



HAL
open science

2008-2018 : Ciao Italia... Bonjour la France! Une décennie d'immigration italienne en France

Mélina Kalfas

► **To cite this version:**

Mélina Kalfas. 2008-2018 : Ciao Italia... Bonjour la France! Une décennie d'immigration italienne en France. Sciences de l'Homme et Société. 2019. dumas-02944366

HAL Id: dumas-02944366

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02944366>

Submitted on 21 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



KALFAS Mélina

Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Département d'Etudes Italiennes et Roumaines

M2 Recherche Etudes Italienne (LLCER)

Sous la direction de Madame Sarah AMRANI

et Monsieur Matteo RESIDORI

2008 – 2018 :

Ciao Italia... Bonjour la France !

**Une décennie d'immigration italienne
en France**

Année universitaire 2018-2019

Table des matières

INTRODUCTION	5
PREMIERE PARTIE: Pourquoi ce phénomène ?	7
A. La France terre d'émigration italienne	7
1. XIXème siècle.....	7
2. XXème siècle	9
B. Des conditions économiques défavorables en Italie	11
1. Une situation plus préoccupante en Italie que dans le reste de l'Europe ?.....	11
2. Une qualité de vie italienne qui se dégrade	13
C. Une nouvelle émigration principalement économique ?	14
1. Qu'est-ce qui pousse les nouveaux migrants à quitter l'Italie ?.....	14
2. Quel est le profil de ces nouveaux migrants ?.....	20
DEUXIÈME PARTIE	26
Une situation politique dénoncée, toile de fond de cette nouvelle émigration.	26
A. Dénonciation de la politique menée : la déception Italienne.	26
1. Faire face à une Italie anti-méritocratique	26
2. et gérontocratique	35
B. Un vent de contestation souffle	40
1. Le jeune se fait rare sur le marché du travail	40
2. Le phénomène de la "fuite des cerveaux"	42
TROISIEME PARTIE:	47
Vivre en France, une réponse provisoire à la morosité italienne?	47
A. Une émigration subie ou choisie : comment expliquer le choix de la France ?	47
1. Les rapports avec la France avant l'arrivée	47
2. La pratique d'une autre langue.....	48
B. La France terre d'accueil : l'intégration	51
1. Aspects psychologiques du déplacement : intégration sur le plan personnel	51
2. La recherche d'emploi en France.....	64
C. Des Italiens citoyens du monde ?	66
1. Le goût du voyage et de l'aventure.....	66
2. Italiens un jour, Italiens pour toujours.....	71
3. Un retour en Italie envisageable ?.....	86
4. L'eupéanisation : se sentir concerné	92
CONCLUSION	99

ANNEXES	101
TEMOIGNAGES FEMMES	101
TEMOIGNAGES HOMMES	350
INTERVIEW DE SVEVO MOLTRASIO	408
(réalisée le 9 septembre 2019)	408
INTERVIEW ANDREA MARCOLONGO.....	413
Bibliographie / sitographie	417

REMERCIEMENTS

Je remercie Madame Sarah Amrani pour son soutien et sa bienveillance qui m'ont portée et m'ont permis de rédiger ce mémoire. Ses remarques ont toujours été constructives. Lors de nos échanges un réel dialogue s'est installé entre nous. Je retiendrai particulièrement sa confiance en la qualité de mon travail. Je remercie également Monsieur Matteo Residori qui a accepté d'examiner mon travail. Je ne peux que mesurer la chance qui m'a été donnée de pouvoir compter sur un tel jury.

Cette recherche n'aurait pas été possible sans la collaboration de l'ensemble des personnes ayant accepté de répondre à mon questionnaire. Je leur exprime toute ma gratitude pour avoir accepté de m'accorder du temps afin de me raconter leur vie en France, en se livrant sans filtre, alors je ne connaissais aucun d'entre eux.

Je remercie également Monsieur Svevo Moltrasio, auteur, réalisateur et interprète de la web-série *Ritals* d'avoir pris le temps de répondre longuement à mes questions malgré son emploi du temps chargé. Ainsi que l'auteure Madame Andrea Marcolongo de m'avoir accordé un long entretien téléphonique en toute confiance afin de me livrer sa conception de la citoyenneté... entre Italie, France et Grèce.

J'ai également une pensée pleine de reconnaissance pour Monsieur Antonio Sotgiu, enseignant à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 qui m'avait soumis l'idée d'effectuer un travail de recherche portant sur l'associationisme italien en France au cours de la dernière décennie. C'est à partir de cette idée que je me suis ensuite orientée, plus largement sur l'installation des italiens dans l'Hexagone depuis 2008.

Enfin, j'adresserais mes derniers remerciements à l'ensemble de mes proches, famille et amis, pour leur soutien, tout au long de cette année qui aura été éprouvante pour moi, donc pour eux. Et je terminerais enfin en retenant une chose de mes années à l'Université : il faut toujours croire en soi, et peut-être même encore plus fort lorsqu'autour de vous certains sont tentés de vous décourager.

INTRODUCTION

Difficile de décrire la société italienne actuelle sans évoquer l'insatisfaction de la jeune génération. La situation précaire des jeunes Italiens et en particulier un phénomène nouveau depuis quelques années « la fuite des cerveaux » en référence à ceux qui, une fois leur diplôme en poche, partent hors des frontières italiennes sont relatés dans les médias italiens et internationaux. Pour n'en citer qu'un seul, l'article du Time paru le 18 octobre 2010, *Arrivederci Italia : why young italians are leaving ?*¹. Cet article, comme son titre l'indique, évoque le départ à l'étranger des jeunes Italiens. Une nouvelle forme de migration.

La notion de migration² désigne le déplacement de personnes d'un lieu dans un autre, en particulier d'un pays (émigration) dans un autre (immigration). L'individu fixe alors sa résidence dans un autre endroit que celui où il avait sa résidence habituelle, pour des raisons politiques, sociales, économiques ou personnelles et ce pour un certain temps (au moins un an généralement). Il est alors question d'un passage entre deux pays : celui d'origine et celui de destination. Pour illustrer le phénomène, le journaliste qui mène cette enquête donne plusieurs exemples dont celui d'un architecte, Luca, alors âgé de 31 ans émigré aux Pays-Bas puis à Dubaï. Celui-ci affirme – au vu de la vie que mènent ses amis restés au pays - que s'il était resté en Italie, il n'aurait pas pu avancer professionnellement. Sur le plan personnel, il pense qu'il habiterait sûrement encore chez ses parents et qu'il ne pourrait pas avoir d'enfants, faute de moyens pour les élever. Le journaliste reprend également les paroles d'un autre jeune émigré en Australie, Simone, dont le constat est sans appel : « *quand vous êtes jeune en Italie, vous êtes un problème ; dans d'autres pays, vous êtes vu comme une ressource.* »

Ce mémoire aura pour objectif d'étudier ce phénomène d'immigration italienne en France sur les dix dernières années. Qu'est-ce qu'une migration ? Pour quelle(s) raison(s) la population quitte-t-elle l'Italie pour la France ? Qui sont ceux qui partent ? Peut-on parler d'un phénomène de masse ? Le phénomène migratoire observé les dix dernières années est-il comparable à d'autres émigrations passées ? S'agit-il de migrations définitives ou provisoires ? Qu'espèrent trouver en France ces nouveaux migrants ?

¹ FARIS Stephan, *Arrivederci, Italia: Why Young Italians Are Leaving*. [en ligne] 18/10/10. [consulté le 20/04/19]. Disponible sur: <http://content.time.com/time/magazine/article/0,9171,2024136,00.html>

² GLOSSAIRE EUROSTAT. *Migration*. Disponible sur : <https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Glossary:Migration/fr>

On sait que l'émigration économique des travailleurs au début du XX^{ème} siècle a contribué au développement économique et industriel de l'Italie grâce à l'argent gagné et envoyé à la famille restée au pays. Dans le cas actuel, l'émigration des jeunes intellectuels paraît être différente : elle tendrait plutôt priver l'Italie de ses talents. De plus, ce phénomène présente une dimension paradoxale. D'un côté, les Italiens – comme nous le verrons - font preuve d'une certaine fierté vis-à-vis de leur pays et de leur culture ; de l'autre ces mêmes jeunes (principalement) semblent éprouver de l'exaspération par rapport à la société italienne et à son fonctionnement. Cependant tous ne partent pas. C'est à cet effet que nous chercherons à comprendre qui sont ceux qui partent. Nous verrons à travers les nombreux témoignages récoltés que ce phénomène semble se justifier avant tout par des raisons économiques. Les émigrants, principalement jeunes, pensent qu'ils ne disposent pas des moyens suffisants pour s'épanouir en Italie dans la mesure où les conditions de vie proposées y sont relativement précaires. Pour remédier à cela, certains préfèrent alors partir dans l'espoir de trouver ailleurs une situation qui leur soit plus favorable.

Dans une première partie consacrée à l'explication de ce phénomène, nous reviendrons sur les précédentes vagues qui ont eu lieu en France, et analyserons en particulier les deux derniers siècles de migrations italiennes vers l'Hexagone, puis nous montrerons dans quelle mesure cette nouvelle émigration s'explique par des conditions défavorables dans le pays d'origine.

Puis, la seconde partie traitera les motifs politiques qui contribuent à cette nouvelle émigration. Si les jeunes partent c'est en raison d'un désaccord avec ce que le pays leur propose et avec les politiques qu'ils jugent inefficaces, notamment celles en matière d'emploi. Plus largement c'est l'ensemble d'un système qu'ils dénoncent en émigrant, système où le mérite n'est pas suffisamment récompensé et qui est bloqué par une gérontocratie qui ne laisse pas de place à la jeune génération.

Enfin, dans la troisième partie nous évoquerons la nouvelle vie de ces émigrés en France. Nous tenterons – notamment à travers les nombreux témoignages recueillis – de comprendre pourquoi leur choix s'est porté sur l'Hexagone, comment ils se sont intégrés tant sur le plan personnel que professionnel. Nous verrons si par leur immigration ils se considèrent comme étant des citoyens du monde. Ainsi, nous verrons - sous divers aspects - si cette émigration est souhaitée définitive ou non.

PREMIERE PARTIE: Pourquoi ce phénomène ?

A. La France terre d'émigration italienne

1. XIXème siècle

L'arrivée de jeunes diplômés italiens fait suite à une longue tradition d'émigration transalpine vers la France. Par le passé, les vagues d'émigration les plus importantes se justifiaient par des conditions économiques défavorables dans le pays d'origine. Aujourd'hui également, les résultats économiques de l'Italie ne sont pas satisfaisants surtout si on les compare à ceux de ses partenaires européens. En résulte une dégradation des conditions de vie qui incite les Italiens, et en particulier les jeunes à quitter leur pays. Le chercheur en sociologie et enseignant à l'Université de Padoue Flavio Antonio Ceravolo rappelle qu'on distingue deux types de migrations : la migration forcée et la migration économique. Notre travail de recherche n'abordera que la seconde. Il la définit ainsi :

« Comunemente viene definito “migrante economico” chi decide intenzionalmente di partire alla ricerca di una migliore condizione di vita per sé o per la propria famiglia.»³

Celle forcée est en revanche induite par les pouvoirs publics ou des états de fait qui empêchent les individus d'envisager une autre solution que celle de partir.

L'émigration italienne est un phénomène ancien. Entre l'Unité d'Italie (1861) au début des années 1981 on a distingué deux phases migratoires⁴, qu'on attribue toutes deux à des motifs d'ordre économiques, l'Italie souffrant d'un retard de développement de son capitalisme. De plus, un autre facteur s'ajoute à cela : les citoyens sont désormais redevables de l'impôt et du pouvoir unitaire central.⁵ Ainsi, le peuple italien s'est retrouvé en difficulté, ayant dès lors besoin d'argent.

- Une première phase entre 1887 et 1927 : elle est principalement marquée par des départs pour en Amérique du Nord et l'Argentine. Nous noterons toutefois que d'une manière

³ CERAVOLO Flavio Antonio. *Altri giovani che non dovremmo farci scappare*. Carocci editore. 2016

⁴ VEGLIANTE Jean-Charles, *Gli italiani all'estero. 1861- 1981 dati introduttivi*, Centre interdisciplinaire de recherches sur la culture et l'émigration, Paris, Presse de la Sorbonne Nouvelle, 1993. Cit. p. 27 – 28

⁵ Ibidem p.26

globale, entre 1900 et 1913, le nombre des expatriés était supérieur au solde naturel de la population italienne.

- Et une seconde phase entre 1947 et 1974 : elle concerne quant à elle davantage l'Europe (les destinations privilégiées sont la France, l'Allemagne et la Suisse) et - dans une moindre mesure – le Venezuela, l'Australie et le Canada.

En France, l'émigration italienne culmine dans les années 1879 -1884, autrement dit dans la deuxième moitié du XIXème siècle, avant que ne commence la première vague mondiale de départs des Italiens.

Ces nombreux départs s'expliquent par un retard économique par rapport aux pays d'Europe du Nord (notamment l'Angleterre et les Pays-Bas) puis dans un deuxième temps l'Allemagne et la France. Il est évident que la proximité géographique avec l'Italie explique que ces deux pays arrivent en tête des destinations d'accueil choisies par les Italiens. Toutefois, notons que la France était souvent préférée, avant tout pour des raisons culturelles, l'assimilation y étant plus facile. A cela s'ajoute une raison proprement administrative : la loi du 26 Juin 1889 facilitant la naturalisation.

« La loi de 1889 dispose donc que, seront français les jeunes étrangers nés en France et qui, à l'époque de leur majorité, sont domiciliés en France, à moins qu'ils aient décliné la nationalité française dans l'année précédant leur majorité. »⁶

Les départs vers la France s'accroissent également à la suite du plan Freycinet en 1878. Il s'agit d'un ambitieux programme (portant le nom du Ministre des travaux publics de l'époque) qui laissait espérer des perspectives de travail dans les travaux publics, nécessitant de la main d'œuvre. Ce plan avait pour principal objectif la construction de chemins de fer, mais aussi de canaux et d'installations portuaires. Reste à savoir si les Italiens arrivés à l'époque en France s'installaient dans l'Hexagone de façon provisoire et définitive, et dans quelle proportion. Selon les chiffres avancés à l'époque, en 1851 on comptait plus de 60 000 Italiens et Savoyards en France, mais bon nombre se déclaraient alors comme des *temporaires*. En effet, seuls 25 000 d'entre eux se disaient y vivre définitivement.⁷ Comme nous l'avons vu

⁶ Historique du droit de la nationalité française disponible sur le site du Ministère de l'Intérieur : <https://www.immigration.interieur.gouv.fr/Archives/Les-archives-du-site/Archives-Integration/Historique-du-droit-de-la-nationalite-francaise>

⁷ VEGLIANTE Jean-Charles, op.cit. p.19

précédemment, c'est entre 1879 -1884 que l'émigration italienne culmine en France. Il est cependant important de signaler que des graves épisodes de xénophobie anti-italiens ont été constatés, à Marseille notamment en 1881 avec le mouvement des « Vêpres marseillaises ». Il était en effet difficile pour les Français de comprendre ces Italiens prêts – selon eux – à accepter n'importe quelles conditions de travail et même de bas salaires. La crise franco-italienne de 1882, le massacre des Italiens à Aigues-Mortes en 1893 et l'assassinat du Président de la République française Sadi Carnot le 25 juin 1894 sont autant d'épisodes qui fragilisent – momentanément – les relations entre la France et l'Italie⁸. On peut donc dire que la communauté italienne a payé au prix fort sa présence dans l'Hexagone.

2. XXème siècle

À la suite de ces épisodes malheureux et de la Première Guerre mondiale, les Italiens rentrent pour la plupart dans leur pays d'origine. Ils reviennent toutefois à partir des années 1920. L'arrivée au pouvoir de Benito Mussolini en octobre 1922 les pousse à quitter l'Italie, non plus pour des raisons économiques comme précédemment mais pour des raisons politiques cette fois. Beaucoup d'opposants au fascisme préfèrent s'installer de l'autre côté des Alpes. Suite aux nombreuses pertes dans ses rangs (un million et demi de ses hommes ont péri et deux millions sont revenus handicapés), la France se retrouve en difficulté : elle a un fort besoin de main d'œuvre. C'est dans cet objectif qu'est officiellement mise en place la loi Loucheur, le 13 juillet 1928 : celle-ci avait pour objectif – grâce à l'aide financière de l'Etat – de favoriser l'habitation populaire. L'Etat français espérait ainsi attirer de nouveau de nombreux transalpins sur ses terres. Quelques temps avant avait également été votée, le 10 août 1927, une loi facilitant l'accès à la nationalité française :

« Après la Première Guerre mondiale qui a entraîné la mort d'un million et demi d'hommes et laissé plus de deux millions d'handicapés, la France fait massivement appel à la main-d'œuvre étrangère. Afin de faciliter l'intégration de ces étrangers, la loi de 1927 prévoit un accès plus facile à la nationalité française (réduction de la durée de résidence à 3 ans). Elle dispose surtout que les enfants nés d'une mère française et d'un père étranger, situation très fréquente, soient Français. »⁹

⁸ Ibidem. p. 51

⁹ Historique de l'obtention de la nationalité française disponible sur le « portail du citoyen » à l'adresse https://www.vie-publique.fr/documents-vp/nationalite_histoire.pdf

Ces mesures permettent ainsi à la France d'atteindre en 1931 un taux record d'immigrés italiens : 808 000 officiellement, - sans doute un million en incluant les saisonniers et les clandestins – soit 7% de la population hexagonale.¹⁰ Ce chiffre s'explique par un fait historique : Benito Mussolini avait, la même année, envoyé une circulaire aux préfets de certaines régions pour permettre à ceux qui le souhaitaient d'obtenir des passeports pour l'étranger à l'occasion de l'Exposition Coloniale qui s'est tenue (de mai à novembre 1931) à Paris à la portée Dorée. Cela a donc permis à ceux qui le souhaitaient de rester en France. La Seconde Guerre mondiale constitue un nouveau coup d'arrêt. Pendant cette période, le régime fasciste encourage les retours sur ses terres et y parvient puisqu'en seulement deux ans (entre 1939 et 1941) 160 000 Italiens regagnent leur pays.

Après la Seconde Guerre mondiale, la liberté d'émigrer (privée par le fascisme) reprend comme en atteste l'article 35 de la Constitution italienne :

“La Repubblica [...] riconosce la libertà di emigrazione, salvo gli obblighi stabiliti dalla legge nell'interesse generale, e tutela il lavoro italiano all'estero.”¹¹

Les italiens retrouvent ainsi leur place au sein de ce que le Général de Gaulle appelait « la bonne immigration »¹², la France représentant pour ces émigrés la terre de la liberté et de l'espoir. La politique migratoire est plus structurée désormais à partir de 1945 avec la création de l'Office National de l'immigration et de l'intégration (ONI) dont un centre de sélection se trouvait alors à Milan. A ce titre, Amintore Fanfani¹³ a déclaré que les départs massifs pour l'étranger étaient « una valvola di sfogo per il surplus della popolazione italiana. »¹⁴

A cela s'ajoute le fait qu'en 1949¹⁵, une autre figure de la Démocratie chrétienne puisqu'il en est le fondateur (Alcide de Gasperi) incite les jeunes à étudier des langues modernes et à se rendre à l'étranger. Son conseil semble avoir été suivi par la population italienne puisqu'entre

¹⁰ MOURLANE Stéphane, PAINI Dominique, « Ciao Italia ! Un siècle d'immigration et de culture italiennes en France », Paris : Editions de la Martinière. 2017. Cit. p. 17

¹¹ Article de la Constitution, disponible sur le site du Sénat Italien à l'adresse : https://www.senato.it/1025?articolo_numero_articolo=35&sezione=122

¹² MOURLANE Stéphane, PAINI Dominique, op.cit. 18

¹³ Amintore Fanfani est le dirigeant historique de la Démocratie chrétienne (DC) et est l'une des figures les plus emblématiques de l'histoire politique italienne de l'après-guerre.

¹⁴ VEGLIANTE Jean-Charles. Op. Cit. p.62

¹⁵ Alcide de Gasperi est alors également Président du Conseil (1945 – 1953)

1946 et 1974, un total de 4 964 890 départs vers l'ensemble de l'Europe avaient été comptabilisés.¹⁶

Dans le même temps, la France montre sa préférence pour les travailleurs italiens, plus assimilables, par rapport aux autres travailleurs étrangers, notamment algériens. Un accord de main d'œuvre est signé en mars 1947 : il instaure un régime dérogatoire pour les émigrés italiens. Ces derniers bénéficient de conditions facilitées pour l'attribution de cartes de séjour et de travail. De plus, la France leur verse des prestations familiales même si la famille du travailleur est restée en Italie. Il est important de noter qu'il s'agit d'un traitement concédé à aucun autre pays. Ainsi, certaine d'en retirer des transferts financiers importants, l'Italie s'est engagée en contrepartie à fournir 200 000 travailleurs pour l'industrie et l'agriculture française.

Jusqu'en 1967¹⁷, les Italiens représentent alors en France la plus forte communauté étrangère. Puis à partir des années 1970 c'est la communauté maghrébine qui arrive en masse dans l'Hexagone.

L'Italie connaît ensuite ce que l'on pourrait qualifier de « miracle économique »¹⁸, Elle devient à son tour terre d'immigration pendant que l'émigration économique vers la France s'affaiblit dans le même temps. Cependant au début des années 1980, la France accueille des migrants de type politique : cela fait suite à ce que l'on appelait alors « la doctrine Mitterrand ». Comme l'expliquait le Président François Mitterrand en 1985, le but était d'« héberger ceux qui ont rompu avec la machine infernale, le proclament et ont abordé une seconde phase de leur vie ».¹⁹ En d'autres termes, cette doctrine donne aux activistes et aux terroristes repentis des années de plomb l'assurance de ne pas être extradés.

B. Des conditions économiques défavorables en Italie

1. Une situation plus préoccupante en Italie que dans le reste de l'Europe ?

Dans la première décennie du XXIème siècle, l'Italie – qui pensait avoir définitivement tourné la page de l'émigration – s'y trouve à nouveau confrontée. Cette nouvelle vague porte

¹⁶ VEGLIANTE Jean-Charles. Op. Cit. p.60

¹⁷ Ibidem. p.63

¹⁸ MOURLANE Stéphane, PAINI Dominique, Op. cit. p. 18

¹⁹ SEMO Marc , DUBOIS Nathalie. *La fin de la «doctrine Mitterrand »*.Libération. 09/07/08 [en ligne] [consulté le 15/09/19] Disponible sur : https://www.liberation.fr/planete/2008/07/09/la-fin-de-la-doctrine-mitterrand_76024

désormais un nom : on parle désormais du « phénomène de la fuite des cerveaux ». On peut l’identifier comme un écart important entre demande et offre d’emploi. Bien que les statistiques disponibles ne mettent pas en évidence un taux de départs catastrophique, l’augmentation est pourtant bien réelle. Ce sont principalement des citoyens âgés de moins de 40 ans qui quittent la Péninsule.²⁰

Cela se vérifie non seulement parmi les nombreux témoignages que nous avons recueillis (sur les 44 personnes interrogées, seuls Filly et Andrea étaient quadragénaires depuis quelques années déjà lors de leur arrivée dans l’Hexagone.)

Selon l’Office statistique de l’Union Européenne, Eurostat²¹ l’Italie a eu ces dix dernières années l’une des croissances du PIB les plus faibles : par rapport à la moyenne des pays de la zone euro, elle accuse un retard. En effet, alors que le taux de croissance du PIB réel de la zone euro en 2007 s’élève à 3,1%, celui de l’Italie est la même année de 1,5% avant d’atteindre même un PIB négatif en 2009 (- 5,5%). En 2017, son taux était de 1,5 %, soit inférieur à celui de l’ensemble de l’Union Européenne (2,4%).

Croissance du PIB réel, 2007 – 2017

(En % de variation en glissement annuel ; en % par an)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Moyenne 2007 - 2017
UE 28	3,1	0,5	- 4,3	2,1	1,8	- 0,4	0,3	1,7	2,3	1,9	2,4	0,8
Zone euro (ZE 19)	3,1	0,5	- 4,5	2,1	1,6	- 0,9	- 0,2	1,3	2,1	1,8	2,4	0,6
France	2,4	0,3	- 2,9	1,9	2,2	0,3	0,6	1,0	1,1	1,2	2,2	0,8
Italie	1,5	- 1,1	- 5,5	1,7	0,6	- 2,8	- 1,7	0,1	1,0	0,9	1,5	- 0,6

²⁰ SANFILIPPO Matteo. La nuova emigrazione italiana (2000 – 2017): il quadro storico e storiografico. “Studi Emigrazione”, 207. 2017. [consulté le 05/08/19]. Pp. 359 – 378. Disponible sur: https://www.academia.edu/34635438/La_nuova_emigrazione_italiana_2000-2017_il_quadro_storico_e_storiografico

²¹ Données consultées auprès du site de l’Eurostat. Disponible sur: https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=File:Croissance_du_PIB_r%C3%A9el,_2007-2017_%28en_%25_de_variation_en_glissement_annuel;_en_%25_par_an%29_FP18.png

2. Une qualité de vie italienne qui se dégrade

En Italie, le chômage est fort, surtout chez les jeunes. Beaucoup de personnes interrogées indiquent – de façon plus ou moins claire – que ce choix de quitter l’Italie s’est imposé à eux, à l’image de Michele :

« Io continuo a pensare che non ho lasciato l’Italia, piuttosto che l’Italia mi ha invitato ad andare via. » (Michele)

En effet, même lorsqu’ils parviennent à trouver un emploi, le salaire proposé est bien souvent en deçà de leurs compétences. D’après les rapports publiés en 2008²² et 2018²³ par l’Istat (Istituto Nazionale di Statistica) il a été observé que :

En 2008, la pauvreté relative concernait :

- 11,3 % des familles
- 13,6% de la population totale.

Dix ans plus tard, ce sont :

- 11,8 % des familles et
- 15% de la population totale qui se retrouvent dans une situation précaire.

En 2018, la situation s’est aggravée dans le Nord – et plus particulièrement dans le Nord Est. La région a dû faire face à une augmentation de 5,5 % en 2017 à 6,6 un an plus tard. Le Mezzogiorno, au contraire, a vu la tendance s’inverser

Mais c’est la pauvreté absolue qui a le plus augmenté. En effet, au cours des dix dernières années,

- le pourcentage touchant les familles est passé de 4,6% (en 2008) à 7,0% (en 2018),
- tandis que celui concernant la population totale est passé de 4,9% à 8,4%.

De plus, on notera concernant la pauvreté absolue, qu’en 2018, elle aura touché principalement des familles du Mezzogiorno (9,6% dans le Sud et 10,8% dans les îles)

²² ISTITUTO NAZIONALE DI STATISTICA. *Comunicato stampa, la povertà in Italia*. [Publié le 30/07/09] [Consulyé le 20/07/19] Disponible sur : <https://www.istat.it/it/archivio/13937>

²³ ISTITUTO NAZIONALE DI STATISTICA. *Comunicato stampa, le statistiche dell’ISTAT sulla povertà*. [Publié le 18/06/19] [Consulyé le 20/07/19] Disponible sur <https://www.istat.it/it/archivio/231263>

comparativement aux autres répartitions (6,1% dans le Nord-Ouest, 5,3% dans le Nord – Est et du Centre).

L'ensemble du peuple italien est lassé de voir tant la situation politique que les infrastructures se détériorer et les services publics se restreindre d'année en année. Face à ces importants dysfonctionnements, en résulte comme nous venons de le voir une pauvreté aggravée, et pas seulement chez la jeune population. Nous nous attarderons plus en détails sur le profil de ces nouveaux migrants.

C. Une nouvelle émigration principalement économique ?

1. Qu'est-ce qui pousse les nouveaux migrants à quitter l'Italie ?

N'étant pas satisfaits de leur situation dans leur pays d'origine, beaucoup décident donc de partir pour l'étranger, choix qu'avaient déjà effectué bon nombre de leurs concitoyens par le passé comme nous l'avons vu.

Le choix volontaire de s'installer à l'étranger confère aux acteurs un statut juridique spécifique. Sans nous étendre dans la complexité d'un système juridique qui n'est pas de notre ressort, nous pouvons néanmoins en présenter quelques contours afin d'éclaircir la situation de notre corpus d'interviewés.

Ceux qui sont communément appelés « les Italiens de l'étranger » sont placés sous la tutelle du Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, relayé par le corps diplomatique constitué d'une Ambassade située à Paris et de plusieurs consulats repartis sur l'ensemble du territoire français. Les ressortissants Italiens qui résident sur le territoire français (il en va de même pour ceux établis dans un autre pays) doivent s'inscrire auprès du Registre des Italiens Résidents à l'Étranger (Anagrafe Italiani residenti all'estero appelé également AIRE) depuis la loi du 27 octobre 1988. Le registre recueille les données des ressortissants italiens qui résident à l'étranger pour une période supérieure à douze mois.

Il est géré par les Mairies italiennes sur la base des données et informations fournies par les représentations consulaires à l'étranger. Nous noterons que bien qu'aucune des personnes interrogées n'a précisé être inscrite auprès de l'AIRE, elles le sont toutes étant établies sur le territoire français depuis un an minimum.

Les Italiens sont toujours plus nombreux à quitter leur pays : entre 2006 et 2018, la mobilité a augmenté de 64,7 %, avec un total qui était alors légèrement supérieur à 3,1 millions

d'inscrits à l'Anagrafe Italiani residenti all'estero (AIRE) alors qu'on en dénombre aujourd'hui 5,1 millions.²⁴ Ces départs ne cessent de croître puisqu'entre 2017 et 2018, plus de 140 000 personnes se sont inscrites à l'AIRE (soit une augmentation de 2,7 % en un an)²⁵.

Toutefois, les conditions de l'émigration ne sont plus les mêmes au XXI^{ème} siècle. Ces départs restent motivés principalement par une situation économique qui se dégrade.

Comparées aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, les conditions juridiques de l'émigration italienne ne sont plus les mêmes. Le Traité de Rome (1957) puis les Accords de Schengen (1985) permettent la libre circulation des personnes. Autrement dit, tout citoyen de l'Union Européenne a désormais le droit de se rendre dans un autre Etat membre à condition de se munir d'une carte d'identité ou d'un passeport en cours de validité. Pour des périodes excédant une durée de trois mois, le droit de séjours reste soumis à certaines conditions : la personne doit soit exercer une activité économique en tant que travailleur salarié ou non, soit disposer de ressources et disposer d'une assurance maladie, soit être inscrit en tant qu'étudiant et disposer de ressources suffisantes et d'une assurance maladie. Le droit de séjour permanent dans l'Etat membre d'accueil est acquis après y avoir résidé pendant une période de cinq ans sans interruption.

Les résultats de l'économie italienne sont en général moins bons que ses partenaires européens. D'après un article publié par le journal britannique *The Economist*²⁶ début juin 2011, Silvio Berlusconi (président du Conseil entre 2001 et 2005 avant d'être élu à nouveau de 2008 à 2011) est en grande partie responsable de la situation dans laquelle se trouve l'Italie, pour avoir totalement méprisé la situation économique du pays.

Seuls le Zimbabwe et Haïti ont eu dans les années 2000 – 2010 une croissance plus lente que l'Italie. La dette publique a même atteint 120 % du PIB, faisant ainsi de l'Italie le troisième pays avec la dette la plus élevée au sein des pays riches.

La croissance du pays est alors handicapée par une compétitivité peu concurrentielle. Qu'est-ce que signifie ? En d'autres termes, pour une productivité faible, les entreprises doivent

²⁴ FONDAZIONE MIGRANTES. *Rapporto italiani nel mondo 2018* a cura di Delfina Licata. [En ligne] [consulté le 05/07/19] Cit. p.3 Disponible sur : http://www.astrid-online.it/static/upload/sint/sintesi_rim2018.pdf

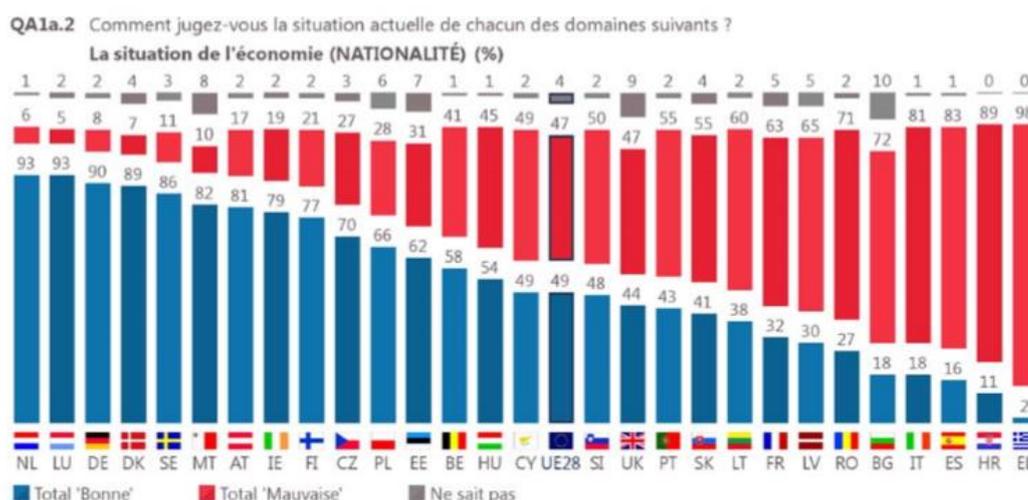
²⁵ FONDAZIONE MIGRANTES. *Rapporto italiani nel mondo 2018*. Op. cit. p.4

²⁶ THE ECONOMIST. L'homme qui a niqué tout un pays. [publié le 10/06/11] [consulté le 02/10/19] ; Disponible sur <https://voxeurop.eu/fr/content/article/705731-l-homme-qui-nique-tout-un-pays>

faire face à des salaires élevés. Ainsi, l'Italie est à la 80ème place du classement « Doing Business » de la Banque mondiale, derrière la Biélorussie et de la Mongolie. Le forum économique mondial de la compétitivité plaçait en 2011 l'Italie à la 48ème place derrière l'Indonésie et la Barbade.

Selon les chiffres de l'Eurobaromètre 2018²⁷, l'Italie arrive en quatrième position des pays européens dont la situation économique inquiète le plus ses habitants : 81% d'entre eux jugent mauvaise la situation économique de leur pays contre 63% en France. Compte tenu de la dette publique et du vieillissement rapide de la population cela est inquiétant.

Selon les statistiques fournies à l'automne 2018²⁸, tandis que 50 % des italiens pensent que l'impact de la crise a déjà atteint son apogée, les français sont eux beaucoup plus pessimistes puisque pour 67% d'entre eux le pire reste à venir.



Ainsi, au vu de la situation économique de leur pays, certains transalpins décident de venir en France tenter leur chance. La construction de l'Union Européenne a – entre autres - facilité à ses citoyens l'accès au travail dans ses pays membres. A l'intérieur de l'espace Schengen, chaque citoyen de l'Union Européenne est en droit d'occuper dans un autre pays membre que

²⁷TNS OPINION & SOCIAL, COMMISSION EUROPEENNE. Eurobaromètre Standard 89 - Printemps 2018 « L'opinion publique dans l'Union européenne, premiers résultats » ISBN : 978-92-79-85633-4 [en ligne] [consulté le 18/03/19], p. 24. Disponible sur : <https://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/yearFrom/2008/yearTo/2018/surveyKy/2180>

²⁸ COMMISSION EUROPEENNE, Eurobaromètre Standard 90 – Automne 2018. L'opinion publique dans l'Union européenne, premiers résultats, ISBN 978-92-79-98152-4 [En ligne] [consulté le 20/09/19] ; Disponible sur : <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/ResultDoc/download/DocumentKy/84931>

celui d'origine n'importe quel poste, à l'exception de postes jugés « sensibles » comme par exemple militaire.

Les jeunes Italiens interrogés expriment un besoin de commencer à s'assumer, seuls, sans recourir outre mesure à l'aide de leurs parents. Cela illustre une étape importante dans leur vie : leur départ coïncide parfois avec le début de l'émancipation, de la liberté et l'entrée dans la vie adulte.

« Migrare significa, ad esempio, allontanarsi umanamente da ciò che è certo per conoscere l'ignoto.»²⁹

Dans son témoignage, Valentina abordera l'aspect psychologique en constatant que la France lui a offert une plus grande liberté, et sans doute une certaine maturité :

« È grazie alla Francia che non solo ho fatto un'esperienza lavorativa di così alto livello ma è grazie alla Francia che sono riuscita a sposarmi e essere indipendente a 24 anni.» (Valentina)

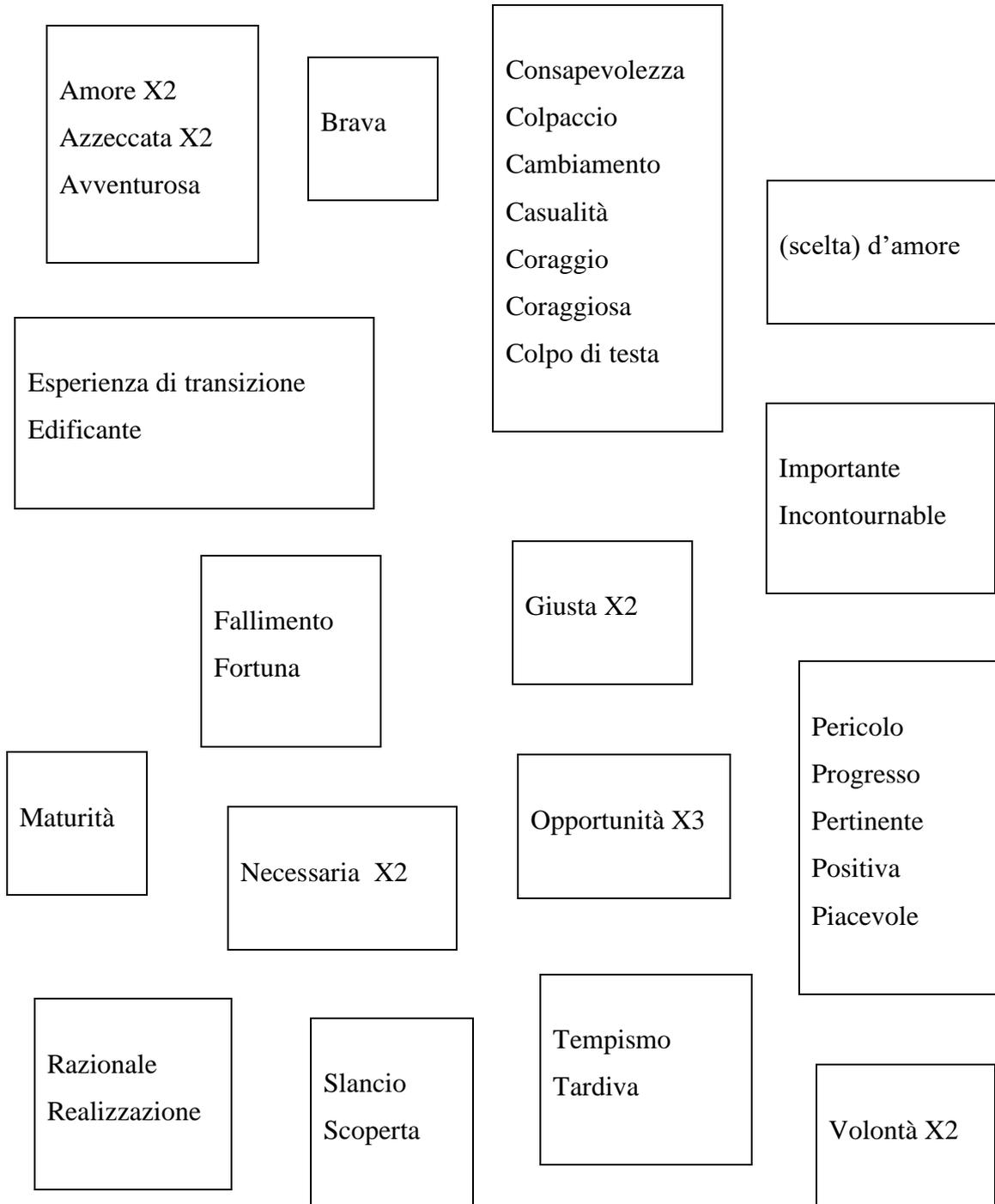
Roberto, grâce à son arrivée en France sera passé en douceur du monde de « l'enfance » à celui des adultes. Le moment qu'il a choisi pour quitter l'Italie était une période charnière dans sa vie : celle de la construction d'une famille.

« Quello che è cambiato è che sono adulto oggi e non più un ragazzo. Il mio trasferimento in Francia ha soltanto facilitato il passaggio da giovane ragazzo a giovane adulto. [...] Ho lasciato alle spalle una vita da studente, da lavoratore estivo, da calciatore (non professionista) e da ragazzo giovane che amava molto uscire con i suoi amici Il trasferimento "definitivo" (per il momento almeno) è avvenuto durante il passaggio di vita da ragazzo a vita da giovane adulto (matrimonio, casa, figli) e questo forse ha facilitato il tutto.» (Roberto)

L'acquisition de la maturité passe aussi par la distance avec la cellule familiale au sens large (famille et amis), en d'autres termes avec ce qui est familier. Mais tous retiennent quelque chose de positif de leur mobilité. Une mobilité quelque'elle soit est toujours une question de coût et de profit.

²⁹ FONDAZIONE MIGRANTES. *Rapporto italiani nel mondo 2018* Op. cit. p.29 Disponible sur : http://www.astrid-online.it/static/upload/sint/sintesi_rim2018.pdf

A la question, « si tu devais définir ton choix d’avoir quitté l’Italie pour la France en un seul mot, lequel serait-il ? » la population interrogée a donné les réponses suivantes :



* Il s’agit de l’ensemble des réponses récoltées, pas uniquement celles figurant dans les interviews se trouvant en annexe.

La distance géographique est parfois mal vécue, surtout les premiers temps. C'est une « mise à l'épreuve » qui heureusement aujourd'hui est atténuée bien sûr par le téléphone, mais aussi par les réseaux sociaux. Ces derniers permettent en effet de réduire au maximum la tristesse et la distance dues à l'expatriation. Facebook, WhatsApp, permettent aux expatriés de rester en contact quotidien avec leur famille restée dans leur pays. Instagram est lui aussi apprécié car il permet de partager des photos souvenirs. Mais le mode de communication qui semble se distinguer est le contact établi via Skype, qui associe le son et l'image. Grâce à la technologie, les frontières géographiques disparaissent virtuellement pour quelques instants de partage avec les proches. De plus, c'est un moyen de garder en mémoire ou de figer dans le temps ce qu'on est en train de vivre. Les nouveaux moyens de communications pérennisent les relations en démystifiant par l'image la vie de ceux partis vivre ailleurs. Ainsi, le vieil adage « loin des yeux, loin du cœur » ne correspond pas aujourd'hui au vécu des familles expatriées. Les réseaux sociaux, gratuits pour la majorité d'entre eux, ont remplacé le traditionnel journal intime du voyageur. Ils permettent de confier à ses proches – et à un grand nombre de contacts – ses joies, ses peines, ses découvertes.

Ainsi, l'expatrié vit dans un nouveau présent sans abandonner le présent de son passé. Il est dans ce que l'on pourrait appeler une « co-présence »³⁰, une « double-présence » c'est-à-dire une relation quotidienne au plus près des deux territoires, celui d'origine et celui d'accueil, de manière virtuelle et symbolique au moins. Cela permet donc une approche nouvelle de la migration : être « ici et là-bas » en opposition avec le modèle de « double-absence » proposé par Abdelmalek Sayad quelques années auparavant (*la double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, 1999).

Autrement dit, dans tous les cas, cette proximité avec les proches distants géographiquement est véritablement vectrice de confort et de réassurance pour les familles d'expatriés.

« Da un punto di vista personale la cosa più difficile all'inizio è stato accettare la distanza dalle mie amiche, che sono la famiglia che ho scelto. Anche la famiglia lontana manca, ma grazie a Skype, WhatsApp, etc ci si tiene in contatto facilmente. » (Michela)

Les conditions matérielles ont également changé, les moyens de transports s'étant considérablement développés et démocratisés. Les compagnies aériennes *low-cost* permettent

³⁰ Cette idée d'une science de la « double-présence » a été présentée dans une communication, avec la sociologue Dana Diminescu, au colloque *Actualité de la pensée d'Abdelmalek Sayad*, qui s'est tenu au Musée social les 15 et 16 juin 2006. A noter que cette communication à quatre mains était intitulée « *Pour une science de la double présence* ».

à ces nouveaux migrants de rendre visite à leurs proches restés au pays. Les immigrés ne sont plus coupés aussi radicalement de leurs racines. Tandis que la majorité de la population interrogée admet retourner en Italie une à deux fois par an, d'autres s'empressent de retrouver leur pays d'origine dès que possible. C'est le cas notamment d'Alessia, installée à Toulon depuis plus de dix ans. Elle rentre en Italie plusieurs fois par an et admet profiter de la proximité géographique entre son pays d'origine et son pays d'accueil, tous les deux mois en moyenne.

2. Quel est le profil de ces nouveaux migrants ?

Qui sont ceux qui migrent et pourquoi migrent-ils ? Ce sont deux questions centrales autour desquelles s'articule notre recherche. Depuis le XIX^{ème}, les immigrants italiens en France (pour des raisons économiques) étaient essentiellement des personnes avec plus ou moins de qualification, habituées le plus souvent au travail agricole, venant en France s'insérer dans le monde ouvrier (vandangeurs, cueilleurs pour les cultures maraîchères, fruitières et florales (fleurs à parfum) qui se développent, etc.

« la plus part des migrants sont des campagnards expatriés quittant en Italie des contrées assaillies de difficultés : surpopulation, misère endémique, inégalités et archaïsme social, désastre de la guerre, crise économique... Les campagnes françaises représentent au contraire la promesse de travail et de terres, d'autant que certaines régions sont en voie de dépopulation au cours des XIX^e et XX^e siècles. »³¹

Les Italiens en France étaient vus comme des travailleurs pauvres, prêts à accepter n'importe quelles conditions de travail voire n'importe quel salaire. A la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle, ils faisaient même l'objet d'un certain racisme.

« T'es pas chez toi, t'existes pas. Si t'es pas content, si tu veux l'ouvrir ta gueule, t'as qu'à retourner dans ton putain de pays. »³²

Dans *Les Ritals*, François Cavanna retranscrit sans langue de bois les stéréotypes et la violence des propos auxquels ont dû faire face les Italiens installés sur le territoire français. On

³¹ MOURLANE Stéphane, PAINI Dominique. Op. cit. Pp.88-89

³² CAVANNA François, *les ritals*, Paris : Belfond, 1978, cit.p. 106

remarquera toutefois que plus d'une trentaine d'années après sa parution son œuvre n'a toujours pas été traduite en italien !

Aujourd'hui ces considérations ont bien changé. Les jeunes diplômés viennent en France pour des raisons économiques. Leur pays ne leur permet pas de vivre dans des conditions dignes. C'est notamment ce que souligne Roza (enseignant – chercheur en écologie aquatique) dans son témoignage. En effet, alors qu'elle a effectué ses études à Parme, elle a décidé de rentrer à Palerme, sa ville d'origine. Cependant contrainte d'explorer différents corps de métier - ne trouvant pas d'emploi correspondant à son diplôme - elle s'est finalement résignée à quitter l'Italie :

«Eppure, ho lavorato come agricoltore, traduttrice, formatrice. Ma purtroppo è impossibile attualmente (da molti anni ormai) trovare un qualsiasi lavoro decente. Per cui ho deciso di riprendere la mia vocazione (la ricerca scientifica) e, a malincuore, lasciare i miei genitori. » (Roza)

Selon Lorenzo Beltrame, professeur de sociologie à l'Université de Trente (dans la région du Trentin-Haut-Adige), les problèmes que rencontre la recherche en Italie ainsi que la fuite des cerveaux sont « la réelle tragédie qui freine le développement du pays. »³³

Federica fait quant à elle un constat alarmant :

« [In Italia] a volte bisogna mettere insieme 3 o 4 lavoretti per mettere insieme uno stipendio decente e sembra di dover vivere per lavorare e non lavorare per vivere. » (Federica)

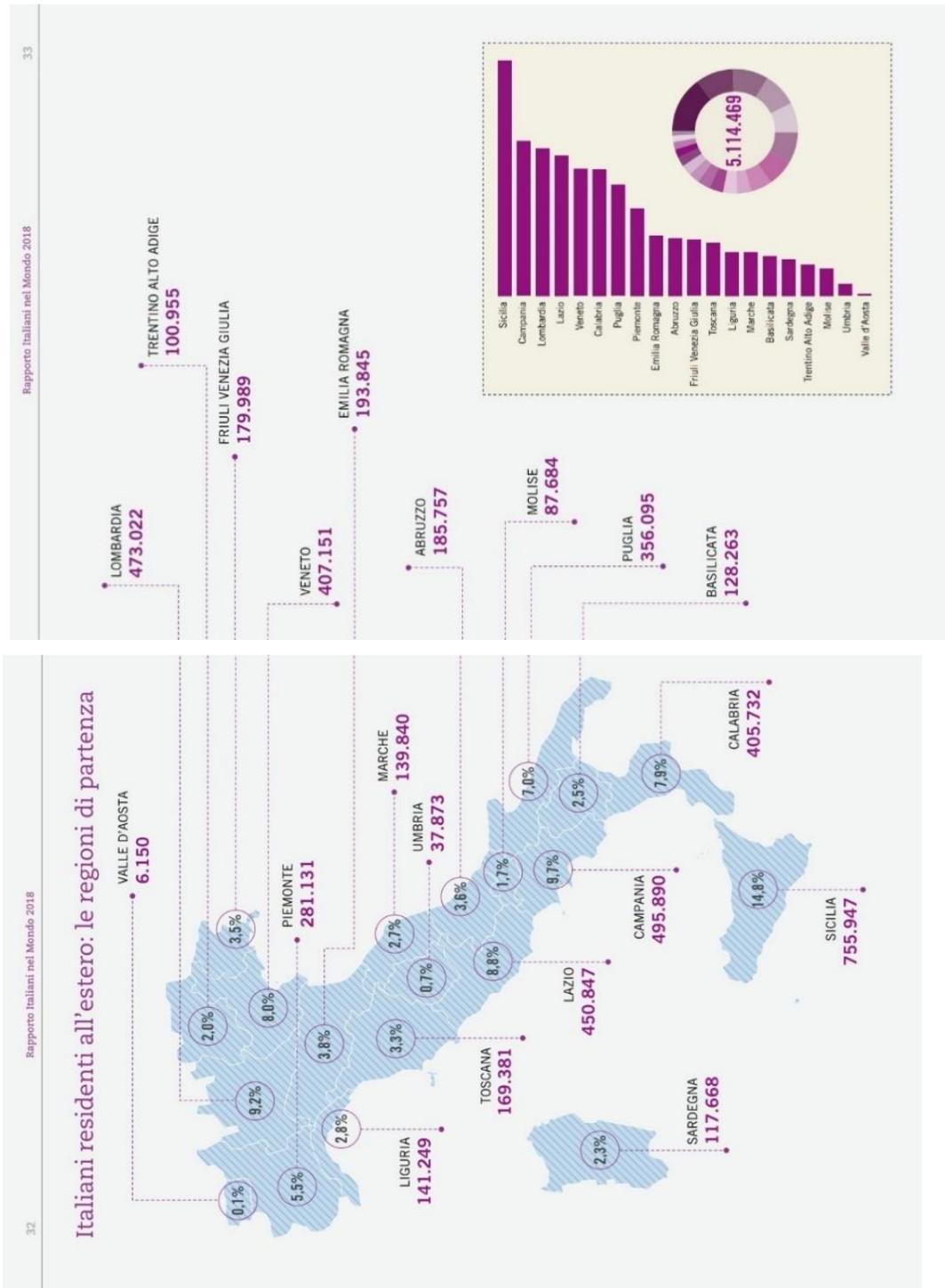
Le chercheur en sociologie Flavio Antonio Cervavolo tente de mettre son pays en garde : il faudrait que face à la constatation que l'Italie perd des intellectuels de talents et déterminés, cela fasse réfléchir les générations futures du pays, qu'ils soient enfants d'Italiens ou enfants de migrants.

Ces nouveaux migrants ne sont pas vus en France comme des travailleurs pauvres n'ayant que leurs mains pour travailler. Ils ont désormais des diplômes, qu'ils comptent bien faire valoir. Ils n'acceptent pas tout travail, sans se préoccuper des conditions. Ils viennent en France pour trouver mieux. Cette nouvelle émigration des jeunes diplômés se distingue des vagues d'émigrations économiques sur plusieurs points.

³³ BELTRAME Lorenzo. *Realtà e retorica del brain drain in Italia. Stime statistiche, definizioni pubbliche e interventi politici.* p.49 [En ligne] [Consulté le 20/06/19] Disponible sur: <http://eprints.biblio.unitn.it/4335/1/quad35.pdf>

L'ensemble de la population interrogée a fait des études supérieures.

A la différence de leurs prédécesseurs, les émigrants ne proviennent pas que de certaines régions d'Italie.



Bien qu'ils arrivent de toute l'Italie et pas seulement des régions les plus pauvres, c'est la Sicile qui voit le plus de ses habitants s'en aller, et la tendance semble se confirmer d'année en année. On constate en effet qu'en 2018³⁴, 14, 9% des Siciliens avaient quitté leur région d'origine (soit un total de 755. 947 individus) tandis qu'un an plus tôt, le rapport publié en 2017 faisait état de 744, 035 personnes. Aujourd'hui, on donne une image positive de l'expatriation italienne en partance de la Péninsule, tandis que les arrivées sur les côtes italiennes sont, elles, vues de façon négative. L'Italie aurait-elle donc oublié qu'au-delà d'être une terre d'expatriation elle était aussi une terre d'immigration ? Pourquoi ne pas accueillir les autres au même titre qu'eux ont été depuis longtemps accueillis par de nombreux pays et le sont encore ? Cela nous amène à nous interroger sur la place que me fait l'Autre qui m'accueille dans son pays, et quelle place lui est faite en retour ?

Une autre différence avec les vagues d'émigrations précédentes, les jeunes diplômés Italiens ne rejoignent pas une partie de leur famille en France ou bien une communauté d'Italiens originaires de la même ville qu'eux. La population interrogée indique être arrivée seule (ou avec simplement leur conjoint) pour s'installer dans l'Hexagone et ne pas perpétuer une tradition familiale. Seul le cas de Sami fait exception. Installé dans le nord de la France, à Roubaix, depuis 2014, il définit la décision de sa famille comme étant « tant un choix qu'une nécessité », et il ajoute :

« Non sono stato io personalmente a scegliere di trasferirmi, sono stati i miei genitori. La precarietà nel mondo lavorativo li ha spinti a cercare una soluzione che potesse permettergli di lavorare e mantenere i loro due figli. [...] I miei genitori avevano già migrato dal Marocco in Italia e ciò per assicurare un futuro migliore ai loro figli, la seconda migrazione calca le ragioni della prima quindi penso che si possa parlare di una sorta di tradizione familiare. » (Sami)

On peut donc dire dans le cas de Sami qu'il s'agit d'un véritable projet familial, alors qu'ils n'étaient alors que des adolescents sa sœur et lui. L'immigration passée de leurs parents (ayant quitté le Maroc pour l'Italie) semble avoir joué un rôle déterminant pour les aider à accepter de tout quitter : ils ont compris – aussi difficile soit-il – que ce choix s'avèrerait, sur le long terme, bénéfique pour leurs études notamment.

³⁴ FONDAZIONE MIGRANTES. *Rapporto italiani nel mondo 2018*. Op. cit. pp. 32 - 33

Ce nouveau phénomène de départs des jeunes diplômés pour la France s’inscrit dans une longue tradition d’émigration italienne en France. Grâce à sa proximité géographique et culturelle, la France a toujours été une destination privilégiée par les Transalpins. Cependant, même s’il s’agit à chaque nouvelle vague de migrations économiques de trouver du travail dans le pays d’accueil, les conditions ont changé. Aujourd’hui les Italiens arrivant en France ne sont plus des travailleurs sans qualification issus de milieux pauvres et prêts à tout pour travailler. Au contraire, ils viennent de toute l’Italie, y compris des régions les plus riches, et sont en grande partie diplômés. Les raisons qui motivent leur émigration sont donc aussi sensiblement différentes que par le passé.

D’après les statistiques disponibles dès 2008³⁵, on constate que les Transalpins installés dans l’Hexagone proviennent de tout le pays. Ils étaient au total 354 138 citoyens hors des frontières (soit 9, 5%). Pour ne citer que quelques régions : ils provenaient majoritairement de Sicile (60 520 individus), du Latium (24 220 personnes), de Venetie (23 906) du Frioul-Vénétie julienne (19 520).

A la lecture du tableau ci-dessous, on constate que la Sicile était déjà en 2008 la région qui observait le plus grand nombre de départs vers la France (région de départs qui arrive également en première position en Allemagne, en Belgique, et aux USA.) Arrivent ensuite en deuxième position la Calabre et les Pouilles.

Région	v.a	%
Sicile	60 520	17,1
Calabre	34 886	9,9
Pouilles	31 514	8,9
Latium	24 220	6,8
Vénétie	23 906	6,8
Autres	17 092	50,6
TOTAL	354 138	100

³⁵ FONDAZIONE MIGRANTES. *Rapporto italiani nel mondo 2008*. [En ligne] [consulté le 05/07/19] pp 5-6
 Disponible sur : http://www.rapportoitalianinelmondo.it/down/2008_Scheda_Italiano.pdf

Nous venons de voir que les Italiens quittent massivement leur pays d'origine depuis 2008. Les questions suivantes à se poser sont donc : où vont-ils ? Combien sont-ils ? Comment sont-ils repartis dans le monde ?

On observe que à une échelle continentale en 2018 c'est l'Europe qui s'est démarquée pour l'accueil des Italiens (54,1%) tandis qu'aux Etats-Unis ils représentent 40,3%.

Si l'on s'intéresse au contraire à une répartition étatique, en 2018 :

- c'est en Argentine qu'ils ont été les plus nombreux à poser leurs valises (819.899),
- puis en Allemagne (743.799),
- en Suisse (614.545).
- La France n'arrive qu'en cinquième position (412.263) puisqu'elle a durant la dernière année été dépassée par le Brésil (415.933).

Arrêtons-nous plus spécifiquement pour analyser l'ampleur du phénomène.

Selon l'INSEE, en 2018 sur le total des immigrés vivant en France, 46,1 % sont nés en Afrique. 33,5 % sont nés en Europe. L'Italie n'arrive qu'en cinquième position des pays de naissance les plus fréquents des immigrés (4,3%), étant de loin devancée par l'Algérie (13,0 %), le Maroc, le Portugal et la Tunisie.

DEUXIÈME PARTIE

Une situation politique dénoncée, toile de fond de cette nouvelle émigration.

A. Dénonciation de la politique menée : la déception Italienne.

1. Faire face à une Italie anti-méritocratique

L'émigration économique (dans le but de trouver un travail) et l'émigration politique sont souvent bien difficiles à distinguer selon l'historien Renzo de Felice. Il ajoute à ce sujet :

«Non possono mai completamente scinderzi e anzi si intersecano e si sovrappongono. »³⁶

La population interrogée nous permet de confirmer cette affirmation. En effet aucun d'entre eux n'est engagé à un parti politique, hormis Roberto :

«Sono uno degli iscritti della prima ora del Movimento 5 Stelle e nel 2012 ho deciso di fondare un meetup del M5S qui a Grenoble. » (Roberto)

Leur émigration n'est pas une protestation contre le pouvoir politique en place, mais plutôt un refus de se contenter de ce que leur permet leur pays d'origine.

«L'Italia soffre di molte carenze e non riesce a competere con la Francia in questo senso.» (Alessandra)

Cette nouvelle émigration économique prend aussi la forme d'un désaccord avec les choix politiques du pays d'origine, comme ce fut déjà le cas par le passé. Sous le fascisme, les Italiens n'étaient principalement pas acteurs de la politique alors menée : ils étaient plutôt contre cette dernière. Ainsi, ils étaient plus a-fascistes que réellement anti-fascistes. On assistait donc à l'époque à ce que l'on pourrait qualifier de contestation passive contre les politiques menées alors depuis de nombreuses années. C'est sans doute cette contestation passive enracinée depuis de nombreuses années qui a mené la situation insatisfaisante que connaît aujourd'hui la jeune génération italienne. Les contestations ne sont toutefois pas les mêmes.

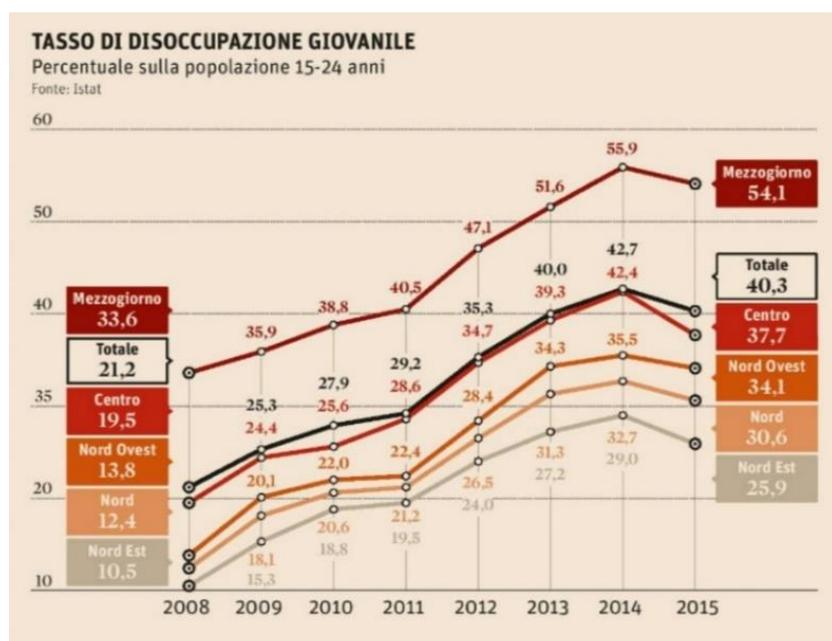
³⁶ VEGLIANTE Jean Charles. Op. Cit. p. 51

« Tout peuple a le gouvernement qu'il mérite. » (Aristote, *Politique*)

La population interrogée ne semble pas partager la vision d'Aristote : elle estime mériter mieux que le traitement qu'elle se voit infliger. Dans cette optique, aujourd'hui, la jeune génération manifeste son mécontentement voyant qu'elle peine à entrer sur le marché du travail, et par conséquent à obtenir son autonomie.

L'intégration des jeunes sur le marché du travail est difficile à deux niveaux. Il est tout d'abord difficile de trouver un emploi correspondant à son diplôme, comme le fait remarquer Roza dans son témoignage. Le second niveau concerne la rémunération liée à l'emploi occupé. Celle-ci est bien souvent inférieure au niveau de qualification réel et ne permet pas d'être indépendant financièrement. Se pose alors un réel problème de *statut*.

« Soprattutto il problema vero dell'Italia è trovare lavoro e che sia pagato decorosamente e garantisca anche i diritti fondamentali dei lavoratori. » (Giulia)

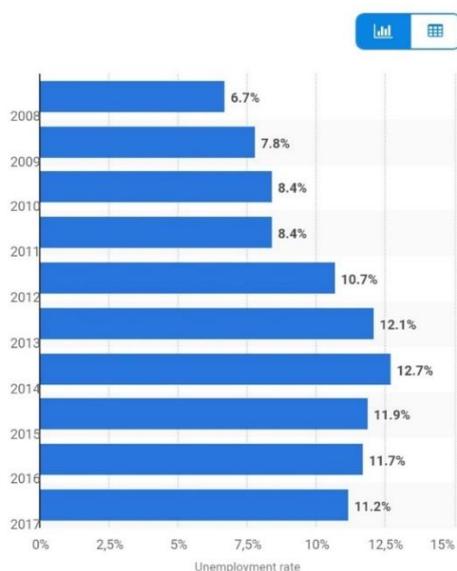


Selon l'enquête de l'Istat ci-

contre³⁷, on constate que le taux de chômage chez les 15-24 ans ne cesse d'augmenter depuis 2008. Il était de 21,2 % au début de l'enquête avant d'atteindre 40,3% en seulement sept ans. Cela plaçait donc alors l'Italie en troisième position du taux de chômage le plus élevé pour cette tranche d'âge, derrière la Grèce (49,8%) et l'Espagne (48,3 %). Autrement dit, l'Italie arrivait en cinquième position en 2008 et en troisième en 2018.

³⁷ INFONDATA. *Occupazione e disoccupazione in Italia e in Europa. Dal 2008 al 2017*. [En ligne], mis en ligne le 24/01/17, [consulté le 14/04/19]. Disponible sur : <https://www.infodata.ilsole24ore.com/2017/01/24/occupazione-disoccupazione-italia-europa-dal-2008-al-2017/>

Taux de chômage en Italie de 2008 à 2017



© Statista 2019

La tendance se confirme puisque le taux de chômage global de l'Italie³⁸ (sans distinction d'âge, de sexe ou de région) n'a cessé lui aussi d'augmenter les dix dernières années, avec un pic en 12,7% en 2014 (soit une augmentation de six points en six ans seulement). Dans son enquête, la Banca di Italia fait également un comparatif du taux de chômage au cours de la dernière décennie :

- ils étaient 1, 6 million de personnes en 2008
- 3, 5 millions en 2014 (soit le double)
- Un peu plus de 2, 5 millions en 2018 (Cette baisse est une conséquence directe de l'augmentation du nombre de Contrats à Durée Déterminée).

L'enquête révèle également l'évolution du taux de chômage chez les jeunes :

- Il était de 21, 2 % en 2008
- Il a atteint jusqu'à 46, 2 % au premier trimestre 2014
- Puis il est redescendu à 31 % en août 2018

« La politica non sembra interessarsi molto all'aumento di disoccupazione dei giovani, che o lavorano in nero (quindi addio pensione) o non lavorano affatto e vivono ancora dai genitori. L'Italia non è un paese per vecchi (pensioni misere) ma neanche per giovani, purtroppo...» (Elisabeth)

³⁸ BANCA D'ITALIA. *Taux de chômage en Italie de 2008 à 2017*. [En ligne] [modifié le : 09/09/19] Disponible sur : <https://www.statista.com/statistics/531010/unemployment-rate-italy/>

Les personnes interrogées confirment cette situation précaire. Valentina avouera même dans son témoignage ne même pas avoir cherché de travail en Italie : alors étudiante en Master 2 Sciences du langage elle a eu la possibilité d'effectuer un stage de quatre mois à Grenoble. A la fin de son stage, elle savait qu'elle resterait en France pour une durée plus longue, mais elle ne savait déjà pas à l'époque pour combien de temps. A ce jour, cela fait quatre ans que Valentina est installée dans l'Hexagone.

D'autres, comme Barbara, ont tenté de retourner en Italie pour trouver un travail, avant d'y renoncer face à une situation inchangée sur le marché du travail :

«Ho provato a ritornare nel 2015, ma mi sono imbattuta negli stessi problemi di ricerca di lavoro e di retribuzione che mi hanno fatto definitivamente desistere.» (Barbara)

Valentina évoque également les raisons pour lesquelles elle ne pourrait quitter son travail en France pour en rechercher un en Italie, malgré son envie de retrouver son pays d'origine :

«Per me tornare in Italia significherebbe davvero rischiare molto a livello lavorativo e la mia famiglia in Italia non può aiutarmi economicamente quindi non posso permettermi di rischiare così tanto. Vorrei tornare in Italia ma mi frena tantissimo la paura di ritornare indietro quando invece io voglio andare avanti.» (Valentina)

La population qui a répondu au questionnaire a été interrogée lors d'une période de forte contestation sociale en France. En effet, à la fin de l'année 2018 – et durant plus de dix mois au moment où est rédigé ce travail - nous avons vu apparaître en France « le mouvement des gilets jaunes » : des citoyens Français de tous âges, de toutes convictions politiques voulant faire entendre leur mécontentement au plus haut sommet de l'Etat pour que les conditions de vie en France cessent de se détériorer. Ce mouvement social spontané était à l'origine un appel à manifester contre l'augmentation du prix des carburants automobiles mais rapidement les revendications du mouvement se sont élargies aux domaines sociaux et politiques.

Au vu de l'ampleur du mouvement Sara M. a pu constater que les Français défilent dans la rue pour se faire entendre, contrairement aux Italiens qui pourtant auraient matière à « se rebeller » :

« i media e la politica influenzano tantissimo l'opinione degli italiani sulla Francia e sui francesi: con le manifestazioni dei gilets jaunes lo stato italiano ne ha approfittato per mostrare solo i lati violenti e per denunciare questo modo di fare ribelle. Cosicché gli italiani non si azzardassero neanche a scendere in piazza per lamentarsi

dei pochi soldi che ricevono a fine mese. Voglio precisare solo che lo SMIC di 1400 euro corrisponde a uno stipendio medio-alto in Italia : dopo anni di carriera un insegnante delle superiori prende 1700-1800 euro. » (Sara M.)

« Ritengo che la situazione sia difficile sia in Italia che in Francia ma per ragioni diverse. Penso che la politica italiano sia in uno stato di degrado più avanzato rispetto alla Francia, o per lo meno in Francia le persone hanno sempre voglia di lottare per i propri diritti e per cambiare le cose, non vogliono rinunciare alle libertà in nome della sicurezza o di altro. In Italia, invece, le persone che si battono per migliorare il paese sono sempre meno e pochi fanno sentire la propria opinione. L'ultima volta in cui sono andata in Italia (circa 3 settimane fa) ho avuto la sensazione che le persone fossero più chiuse e più inclini a rinunciare alla propria libertà per avere più sicurezza.» (Michela)

Les statistiques confirment les propos de Sara M. . Ce sont les plus diplômés qui choisissent de quitter le Bel Paese. L'Italie accuse le coup face au *brain drain*. Le concept de *brain drain* a été utilisé pour la première fois en 1963, par la Royal Society pour évoquer l'exode de scientifiques et de chercheurs britanniques vers les Etats-Unis. Le concept s'est par la suite étendu aux travailleurs qualifiés (sans pour autant distinguer les secteurs professionnels). Ainsi, au cours des années 1970, on a commencé à s'intéresser aux départs des diplômés des pays en voies de développements vers les pays développés.

Cette importante vague de départs pourrait s'avérer positive si l'Italie était exportatrice de talents mais en importait aussi chez elle d'autres. Seulement la *brain circulation* peine à s'installer en Italie. Par conséquent, en exportant ses talents, l'Italie perd des ressources en ce sens que l'instruction de ses jeunes représente un coût non négligeable pour l'économie italienne. Mais elle perd ensuite le retour sur ces investissements puisqu'elle perd du capital humain. En Italie il ni n'y a donc pas d'échange de cerveaux (*brain exchange*).

Conscients de l'exode de plus en plus massif des forces vives du pays, les gérants de deux blogs (« vivo altrove » et « La Fuga dei Talenti ») avaient mis en place, en Septembre 2010, un manifeste visant à être signé par le plus grand nombre de locaux avant d'arriver au plus haut sommet de l'Etat. Le premier point du manifeste porte justement sur le fait qu'il n'existe pas de circulation de cerveaux en Italie. Neuf autres points sont dénoncés :

“IL MANIFESTO DEGLI ESPATRIATI” ³⁹

Un Manifesto di denuncia di tutto ciò che in Italia non funziona, impedendo ai giovani di emergere: dai processi selettivi carenti alla gerontocrazia e raccomandazione imperanti, dal Welfare State inesistente per i giovani al ricambio generazionale mancato. Il “Manifesto” mette nero su bianco le cause dell’espatrio di centinaia di migliaia di giovani italiani. Brillanti, ma senza gli “agganci” giusti.

1. Il fenomeno dell’espatrio dei giovani professionisti qualificati dall’Italia è un’emergenza nazionale. Si parte, ma non si torna (se non per assoluta necessità), né si attraggono giovani di talento da altri Paesi. In Italia non esiste “circolazione” dei talenti.

2. L’Italia non è un Paese per Giovani. È per questo che siamo dovuti andar via, o non possiamo a breve farvi ritorno. L’Italia è un Paese col freno a mano tirato, nella migliore delle ipotesi. Un Paese dove la classe dirigente -che si autoriproduce da decenni- ha fallito. All’estero i giovani hanno uguale diritto di cittadinanza delle generazioni che li hanno preceduti.

3. Il processo selettivo all’estero è di gran lunga più trasparente e meritocratico rispetto all’Italia. Anche la quantità di offerte lavorative è maggiore, di migliore qualità e meglio pubblicizzata.

4. Il percorso di carriera all’estero è chiaro, definito e prevede salari mediamente di gran lunga maggiori rispetto all’Italia, soprattutto per giovani neolaureati.

5. All’estero non conta l’anagrafe: puoi ottenere posizioni di responsabilità a qualsiasi età, se vali. Anche a 25 anni.

6. La “raccomandazione” all’estero è trasparente: chi segnala ci mette la faccia e si gioca la reputazione. In Italia è nascosta, premia i mediocri, i “figli-nipoti-cugini di” e i cooptati. Il nepotismo è una piaga nazionale, da debellare anche mediante l’introduzione di uno specifico reato penale.

³⁹ Il manifesto degli espatriati. [mis en ligne le 07/09/10] [Consulté le 24/05/19] Disponible sur : <https://manifestoespatriati.wordpress.com/>

7. All'estero si scommette sulle idee dei giovani. Le si finanzia e le si sostiene, nel nome dell'innovazione. In Italia -invece- i finanziamenti vanno prevalentemente a chi ha un nome o un'affiliazione.

8. All'estero esiste -in molti casi- un welfare state che sostiene i giovani, per esempio attraverso un reddito minimo di disoccupazione o sovvenzioni per il pagamento dell'affitto. In Italia il Welfare State è quasi interamente "regalato" agli anziani. I giovani sono abbandonati a se stessi, a carico delle famiglie. Il vero "ammortizzatore sociale" nel Belpaese sono le famiglie: lo Stato, la politica, hanno fallito.

9. All'estero esiste il ricambio generazionale: in politica, come in imprenditoria, come nell'accademia o negli altri settori della società civile, le generazioni si cedono il passo, per far progredire la società.

10. *Noi giovani professionisti italiani espatriati intendiamo impegnarci, affinché l'Italia torni ad essere un "Paese per Giovani", meritocratico, moderno, innovatore. Affinché esca dalla sua condizione terzomondista, conservatrice e ipocrita. E torni ad essere a pieno titolo un Paese europeo e occidentale. Ascoltate la nostra voce!*

—————-> *APPOGGIANO IL "MANIFESTO DEGLI ESPATRIATI":*

-PIERLUIGI CELLI (Direttore generale della Luiss): "Trovo l'iniziativa del "Manifesto" un contributo positivo per affrontare un problema largamente sottovalutato. Dal confronto credo possano nascere suggestioni e progetti per tornare a pensare "a favore" di un Paese che ha dimenticato tante delle sue risorse migliori".

-ALESSANDRO ROSINA (Professore Universitario, autore di "Non è un Paese per Giovani"): "Avendo scritto un libro dal titolo "Non è un paese per Giovani" non posso esimermi dal sottoscrivere un appello il cui slogan è "Impegnati a rendere l'Italia 'un Paese per Giovani'". L'Italia è un Paese bloccato, con una classe dirigente generalmente incapace, ma anche indisponibile a mettersi in discussione. La conseguenza è un Paese che non cresce, poco dinamico e innovativo, che non permette a chi rimane in Italia di valorizzare al meglio il proprio capitale umano. Chi non si rassegna a rivedere al ribasso le proprie ambizioni e aspettative, chi non accetta di far parte di un sistema che funziona soprattutto per

raccomandazioni e nepotismo, se ne va all'estero. Ecco allora perché è importante sottoscrivere questo Manifesto. Perché l'Italia torni a sperare in un futuro migliore, riunendo il meglio di sé, di ciò che sta dentro e fuori dai propri confini. Perché è sempre più chiaro che una parte sempre più larga delle forze sane del Paese, in grado di rigenerarlo, vive altrove".

-MICHELE BOLDRIN Professore universitario di Economia, residente negli USA dal 1983.

Mais au-delà des faibles rémunérations proposées en Italie, l'aspect qui revient le plus fréquemment dans l'ensemble des témoignages, c'est que l'Italie est un pays anti-méritocratique.

« Il mercato del lavoro italiano, inoltre, possiede una combinazione di istituzioni e tradizioni che proteggono maggiormente coloro che hanno già un lavoro e penalizza chi ne sta cercando uno. Questo discorso vale anche per il segmento del mercato del lavoro altamente qualificato e riguarda in misura maggiore giovani laureati alla ricerca del primo impiego, che per questo motivo sono spinti ad emigrare. La situazione è poi particolarmente difficile per le donne. Sono ancora i giovani ad essere colpiti dalla mancanza di competizione e trasparenza nelle pratiche di assunzione; i contatti personali e la famiglia sono infatti ancora lo strumento prevalente per trovare una prima occupazione. »⁴⁰

Comme le souligne la dernière phrase, en Italie il est plus simple de trouver un emploi lorsque l'on connaît « la bonne personne ». Autrement dit, il y'a dans le pays un manque de méritocratie. Qu'est-ce donc exactement ? Comment cela se manifeste-t-il ? Est-il possible de lutter contre ? La tendance est-elle susceptible de s'inverser pour laisser entrevoir le bout du tunnel aux Italiens ?

Dans *foreign policy*, l'économiste italien Luigi Zingales pointe l'un des talons d'Achille du système italien : son caractère trop peu méritocratique. Il affirme que, en Italie :

« Si vous n'êtes pas né dans la bonne famille, si vous n'êtes pas politiquement lié, et particulièrement si vous êtes une femme, l'échelle de carrière sera bloquée. En revanche, des hommes charmants et bien nés peuvent facilement se hisser au sommet, même s'ils ne disposent pas des talents nécessaires. [...] La sélection repose davantage sur qui vous connaissez que sur ce que vous savez. »⁴¹

Et fait ensuite un constat : « Si vous êtes honnête et brillant, votre meilleure chance est d'émigrer. » C'est une idée que partage Ilaria :

« Sono letteralmente scappata dal mio paese principalmente perché non vedevo (e non vedo tutt'ora) un futuro in Italia. Mi sono sempre trovata ad avere a che fare con favoritismi e raccomandazioni e venendo da una famiglia non importante spesso mi sono vista passare davanti persone con meno meriti, ma con più contatti. »
(Ilaria)

⁴⁰ MILIO Simona, LATTANZI Riccardo, CASADIO Francesca, CROSTA Nicola, RAVIGLIONE Mario, RICCI Paolo, SCANO Fabio. *Brain drain, brain exchange e brain circulation. Il caso italiano nel contesto globale*. Mars 2012. Cit. p. 32 [En ligne] [Consulté le 31/08/19] Disponible sur: https://www.aspeninstitute.it/system/files/private_files/2012-04/doc/Brain%20Drain.pdf

⁴¹ ZINGALES Luigi. *L'Italie est un naufrage*. [Mis en ligne le 27/02/18] [consulté le 02/06/19] Disponible sur: <https://foreignpolicy.com/2018/02/27/italys-election-is-a-shipwreck/>

Une des conséquences de ce manque de méritocratie, au-delà de ces nombreux départs, est la baisse de la fertilité italienne. Quand les jeunes sont au chômage ou mal payés, comment peuvent-ils se permettre d'avoir des enfants ?

« Molti miei coetanei non possono permettersi di avere figli. Una soluzione possibile è quella di andarsene.» (Valentina)

En 2017, date du dernier rapport sur la natalité et la fécondité des Italiens résidents encore dans le pays, on comptait 1,32 enfants par femmes tandis qu'en 2008 la moyenne était de 1,45.⁴² A noter que seule l'Espagne arrivait en dernière position. Un chiffre alarmant attirera particulièrement notre attention à la lecture de ce rapport : seuls 214,267 couples ont accueilli leur premier enfant l'année où a été réalisée l'enquête, soit une baisse significative de 25 % entre 2008 et 2017 ! L'âge auquel ces femmes ont leur premier enfant recule également : 30,1 ans à l'époque contre 31,1 aujourd'hui. Bien que la différence d'âge puisse ne pas sembler des plus importantes, on peut se demander si l'écart ne risque pas de s'accroître dans les années à venir.

A titre de comparaison, en 2018, l'âge moyen des femmes françaises à la naissance de leur premier enfant était de 28,5 ans.

Certains évoquent désormais un « suicide démographique », un « peuple en voie d'extinction ». L'ISTAT estime que le taux de natalité chutera entre 2018 et 2050, de 17%. Le même rapport fait état d'une diminution rapide des naissances (15 000 en moins entre 2016 et 2018, et 128 000 naissances en moins entre 2008 et 2018). Nombreux sont donc les couples à ne pas vouloir d'enfant, ou à n'en vouloir qu'un seul : de quoi engendrer une véritable spirale de la dénatalité entamée depuis déjà neuf années consécutives. L'Italie est même le deuxième pays le plus vieux au monde, après le Japon.

2. et gérontocratie

S'il est difficile d'identifier les causes profondes du déclin démographique de l'Italie, on peut d'ores et déjà en constater les conséquences. En effet, une autre difficulté à laquelle se

⁴² ISTITUTO NAZIONALE DI STATISTICA. *Natalità e fecondità della popolazione residente*. [Mis en ligne le 28/11/18] [Consulté le 20/07/19] Disponible sur : <https://www.istat.it/it/archivio/224396>

heurtent les jeunes Italiens c'est la gérontocratie. Qu'est-ce que ce phénomène ? Comment se manifeste-t-il ?

Au premier janvier 2018, la population résident encore dans le pays était de 60 484 millions de personnes. Qui sont ceux restés en Italie ? Ce sont principalement des quadragénaires, la moyenne d'âge étant de 45, 2 ans. Quelle part représente la jeunesse ?

- Seul 13,4% a moins de 15 ans,
- la population âgée de 15 à 64 ans représente 64,1%.
- 22, 6 % a 65 ans et plus⁴³

On assiste donc à un bouleversement démographique qui a fait voler en éclats le pacte intergénérationnel. En effet, si l'on compare à la même période les données observées en France la tendance est complètement inverse⁴⁴ :

- En France c'est la population juvénile qui est majoritaire : 17 ,9% est âgée de moins de 15 ans. (Ce sont les personnes âgées entre 75 ans ou plus qui arrivent en seconde position puisqu'ils représentent 9,3% de la population française.)
- La part des personnes âgées entre 65 et 69 ans est de 5,9% (la population âgée entre 70 et 74 ans ne représente que 4,9% seulement, soit la part la plus faible)

Ces données mettent en évidence un fait : au-delà des oppositions traditionnelles entre riches et pauvres, hommes et femmes, autochtones et étrangers, en Italie apparaît de plus en plus la concurrence entre les jeunes et les seniors. Comment pourrait-on donc définir le terme de « gérontocratie » ?

Le site de la *Treccani* décrit le phénomène en ces termes⁴⁵ :

⁴³ *L'Italia sempre pi  un paese per vecchi*, La Repubblica. [en ligne] 06/09/18. [Consulté le 16/07/19] Disponible sur : https://www.repubblica.it/cronaca/2018/09/06/news/l_italia_sempre_piu_un_paese_per_vecchi-205734608/

⁴⁴ INSEE, *Population par sexe et groupe d'âges en 2019*. 15/01/19. [en ligne] [consult  le 12/09/19] Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381474>

⁴⁵ Gerontocrazia (nome maschile) *Treccani*. Disponible sur : <http://www.treccani.it/vocabolario/gerontocrazia/>

« gerontocrazia s. f. [comp. di geronto- e -crazia, sull'esempio del fr. gérontocratie]. – Governo oligarchico di anziani; la detenzione del potere da parte delle persone anziane. Per estens., nella pubblicistica contemporanea, il termine è usato polemicamente con riferimento alla classe dirigente composta da persone anziane, senza ricambio al suo interno. »

Ainsi, si l'on s'en tient à cette définition, la gérontocratie serait un phénomène touchant uniquement à la sphère politique. Arrêtons-nous un instant sur l'aspect purement politique du phénomène afin d'en analyser l'ampleur, et par conséquent le difficile chantier que cela représenterait de repenser le système.

En 2012, le rapport *Classe dirigente : il profilo del potere in Italia*⁴⁶ indiquait que :

- Les hommes représentaient 85 % de la classe dirigeante contre seulement 15% de femmes.
- Le pouvoir est dans les mains des plus âgés, laissant peu d'opportunité de renouveau par les plus jeunes puisque 8 cas sur 10 (soit 79,5%) étaient âgés de plus de 50 ans. Le pouvoir, d'une manière générale, se concentre en effet principalement dans les mains de ceux âgés de 51 et 65 ans (40,2%) et de ceux ayant plus de 65 ans (39,3%). Seuls 17,5% des personnages politiques avaient entre 36 et 50 ans. Pire encore : les jeunes (jusqu'à 35 ans) ne représentaient alors que 3 %.
- Si l'on entre un peu plus dans le détail : 41,6% des hommes ont plus de 65 ans contre 25,8 des femmes, cependant les femmes sont majoritaires pour la tranche d'âge 36-50 ans (29,1% contre 15,4% des hommes). Enfin, pour la tranche d'âge des moins de 36 ans, le taux de femmes est de 7,5% tandis que les hommes eux ne représentent que 2,3%.

La définition de la *Treccani* ne mériterait-elle pas toutefois d'être nuancée ? En effet, la population interrogée a fait de nombreuses fois allusion à ce fléau qui touche leur pays sans pour autant nécessairement se référer aux hommes politiques, mais plutôt à leurs constatations sur le marché du travail. Leurs propos se confirment puisque :

- l'âge moyen des professeurs d'université est de 63 ans,
- celui des banquiers est de 67 ans.⁴⁷

⁴⁶ EURISPES. *Classe dirigente: il profilo del potere in Italia*. 12/11/12. [en ligne] [Consulté le 15/09/19] Disponible sur : <https://eurispes.eu/news/classe-dirigente-il-profilo-del-potere-in-italia/>

⁴⁷ MOROSINI Marco. Op. cit.

En 2016⁴⁸, sur les 3,2 millions de fonctionnaires transalpins, seulement 100.000 étaient âgés de moins de 30 ans. Ils étaient alors 8,4 % à avoir moins de 34 ans contre 26,7 % en France.

L'Italie serait donc un pays vieillissant ? Ou serait-il plutôt un pays « déjeunissant »⁴⁹ ? Une démographe de la Cattolica, une université de Milan, penchait elle déjà en 2008 pour la seconde option.

L'Italie est donc face à une dualité : jeunes précaires et adultes protégés.

Les plus jeunes se sentent concernés par le sort de leur pays. En atteste le mouvement « *Io voglio restare – Le risposte di una generazione che non si arrende* »⁵⁰ né en novembre 2012, à leur initiative. Le slogan choisit résume parfaitement les idées que porte leur projet :

« Cambiare il paese per non cambiare paese. »

Bien que ses dénonciations ne portent pas sur la gérontocratie, c'est une phrase qu'aurait très probablement pu prononcer l'auteur et journaliste Roberto Saviano. Pour lui, écrire est devenu une nécessité, malgré les menaces quotidiennes dont il est victime pour dénoncer ce qui se passe dans son pays notamment dans les milieux mafieux. A la suite de ses dénonciations, Roberto Saviano est sous protection policière permanente depuis 2006. Pour lui, rester c'est résister. Il s'explique :

«Scrivo e resto perché sono un monito, un promemoria. E viaggio, perché porto un pezzo d'Italia con me. Un'Italia che resiste, che non si piega. Un'Italia antidemocratica che dobbiamo stanare e sanare.»⁵¹

⁴⁸ TOSSERI Olivier. *Italie, le « péril vieux »*, Les Echos. [En ligne] 05/10/16 (mis à jour le 06/08/19) [consulté le 25/08/19] Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/2016/10/italie-le-peril-vieux-1112850>

⁴⁹ CARCELLER Julie. *L'Italie, mauvaise mère pour ses jeunes*, Les Echos. [En ligne] 10/04/08 [consulté le 25/08/19] Disponible sur <https://www.lesechos.fr/2008/04/litalie-mauvaise-mere-pour-ses-jeunes-509063>

⁵⁰ MERICO Chiara. *“Io voglio restare”, nasce il movimento dei giovani che resistono all'emigrazione*. Il Fatto Quotidiano [en ligne]. 09/11/12. [consulté le 04/09/19]. Disponible sur: <https://www.ilfattoquotidiano.it/2012/11/09/io-voglio-restare-nasce-movimento-dei-giovani-che-non-vogliono-arrendersi-allemigrazione/409255/>

⁵¹ SAVIANO Roberto. *Il coraggio di restare in Italia*. L'Espresso. [en ligne] 18/03/13. [consulté le 30/08/19]. Disponible sur : <http://espresso.repubblica.it/googlenews/2013/03/18/news/il-coraggio-di-restare-in-italia-1.51809>

Les jeunes à l'initiative de ce projet contestataire, refusent d'être qualifiés de *bamboccini*. Bien qu'ils fassent partie de cette génération qualifiée de « génération perdue », ils refusent que leur sort soit comme « déjà écrit ». Ils prônent le fait que rester en Italie devrait être un droit, et partir au contraire une opportunité et non une obligation.

La précarité chez les jeunes a vu naître un terme : « *bamboccioni* » - gros bébés – comme se plaisait à les surnommer le ministre des Finances en 2008, Tommaso Padoa – Schioppa, pour désigner ces trentenaires qui vivent toujours chez leurs parents. Comment expliquer la précarité dans laquelle vivent ces jeunes contraints de vivre chez leurs parents, à des âges où leurs voisins européens ont déjà pris leur indépendance ?

La précarité dans laquelle se trouve la « génération Y »⁵² italienne tient aussi à une lacune du système éducatif du pays. Au lieu d'étudier pendant de nombreuses années, et de se retrouver une fois leur diplôme en poche face à un système bloqué, bouché par les anciens – comme c'est le cas dans les universités nous l'avons vu – certains, comme Sami, préfèrent tenter leur chance à l'étranger :

« Mi piacerebbe essere un professore di Italiano in una scuola o università francese. Se mi venisse data questa possibilità resterei volentieri in Francia, mentre per tornare in Italia dovrei prima poter assicurarmi di trovare un mestiere che corrisponde a ciò che voglio fare e alle competenze che avrò acquisito in Francia.» (Sami)

Si le jeune homme avait connaissance des données prévisionnelles avancées par la Fondazione Visentini⁵³, cela le conforterait sa volonté d'être indépendant. Si en 2004 un jeune italien atteignait son autonomie professionnelle et financière en dix ans, aujourd'hui il est parfaitement indépendant à 38 ans, et en 2030 il le sera après 28 ans d'efforts soit presque quinquagénaire.

Difficile, dans ce contexte, de se projeter et de nourrir des projets, comme ce fut le cas pour Raffaella qui était d'une situation d'incertitude constante :

« È stata inizialmente una necessità. Il mio fidanzato che perde il lavoro, il mio contratto a progetto che si rinnova da anni che mi fa vivere sempre in sospenso tra il certo e l'incerto, la voglia di migliorarsi e di creare una

⁵² La « génération Y » (en anglais, *Millennials*) regroupe, en Occident, l'ensemble des personnes nées entre 1980 et 2000, la génération Z débutant à l'an 2001.

⁵³ FONDAZIONE BRUNO VISENTINI. *Il divario generazionale tra conflitti e solidarietà: generazioni al confronto*. 22/03/17 [en ligne] [Consulté le 18/09/19]. Disponible sur : <http://www.fondazionebrunovisentini.eu/le-ricerche/ricerche-in-corso/il-divario-generazionale-tra-conflitti-e-solidarieta-vincoli-norme-opportunita-generazioni-al-confronto/>

famiglia, gli anni che passano. La situazione da troppo tempo era sempre la stessa, la speranza era quella di vederne un giorno un'evoluzione peccato che invece all'improvviso quando tutto ti crolla addosso l'unica cosa che resta da fare è prendere in mano la propria vita. È stata quindi una scelta, ponderata, coraggiosa, ferma ma allo stesso tempo rapida e folle.» (Raffaella)

Nous reviendrons dans la dernière partie sur la notion de courage à laquelle Raffaella fait référence.

B. Un vent de contestation souffle

1. Le jeune se fait rare sur le marché du travail

Nous l'avons vu, les petits arrangements familiaux, amicaux sont monnaie courante en Italie pour trouver un emploi. L'ensemble de la population interrogée conteste la politique menée.

« "crisi" dal greco antico "krino" significa scegliere quindi a noi la scelta, dove vogliamo andare. Siamo colpevoli noi da quello che succede in Europa. I politici gli abbiamo eletti noi. Oggi il più grande partito politico in Europa è l'astensionismo, cioè chi non vuole scegliere. » (Andrea Marcolongo)

La population a en effet, ces dix dernières années perdu confiance⁵⁴ en l'Etat Italien (37 % en 2008 contre 29 % dix ans plus tard) et en son Président (71 % avaient confiance en 2008 contre 56 % dix ans plus tard). Il est important de rappeler qu'entre les deux périodes étudiées le pays a changé de Président de la République (Giorgio Napolitano puis Sergio Mattarella ensuite). Malgré cela, la population n'est pas parvenue à reprendre confiance. La baisse de confiance la plus significative est celle concernant l'Union Européenne, dont le taux a chuté de 58 à 33 % (soit une baisse de 25%). Beaucoup dénoncent un système de « magouilles » et craignent que cela soit de pire en pire.

« È stata l'unica scelta che vedevo possibile in quel momento. È stato difficile lasciare tutto ma quando ero a Parigi ne ho approfittato il più possibile e non la vedevo come un'imposizione ma come un'opportunità di rifarmi una vita. » (Eleonora)

⁵⁴ CECCARINI L., DI PIERDOMENICO M. *Rapporto gli italiani e lo stato (2018)* [En ligne] 2018. [consulté le 25/09/19. Disponible sur: <http://www.demos.it/rapporto.php>

Plus qu'un pays vieillissant, « l'Italie est un pays mourant », de l'aveu même de Beatrice Lorenzin, la ministre de la Santé.

La Ministre de la Santé avait alors décidé d'organiser le 22 septembre 2016 un « *Fertility Day* »⁵⁵ pour redonner à la nation la plus âgée du monde après le Japon une seconde jeunesse. Les slogans de la campagne étaient les suivants :



Les réactions à la suite de la campagne, jugée maladroite, ne se sont pas faites attendre. Certains autochtones y voyant une manière de renvoyer les femmes à leur rôle traditionnel d'enfanter, voire de les culpabiliser. Nombreux sont ceux qui ont dénoncé la technique choisie, plutôt que de mettre en lumière les manquements des services publics. Certains ont même vu dans cette campagne une version contemporaine de la « bataille des naissances » de l'Italie fasciste de 1927.

Au vu de cette campagne, jamais n'avaient sonnés aussi juste les propos qu'avait tenu Alcide De Gasperi, premier président du Conseil (sous la République), à la sortie de la Seconde Guerre Mondiale :

« Un uomo politico pensa alla prossima elezione, un uomo di stato alla prossima generazione. » (Alcide De Gasperi)

⁵⁵ RUBINO Monica. *Fertility Day, Renzi: "Campagna inguardabile". Lorenzin: "Basta polemiche, contano i fatti"*. La Repubblica. [en ligne] 22/09/16 [consulté le 20/08/19] Disponible sur: https://www.repubblica.it/politica/2016/09/22/news/fertility_day_al_via_proteste_piazza-148297333/

2. Le phénomène de la "fuite des cerveaux"

Jusqu'à présent nous n'avons abordé que la préoccupation de ceux qui ont fait le choix de s'expatrier. Cela voudrait-il pour autant dire qu'ils sont les seuls à s'inquiéter ? Il n'en est rien puisque certains dirigeants d'Universités – responsables donc de la formation délivrée aux diplômés alertent le grand public. La lettre "*Figlio mio, lascia questo Paese*"⁵⁶ adressée par Pier Luigi Celli à son fils, alors qu'il était directeur général de l'Université LUISS⁵⁷ de Rome, a suscité des débats assez virulents lors de sa parution en 2009 dans le journal *La Repubblica*. Pier Luigi Celli conseille ici à son fils de partir en raison d'une inadéquation entre ses valeurs et celles de la société et de l'impossibilité pour lui de se réaliser dans un tel contexte :

« Questo Paese, il tuo Paese, non è più un posto in cui sia possibile stare con orgoglio. [...] Quello che puoi vedere è che tutto questo ha sempre meno valore in una Società divisa, rissosa, fortemente individualista, pronta a svendere i minimi valori di solidarietà e di onestà, in cambio di un riconoscimento degli interessi personali, di prebende discutibili; di carriere feroci fatte su meriti inesistenti. A meno che non sia un merito l'affiliazione, politica, di clan, familistica: poco fa la differenza. Questo è un Paese in cui, se ti va bene, comincerai guadagnando un decimo di un portaborse qualunque; un centesimo di una velina o di un tronista; [...] Questo è un Paese in cui nessuno sembra destinato a pagare per gli errori fatti; [...] Per questo, col cuore che soffre più che mai, il mio consiglio è che tu, finiti i tuoi studi, prenda la strada dell'estero. Scegli di andare dove ha ancora un valore la lealtà, il rispetto, il riconoscimento del merito e dei risultati. Dammi retta, questo è un Paese che non ti merita. »

Cette lettre devient le premier indicateur d'un phénomène qui était alors en train de se répandre en Italie. Les jeunes italiens diplômés commencent dès lors à être encouragés, par leur propre environnement ou par une exigence intime à partir. On les pousse à émigrer puisqu'il s'agirait pour eux de quitter l'Italie. Bien que souvent issus de régions productives, les jeunes se doivent de les quitter le plus souvent pour une métropole. Les jeunes sont en quelque sorte des nomades cosmopolites face au phénomène dit de « la fuite des cerveaux ». Ils sont à la fois des ambassadeurs de leur(s) culture(s) d'origine, mais ils pourront aussi – en cas de départ prolongé de leur pays d'origine – devenir ambassadeurs de la nouvelle culture qu'ils ont découvert lors

⁵⁶ CELLI Pier Luigi, «*Figlio mio, lascia questo Paese*», *la repubblica* [en ligne]. [30/11/09] [consulté le 17/04/19] Disponible sur : https://www.repubblica.it/2009/11/sezioni/scuola_e_universita/servizi/celli-lettera/celli-lettera/celli-lettera.html?refresh_ce

⁵⁷ Acronyme de Libera Università Internazionale degli Studi Sociali.

de leur séjour à l'étranger. Se pose en effet à eux un dilemme d'ordre moral : fuir leur terre de naissance ou rester et résister ?

Pier Luigi Celli conclut sa lettre par une mise en garde pour son fils, et plus généralement à l'ensemble de cette génération :

« Preparati comunque a soffrire. »

En tant que directeur d'université, l'auteur de la lettre est en charge non seulement de former la jeune génération mais également de la préparer à intégrer le marché du travail. Son rôle est donc essentiel : il doit - par extension - leur donner les armes pour jeter les bases de leur vie future. L'ensemble de son message à son fils – et à l'ensemble de sa génération – et plus particulièrement cette dernière phrase résonne aussi comme un aveu de son impuissance :

« Avremmo voluto che fosse diverso e abbiamo fallito. Anche noi. »

Il semble n'avoir plus aucune confiance en la société italienne actuelle. Alors qu'au contraire il croit aux valeurs inculquées aux jeunes et en leur capacité à se construire un avenir meilleur que celui proposé par l'Italie, ailleurs. Pour toutes ces raisons, il conseille aux jeunes de partir.

Bien que cette réalité soit plus prégnante en Italie, elle l'est de plus en plus en France aussi. Les deux visions s'opposent principalement en France tandis qu'en Italie les avis semblent plus tranchés. Notre société, à l'échelle mondiale et européenne, est de plus en plus vieillissante, nous l'avons vu. Cela pourrait être un élément positif. Or, force est de constater que l'on passe de moins en moins le relais : les retraités ne sont pas remplacés par des plus jeunes. En mars 2018⁵⁸, le taux de chômage chez les jeunes de moins de 25 ans était de 15,6 % dans l'Union Européenne (contre 17,3% un an auparavant) :

- 21,5 % des jeunes sont au chômage en France (elle atteint la sixième position des pays les plus touchés)
- contre un taux de 31,7 % en Italie, qui arrive en troisième position juste après la Grèce et l'Espagne.

⁵⁸ EUROSTAT – Communiqué de presse. *Le taux de chômage à 8,5% dans la zone euro À 7,1% dans l'UE28.* [en ligne]. [02/05/19] [Consulté le 04/05/19] Disponible sur : <http://ec.europa.eu/eurostat/documents/2995521/8853193/3-02052018-AP-FR.pdf/5223c083-3558-4637-8696-ddec87b1b65d>

Au niveau européen, leur taux de chômage est inférieur de 23% cinq ans après l'obtention de leur diplôme. Une mobilité étudiante, telle que le programme ERASMUS⁵⁹, est valorisante pour les jeunes.

Parmi les quarante-trois personnes interrogées, treize d'entre elles ont participé au programme d'échange.

Violette confiera qu'elle n'avait pas imaginé à quel point sa mobilité à Lille changerait sa vie :

« Non è qualcosa che ho sempre voluto, pensavo che l'Erasmus fosse solo un'esperienza di 6 mesi e basta. Non avrei mai pensato che poi sarei ritornata in Italia dopo l'Erasmus e che mi sarei poi trasferita dopo la laurea definitivamente in Francia. » (Violette)

Eleonora pense pour sa part que son expérience en Normandie lui a permis de trouver plus facilement un emploi en France, notamment grâce au niveau de langue qu'elle a pu acquérir.

En parvenant à trouver un emploi plus rapidement que les étudiants sédentaires, les jeunes ayant participé à une mobilité étudiante constatent un retour sur investissement concret. C'est en connaissance de cause que certains parents sont prêts à effectuer – pour la plupart d'entre eux – un effort financier conséquent. Il en va de l'avenir de leur enfant.

Sara M., après avoir participé au programme européen durant l'année universitaire 2012-2013, est rentrée en Italie pour finalement décider de revenir dans l'Hexagone afin de terminer ses études. Actuellement doctorante à l'Université Sorbonne-Nouvelle (Paris 3) en cotutelle avec l'Université de Bologne, elle a obtenu un poste pour enseigner les sciences du langage. Elle ne semble (pour l'instant) pas décidée à retourner en Italie, et admet que sa première expérience en France a déterminé sa vie puisqu'elle l'a conduite à s'expatrier. Elle admet même ne plus réussir à « rester plusieurs semaines loin de la France. »

Pour les Italiens, une mobilité Erasmus dans un premier temps, puis une expatriation peuvent être – voire devraient être – une échappatoire face à un avenir social-économique peu stable. Nous pouvons toutefois émettre l'hypothèse selon laquelle le développement du numérique pourrait créer des emplois aussi bien en France qu'en Italie. D'ici quelques années, l'Union Européenne pourra – on l'imagine – valoriser le grand potentiel de compétences dont elle dispose dans ce domaine. Mais ce sujet n'est encore qu'à l'état de prémisse.

⁵⁹ acronyme signifiant European Community Action Scheme for the Mobility of University Students

Nous avons évoqué précédemment l'idée selon laquelle deux choix se présentaient aux jeunes Italiens : partir ou rester en Italie. Mais les Français ne peuvent-ils pas – à leur tour – être tenté de quitter leur pays d'origine ? Quels éléments font pencher la balance ? Comment effectuer ce choix, parfois difficile ?

Comme pour les jeunes Italiens, quitter l'Hexagone peut aussi être un atout pour les jeunes Français : pour aller voir plus loin. Partir permet d'élargir ses horizons en quittant son pays d'origine pendant une période donnée, avant de peut-être le retrouver. Elargir ses horizons ne signifie pas nécessairement partir loin.

« Jeunes de France, barrez-vous, sinon pour vous du moins pour vos enfants. Votre salut est, littéralement, ailleurs. Non pas dans la fuite, en quittant un pays dont les perspectives économiques sont moroses, mais en vue de vous désaltérer et de vous réinventer pour revenir riches d'expériences nouvelles, imprégnés de la créativité et de l'enthousiasme qui fleurissent aujourd'hui aux quatre coins du monde, ayant fait les rencontres qui vous changeront avant que vous n'en fassiez profiter la France. »⁶⁰

Au vu de cette incitation au départ, on peut légitimement se demander si dans les années à venir la France ne risque pas de passer de terre d'immigration à terre d'émigration ?

A l'inverse, des voix s'élèvent également pour inciter les jeunes à rester dans le pays. En effet, alors que certains seraient tentés de se demander si pour réussir il faut quitter la France, la réalité semble toute autre, si ce n'est dans l'immédiat dans les années à venir. La fierté nationale que nous avons évoquée peut aussi s'appliquer au marché du travail, de plus en plus mondialisé.

« La France n'est pas morte. Le rayonnement français à l'international représente un potentiel de croissance incroyable. La francophonie, c'est près de 250 millions d'individus, partout dans le monde, qui partagent notre culture ou notre langue, et plus de 700 millions en 2050. Ce sont là des marchés à conquérir. »⁶¹.

Dans l'Hexagone, beaucoup sont encore conscients que « la France n'est pas morte », au contraire de ce que pensait l'ancienne ministre de la Santé italienne pour son pays. Ainsi, le choix d'un départ y est souvent plus tranché, comme s'il s'agissait de la seule issue possible. Même les surdiplômés se résignent à partir :

⁶⁰ MARQUARDT Félix ; MOKLESS ; MOULOU Achour, « Jeunes de France, votre salut est ailleurs : barrez-vous ! ». *Libération* [en ligne]. 03/ 09/12. [consulté le 03/04/19]. Disponible sur : http://www.liberation.fr/societe/2012/09/03/jeunes-de-france-votre-salut-est-ailleurs-barrez-vous_843642

⁶¹ BRUN David ; PREVOST Grégoire, « Jeunes de France, restez-y ! », *Le Monde* [en ligne], 10/10/2013 [consulté le 13/04/19]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/10/10/jeunes-de-france-restez-y_3493381_3234.html

« Depuis près d'un siècle, la plus grande partie des prix Nobel italiens sont à l'étranger. Le Président de la Conférence des présidents d'université du pays, le professeur Antonio Loprieno, est italien, mais "le pays" est la Suisse. De même, le professeur Lino Guzzella, doyen de l'Université la mieux notées en Europe continentale : l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (ETH) est aussi italien.»⁶²

Comment faire pour stopper l'hémorragie dont souffre l'Italie ? Comment éradiquer ce flot de départs massifs ? C'est un sujet qui concerne l'intégralité du pays, sans distinction d'âge ou de milieu social.

« Illustrissimi Presidenti, negli ultimi anni centinaia di migliaia di giovani italiani sono emigrati all'estero, per fuggire dal Paese più immobile d'Europa. Un concentrato di immeritocrazia, nepotismo e gerontocrazia che ha pochi pari nel Vecchio Continente.»⁶³

C'est en ces termes que débute la lettre adressée début décembre 2009, par seize italiens âgés de 28 à 44 ans, au Président de la République de l'époque, Giorgio Napolitano. Ils lui expliquent qu'en tant que, chercheurs, ingénieurs, artistes ou managers ils ont trouvé en France (et ailleurs) ce qu'ils cherchaient en vain en Italie : démontrer leurs valeurs, exploiter leurs capacités, donner un sens à leurs vies et leurs engagements y sont reconnus. Ils expriment dans un premier temps ce qui les pousse à ne pas rentrer. Puis ils s'attardent sur ce qui pourrait leur donner envie de retourner vivre dans leur pays d'origine.

⁶² MOROSINI Marco. *Italie: un gouvernement dominé par des jeunes pour gouverner un pays dominé par des vieillards?* [en ligne]. Huffingtonpost, 02/06/2014 puis mis à jour le 05/10/2016. [consulté le 05/07/19]. Disponible sur : https://www.huffingtonpost.fr/marco-morosini/jeunes-gouvernement-italien_b_5419765.html

⁶³ SASSO Cinzia. *I talenti scrivono al presidente "Torneremmo, ma via i dinosauri"*. La Repubblica [en ligne], 04/12/09. [consulté le 15/08/19] Disponible sur: https://www.repubblica.it/2009/11/sezioni/scuola_e_universita/servizi/celli-lettera/talenti-in-fuga/talenti-in-fuga.html

TROISIEME PARTIE:

Vivre en France, une réponse provisoire à la morosité italienne?

A. Une émigration subie ou choisie : comment expliquer le choix de la France ?

1. Les rapports avec la France avant l'arrivée

Certains jeunes diplômés italiens choisissent la France. Dans le cadre de ce mémoire, quarante-trois personnes âgées de 20 à 67 ans et installées sur l'ensemble du territoire français ont été interrogées. Tous entendent relever le défi qu'ils se sont fixé en arrivant en France : améliorer leur situation. Tous n'abordent pas leur immigration de la même façon. Il y a autant d'immigrations, qu'il y'a de personnalités, d'histoires propre à chacun. Certains la perçoivent sur le long terme, d'autres aimeraient un jour retourner en Italie. Mais avant leur arrivée, quel était le rapport de chacun d'entre eux avec la France ? La perçoivent-ils comme une terre d'accueil ou comme un lieu transitoire ?

Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, parmi la population interrogée, treize personnes avaient par le passé étudié en France dans le cadre du programme ERASMUS. Cette première expérience leur avait permis d'acquérir une certaine maîtrise de la langue française. Est-ce le seul élément qui les a poussé à rejoindre l'Hexagone ?

Plusieurs cas de figures se sont présentés.

Pour Alessandro, le choix de la France était un « choix du cœur » :

« Francia per dare una svolta significativa all'impasse che provavo/proviamo in Italia. Altri paesi europei che avevamo considerato erano Spagna e Portogallo, ma più per una questione di "cuore". La Francia era il paese più pratico e Marsiglia la città più vicina al nostro modo di vivere (non saremmo mai andati a Lille, per esempio!).»
(Alessandro)

Mais pour beaucoup c'est « le choix de la facilité » - comme le qualifie Alessia – qui a primé : une facilité tant au niveau linguistique que géographique. Sara M. perçoit ces proximités comme étant un avantage :

« Molto importante il fatto che si trattasse di un paese europeo, visto che non mi allontanerei mai troppo o per troppo tempo dalla mia famiglia in Italia e tra l'altro non possiedo neanche il passaporto! La Francia resta

comunque un paese culturalmente, geograficamente e linguisticamente vicino all'Italia e questo è un vantaggio.»
(Sara M.)

2. La pratique d'une autre langue

C'est bien connu : il n'y a pas de meilleur moyen d'apprendre ou de perfectionner son niveau en langue étrangère que d'être en immersion complète, notamment auprès des résidents locaux.

Debora C., journaliste de 38 ans installée à Antibes depuis 2011, confiera que c'est au contact des autochtones qu'elle a réellement pu progresser en langue, malgré qu'elle l'ait déjà apprise pendant huit ans :

« Ho studiato la lingua per 8 anni ma a livello letterario, scolastico, tanto è vero che all'inizio mi dicevano che parlavo come nell'Ottocento! Decisamente il francese vero lo si impara per strada, ci sono più registri linguistici che coesistono: l'argot, il linguaggio familiare, e il verlan, francese anagrammato, tipico delle *banlieues* sono due lingue nella lingua! Posso dire di avere veramente imparato il francese solo vivendo qui. Il livello è migliorato, ma l'accento c'è sempre e me lo fanno spesso notare. » (Debora C.)

Pour l'immigrant, l'apprentissage puis la maîtrise de la langue du pays qui les accueille est un facteur d'intégration non négligeable. Avoir vécu et étudié en France a permis aux personnes interrogées de se familiariser avec la culture française, et surtout d'acquérir un bon niveau de langue. Cela est indispensable pour pouvoir prétendre rapidement à un travail. La maîtrise de la langue française avait été plus ou moins facilitée par les études antérieures suivies en Italie. Un bon – voire excellent - niveau initial en français n'empêche pas que l'immersion puisse être laborieuse, comme cela a été le cas pour Violette :

« Avevo già il C1 prima di partire. Pero quando sono arrivata, la prima settimana avevo molto mal di testa ed ero molto stanca perché una cosa è imparare una lingua a scuola, un'altra è usarla per vivere. » (Violette)

La méthode la plus courante pour apprendre une langue étrangère reste l'apprentissage scolaire pour 68% des européens⁶⁴, tandis que pour seulement 15% ce sont les séjours fréquents ou de longue durée qui se révèlent bénéfiques. L'apprentissage d'une langue étrangère et l'envie de se confronter à un autre mode de vie constitue l'une des motivations principales d'un départ

⁶⁴ TNS OPINION & SOCIAL, COMMISSION EUROPEENNE. *Eurobaromètre spécial 386 : les européens et leurs langues*. [en ligne]. Juin 2012. [consulté le 18/03/19], p. 9. Disponible sur : http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/archives/ebs/ebs_386_fr.pdf

à l'étranger. D'autant plus qu'il n'est pas nécessairement imposé aux immigrés de maîtriser la langue du pays d'accueil avant leur arrivée et que l'immersion totale est, de fait, le meilleur moyen d'améliorer ses connaissances en langue.

Nombreuses sont les personnes interrogées à avoir évoqué, dans leur témoignage, leur niveau de langue. Ils se réfèrent au Cadre Européen Commun de Référence (CECR) mis en place en 2001, qui décrit six niveaux de compétences dans l'apprentissage des langues étrangères.

Federica, qui n'a pas encore d'enfants, lorsqu'elle se projette pense qu'elle ne parlera probablement à ces derniers qu'en italien et aimerait qu'ils en fassent de même dans une optique – dit-elle – d'intercompréhension. Qu'entend-elle par-là ? Qu'est-ce le concept d'intercompréhension ?

« L'intercompréhension »⁶⁵ entre les deux langues romanes que sont le français et l'italien est, pour certains, facilitée par la proximité linguistique. Cette capacité à se comprendre sans avoir recours à une langue tierce et sans que l'un des deux locuteurs ne s'exprime dans la langue de l'autre rassure les immigrés qui ne maîtrisent pas la langue de leur pays d'accueil.

Le tableau suivant nommé échelle de compétence langagière globale a été mis en place par le conseil de l'Europe pour permettre aux institutions et aux étudiants d'évaluer le niveau de langue.

⁶⁵ SHEEREN Hugues, « L'intercompréhension : un nouveau souffle pour les langues romanes minoritaires et pour les dialectes ? », *Lengas* [En ligne], mis en ligne le 30/06/16, [consulté le 14/07/19]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/lengas/1060#tocto1n1>

UTILISATEUR EXPERIMENTÉ	<p>C2</p> <p>Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.</p> <p>C1</p> <p>Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.</p>
UTILISATEUR INDÉPENDANT	<p>B2</p> <p>Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.</p> <p>B1</p> <p>Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.</p>
UTILISATEUR ÉLÉMENTAIRE	<p>A2</p> <p>Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.</p> <p>A1</p> <p>Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.</p>

Laura, après une première expérience en France où elle était assistante de langue italienne est ensuite rentrée dans son pays d'origine, avant de poser une nouvelle fois ses valises dans l'Hexagone. Elle vit à Bordeaux depuis 2011. Sa maîtrise de la langue française a même déterminé son emploi puisqu'elle travaille dans un centre social qui enseigne le français aux femmes immigrées, isolées, des quartiers défavorisés. Elle confie que l'idée même d'émigrer sans connaître avant la langue du pays d'accueil, aurait été pour elle une « souffrance énorme ! ». Maîtriser la langue n'est toutefois pas toujours évident pour celui qui est étranger, d'autant plus lorsque des éléments viennent perturber la communication comme le fait remarquer Svevo Moltrasio :

« Dovete sapere che i francesi parlano molto veloci e, anche se gli fai notare che sei straniero rallentano per le prime due parole ma poi, come se niente fosse, ripartono a razzo. »⁶⁶

B. La France terre d'accueil : l'intégration

1. Aspects psychologiques du déplacement : intégration sur le plan personnel

Même si cela est inconscient bien souvent, lors d'une migration on grandit intellectuellement voire spirituellement au contact de l'autre, l'Homme n'étant pas fait pour être seul. Aristote dira à ce sujet :

« l'Homme est un animal social. »

La rencontre avec ces « Autres » (qui sont tous de nationalités différentes) forme l'identité, car la différence est formatrice. L'expatriation participe à la connaissance de soi et des Autres. Voilà l'une des grandes leçons morales d'une immigration. Or, « être interculturel » revient à être capable de devenir comme « l'autre » pour pouvoir communiquer avec lui. Cet aspect d'un échange montre bien que des différences existent entre les cultures, entre les immigrés, certes, mais elles ne sont pas fondamentales. Comment puis-je savoir quel degré de différence me sépare de ce qui me semble être « étranger », « différent », si je ne suis pas entré en contact avec ? Les nouveaux immigrants ressentent-ils un sentiment d'exclusion de la part des locaux, jeunes et moins jeunes, qu'ils rencontrent ? Les immigrants parviennent-ils à nouer des liens d'amitié lors de leur séjour en France, et si oui, de quelle partie du monde proviennent ceux qu'ils fréquentent ? Ou sont-ils confrontés au contraire à une non-intégration ?

⁶⁶ MOLTRASIO Svevo. *Parigi senza ritorno. Le avventure tragicomiche di un italiano in fuga*. Cit. p.74

Dans la seconde partie de ce travail nous avons constaté l'aspect pécunier qui pousse les Italiens à s'installer en France. Dans ce chapitre, nous nous attarderons sur les motivations du point de vue humain. Nous aborderons conjointement les notions d'expatriation et d'identité.

Nous verrons que la motivation de la population étudiée pour venir vivre une expérience de vie à l'étranger relève à la fois d'une curiosité générale pour l'Ailleurs et pour l'Autre (ce qui le divise et le lie à l'Autre) que d'une confrontation à la réalité de l'exil et de ce que cela implique (déracinement, quête d'identité, nostalgie). Le fait d'être en déplacement à l'étranger implique une modification de la conduite des relations sociales (relation aux autres mais aussi relation à soi-même), par rapport au contexte d'origine. Nous nous attacherons également à observer l'établissement de ces nouvelles relations pendant le séjour, tout en cherchant à mettre en relief le sentiment d'« étrangeté » qui peut découler de ces rencontres et que peuvent ressentir les Italiens installés en France.

Le séjour à l'étranger est motivé par une envie de comprendre comment l'autre voit le monde. C'est en se confrontant aux autres que l'on développe son cosmopolitisme, qu'on se sent européen. Chaque citoyen se distingue des autres par sa culture. C'est bien connu : la France est une terre d'accueil pour des citoyens de différentes parties du monde, dont les Italiens. Est-il possible, par conséquent, de parler d'une communication de culture à culture entre Français et Italiens dans le cadre de notre recherche ?

Fleur, franco-italienne, considère - au-delà de l'avantage de sa biculturalité - que c'est justement ce cosmopolitisme qu'offre une ville comme Paris qui lui a permis de s'intégrer :

« Se oggi posso considerarmi una cittadina francese su tutti gli aspetti, è anche grazie all'effettivo sistema educativo e sociale francese che permette una buona integrazione nel paese, specialmente in una città cosmopolita come Parigi, da sempre abituata al continuo flusso migratorio proveniente dagli altri paesi Europei. » (Fleur)

Plus qu'une envie, les mobilités semblent être devenues aujourd'hui nécessaires à double titre pour les Italiens. Elles le sont d'abord pour l'emploi nous l'avons vu, mais également pour développer le cosmopolitisme de chacun d'entre eux. Mais qu'est-ce qu'être cosmopolite ? Ces Italiens, souvent jeunes, se sentent-ils cosmopolites ? Vit-on vraiment dans une Europe cosmopolite ou est-ce une image trompeuse ? En quoi quitter son pays d'origine permet-il de développer son « inter-culturalité » ?

Alessandra, juriste auprès du Conseil de l'Europe, se définit comme étant « une italienne qui, avec le temps, a construit son identité grâce à la rencontre avec différentes cultures. » Cette

confrontation aux autres, à la pluralité du monde est donc enrichissante. De plus, c'est le propre d'une migration : on se construit aussi par rapport aux Autres. Comme dit le proverbe italien : « il mondo è bello perché è vario ».

Mais beaucoup d'étudiants que j'ai interrogés ont eux aussi admis être arrivés dans leur pays d'accueil avec des idées reçues telle que celle d'être « des Italiens de mauvaise humeur »⁶⁷.

Arianna se remémorera par exemple avoir grandi avec l'image de Français prétentieux. Arrivée en France elle n'a finalement pas rencontré cette caractéristique. Si les différents stéréotypes ont la peau dure à ce point cela est dû, selon Fleur, au fait qu'il existe entre la France et l'Italie de fortes rivalités. Le cas de Fleur est intéressant et mérite de s'y arrêter un instant. Elle est l'une des seules, parmi la population interrogée, à être franco-italienne. Cela est parfois compliqué pour elle : la jeune fille a parfois le sentiment qu'elle doit « choisir » entre ses deux pays et cela est frustrant pour elle. Elle se retrouve tiraillée entre deux entités qui la composent, et font partie intégrante de son identité :

« Purtroppo, non posso nascondere che c'è sempre stata una forma di rivalità tra questi due paesi, e l'ho risentita molto soprattutto in Italia, dove mi sentivo sempre di essere forzata a dover "scegliere". Nonostante non mi piace generalizzare, in Italia spesso i francesi vengono criticati, e c'è sempre molta concorrenza perché sono due paesi che si somigliano molto sotto vari aspetti: il cibo, il calcio, la moda, ecc. Ricordo soprattutto questo stereotipo ridicolo, che c'è tutt'ora, e che molti italiani pensano veramente, ovvero che i francesi sono sporchi, perché nei loro bagni non hanno un "bidé". Io ho sempre reagito a questo genere di ignoranza con comicità, però devo ammettere che spesso sono frustata quando devo giustificarmi, o prendere parti per un paese o per l'altro.»
(Arianna)

Michela va même plus loin concernant cette rivalité supposée. Pour elle, en Italie il y a d'un côté « les personnes qui adorent la France et d'un autre celles qui la détestent, on y est difficilement indifférent. »

Pour Silvia P., les rapports entre la France et l'Italie se situent à la fois entre proximités et rivalités :

« gli italiani vedono i francesi come i "cugini antipatici". » (Silvia P.)

⁶⁷ One man show de Claudio Lemmi, *Un Italien à Paris : Acte II*. (du 8 avril au 17 juin 2019 au Théâtre Trévisé – 75009 Paris)

Raffaella ne s'est pas fier aux nombreux avis qu'elle a pu entendre de la part de diverses personnes de son entourage avant son installation à Cannes en 2015. Elle est fière aujourd'hui d'avoir pu se forger son propre avis sur son pays d'accueil. Elle a su aller au-delà de ces images préconstruites et ne percevait dans la France qu'un pays d'opportunités, et celles-ci sont en réalité bien supérieures à ses espérances :

« La mia immagine era semplicemente quella di un paese che poteva darmi un'opportunità. Il dopo è stato effettivamente rivelatore di quanto sia sempre più giudizioso parlare dopo aver valutato con i propri occhi. Nessun francese è stato particolarmente antipatico, qui ognuno ha il proprio carattere più o meno predisposto all'altro un po' come in tutto il mondo e le opportunità che cercavo le ho trovate, moltiplicate per quattro. » (Raffaella)

Une fois les stéréotypes « démontés un à un » comme le dit Valerio, qu'en est-il ? Est-ce facile refaire une image de la France ? Comment se passe l'intégration des Italiens en France ?

Pour Roza « quitter l'Italie a été une renaissance ». Elle a complètement revu sa vie, ses priorités.

Lors d'une migration, celui qui part abandonne ses certitudes, tout du moins il essaie. Certains – nous l'avons vu – profitent de quitter leur pays d'origine pour enterrer symboliquement l'enfant qui est en eux pour renaître autrement : « jeune[s] adulte[s] ». Ce fut le cas pour Roberto, d'autres deviennent citoyens européens (voire citoyens du monde). Ainsi, les migrants changent de statut : ils passent d'une migration passive à une migration active. Ces (souvent jeunes) adultes deviennent alors pleinement acteurs de leur mobilité. Ils font des choix.

Une tendance générale se dégage des témoignages recueillis. La société au sens large et plus particulièrement la population juvénile, ont tendance à utiliser, souvent à tort, la synecdoque, en faisant des généralités à partir des quelques éléments dont ils disposent au départ. Il faut, par exemple, être vigilants à ne pas amalgamer le comportement peu avenant que l'on peut retrouver dans certaines régions, comme Paris par exemple, avec celui des Français.

« Dall'Italia si ha tendenza a credere che la Francia sia unicamente Parigi: in realtà ci sono un sacco di differenze regionali a scoprire. » (Matteo)

Il en va de même entre le Nord et le Sud de l'Italie, dont les Italiens soulignent les dichotomies. On ne peut pas étendre les caractéristiques d'une population donnée à l'ensemble d'un pays.

« Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien, tandis que les autres croient savoir ce qu'ils ne savent pas »
(Socrate)

Au cours d'une mobilité comme celle qu'entreprennent ces gens quel est leur statut ? L'individu a la possibilité de remettre en question ses propres valeurs ou façons d'agir grâce à la confrontation avec la différence. Se pose alors la question « qui suis-je », et l'individu se retrouve confronté à sa propre division. Suis-je ce que je montre à mon entourage ? Suis-je italien ? et/ou européen et/ou citoyen du monde, cosmopolite ? Suis-je voyageur, touriste, nomade ?

Bien que cela puisse sembler évident de prime abord, lors d'une telle mobilité il faut faire la distinction entre la consommation de produits étrangers et le cosmopolitisme né de la rencontre réelle avec l'altérité. L'auteure Andrea Marcolongo, dont j'ai réalisé une interview disponible en annexe, rappellera très justement que l'inventeur du terme « cosmopolitisme », Diogène de Sinope disait :

« Je cherche l'Homme » (Diogène de Sinope, *Vie, doctrines et sentences des philosophes illustres*)

L'expatriation est à distinguer du tourisme, qui est l'« action de voyager, de visiter un site pour son plaisir. »⁶⁸ Grâce aux deux définitions fournies, on constate que l'expatriation implique de s'établir, tandis que le voyage est perçu comme une visite, ce qui modifie la situation de l'expérience vécue de l'expatrié et du touriste en visite.

Nous verrons donc si, au contact de l'altérité, une identité européenne se construit ou au contraire si les identités nationales se renforcent.

Eleonora résumera parfaitement la tendance générale qui se dégage dans les témoignages :

« Non è facile arrivare in un paese nuovo e trovare il tuo posto. Ci vuole tempo, coraggio e forza. » (Eleonora)

Et elle poursuit: « Quante volte penso di essere accettata da un gruppo di amici e poi nessuno mi chiama. [...] Questa è la mia identità: sono italiana e il mio paese è a pezzi. C'è bisogno che ritorniamo. »

Se pose alors une question : qu'est-ce qui me lie à l'autre ? Comment ces Italiens parviennent-ils à nouer des liens avec leurs pairs Français ? Quelle différence entre « je » italien et « il » français ? Ne sommes-nous pas tout simplement un « nous » pluridimensionnel (nous citoyens du monde, nous européens, nous adultes responsables du monde de demain) ? Que revêt le

⁶⁸ Tourisme. (nom masculin) *Dictionnaire Larousse en ligne*. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tourisme/78701>

terme « intégration » ? Marylisa est l'une des seules à avoir exprimé aussi clairement avoir été confrontée à cette situation de remise en question. Lorsque je lui ai demandé comment – selon elle - dépasser le fait d'être vue comme une italienne en France ou avec le temps une française en Italie, elle m'a répondu ne pas encore avoir trouvé de réponse à cette question :

« Spesso non so più nemmeno io chi sono e cosa sono e chi mi sento. » (Marylisa)

Pour Laura, pour s'intégrer, être ouverts aux autres et extravertis ne suffit pas. Elle rejoint la notion de courage en évoquant les « nombreuses ressources » que chacun a en soi et sur lesquelles il faut s'appuyer :

« All'inizio, non è stato facile. Un carattere aperto ed estroverso non sono sufficienti: bisogna attraversare diverse prove e tirar fuori molte risorse per integrarsi in una nuova società. Ma questo è un discorso valido anche quando si cambia semplicemente città o quartiere all'interno del proprio paese: figuriamoci quando si va all'estero.» (Laura)

Le premier élément qui rapproche les nouveaux migrants italiens est leur besoin de reconnaissance. Quelqu'ait leur âge, ils sont en quête d'un avenir meilleur que ce que leur propose leur pays d'origine. La plupart des personnes interrogées, ont su trouver leur place en France. Toutefois, ils sont nombreux à indiquer que cela n'a pas été simple au début. Malgré des clichés persistants nous l'avons vu, ils ont dans l'ensemble le sentiment d'avoir été plutôt bien accueillis de la part des Français. Certains, comme Flavia, font une distinction. Il y a, pour elle, deux catégories de Français. D'abord ce qu'elle appelle le « français moyen », et les autres plus ouverts et curieux de connaître une culture étrangère à la leur :

« Ci sono francesi e francesi. Il francese medio non conosce la differenza tra italiano e spagnolo e cerca sempre di parlarti in spagnolo. » (Flavia)

Cette phrase n'est pas sans rappeler l'épisode *l'interprete*⁶⁹ de la Web-série *Ritals*, épisode dans lequel est présentée une situation semblable.

Ce sentiment de ne pas être tout à fait à sa place (du moins au début) est notamment accentué par le fait que les Français parlent peu anglais. Ainsi, Carlotta insiste sur le fait que le français n'est pas une langue internationale contrairement à l'anglais. Tant que les Français n'auront pas compris cela - et fait en sorte de parler la langue et de venir en aide aux étrangers

⁶⁹ Ritals la web serie, *L'interprete* (S01 – Ep.O3) [vidéo en ligne]. Youtube, 28/09/15. [consulté le 12/04/19]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=DIIKmiC30ro>

venus dans leur pays – alors ce sera au risque que ces derniers ne parlent pas de la meilleure façon qui soit de la France.

Certains comme Marylisa notent une différence face à l'accueil reçu lors de son Erasmus et lors de son transfert en France : elle était lors de sa première venue vue seulement comme « l'étrangère qui ne resterait que peu de temps », lors de son transfert au contraire elle s'est retrouvée à l'Université dans une classe où au moins la moitié des élèves avaient des origines étrangères. L'accueil y a donc été plus simple.

Valentina indiquera ne pas se rappeler l'accueil que lui avaient réservé les autochtones tandis que ses compatriotes Italiens déjà installés, eux, lui avaient été d'une grande aide pour le démarrage de sa vie en France.

Bien que dans l'ensemble des régions dont proviennent les personnes interrogées l'accueil a été positif, certaines se démarquent. C'est le cas notamment de la Côte-d'Azur et en particulier de la ville de Marseille. C'est bien connu Marseille est une ville d'immigration. C'est sur cela même que repose le mythe fondateur de la création de Marseille : la légende de Gyptis et Protis. Ne nous attardons pas toutefois sur une époque si lointaine. Avec le développement de l'industrie et du port, la présence étrangère s'accroît de par un besoin de main d'œuvre (périodique ou durable) de plus en plus pressant. Espagnols, Arméniens, Maghrébins... Nombreuses sont les populations à élire domicile dans la cité phocéenne, mais les Italiens restent toutefois majoritaires. Aujourd'hui un habitant sur trois y a des ascendances italiennes.

C'est ce qu'a pu constater Matteo :

« Arrivare da italiano a Marsiglia credo possa essere diverso rispetto a qualsiasi altra città di Francia. [...] I marsigliesi amano raccontarti di loro nonno o nonna italiano/a del paese o regione di provenienza, e amano dirsi un po' italiani malgrado non parlino una parola di italiano.» (Matteo)

Le sentiment de ne pas être forcément accueilli comme il se doit, peut être – dans certains cas - comblé par des regroupements entre compatriotes dans l'optique de se « sentir un peu à la maison » comme dira Barbara, pour se créer une sorte de bulle. Eleonora elle aussi fréquente des italiens, mais rien ne remplacera sa maison. C'est plutôt pour elle une Italie de substitution. Les ressentis et les besoins sont différents selon chacun : tandis que certains se rapprochent de leurs compatriotes (par besoin ou par pur hasard de la vie), d'autres au contraire cherchent à tout prix à les éviter afin de s'immerger complètement, dès leur arrivée, dans la culture

française. Quelque soient leur choix, une question essentielle demeure : les nouveaux immigrants sont-ils intégrés ou assimilés ?

Ceux qui ont fait le choix de fréquenter essentiellement des autochtones avancent comme argument principal un besoin de progresser en langue. On notera sur ce point une différence. Les personnes interrogées – qui ne reflètent certainement pas l'exhaustivité de la population expatriée – semblent peu fréquenter les associations italiennes installées en France, pourtant nombreuses. Barbara justifie son choix de ne pas les fréquenter par crainte que cela ne crée des « ghettos ». En revanche durant les premières vagues d'immigrations celles-ci étaient abondamment fréquentées. La mondialisation y est pour beaucoup, et notamment le fait que les nouveaux immigrants italiens arrivent – pour la plupart – avec déjà quelques notions de français. Cependant, parmi l'ensemble de la population interrogée, bien qu'ils soient peu nombreux à fréquenter les associations tous sont inscrits sur différentes pages du réseau social Facebook d'Italiens installés en France, moyen grâce auquel j'ai pu entrer en contact avec eux et solliciter leur aide. C'est un fait qui mérite d'être souligné car ne s'agirait-il donc pas d'une nouvelle forme d'associations, de réseaux qui se créent à l'étranger ? Raffaella dira à propos de ces réseaux sociaux :

« L'unico approccio è stato attraverso i social network, ho trovato vari gruppi di italiani e spesso sono capitati incontri e serate tra connazionali, è stato simpatico scambiarsi i punti di vista e anche utile perché cerchiamo di aiutarci l'un l'altro nella vita di tutti i giorni [...] È curioso vedere come si crea un rapporto innato di sostegno reciproco basato sul semplice dato di essere "italiani", si è predisposti ad essere disponibili verso l'altro come se ci si sentisse in obbligo di farlo e se ci rifletto mi dico che difficilmente avremmo avuto la stessa apertura d'animo con quello stesso connazionale in territorio italiano. Ci si sente fratelli, amici di vecchia data ancora prima di sapere il nome della persona che abbiamo di fronte, per puro spirito di "sopravvivenza" in territorio straniero. » (Raffaella)

Certains, comme Elisabeth par exemple, reconnaîtront être inscrits sur ces mêmes pages Facebook mais ne pas participer aux événements proposés afin dit-elle « de pouvoir [s'] intégrer et éviter de [s'] enfermer dans un groupe ». Federica partage cet avis mais fréquente pour sa part des associations existantes dans la cité phocéenne dans une optique unique de travail : c'est un moyen pour cette traductrice *free-lance* (et enseignante d'italien) d'enseigner sa langue et sa culture. C'est à ces seules occasions de « transmission » qu'elle souhaite fréquenter des associations. Roza se souvient que cela aura été comme un moyen de « transition ». C'est ce qu'elle exprime en filigrane : elle y a, dans un premier temps, fréquenté ses concitoyens puis en a profité petit à petit pour « faire des connaissances en général ».

Laura avait, elle aussi, fréquenté celles de Bordeaux. Elle les percevait alors comme une ressource intéressante pour trouver un emploi dans son domaine de prédilection : l'enseignement et la traduction. Elle reste toutefois déçue par l'accueil qui lui a été réservé.

On remarque dans les témoignages recueillis que l'enthousiasme du départ est parfois vite terni par la découverte d'une vie idéalisée avant le départ. Debora A. arrivée à Strasbourg en 2013 à l'âge de 18 ans évoquera même l'adrénaline du début avant de réaliser qu'il faut « pratiquement se refaire une vie ».

« All'inizio é stato semplice, c'è l'entusiasmo, l'adrenalina; dopo un po inizia a pesare, la distanza con la famiglia; gli amici, doversi praticamente rifarsi una vita. Bisogna darsi il tempo di adattamento. » (Debora A.)

Tandis que la plupart ne s'attendent pas à s'intégrer vraiment à la société d'accueil, à devenir Français à leur tour, mais souhaiteraient juste un accueil chaleureux, la réalité est souvent bien différente. Alors que les premiers temps de son arrivée en terre d'accueil l'Italien est euphorique, impatient de rencontrer Autrui, le présent finit par prendre le dessus, cédant la place à une réalité plus pesante.

Cet accueil peu chaleureux est dû à plusieurs facteurs. D'une part, bien souvent, la différence (des autres par rapport à soi) dérange, fait peur.

Et, d'autre part, les immigrants se retrouvent confrontés à des autochtones qui ont déjà leur vie (avec leurs amis, leur famille...) tandis qu'eux, étrangers arrivant en terre neutre, sont indépendants les uns des autres. Ainsi, dans la majorité des témoignages recueillis, l'expérience d'une migration italienne en France semble être, en quelque sorte, tant propice à la rencontre internationale qu'à la découverte de la culture locale. Le tout est de laisser faire le temps pour apprendre à apprivoiser cet Autre, Français. Car la confrontation à l'Autre, même si elle peut parfois s'avérer conflictuelle, permet de cerner la complexité du réel mais aussi la complexité de son Moi. En d'autres termes, les Italiens qui arrivent en France parviennent à identifier les autochtones comme étant Français donc, européens sans doute, mais eux que sont-ils ?

Nous l'avons vu, les dernières années ceux qui s'installent en France sont souvent seuls ou presque – certains n'arrivant qu'avec leur noyau familial le plus proche. Ils sont donc avides de connaissances. L'état d'indépendance dans lequel se trouvent les immigrants permet des rencontres illimitées pour ainsi dire, car c'est bien connu : « les amis de mes amis sont mes amis ». La jeunesse de certains voyageurs peut-être un atout dans la socialisation. Pour d'autres, plus âgés, comme ceux ayant des enfants, c'est la présence de ces derniers qui les aidera. En

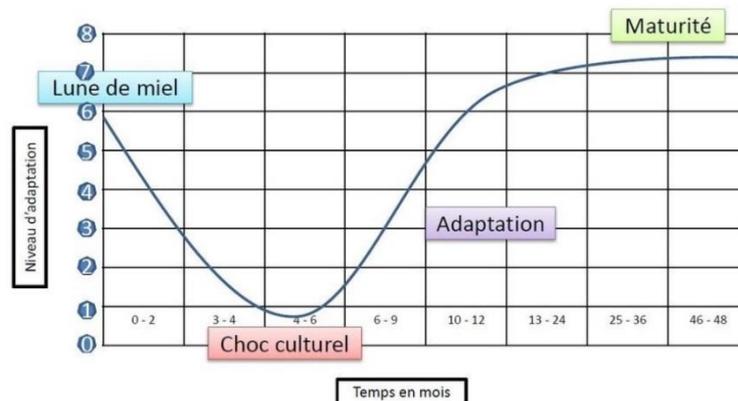
effet, souvent la présence d'enfants semble être aussi un excellent moyen d'intégration, de création de liens sociaux dont les parents peuvent bénéficier. C'est ce qu'a vécu Roberto, papa de trois jeunes enfants. Il voulait leur offrir la même atmosphère paisible dans laquelle il avait grandi en Italie. C'est près de Grenoble qu'ils ont avec sa femme, française, trouvé ce qu'ils recherchaient :

«Da piccolo sono cresciuto in una via chiusa fuori città, in una zona tranquilla, senza traffico, un campetto da calcio e i giochi per i bambini nel parco. I genitori organizzavano tanti giochi durante le vacanze estive, e spesso si mangiava insieme all'aperto. Tutti si conoscevano e c'era sempre una buona occasione per chiacchierare e scherzare in compagnia. Nel quartiere nel quale vivo oggi, c'è la stessa atmosfera. Conosciamo quasi tutti i genitori dei compagni dei nostri figli, e organizziamo spesso con loro aperitivi e uscite insieme. Ci sono molti parchi, tantissimi giochi e il quartiere è concepito per non essere attraversabile con le auto. Sono le condizioni ideali per una famiglia. Non mi sono mai posto il problema di avere vicini italiani o francesi.» (Roberto)

En ce sens l'enfant est aussi vecteur d'adaptation et se présente comme un facteur de stabilité pour son parent expatrié.

Les immigrants peuvent passer par plusieurs phases d'adaptation et de socialisation. Quelles sont-elles ? Combien sont-elles ?

Comme le montre la courbe suivante⁷⁰ en forme de U, les phases d'adaptation sont au nombre de quatre.



- Dans un premier temps, comme le note Debora A. on observe souvent une phase plaisante face à ce que cette dernière qualifie d' « adrénaline » de la découverte de la nouvelle culture. On parle alors de « lune de miel ». L'arrivée dans un pays d'accueil et la découverte du nouvel univers culturel se fait dans l'euphorie, l'enchantement ou

⁷⁰ BUGUET Julie. *Comprendre les grandes phases de l'adaptation en expatriation*. 22/06/17. [consulté le 08/09/19] Disponible sur : <http://www.expatsparents.fr/blog/71/comprendre-les-grandes-phases-de-l-adaptation-en-expatriation>

encore la fascination et l'enthousiasme où tout apparaît stimulant et intéressant. Cette phase est donc un moment positif dans la vie de la personne récemment expatriée. Au cours de celle-ci l'étranger, l'étrangeté, l'inconnu et la différence fascinent. C'est le moment où l'expatrié découvre de nouveaux lieux, de nouvelles personnes, de nouvelles coutumes et cultures différentes de la sienne.

- Puis, après un certain temps (période qui peut s'étendre de quelques semaines pour certains jusqu'à quelques mois pour d'autres) interviendrait un certain « rejet » de la culture du pays d'accueil. C'est – en d'autres termes – une période de crise que traverse l'expatrié, qui doit s'adapter à un univers - somme toute - méconnu faisant remonter divers sentiments entre frustration, inadéquation, anxiété et parfois même de la colère. Le passage d'une culture à une autre ne se fait donc pas sans conflits intérieurs. On parle alors de la phase du choc culturel. La phase précédente d'excitation laisse alors place majoritairement aux différences qui distinguent les nouveaux arrivés des autochtones. C'est sans aucun doute la phase la plus difficile à surmonter. C'est dans de telles circonstances que l'hostilité à l'encontre du pays d'accueil et à sa population peut parfois se développer. C'est également le moment où certaines personnes ressentent ce qu'elles nomment le « mal du pays ». L'immigré cherche alors à retrouver les normes, les valeurs de son pays d'origine. Pour pouvoir alors avancer dans son adaptation il doit combattre son psychisme et faire le « deuil de ce tout qu'il a laissé derrière lui » : quitter des lieux (son domicile, son métier, son quartier...), des personnes (famille au sens large voire même parfois un conjoint comme ce fut le cas pour Matteo, amis, collègues...), des habitudes, des rituels, etc. qui constituent des repères et auxquels il est attaché.
- Ensuite, prend place une période positive d'apprentissage. C'est une période de développement personnel durant laquelle l'individu commence – progressivement - à s'intégrer et à maîtriser les codes de la culture d'accueil. Il commence alors à intégrer les valeurs de sa culture d'accueil, tel un caméléon. Qu'est-ce que veut dire « s'intégrer » : se fondre dans la masse ? devenir « pareil » ? ne plus se distinguer ni par les vêtements, ni par la langue ? perdre son accent ? changer toutes ses habitudes... ? Comment est-ce possible ? Comment est-ce faisable ? il s'adapte à une nouvelle culture en n'oubliant pas pour autant celle d'origine : cela l'amène à établir des comparaisons avec sa culture d'origine. Débute alors l'adaptation graduelle par apprentissage de la culture étrangère que l'on nomme « l'ajustement ». L'adaptation au pays d'accueil se fait progressivement, en même temps que l'apprentissage des codes culturels. La langue et

les façons de se comporter deviennent également petit à petit familières, sans pour autant être véritablement acquises.

- Enfin, au cours de la dernière phase l'étranger sait désormais comment agir de manière appropriée face aux différences culturelles et c'est alors la phase de « la maturité » qui commence. Autrement dit, ce qui était jusqu'alors étranger lui devient progressivement ordinaire. Il peut donc à partir de ce moment-là commencer à profiter pleinement de son pays d'accueil le choc culturel n'étant, à ce moment-là, normalement plus qu'un lointain souvenir. C'est au cours de cette phase que se pose la question d'une installation définitive ou non dans le pays d'accueil. On peut toutefois se demander dans quelle mesure les comportements pourraient devenir parfaitement bi-culturels. Michele, installé près de Grenoble avec sa femme et ses deux enfants depuis 2008, n'est pas inquiet sur ce point, se sentant déjà « plus français qu'italien » :

« Non so quando ma diventerò un francese a tutti gli effetti, prima o poi. Mi sento più francese che italiano. Naturalmente se si parla in termini di ringraziamento verso un paese che mi ha accolto. Ma tutto il mio essere è italiano. Ecco perché vorrei prendere la cittadinanza francese, ma una parte di me non accetta l'obbligo di lasciare il proprio paese per potersi realizzare. Ecco perché dico : prima o poi.» (Michele)

L'avis de Michele est à l'opposé de celui de Sylvia S. installée à Marseille depuis 2013. Bien qu'elle ne se sente pas touriste elle-même, elle pense qu'elle sera toute sa vie perçue ainsi par les Français. Elle explique cela par le fait que – selon elle – « ils sont chauvins ».

Les phases de socialisations ont lieu en parallèle des phases d'adaptations.

Les migrants s'orientent d'abord pour certains vers leurs compatriotes déjà installés pour avoir été à leur tour aussi perdus qu'eux et avec qui ils partagent les mêmes codes sociaux. Il n'y a pas d'effort à faire. Pour Sara M., qui ne s'en cache pas il est plus simple de s'approcher d'autres étrangers car ils « partagent la même histoire » qu'elle.

Cette première phase peut être un pallier pour réussir enfin – dans un deuxième temps - à entrer en contact avec les natifs de leur pays d'accueil, lorsque ces derniers sont disposés à la rencontre.

Ces deux phases de socialisation sont des marqueurs de proximité. Ils peuvent alors faire le choix d'un communautarisme – temporaire ou non – italien ou étranger au sens large. Ils peuvent également, évidemment, faire le choix de se récréer un réseau exclusivement français.

Quelque soit le choix effectué, une migration provoque un choc affectif entre des gens qui n'étaient pas destinés à se rencontrer. Ces « parfaits inconnus » peuvent devenir très rapidement une « nouvelle famille » comme cela a été le cas pour Raffaella. Elle s'est ainsi recréé un cocon. Mais lors de migration comme celle étudiée quelle place occupe la famille de sang, restée au pays ? Et les liens amicaux parviennent-ils à être maintenus malgré la distance et les années ? Les expatriés sont-ils compris et soutenus par leurs proches pour leur projet de vie à l'étranger ? Cela renforce-t-il les liens ou au contraire les distand-il ? Ces départs ne sont-ils que déchirement ou sont-ils parfois une fuite du noyau familial ?

Alors que l'on pourrait imaginer qu'un départ à l'étranger pourrait (ou devrait) supposer un relâchement - voire une rupture inconsciente - face aux attachements familiaux et au pays d'origine, on constate - auprès de la population interrogée- qu'au contraire il les renforce. S'éloigner de ses proches aura permis à Valentina de profiter des moments de retrouvailles plus intensément qu'au paravent :

« Ho perso momenti con la mia famiglia che non ritorneranno più ma ho rafforzato il legame con loro e quando ci vediamo è tutto più bello, come non sarebbe mai stato se non fossi partita. Mi godo ogni momento con loro come non me lo sarei mai goduta.» (Valentina)

Le témoignage de Valentina met en lumière une chose : bien que malmenée par la rupture liée à l'expatriation, la famille reste le port d'attache, le groupe refuge d'une culture et d'une identité qu'un départ à l'étranger ne vient nullement compromettre.

Pour Silvia P., retourner en Italie lui permet de profiter de la « douceur de vivre » comme elle l'appelle, chose qu'elle n'est pas parvenue à retrouver à Paris. Cela est sans aucun doute lié au fait de retrouver ses proches.

Pour Sara P., médecin généraliste installée à Strasbourg depuis 2013, l'Italie « représente ses racines ». Roberto rejoint ses propos :

« Non sento di essere sradicato dalla mia terra, sono un pezzo di questa che porta il suo odore, il suo colore con sé e che messo a contatto con un altro tipo di terra porta comunque i suoi frutti. » (Roberto)

On peut ainsi dire que, le lien à la « terre-mère » arrime tout expatrié à ses racines profondes, celles qui l'aident à s'adapter avec force et agilité à son nouvel environnement. Comment réussir à se sentir « chez soi » dans un nouvel environnement ? Pourquoi un départ à l'étranger renforce-t-il les liens avec le pays d'origine ? Si le lien à la famille est si important pour les

Italiens de France c'est qu'il les rattache à une terre, celle qui les a vus naître. Il conditionne donc une grande question de leur vie d'expatriés : celle du retour. Nous l'aborderons plus en détail dans la dernière sous partie.

« In Italia, c'è chi è contro di me a causa del fatto che non sono voluta restare “per la mia patria” e chi invece si rende conto e pensa che abbia fatto bene. » (Giorgia)

« On connaît l'étranger qui survit tourné vers le pays perdu de ses larmes. Amoureux mélancolique d'un espace perdu, il ne se console pas, en fait, d'avoir abandonné un temps. Le paradis perdu est un mirage du passé qu'il ne saura jamais retrouver. »⁷¹

Voyager ne revêt pas seulement un caractère ludique mais aussi un aspect formateur, aspect déjà évoqué plusieurs siècles en arrière par Saint Augustin :

« Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page ».

Matteo, 43 ans installé à Marseille depuis 2013, ne regrette en rien sa décision : il parle de « choix juste » même si selon lui c'est « le destin qui a choisi pour [lui] ».

2. La recherche d'emploi en France

Comme nous l'avons vu, le choix d'une immigration en France est souvent motivé par une première expérience dans l'Hexagone. Face à un marché du travail bloqué en Italie, chercher un emploi au-delà des frontières s'impose souvent comme une solution évidente.

« Ho lasciato alle spalle un futuro incerto per una speranza in qualcosa di migliore. » (Valentina)

On observe auprès de la population interrogée que les emplois y sont de différentes natures : entre emplois stables et stages chacun y a trouvé ce qu'il cherchait. Être étrangers n'a pas été un frein pour leur intégration sur le marché du travail, et cela aura même été pour certains un avantage, notamment dans le secteur de la restauration. Abdelmalek Sayad dans *La Double Absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré* évoquait à ce propos l'« idée

⁷¹ KRISTEVA Julia. *Etranger à nous-mêmes*. Folio. Essais. 1991. Cit. p.20

que le travail est une nouvelle *identité sociale*. »⁷² Valentina se souvient par exemple que pour son mari trouver un emploi en France n'a pas été simple et il a dû se résigner à exercer un emploi qui lui était totalement inconnu. A cet égard, la jeune femme tient à souligner que malgré la barrière de la langue qui peut désavantager certains expatriés, elle trouve ses compatriotes méritants :

« Mio marito quando ha cercato lavoro qua in Francia ha fatto per 3 mesi il porta a porta cercando di mantenere il sorriso sempre nonostante le porte in faccia e con una grande umiltà e serietà. Ha fatto un lavoro che non aveva mai fatto (cuoco), dicendo invece che lo aveva già fatto e quando l'hanno preso si è rimboccato le maniche e tutte le sere che tornava a casa faceva prove per il giorno dopo, andava prima al lavoro anche se non era pagato solo per avere più tempo. Insomma, ha fatto di tutto per fare una buona impressione e essere preso ed è un'attitudine che puoi avere solo se vieni da un Paese che ti lascia per strada se un lavoro non ce l'hai. Noi italiani siamo così legati alla famiglia perché la nostra storia sociale e politica ci ha insegnato che è la famiglia più che lo Stato che ci aiuta nei momenti di difficoltà (è la mia idea e teoria ovviamente). » (Valentina)

Barbara, cadre biologiste dans le secteur privé à Grenoble, estime qu'il peut être « risqué » pour une entreprise aussi importante que celle par laquelle elle a été recrutée d'embaucher des travailleurs étrangers (italiens ou non) :

« Per quanto riguarda la mia realtà lavorativa (grande azienda multinazionale privata), assumere uno straniero prevede una serie di riflessioni legate al trasferimento di una persona da un altro paese (rischio di farlo trasferire per poi non confermarli il periodo di prova, lingua, integrazione nel nuovo team...); il cambiamento in generale è maggiore, quindi la tendenza ad assumere stranieri è bassa. Questo a prescindere che sia italiano o altro. » (Barbara)

Un autre aspect qui diffère par rapport à l'Italie c'est le type de contrat auquel ils peuvent prétendre. Bien qu'aucune des personnes interrogées ne l'ait précisé clairement, toutes semblent avoir décroché un contrat à durée indéterminée (CDI). Seule Federica indiquera qu'elle s'attendait à ce que trouver un emploi dans l'Hexagone soit plus simple, mais elle précise être traductrice *free-lance* ce qui explique la précarité des contrats qu'elle décroche.

⁷² SAYAD Abdelmalek, *La Double Absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, préface de Pierre Bourdieu, Seuil, Paris, 1999. Cit. p. 40. [en ligne] [consulté le 15/07/19] Disponible sur : <https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/02/La-Double-Absence-de-Abdelmalek-Sayad.pdf>

C. Des Italiens citoyens du monde ?

1. Le goût du voyage et de l'aventure

L'expatriation, nous l'avons vu, est symbolisée le mouvement et le nomadisme. C'est une expérience pas toujours évidente (parfois même source de souffrances), mais elle est nécessaire. La tendance générale qui ressort des témoignages est celle d'une souffrance créative, comme ce fut le cas pour Marco, doctorant en recherche en histoire du christianisme antique, âgé de 27 ans. Installé à Strasbourg depuis 2013 il reconnaît que sa priorité a toujours été sa réalisation professionnelle même s'il devait pour cela s'éloigner de sa famille, qu'il retrouve dès que possible :

« È stata una scelta necessaria per coltivare i miei sogni e per sentirmi realizzato. [...] Sono un italiano che ha cercato altrove la sua fortuna. » (Marco)

C'est d'ailleurs le terme « réalisation » pour lequel il a opté pour définir son choix d'avoir quitté son pays pour l'Hexagone.

Ces jeunes qui ont grandi avec la mondialisation considèrent aussi l'étranger comme une opportunité, une ouverture d'esprit.

« Mais les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent Pour partir ; cœurs légers, semblables au ballons, De leur fatalité jamais ils ne s'écartent, Et, sans savoir pourquoi, disent toujours : Allons ! » (Charles Baudelaire, *Le voyage*)

Nous pouvons donc valider l'hypothèse selon laquelle l'expatriation telle que celle que nous étudions dans le cadre de cette recherche (une expatriation en tant qu'exil volontaire) forme une ouverture d'esprit par l'expérience de la différence. Michela indiquera que c'est principalement « la curiosité d'entrer en contact avec les Français » qui l'a poussée à partir. Arianna au vu de son intégration réussie après seulement deux ans de vie montpelliéraine se qualifie d' « italienne de sang et française d'adoption ». Silvia A. sera « pour toujours reconnaissante à la France qui, en fin de compte dit-elle, l'a sauvée » mais elle confesse toutefois que son intégration n'a pas été des plus évidentes.

« Tuttavia, non mi sono mai sentita parte integrante. Nonostante io parli un buon francese, non sono mai riuscita in quattro anni ad integrarmi. C'è sempre una sorta di barriera che, per qualche motivo, non sono mai riuscita ad abbattere. E la cosa comincia a pesarmi. » (Silvia A.)

Pour d'autres au contraire, l'expatriation se fait au prix de réelles souffrances psychiques pour celui qui n'y est pas accommodé à la différence comme cela semble être le cas de Maria, qui depuis son arrivée à Nice en 2014, et son « intégration forcée [n'est] pas heureuse ». Son cas extrême fait toutefois exception. Elle dit être « énormément déçue de la ville à tout point de vue (culturel, social, gastronomique, politique...) ». La jeune mère de famille ne se dit absolument pas intégrée. Mais l'élément qui a le plus attiré mon attention est le fait qu'elle est la seule, parmi les nombreux témoignages recueillis, à évoquer un racisme anti-italien. Elle n'en dira pas davantage malheureusement. Il n'est jamais simple de tirer un constat d'échec.

« Sicuramente c'è qui nella regione una forma di razzismo verso gli italiani. E questo ancora di più se da italiano occupi posizioni qualificate. » (Maria)

Etonnamment elle dira dans le même temps avoir « fait d'une nécessité un choix » et reconnaît qu'elle n'avait, (contrairement à d'autres qui l'expriment avant même leur installation dans le pays) pas un amour prononcé pour l'Hexagone. Maria aurait tout autant pu s'installer en Angleterre ou en Suisse. Peut-être aurait-elle mieux vécu son expatriation si elle n'avait pas eu lieu en France ? Peut-être que si elle avait participé à un programme d'échange tel qu'Erasmus, avant son expatriation, elle voyagerait plus (tant d'un point de vue géographique que spirituel), et serait plus disposée à entrer avec des cultures différentes de la sienne. La jeune femme le reconnaît :

« Mangio italiano, leggo italiano, ascolto la radio italiana, parlo a mio figlio in italiano... Dell'Italia mi manca tutto. » (Maria)

La création de programmes d'études tels qu'Erasmus (en 1987) a en effet changé la manière de voyager des jeunes. Aujourd'hui, on cherche constamment à éveiller leur goût du voyage. Au-delà de la situation difficile dans laquelle se trouve leur pays d'origine, qu'est-ce qui les caractérise ? Probablement un goût prononcé pour les voyages.

On constate en effet que, les nouveaux immigrants ne sont pas des voyageurs novices lors de leur installation en France. Giulia avait effectué une partie de ses études en Grèce, et voulait s'y installer. Bien qu'elle ressente y avoir « laissé [son] cœur », elle a fait le choix de la raison en préférant élire domicile en France, « seul pays méditerranéen avec une situation économique encore stable » selon elle.

Pour Eleonora, voyager est un moyen pour elle de devenir internationale, et pas seulement italienne. Elle confiera en effet, outre ses divers déménagements en France, avoir voyagé à échelle plus large avant son arrivée dans l'Hexagone :

« Ho infatti viaggiato in Europa e oltre per diversi paesi dai 18 ai 27 anni scoprendo la ricchezza culturale degli altri popoli. Mi sento parte di quella generazione Erasmus che individua come la propria patria l'Europa. Il partire in Francia a 28 anni è per me stata un brivi d'avventura e anche una scelta in linea con il mio voler essere internazionale, non solo italiana.» (Eleonora)

Les vols *low cost*, et les séjours d'études permettent aux Italiens d'avoir un passé migratoire riche alors qu'ils n'ont en moyenne qu'une vingtaine d'années – pour la population interrogée - lors de leur installation en France. Leur jeune âge explique que ce soit pour beaucoup leur première expérience seuls, loin de leur famille, comme pour Elisabeth. Pour Valentina, pour une première expérience à l'étranger, la France lui « semblait être un bon compromis. » Elle avait besoin de se sentir proche de chez elle, tant d'un point de vue géographique que linguistique. Cette idée de ne pas partir trop loin du pays d'origine a un caractère rassurant.

On constate en effet que les nouveaux immigrants - issus des milieux favorisés - ont été amenés, avec leurs familles (ou seuls), à fréquemment voyager et/ou à déménager à diverses échelles géographiques.

« Au fond, rien ne nous apparaît plus étrange qu'un homme qui ne bouge pas. »⁷³

C'est ce que raconte Giorgia, qui avait dans un premier temps quitté son sud natal pour le nord du pays. Face à cette expérience qu'elle qualifie, avec le recul, de « traumatique » elle a décidé de venir en France. Ce choix s'est avéré – bien que difficile – plus simple que le premier. La compétence migratoire de cette jeune fille est intéressante. Elle se caractérise à la fois sur l'échelle temporelle et l'échelle spatiale. Elle est passée d'un déplacement local, national à une mobilité d'ordre international, seule loin de sa famille avec qui ses rapports sont compliqués.

« Where we love is home - home that our feet may leave, but not our hearts. »⁷⁴ (Oliver Wendell Holmes)

⁷³ HOFMANNSTHAL Hugo von. *Chemins et rencontres*(1907). Paris : Rivages.

⁷⁴ « Notre amour, c'est notre *maison*, nos *pieds* peuvent la quitter, mais nos *cœurs*, jamais. » (notre trad. de l'anglais)

Comment le choix des jeunes Italiens se porte-t-il sur la France ? Les travaux d'Elisabeth Murphy-Lejeune nous éclairent sur ce point. Elle introduit le concept de « capital mobilité »⁷⁵. Les expériences antérieures conjuguées à l'histoire familiale et au goût personnel du voyage constituent ce capital. Aujourd'hui, ce capital peut être un atout à bien des égards, (recherche d'un emploi, capacité d'adaptation, ouverture d'esprit). Le « capital mobilité » est, en d'autres termes, la capacité (intellectuelle et matérielle) de ces jeunes migrants à effectuer des mobilités. Notons que l'on en observe des mobilités de différentes sortes. Elles peuvent être d'ordre touristique, professionnel ou de stage, avoir des visées formatrices ou être une expatriation ou un exil. Nous avons pu constater que plusieurs personnes intégrées avaient pu effectuer une ou plusieurs de ces mobilités.

Une grande majorité des personnes interrogées, bien que satisfaites de leur destination d'accueil, expriment le sentiment ne pas avoir vraiment eu de choix à faire, comme si ce dernier s'était imposé à eux, au vu de leur domaine d'étude notamment. Pour Roberto, quitter l'Italie a été un choix « instinctif », pour Alessandra qui a effectué son doctorat à Strasbourg avant d'y devenir juriste auprès du Conseil de l'Europe il s'agissait d'une « expérience intéressante pour [ses] études dans le secteur européen » plus que d'un véritable choix. Un ressenti que confirme Eleonora qui, grâce à l'obtention de son Master 2 Urbanisme et coopération internationale, est devenue consultante european project manager :

« Ho studiato le migrazioni italiane e non solo all'Università certo. La mia passione per il diverso e l'avventura anche hanno giocato la loro parte. Credo che sia stata soprattutto una urgenza per me, unita ad un mix di eredità collettiva migratoria nel sangue e nella mia cultura ha fatto sì che non lo sentissi come un'emigrazione ma come un periodo necessario da vivere. » (Eleonora)

Une mobilité telle qu'une expatriation comme celle que vivent les Italiens ces dernières années est parfois conseillée par les proches, et les parents notamment comme ce fut le cas pour Ilaria dont le père « [l'] a toujours priée de s'en aller, le plus tôt possible pour pouvoir [se] construire un avenir, dans un lieu où [ses] capacités seraient appréciées. »

Dans une même famille, avec le même vécu familial, les répercussions d'une expatriation ne sont pas forcément les mêmes. La personnalité est un signe de démarcation familiale, sociale. En ce sens, au-delà du fait que c'est une expérience personnelle, c'est aussi un pari personnel comme pour la jeune Valentina, qui grâce à son installation à Grenoble a eu l'opportunité de

⁷⁵ MURPHY – LEJEUNE Elisabeth, *Mobilité internationale et adaptation interculturelle: les étudiants voyageurs européens*. Mobilité internationale et formation : dimensions culturelles et enjeux professionnels. 2000. [consulté le 12/09/19]. Cit. p.16. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/refor_0988-1824_2000_num_33_1_1614

pouvoir enseigner sa langue maternelle à l'Université à 24 ans seulement. Une « expérience merveilleuse » qu'elle n'aurait pas pu vivre en Italie. C'est un véritable défi pour elle, comme pour la majorité des expatriés.

Une expatriation est en effet un défi qui s'inscrit dans l'histoire de la vie de celui qui la vit, puisque ce séjour est empreint des expériences (ou au contraire du manque d'expériences) passées et influera à son tour sur les voyages futurs, comme si l'expatriation était un tatouage que l'individu garderait à vie. Cette dualité entre passé et futur est le propre de l'expatriation. Filly a trouvé à Marseille plus qu'une nouvelle identité : « una nuova pelle. Chi non ha vissuto un'esperienza del genere non lo può capire. » Bien qu'arrivée en France il y a seulement trois ans, à l'âge de 45 ans, cette femme exprime, de façon quelque peu détournée, la sensation d'avoir eu deux vies. L'une avant et l'autre après son installation dans l'Hexagone.

Des éléments semblables se retrouvent dans le témoignage de Raffaella, pour qui son expérience en France lui a - vraisemblablement – donné plus d'aisance à travers les différents défis qu'elle a dû relever :

« Qui mi sento a casa mia, mi sento la vera me stessa, libera essere ciò che sono senza sentirmi giudicata. Mi sento soprattutto più forte e più sicura di me perché so di aver superato tante piccole prove che mi hanno permesso di essere quella che sono e ne sono certa, non sarei la stessa al giorno d'oggi se non avessi fatto quella valigia, se non avessi preso quel treno. Non sono più la figlia di qualcuno o la bambina che.., sono io, ora e adesso, quella che è arrivata qui col suo fidanzato e col suo gatto, che non sapeva parlare e che si perdeva ad ogni rotonda ma che oggi è una moglie, una mamma (che ha partorito in francese!) e no, le rotonde ormai non mi fanno più paura. »
(Raffaella)

Mais le plus grand défi est, sans aucun doute possible, celui d'être parvenue à « accoucher en français ». Il transparait dans ses propos que cela aura été une vraie aventure, puis une vraie victoire pour la jeune femme.

Pour d'autres, l'aventure se situe dans le fait d'avoir, lors de leur expatriation, quitté pour la première fois le domicile familial. Raffaella a ainsi découvert que les jeunes italiens sont moins indépendants que leurs homologues français. Bien que cette dernière était alors déjà indépendante, elle justifie ce manque d'autonomie d'une part par un manque de moyens financiers, mais aussi par une crainte de la part des parents de laisser leurs enfants « prendre leur envol ». C'est une conséquence directe, dit-elle, face au marché du travail bloqué en Italie.

« Altra grande differenza è l'età in cui i ragazzi vanno a vivere da soli o in coppia, insomma non più con i genitori. Inizialmente sono rimasta molto sorpresa ma poi ho capito che ogni cosa è la diretta conseguenza dell'altra. In Italia è sempre attualissima la polemica secondo la quale i giovani restano a casa con mamma e papà

anche dopo i 30 anni e vengono giudicati e insultati per questo. Al contrario qui in Francia sono pochissimi i ragazzi che superati i 20 anni non hanno già spiccato il volo. Resta da chiedersi “perché”? È presto detto, il lavoro. Qui finita la scuola si ha la possibilità di lavorare o di continuare gli studi e lavorare e questo permette anche ad un diciottenne di realizzarsi e di diventare indipendente.” (Raffaella)

Ce besoin d’être constamment en voyage – pour Filly (48 ans) installée à Marseille depuis 2016 – c’est une seconde nature depuis son adolescence. Son goût de l’aventure l’a poussé à quitter les Pouilles d’où elle est originaire pour la capitale italienne alors qu’elle n’avait que 21 ans. Son installation dans la cité phocéenne était une fois encore « une nécessité de couper les ponts avec une réalité, une mentalité qui ne [lui] correspondaient pas ».

« Il est étranger : il est de nulle part, de partout, citoyen du monde, cosmopolite. Ne le renvoyez pas à ses origines. »⁷⁶

Pour beaucoup, comme Raffaella, changer simplement de région en restant en Italie n’aurait en rien modifié leur situation. La plupart semblent avoir été poussés par un appel du grand large. Ainsi, la jeune femme explique – non sans une pointe d’humour – son choix de s’être installée en France :

« Non avrei mai scelto un’altra città italiana in quanto l’intenzione era quella di cambiare vita e quindi mettere un punto con tutto e lo spostamento dal sud al nord non avrebbe risolto nulla. Le opzioni col mio compagno erano Inghilterra o Francia ma alla fine la presenza del mare ha vinto sul Big Ben!» (Rafaella)

2. Italiens un jour, Italiens pour toujours

Nous l’avons vu les Italiens installés en France se font un point d’honneur à défendre leur italianité dans leur pays d’accueil. Tant dans les propos que dans les chansons : pour n’en citer que deux *l’Italien* de Serge Regiani, et *Le Rital* de Claude Barzotti que nous traiterons en détail d’ici peu. Quelques mois après la sortie de la première de deux chansons citées, Serge Regiani avait sorti un album en italien, intitulé *En Italien*, avec une reprise de sa chanson, donc

⁷⁶ KRISTEVA Julia. *Etranger à nous-mêmes*. Folio. Essais. 1991. Cit. p.46

le titre est devenu pour les italiens...*Il Francese* !⁷⁷ Ce clin d'œil de la part du parolier peut être une manière d'exprimer qu'on ne se défait jamais de sa culture, partie intégrante de l'identité.

Avec sa chanson *Le Rital*, Claude Barzotti est devenu le porte étendard d'une italianité assumée. Autrement dit, les expatriés restent italiens quoi qu'il arrive ?

La fin du deuxième couplet se conclut en évoquant un petit garçon « Italien jusque dans la peau » comme pour mieux se convaincre que sa spécificité morphologique est indiscutable. Il est donc inutile de la nier. Dans le refrain il poursuit cette italianité assumée, avec « je suis rital et je le reste ». L'auditeur est donc face au cheminement du chanteur entre prise de conscience et acceptation. Il dépasse la double absence pour progressivement accepter d'être en réalité dans une double présence, à la fois d' « ici » et de « là-bas ». Il devient donc transnational : il dépasse ses frontières nationales pour être de plusieurs endroits à la fois, dans un perpétuel entre-deux.

Cela nous amène à évoquer Georg Simmel, philosophe et sociologue allemand, qui symbolise cette situation par la métaphore du « pont et de la porte », le premier permettant de relier deux nations, contrairement à l'image de la seconde qui fait barrière entre celles-ci.⁷⁸ La majorité de la population interrogée est parvenue à cerner son identité : italiens et européen, italiens de France, italiens citoyens du monde. On retrouve constamment cet état d'identité double, de multiplicité. Une multiplicité plutôt qu'une problématique identitaire (cas dans lequel admettent se trouver Marylisa qui, nous l'avons vu, « souvent ne sai[t] plus qui [elle est] et qu'est-ce qu'[elle] se sent », tandis que Silvia A. évoque la phase qu'elle traverse actuellement en la qualifiant de « pleine crise d'identité ». Claude Lévi-Strauss qualifiait, en 1974, lors d'un séminaire sur le sujet, la « crise d'identité comme étant devenue le nouveau mal du siècle. »⁷⁹ Que dirait-il donc aujourd'hui ? Sans doute qu'il est important de cerner cet état de double identité, de multiplicité, par-delà les frontières.

⁷⁷ GALLORO Piero-D., « “Je suis rital et je le reste...” Expertise de l'inclusion italienne (en)chantée ou la transformation spectaculaire d'un monstre », Volume ! [En ligne], 12 : 1 | 2015, [mis en ligne le 30/11/17] [consulté le 03/07/19]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/volume/4578>

⁷⁸ PAQUOT Thierry, « En lisant Georg Simmel », *Hermès, La Revue*, 2012/2 (n° 63), p. 21-25. [mis en ligne le 02/11/13] [consulté le 06/08/19] Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2012-2-page-21.htm>

⁷⁹ DENIEUIL Pierre-Noël. *L'identité selon Claude Lévi-Strauss. De la substance à la structure*. In: *Raison présente*, n°169, 1er trimestre 2009. Les usages politiques de l'identité. Cit. p.84.[En ligne] [consulté le 10/09/19] Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_2009_num_169_1_4144

Cette immigration positive contraste grandement avec les premières vagues d'émigration où être étranger était souvent perçu comme une honte. Dans quelle sens ? Leur émigration pouvait aussi à l'époque être réussie, mais à quel prix ? Au prix d'un refoulement, de la honte, de l'autocensure. Pour les Italiens alors installés en France intégration rimait alors avec un « abandon [de leur] culture, [une] mise sous silence de [leur] langue, [et] la perte d'un patrimoine culinaire. »⁸⁰ Ils se trouvaient empêtrés dans une profonde ambivalence mêlant fierté (de nourrir les proches avec notamment l'idée de la mère nourricière ou encore celle de parler une langue incomprise par les autochtones) et honte (de faire une nourriture pauvre ou de parler un dialecte voué à disparaître). Aujourd'hui les choses ont bien changé. L'idée de double identité remet en cause les idées d'assimilation et d'acculturation. Lors d'un départ de l'Italie vers la France l'identité devient-elle nécessairement double ? Ou au contraire l'attachement au pays d'origine peut-il (consécutivement à l'éloignement) devenir tel que l'immigré ira jusqu'à faire un refus de la terre d'accueil ?

Il transparait, tant dans les témoignages dans les épisodes de *Ritals*, qu'être Italiens n'est que source de fierté – ou presque – pour les expatriés. Ce sont le patrimoine historique, artistique et culinaire qui sont majoritairement cités. Les trois domaines ont une place prépondérante dans la série, réalisée entre 2015 et 2019 par Svevo Moltrasio, disponible sur la plateforme vidéos Youtube. Les deux protagonistes, Svevo (incarné par l'acteur Svevo Moltrasio) et Federico (incarné par Federico Larlori) au moyen donc de courts épisodes, chacun orientés sur des thèmes différents, tournent en dérision les expériences qu'ils ont vécues en France, et plus particulièrement à Paris, ville qu'ils ne comprennent pas tout à fait et qui semble ne pas les comprendre non plus. Les deux amis en ont des visions différentes, pour ne pas dire opposées. Svevo y incarne ce que son créateur qualifie d' « italianité triomphante » au point d'arriver à la « chute » du personnage lors de la troisième saison, qui resté seul est « terrassé psychologiquement ».

Si l'on s'attarde sur certains épisodes en particulier, comme ceux où est mise en scène une comparaison entre la France et l'Italie, on constate que Svevo n'a de cesse de faire l'éloge de son pays, tandis que Federico tente de trouver des points positifs à leur pays d'accueil. Dans la série sont abordés, avec humour et ironie, des thèmes variés. Arrêtons-nous un instant sur

⁸⁰ FELICI Isabelle, *Sur Brassens et autres « enfants » d'Italiens*. Montpellier : Presses universitaires de la Méditerranée, 2017. Cit. p. 189

quelques-uns d'entre eux, qui ont retenus notre attention. Nous avons décidé de n'en citer que certains, dont les sujets abordés ont été également dénoncés dans les témoignages que nous avons recueillis :

- La cuisine : dans l'épisode intitulé «*La cucina Italia VS Francia* »⁸¹ le personnage de Svevo, au cours d'un monologue durant près de trois minutes (soit quasiment la durée totale de l'épisode), évoque les bienfaits et l'étendue de la cuisine italienne. Le spectateur est alors face à un véritable déséquilibre : d'un côté, Svevo visiblement vexé que son interlocutrice puisse penser (comme beaucoup de Français) que les Italiens ne mangent « que des pâtes et des pizzas » en profite pour mettre en scène une cuisine italienne pléthorique qu'il oppose à celle française dont les rares plats typiques cités « on le trouve presque jamais au resto en France... ». Les deux personnages étant dans un restaurant japonais, les noms des plats sont en réalité des numéros ce qui renforce le caractère ridicule de la dénonciation.

La jeune fille - Excuse-moi mais la cuisine française elle est renommée partout dans le monde !!

Svevo - m'hai portato a magnà il sushi.

Toujours à la recherche de plats de renommée les deux protagonistes échangent dans le numéro *La cucina*⁸² avec un chef cuisinier français qui n'a de cesse de répondre que soit les endroits qu'ils ont fréquentés n'étaient « pas le bon endroit pour manger » ou qu' « il faut connaître les bonnes adresses ». L'ironie atteint son paroxysme lorsque le chef ne parvenant pas à citer un plat connu à l'étranger parce qu' « il y'en a tellement... le choix est impossible », Federico lui demande donc un plat parisien. Le chef lui répond fièrement « le croque-monsieur » puis lui précise :

Chef - Après la cuisine, les plats ils viennent plutôt de province : et derrière on va s'inspirer de la cuisine des pays frontaliers, exemple la cuisine basque va s'inspirer de la cuisine espagnole, la cuisine alsacienne de l'Allemagne, pareil la cuisine provençale avec l'Italie.

Svevo - oh capito va, famo prima a usci dalla Francia.

⁸¹ Ritals la web serie, *La cucina Italia VS Francia* [vidéo en ligne]. Youtube, 18/10/17. [consulté le 12/04/19]. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=7ZEEZ_0L8yN8

⁸² Ritals la web serie, *La cucina* (S02 Ep.02) [vidéo en ligne]. Youtube, 17/10/16. [consulté le 12/04/19]. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=PtnCGQ1mnl4&t=431s>

- Le marketing: tandis que dans l'épisode *il marketing*⁸³ Federico tente de raisonner son ami en trouvant des éléments positifs à la ville de Paris, Svevo pour sa part fait comme à l'accoutumée une critique acerbe de la capitale française. Dans les propos de ce dernier transparait un chauvinisme évident pour sa ville, Rome, et plus largement pour son pays d'origine. Sa vision de la France est parcellaire, tronquée par un amour immense pour tout ce qu'il a laissé derrière lui. Ce numéro est particulièrement représentatif de l'ensemble des épisodes réalisés : y est évoqué l'aspect culinaire, le tourisme, l'orgueil français.

Federico: - Guarda sta pure una città stressante, difficile però Svevo, ammettiamo: quanto è bella Parigi!

Svevo – La vendano bene : è diverso!

Federico – In che senso?

Svevo – Qua è tutto apparenza. Tutto è figo, tutto è grosso. Ti impressiona. Loro contano molto su sta cosa dell'impatto della gente c'è casca. Prendi ad esempio l'Arco di Trionfo. È una coppia dei nostri che ci hanno 2 000 anni. Loro l'hanno fatto ieri. E così come è grosso tutti fanno le foto.

Federico – Scusami Svevo, ma una volta mettiamo da parte le gelosie reciproche.

Svevo – Che gelosie? I gelosi sono loro, i Francesi! Mica noi. E lo sai perché sono gelosi di noi italiani? Perché vedi il paese loro lo vendono bene, la loro cultura la vendono bene. Ma lo sai perché ? Perché è tutto marketing. Loro ti infiocchettano tutto per per bene. Pure il palazzo di merda che hanno te lo luminano bene, fanno lo foto fighe, e tutto il mondo dice "Oh che bel palazzo. Quanto è bella Parigi!" Ma è tutto marketing. Pensi a tutto l'orgoglio nazionale francese. Pensi a tutte le cose su cui loro ce se 'mpegnano : il vino francese, perché quello italiano no? La moda francese...la moda italiana? Tutte le specialità di formaggi francesi famosi nel mondo: la mozzarella, il parmigiano, la provola, la ricotta. Però il patrimonio storico, artistico della Francia...Io vengo da Roma, cosa mi stai raccontando?

Cela n'est – évidemment - qu'un bref aperçu de ce que propose la série, qui se moque gentiment des habitudes des Français. *Ritals* a pour but de démontrer que l'Italie mérite d'être aimée et admirée tout autant, si ce n'est plus, que sa voisine française. A travers cette série le spectateur est pleinement confronté au constat que fait parfois l'expatrié : « c'était mieux avant ». Ce constat soulève toutefois une interrogation pour le moins essentielle. Cette façon de mettre constamment l'Italie sur un piédestal ne serait-elle un moyen de mieux dissimuler ce qui

⁸³ *Ritals* la web serie, *Il marketing* (S01 - Ep.10) [vidéo en ligne]. Youtube, 04/01/16. [consulté le 12/04/19]. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=hli1cj3nvkc&t=207s>

dysfonctionne dans le pays ? Cette affirmation se confirme d'autant plus lorsque l'on regarde les épisodes de *Il rimpatriato*, série qui est la continuité de *Ritals* à la suite du retour de Svevo Moltrasio en Italie (et donc de la séparation du duo) en juin 2019. Nous aborderons le second volet de la série dans la sous-partie suivante afin d'analyser les répercussions du retour (tant attendu) sur le personnage de Svevo.

Quelle est la part d'italianité de la population interrogée ? Comment se manifeste-t-elle ? Quel lien la population, émigrée, garde-t-elle avec son pays d'origine ?

Ilaria pense que « chacun devrait être fier de ses origines » mais elle nuance son propos lorsqu'elle évoque la manière dont est géré le pays du point de vue politique. C'est pour cette raison que son père « [l'] a toujours priée de s'en aller, le plus tôt possible pour pouvoir [se] construire un avenir, dans un lieu où [ses] capacités seraient appréciées. » Tous s'accordent en effet pour dire qu'ils ne partagent pas le virage politique d'extrême droite qu'a pris leur pays les dernières années, entre racisme et homophobie. Sara P. va même jusqu'à penser que l'Italie « a fait un bon en arrière de 70 ans et que l'histoire malheureusement se répète. »

Tandis que beaucoup revendiquent leur appartenance à leur pays d'origine avec fierté malgré des désapprobations profondes avec l'Etat, Andrea semble observer la tendance inverse, entre autres problèmes. Michele lui semble faire partie de cette catégorie puisqu'il déclare :

« Ho difficoltà a trovare argomenti d'orgoglio sull'Italia. Sicuramente facendo un passo indietro nel passato allora si troverà, grandi inventori, artisti ecc. Ma nell'Italia odierna non trovo nulla che mi inorgoglisce. Argomenti di cui vergognarmi invece avrei difficoltà ad elencarli. La mafia, mai sconfitta. Ora esiste ancora ed è estremamente attiva. La corruzione che è nel DNA italiano e che purtroppo abbiamo anche espatriato. e l'assenza dello stato nelle tragedie di un popolo ormai abbandonato a se stesso! » (Michele)

Ce désamour est-il donc réservé seulement à l'Italie ? Comment pourrait-elle regagner la confiance de son peuple ?

Alessandro pense que c'est une série de mauvaises politiques économiques qui ont mis l'Italie en difficulté. Il poursuit en disant que :

« ma fa parte di un processo che riguarda tutta l'Europa. Devo solo dire che a livello politico credo che si sia raggiunto un livello ridicolo, più che vergogna provo rabbia. Tuttavia, per quanto detesti la coppia Salvini-Di Maio, non posso dire di apprezzare Macron. » (Alessandro)

Une fois la question politique mise de côté, les expatriés reconnaissent des qualités à l'Italie. La nostalgie des mets du pays d'origine occupe une place importante dans les témoignages

recueillis. Ils cherchent à retrouver en France des plats italiens, de qualité. Mais c'est une recherche vaine selon Matteo :

« Dell'Italia mi manca soprattutto il cibo e mi innervosisce molto il fatto che ci sia un abuso di finta cucina italiana o di cattivi ristoranti italiani che danno ai francesi un'idea molto distorta della vera cucina italiana. Da quando vivo in Francia vado molto meno a mangiare fuori e cucino molto di più a casa! Salvo se mi viene voglia di piatti etnici o di alcune cucine regionali francesi... » (Matteo)

Matteo s'est donc organisé – comme beaucoup – pour perpétuer la consommation de plats typiques de sa région d'origine. Leurs pratiques alimentaires apparaissent ainsi comme immuables. C'est une façon pour eux, émigrés, de résister au choc de la transplantation, même après plusieurs années de vie en France. La cuisine – tant en tant que pièce dans son logement qu'en tant qu'activité quotidienne – est un point essentiel pour Raffaella. Avec humour, elle admet :

« Quando cerco casa e chiedo una grande cucina mi chiedono subito se sono italiana. » (Raffaella)

La mémoire du pays est ainsi cultivée à table et l'italianité, lien identitaire, se renforce par la réalisation et la consommation de recettes caractéristiques de leur pays d'origine, cela ne signifiant pas pour autant que des mets typiques du lieu d'immigration ne sont pas cuisinés, consommés et appréciés.

De plus, les recettes importées par les immigrés ne sont pas toujours destinées à rester dans le seul cercle « italo-italien » qu'ils ont rencontré en France ou avec lequel ils sont arrivés. Progressivement, elles se diffusent au-delà à d'autres consommateurs, aux autochtones notamment. La cuisine est aussi un moyen de socialisation, comme pour Sara M. qui est perçue comme la « mère-nourricière », qui aime cuisiner pour les autres et organiser des dîners durant lesquels elle s'assure que tout le monde mange. Ainsi, grâce à de tels procédés les émigrés participent à faire dépasser les frontières initialement nationales des recettes pour leur permettre de devenir internationales.

Pour certains comme Valentina pouvoir exporter des plats de leur pays revêt un caractère rassurant puisqu'elle « ne mange que des plats de la cuisine italienne, et n'aime aucune autre cuisine pas même celle française ». Ainsi, pour résister aux changements qu'auraient pu occasionner pour elle une confrontation avec la cuisine française, elle préfère s'accrocher aux habitudes culinaires qu'elle avait avant de quitter son pays.

La nourriture est donc quelque chose qui distingue l'émigré de cet Autre duquel il veut, pour le reste, à tout prix se rapprocher.

« par la nourriture nous cultivions notre différence et nous avons presque parfois l'impression d'agir clandestinement... nous étions italiens et heureux de l'être dans notre ventre. »⁸⁴

Pour l'immigré, les métiers de l'alimentation constituent souvent une première ressource pour assurer sa survie dans le lieu dans lequel il vient d'arriver. Lorsque j'ai interrogé les différentes personnes pour savoir s'ils perçoivent le fait d'être italiens (autrement dit étrangers) comme étant un avantage ou un désavantage pour trouver un emploi en France, c'est le secteur de la restauration - et plus largement du tourisme - qui était principalement cité. C'est selon les immigrés un secteur avantageux pour eux, s'ils maîtrisent bien – au minimum - la langue de leur pays d'accueil en plus de leur langue maternelle. Pour Flavia, travaillant dans l'ingénierie, dans d'autres métiers que le sien, cela peut être un avantage car c'est « l'indice d'un multiculturalisme. »

Comment la cuisine peut-elle éloigner ou rapprocher ?

Dans la série *Ritals*, les épisodes évoquant la cuisine, ou plutôt la rivalité existant selon les personnages entre la cuisine française et italienne, sont nombreux. Ces épisodes où s'exprime une rivalité entre son pays d'origine et son pays d'accueil sont les seuls qui permettent principalement au personnage de Svevo d'exprimer ce que l'acteur qualifie d' « italianité triomphante ». A propos de ces épisodes il confiera :

« Il personaggio Svevo trionfa solo nei video di confronti “Parigi vs Roma, Cucina Italiana vs Francese, ecc;” che sono un format nato successivamente e che ha effettivamente l'obiettivo di riequilibrare alcuni eccessi della grandeur francese e dell'autolesionismo italiano. Ma nelle stagioni narrative di *Ritals*, il personaggio Svevo è un perdente e, come detto prima, è destinato al fallimento. D'altronde spesso non ci si rende conto che *Ritals* ha anche un occhio particolarmente autoironico e deprimenti sulla comunità italiana all'estero e non solo. »

Cette italianité exagérée serait donc une façon pour le personnage de masquer les dysfonctionnements que vit le pays.

⁸⁴ FELICI Isabelle, *Sur Brassens et autres « enfants » d'Italiens*. In : MOREL Rosa « Les phrases assassines » Montpellier : Presses universitaires de la Méditerranée, 2017. Cit. p. 225

Au-delà de l'aspect culinaire qui leur permet de maintenir un lien avec leur pays d'origine, les Italiens de France continuent tous à pratiquer leur langue maternelle au quotidien : dans le cadre de leur travail comme Anna qui est *country manager* à la Ciotat (elle me confiera par conséquent chercher à parler le plus possible français en dehors du travail) , ou dans le cadre privé avec leurs amis ou leur familles.

Le cas de Matteo mérite que l'on s'y attarde un instant. Il est chargé de Mission Relations Internationales au Céreq⁸⁵ à Marseille. Il semble vivre sa vie en France de manière transnationale. Grâce à son métier il indique être « souvent à l'étranger », et en Italie notamment. Cette migration transnationale est évidemment facilitée par la proximité géographique entre les deux pays. Son mode de vie ressemble peut-être davantage à ce que l'on peut considérer comme de la co-présence : un emploi international à forte mobilité et une vie personnelle équilibrée entre la France et l'Italie.

Pour d'autres au contraire, le maintien de leur italianité passe à travers des interrogations. En effet une question se pose pour tous les futurs parents : quels prénoms donner à leur(s) enfant(s). La question est encore plus centrale lorsque les enfants naissent à l'étranger, en France dans le cas qui nous intéresse. S'orientent-ils plutôt vers des prénoms italiens, ou sont-ils au contraire similaires à ceux donnés par la population locale ? Comment s'opère ce choix et qu'est-ce que cela représente pour les parents ?

Pour les populations issues de l'immigration, le choix du prénom d'un enfant revêt une double complexité : au-delà de la question de goût se pose celle de l'intégration et de la discrimination. C'est ce que révèle une étude⁸⁶ de l'Ined (Institut National d'Etudes Démographiques). Avant tout, nous noterons que - quel que soit le choix effectué - le choix d'un prénom est un marqueur culturel. On constate en France une forte diversification des prénoms depuis le début des années 1990 (que la population soit immigrée ou non). Une diminution des prénoms « français » est dès lors observée. Pour mieux comprendre l'ampleur du phénomène arrêtons-nous sur quelques chiffres : 80 prénoms couvraient la moitié des naissances en 1986, il en faut plus de 100 en 1998 et plus de 200 en 2008. Des prénoms « exotiques » apparaissent alors en France : extérieurs au répertoire usuel du pays, ils sont désormais issus par exemple de films, de séries, ou inspirés des prénoms de stars internationales

⁸⁵ Centre d'études et de recherches sur les qualifications

⁸⁶ COULMONT Baptiste ; SIMON Patrick (INSTITUT NATIONAL D'ETUDES DEMOGRAPHIQUES) *Quels prénoms les immigrants donnent-ils à leurs enfants en France ?* In: Population & Sociétés n°565 (avril 2019) [En ligne] [consulté le 01/06/19] Disponible sur : https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/29081/565.population.societes.avril2019.immigres.prenoms.france.fr.pdf

ou en vigueur dans d'autres pays. Les prénoms issus de l'immigration en France sont également nombreux.

L'étude révèle que :

- les descendants d'immigrés d'origine sud-européenne ont grandi dans une famille mixte dans 56 % des cas.
- un prénom latin ne concerne un originaire d'Europe du Sud que dans 56 % des cas. Autrement dit, les prénoms latins sont largement repris par la population locale (18 % des hommes porteurs d'un prénom latin sont de la population majoritaire, et 36 % des femmes).

La population interrogée confirme ces tendances.

Giuseppina enceinte lors de la diffusion des questionnaires, a indiqué qu'ils ont, avec son mari, préféré choisir un prénom « neutre » pour leur fils. Ce n'était toutefois pas son premier choix :

« Aspetto il primo figlio quindi non posso rispondere a tutte le domande, avrei voluto dargli un nome italiano ma con il mio compagno abbiamo deciso il nome Liro, che non è né italiano e né francese. Abbiamo scelto di mettere un nome "neutro" un po' per caso. In pratica al mio compagno piaceva a prescindere il nome che abbiamo scelto invece io avrei preferito, senza particolari differenze, o un nome italiano o uno francese, infatti le mie scelte erano Giulio o George. Il primo perché appunto rappresentava in un certo senso l'Italia in generale, perché ricorda l'imperatore Giulio Cesare ed è anche legato in qualche modo alla mia famiglia perché era il "falso nome" di mio nonno Poi Georges perché mi piaceva di base e perché sarebbe stato facile da pronunciare nelle due lingue.»
(Giuseppina)

Après le choix du prénom de leurs enfants, une autre question déterminante se pose aux immigrés : quelle langue vont-ils parler à leur progéniture ? Quel est l'impact sur eux ?

Laura, maman de deux enfants, âgés de sept et deux ans, rapporte que sa famille (italienne) dit de ses enfants qu'ils sont français, tandis que celle de son conjoint (français) soutient pour sa part qu'ils sont italiens. Elle est donc arrivée à la conclusion qu'ils ne sont ni l'un, ni l'autre. Puis elle nuance son propos : ils sont les deux, « ils sont italo-français ». Même si le français reste la langue prédominante pour son fils aîné (étant la langue qu'il pratique à l'école) il a toujours de lui-même fait le choix de ne parler que la langue de sa maman à son petit frère. Malgré son jeune âge ce petit garçon se définit comme italien et aime aller retrouver la terre de ses ancêtres.

« Probabilmente per un attaccamento molto forte alla famiglia italiana e per i bei ricordi legati alle vacanze, ha sempre sentito molto forte questo legame con l'Italia.» (Laura)

Elle regrette toutefois d'avoir dû se résigner à ne pas donner des prénoms italiens à ses enfants par peur qu'ils ne soient prononcés avec un accent français, et de ne pas leur avoir transmis non plus son nom de famille (qui aurait été juxtaposé à celui de son conjoint). Si elle pouvait revenir sur sa décision elle le ferait, dans le but dit-elle de « pouvoir leur laisser une trace d'Italie. »

Pour Raffaella l'identité de son jeune fils se construira en grandissant, et elle sera inévitablement liée à la France. De son italianité il lui restera son nom, et « l'accent permanent de ses parents ».

« Crescendo la sua sensazione di appartenenza sarà inevitabilmente legata alla Francia, dell'Italia gli resterà il nome e il perenne accento dei suoi genitori. Abbiamo deciso di dargli un nome italiano perché in realtà lo avevamo deciso da tempo, ancora prima di pensare al trasferimento e non abbiamo valutato altri nomi perché ci piace l'idea di potergli lasciare il fascino delle sue origini in questo modo. » (Raffaella)

Au-delà du prénom qui est un marqueur identitaire, quelle est leur identité d'un point de vue purement juridique, pour ces enfants dont au moins l'un des parents est italiens ? Sont-ils Français ? Sont-ils Italiens ? Sont-ils les deux ? Quelle est la loi en vigueur sur le territoire français ? Et les institutions italiennes comment conçoivent-elles la citoyenneté italienne ?

Concernant la nationalité, les lois italiennes et françaises stipulent que :

- En France, un enfant né en France est français si⁸⁷ l'un des parents est français ou s'il est né en France de parents étrangers. En France coexistent donc droit du sang et droit du sol.
- En Italie en revanche, sont italiens tous les enfants -même s'ils sont nés à l'étranger – dont un des parents est italien ou par naissance sur le territoire italien.⁸⁸

La nationalité est donc un marqueur d'identité, auquel il est possible de se raccrocher en demandant notamment.

Les interviewés font aussi fréquemment référence à leur accent italien. Il ressort des témoignages que les accents sont pour les étrangers un vecteur de leur identité. Arrêtons-nous un instant sur l'accent afin de voir comment il est perçu tant par les immigrés que par les

⁸⁷ Loi disponible sur : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F3068>

⁸⁸ Loi disponible sur : https://consparigi.esteri.it/consolato_pariجي/fr/i_servizi/per_i_cittadini/cittadinanza/

autochtones. Est-il possible de s'en défaire ou est-ce un marqueur indélébile d'étrangeté ? Qu'est-ce que l'accent ?

Le *Garzanti* définit l'accent en ces termes :

« intonazione, cadenza nel modo di parlare »⁸⁹

Chaque pays, chaque région, et même chaque milieu social a son propre accent. Ils ont des traits articulatoires différents (c'est-à-dire l'intonation, la prononciation, etc.). On a, par conséquent, tous des manières de parler différentes.

Miguel Zamacoïs disait dans son poème *L'accent*⁹⁰ :

« Emporter de chez soi les accents familiers, C'est emporter un peu sa terre à ses souliers ! [...] Lorsque, loin du pays, le cœur gros, on s'enfuit, L'accent ? Mais c'est un peu le pays qui vous suit ! C'est un peu, cet accent, invisible bagage, Le parler de chez soi qu'on emporte en voyage ! C'est pour les malheureux à l'exil obligés, Le patois qui déteint sur les mots étrangers ! Avoir l'accent enfin, c'est, chaque fois qu'on cause, Parler de son pays en parlant d'autre chose !... [...] Ecoutez ! En parlant, je plante le décor. »

Autrement dit, souvent l'immigré autant qu'il tente de s'intégrer, de s'immerger dans la culture d'accueil et dans la langue, est trahit par son accent. Il est immédiatement comme étiqueté : il vient d'Italie. Alessandra par exemple, malgré sa maîtrise de la langue française désormais parfaite, en est convaincue : elle gardera toujours son accent, qui fait partie de son identité. Ce qui lui fait défaut, ce n'est pas la langue française en elle-même, c'est son intonation. Debora C. regrette qu'on lui fasse systématiquement remarquer son accent, alors qu'elle vit dans l'Hexagone depuis 2011. Pour Eleonora il est source de fierté, et elle ne cherche en rien à l'effacer ou pire à le perdre. Elle rejoint tout de même les propos de Debora C. :

« Io avrò sempre un accento italiano e ne sono orgogliosa. Non voglio perderlo. Poi alcuni francesi sono innamorati del nostro accento. A volte è pesante perché facendotelo notare ti senti diverso e non ti senti più parte di quel gruppo. Poi io cerco di oltrepassare il fatto andando con gente a cui piace l'Italia. » (Eleonora)

Silvia P. notera pour sa part que lorsqu'elle parle ses interlocuteurs ont souvent l'impression que « c'est comme si [elle] chantait ». Si l'on devait résumer ce qu'est un accent, on pourrait

⁸⁹ Accento. (nom masculin) *Garzanti Linguistica en ligne*. Disponible sur : <https://www.garzantilinguistica.it/ricerca/?q=accento>

⁹⁰ ZAMACOIS Miguel. *L'accent* In : *La fleur merveilleuse*. [en ligne] [consulté le 10/09/19] Disponible sur : https://savoirs.rfi.fr/sites/default/files/medias/docs/idees_classe_les_accents_annexe.pdf

dire que chaque langue a sa propre musique, sa propre prosodie (accentuation, rythme, intonation et pauses). C'est en ce sens que les immigrés regrettent qu'il soit systématiquement souligné.

Enfin, pour d'autres leur italianité se manifeste de façon plus légère, humoristique même. Notamment à travers leur attachement pour un élément central de leur domicile: le bidet. Ce dernier fait l'objet du premier épisode de la série *Ritals*, ce qui n'est sans doute pas dû au hasard.

« Comunque c'è poco da scherzare. Sono otto anni che non ho più il bidet e quando rientro in Italia e me lo ritrovo lì, bello, bianco luccicante accanto al cesso...bé, lo ammetto: lo guardo, lo ammiro, a volte lo accarezzo anche ma... non lo uso. Praticamente mai. Cosa mi avete fatto, maledetti francesi? Ho perso l'uso del bidet! »⁹¹

Nous pouvons de plus remarquer qu'étonnamment alors que l'émigration de masse – en France ou ailleurs - est l'un des événements structurant de l'identité italienne, certains vont jusqu'à – par provocation - qualifier l'Italie de « République fondée sur l'émigration »⁹², il n'existe en Italie aucun musée national, ni aucune fondation consacrée à la question. On peut se demander à quoi cela est dû. A de la pudeur ? Ou à un certain refoulement ? Sans doute un petit peu des deux. Ce sont des sentiments entremêlés dont témoignent justement le troisième couplet de la chanson de Claude Barzotti *Le Rital* datant de 1983. En France au contraire le musée national de l'histoire de l'immigration a été créé en 2007.

⁹¹ MOLTRASIO Svevo. *Parigi senza ritorno. Le avventure tragicomiche di un italiano in fuga*. Cit. p.42

⁹² FONDAZIONE MIGRANTES. *Rapporto italiani nel mondo 2018*; Cit. p.28 Disponible sur : http://www.astrid-online.it/static/upload/sint/sintesi_rim2018.pdf

PAROLES "LE RITAL" - CLAUDE BARZOTTI (1983)

A l'école quand j'étais petit
Je n'avais pas beaucoup d'amis
J'aurais voulu m'appeler Dupont
Avoir les yeux un peu plus clair
Je rêvais d'être un enfant blond
J'en voulais un peu à mon père

C'est vrai, je suis un étranger
On me l'a assez répété
J'ai les cheveux couleur corbeau
Je viens du fond de l'Italie
Et j'ai l'accent de mon pays
Italien jusque dans la peau

Je suis rital et je le reste
Et dans le verbe et dans le geste
Vos saisons sont devenues miennes
Ma musique est italienne
Je suis rital dans mes colères
Dans mes douceurs et mes prières
J'ai la mémoire de mon espèce
Je suis rital et je le reste

Arrivederci Roma

J'aime les amants de Vérone
Les spaghettis, le minestrone
Et les filles de Napoli
Turin, Rome et Tifosi
Et la Joconde de De Vinci
Qui se trouve hélas à Paris

Mes yeux délavés par les pluies
De nos automnes et de nos nuits

Et par nos brumes silencieuses
J'avais bien l'humeur voyageuse
Mais de raccourci en détour
J'ai toujours fait l'aller-retour

Je suis rital et je le reste
Et dans le verbe et dans le geste
Vos saisons sont devenues miennes
Ma musique est italienne
Je suis rital dans mes colères
Dans mes douceurs et mes prières
J'ai la mémoire de mon espèce
Je suis rital et je le reste

Arrivederci Roma

La la la la la la la

C'est vrai, je suis un étranger
On me l'a assez répété
J'ai les cheveux couleur corbeau
Mon nom à moi c'est Barzotti
Et j'ai l'accent de mon pays
Italien jusque dans la peau

Na na na na na na na na

3. Un retour en Italie envisageable ?

Nous avons choisi d'aborder le départ des italiens vers la France, en choisissant le terme d'immigration : l'expatriation italienne au cours de la dernière décennie ne relève aucunement d'une situation faisant suite à un évènement tragique. C'est un déplacement volontaire (bien qu'incité comme nous l'avons vu avec l'article de Pier Luigi Celli), qui n'a pas nécessairement un caractère définitif. Nous l'avons brièvement abordée dans la sous partie précédente : le retour. C'est une question essentielle que tous se posent, à un moment donné de leur expatriation. Bien que l'ensemble de la population interrogée soit intégrée sur le marché du travail et réussisse avec plus ou moins de succès et de volonté à s'insérer dans un cercle d'amis français, l'éventualité d'un retour est évoquée, à plus ou moins long terme. Ils ont tous trouvé en France des raisons d'y rester : un emploi qui leur donne satisfaction, rencontré leur conjoint, un environnement propice à l'épanouissement de leurs enfants... Cependant tous ne considèrent pas leur immigration comme définitive. Mais tout départ contient-il nécessairement une idée de retour ? Au vu des témoignages, il ressort que pour la plupart des interviewés, le choix ne soit pas si catégorique. Ils ne sont pas encore certains. Ils sont animés par un sentiment qui pourrait être qualifié de « provisoire durable ».

Mais qu'est ce qui les fait hésiter à retrouver leur pays d'origine, et les personnes qui le composent ? On peut, comme Hugo von Hofmannsthal dans *Chemins et rencontres* s'interroger sur « cette façon qu'ont tous les hommes d'être toujours en chemin. »⁹³ en se demandant que chercheraient-ils en retournant en Italie ?

Du moment où se pose la question d'un retour en Italie, on mesure mieux l'importance des relations avec certaines personnes de la famille, dont bien-sûr les parents. Il transparaît dans les nombreux témoignages recueillis que c'est à la faveur de leur vieillissement que certains expatriés vont ressentir le mal du pays ou le besoin de rentrer dans leur pays d'origine. C'est le cas de Roza : elle admet, avec émotion, que cela ne la dérangeait en rien de quitter son pays lorsqu'elle s'est installée à Bordeaux en 2013. Voyant ses parents vieillir, son ressenti est aujourd'hui différent. Elle semble admettre en filigrane de la culpabilité de les avoir laissés et qu'ils « mourront sans [l'avoir] à leurs côtés ».

« Sottolineo, non me ne fregava nulla di lasciare l'Italia, ma oggi rimpiango questa scelta forzata, perché i miei genitori stanno invecchiando e moriranno senza avermi accanto. » (Roza)

⁹³ HOFMANNSTHAL Hugo von. *Chemins et rencontres*(1907). Paris : Rivages.

Seulement, les expatriés dont les parents sont désormais âgés ne sont pas les seuls à se poser la question d'un éventuel retour, à plus ou moins long terme.

Au-delà d'être tiraillés entre l'envie et la raison, comme Roza qui malgré le fait qu'elle aimerait beaucoup rentrer en Italie « doit » rester en France pour le futur de son fils étant donné qu'il n'y a pas de travail en Italie.

Pour d'autres c'est de penser que plus rien ne sera jamais pareil au moment du retour potentiel. Le voyageur a « changé » à la suite des expériences qu'il a vécues, mais ceux qui sont restés sur place ont évolué eux aussi. Comment l'expatriation peut-elle être une forme de deuil ?

Face aux chamboulements constatés au cours de brefs retours telles que lors de vacances, Sami notamment reconnaît qu'il se sentirait désormais « dépaycé » pour plusieurs jours s'il était amené à devoir s'installer à nouveau dans son pays d'origine. Il aurait « du mal à se retrouver ».

« Mi sono abituato al mio nuovo stile di vita e penso che se dovessi andare in Italia adesso mi sentirei spaesato per un paio di giorni. Molte cose saranno sicuramente cambiate e quindi farei fatica a ritrovarmi subito.»
(Sami)

Ainsi, l'émigré lorsqu'il retourne dans sa famille, dans sa ville y retourne en tant que « vacancier », en tant qu'« étranger » dans un monde qui lui apparaît de plus en plus comme étrange.

Laura avouera quant à elle avoir l'impression d'être « à la fois un peu partout chez [elle], et en même temps chez [elle] nulle part, donc un peu touriste où qu'[elle] puisse [se] trouver » aussi bien dans son pays d'accueil que dans son pays d'origine. C'est ce que l'on appelle le transnationalisme. La jeune femme indiquera trouver cela très beau car cela lui permet – bien qu'installée à Bordeaux depuis 2011 - de « regarder les choses avec des yeux différents, toujours un peu curieux et émerveillés ! ».

Arrêtons-nous un instant sur cette idée d'émerveillement évoqué par Laura. Le fait même de s'immerger pleinement dans une culture est un chamboulement pour l'immigré : il se retrouve au cœur d'une dualité Italie/France, bien qu'il s'agisse de deux pays européens. L'étonnement est d'autant plus conséquent qu'il pense arriver dans un pays qu'il pense déjà connaître en partie. Cet étonnement est, dans la lettre XXIII des *Lettres Persanes*, retranscrit grâce à l'idée de « grand spectacle »⁹⁴. Bien que le contexte soit évidemment différent de celui

⁹⁴ MONTESQUIEU, Charles Louis, *Lettres persanes* (1721), Édition Édouard Laboulaye Garnier Frères, 1875. Cit.p. 67 [Ebook en ligne] [consulté le 07/05/19]. Disponible sur : https://www.ebooksgratuits.com/pdf/montesquieu_03_lettres_persanes.grand.pdf

de la mondialisation du XXI^{ème} siècle, les citoyens eux n'ont pas énormément changé. L'Homme pour se parfaire semble avoir besoin d'exotisme, d'émerveillement, voire d'étonnement même face aux choses les plus simples de la vie. C'est cette nécessité qui pousse le voyageur à chercher les différences culturelles.

L'expression « mal du pays » semble être adaptée à ce que ressent Andrea, âgé de 67 ans et installé à Nice depuis 2009 avec sa femme. Il parle de « profonde nostalgie » quand il repense au fait d'avoir quitté l'Italie :

« Oggi ci vuole più coraggio a rimanere che andarsene, ma mi rimane una profonda nostalgia. » (Andrea)

C'est un sentiment que ressent également Mara mais c'est pour elle quelque chose « d'inexplicable ». Quels sont donc les coûts et les profits d'une expatriation ? Arrêtons-nous donc un instant pour comprendre ce que peut-être la nostalgie. Comment se manifeste-t-elle ? Est-elle réservée au pays d'origine que les expatriés ont dû quitter ou peut-elle également être ressentie à l'égard du pays d'accueil lorsqu'ils s'en éloignent ? L'ensemble de la population interviewée n'indique pas nécessairement un changement identitaire ; mais dès lors qu'il est identifié et que l'existence est bouleversée par l'expérience marquante d'un voyage dans un « ailleurs », un retour est-il réellement possible ?

La nostalgie est un symptôme présumé pour celui qui est parti longtemps, puis revenu. C'est en 1688 que le terme fut avancé pour la première fois, par un étudiant en médecine originaire de Mulhouse, Johannes Hofer. Sa thèse, intitulée *Dissertatio medica de nostalgia, oder Heimwehe* et soutenue à l'Université de Bâle, décrit un état maladif auquel il donne un nom latin dérivé du grec. Ainsi, en associant les notions de retour (*nóstos*) et de douleur (*álgos*), Hofer construisit le néologisme de « nostalgie » pour désigner la maladie du corps et de l'esprit qu'il avait, le premier, formellement identifiée.

« La nostalgie se présente comme un état où se mêlent des aspects cognitifs et affectifs. Il s'agit sur le plan cognitif de la mémoire d'un passé révolu et vécu comme tel, d'un espace psychologique impossible à retrouver plutôt que d'actes de mémoire définis par rapport à l'objet perdu. Sur le plan affectif, c'est un sentiment vécu de façon douloureuse par la notion de perte qui s'y rattache, mais aussi à travers la satisfaction de pouvoir se rappeler. Ce sentiment est donc ressenti comme ayant un caractère doux et amer à la fois. »⁹⁵

⁹⁵ STERN Judith. *L'immigration, la nostalgie, le deuil*. Filigrane, numéro 5, 1996. [en ligne]. Cit. p.18. Disponible en ligne sur : http://benhur.telug.quebec.ca/SPIP/filigrane/squelettes/docs/no5_automne/dStern.pdf

Nous l'avons vu, pour beaucoup quitter l'Italie aura été un choix conscient mais fait à contre cœur, au vu de l'avenir qui s'offre ces dernières années aux Italiens. Plutôt que d'éprouver un sentiment de douleur tel que la nostalgie, Svevo Moltrasio, acteur principal de la web-série *Ritals* préfère plutôt parler de son expatriation comme d' « un nouveau chapitre », « d'une page qui se tourne dans [sa] propre vie ».

En réalité il semblerait que la nostalgie soit ressentie aussi bien lorsque la personne quitte son pays d'origine (à l'aller) que son pays d'accueil (au retour), mais à des degrés différents, les attaches n'y étant pas les mêmes. Elle est ainsi un des éléments constitutifs de la « double absence » nommée par Abdelmalek Sayad. Mais pour qu'il y ait de la nostalgie, il doit y avoir des racines, un chez soi.

« Nonostante tutto, nonostante il freddo, il grigio, la difficoltà d'integrazione, lo stress di una megalopoli, la nostalgia dell'Italia e delle nostre abitudini... se penso a Parigi e l'associa ad una parola, una sola, sai qual è? CASA». ⁹⁶ (Federico)

La nostalgie de l'immigrant est vitale à la construction de la double identité : être italiens en Italie et être italiens en France.

Cela voudrait donc dire que ces individus se sont doublement exilés (à l'arrivée et au retour) ? Mais qu'est-ce qu'être exilé ?

L'exil⁹⁷ désigne le « hors de chez soi », une forme de déracinement qui oblige au déplacement vers un ailleurs, autrement dit qui oblige à la migration passagère et parfois à l'errance sans fin. De prime abord, l'exil peut être perçu comme une fuite forcée d'un État vers un autre, avec entre autres comme conséquence « le mal du pays », la nostalgie ou la mélancolie de la terre natale, de ses proches, de la langue maternelle et de tout un monde qu'on a laissé derrière soi en partant. Mais l'exil peut être aussi vu comme un choix libre et délibéré. En effet, un exil peut aussi engendrer une approche du monde singulière, et devenir le lieu de croisements culturels féconds. Entre le moment du départ et celui du retour possible, la condition de l'exilé est souvent comme suspendue dans le temps, avec des difficultés qui peuvent différer d'un individu à un autre : difficulté à se faire à sa terre d'accueil et à réinstaller un « chez soi » dans cet endroit encore inconnu, difficultés d'ordre économique, bureaucratique. Le pays d'accueil n'est pas alors perçu comme un nouveau foyer, mais bien comme une terre d'exil dans l'attente

⁹⁶ Ritals la web série, *La solitudine* (S03 – Ep.01) [vidéo en ligne]. Youtube, 13/12/17. [consulté le 12/04/19]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=Svyk5fuVA2c>

⁹⁷ « L'exil », *Études*, 2010/2 (Tome 412), p. 233-240 [consulté le 08/05/19]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-etudes-2010-2-page-233.htm>

et l'espérance d'un retour possible. Une mobilité telle que celle étudiée permet de rompre (momentanément ou non) avec ses habitudes, sa culture, et ses appartenances, et elle est dans tous les cas une expérience de vie.

Qu'est-ce qui différencie les expatriés des exilés ? Gardons-nous bien d'assimiler l'un à l'autre. Si les expatriés sont hors de chez eux, ils ne vivent pas pour autant en exil : ils conservent en effet la possibilité de revenir dans le lieu qu'ils ont quitté, ce qui n'est plus offert aux exilés. Les expatriés, nous l'avons vu, se sentent toujours attachés au lieu d'où ils viennent : ils ne sont pas mus comme les exilés par un sentiment de non-appartenance. Ils se sentent comme Debora C. « à cheval entre deux pays ».

Parmi l'ensemble de la population que j'ai pu interroger seul l'acteur des *Ritals* Svevo Moltrasio est retourné vivre en Italie durant l'été 2019, après dix ans de vie parisienne. Son choix est « définitif », autant que puisse l'être un choix dans la vie. Il évoquera sa décision de se réinstaller à Rome comme étant la « fin d'un cycle », comme s'il s'agissait d'un tournant dans sa vie.

« È la vera chiusura di un ciclo. Sentivo da un po' che Parigi non aveva più niente da offrirmi, né umanamente, né professionalmente. » (Svevo Moltrasio)

On notera qu'il abordait également en des termes très proches son installation dans la ville lumière comme celle d' « une page qui se tourne » dans sa propre vie. Le titre de son livre *Parigi senza ritorno. Le avventure di un italiano in fuga* met en évidence le caractère imprévisible de la vie. Il avouera toutefois qu'il savait – dans son for intérieur – depuis son arrivée à Paris qu'il n'y vieillirait pas. Pourtant rien ne transparaissait de son ressenti lorsqu'il écrivait avec conviction « Destinazione Parigi senza ritorno »⁹⁸.

Dans les deux épisodes de *Il rimpatriato* disponibles au moment où nous rédigeons ce travail, nous découvrons Svevo dans sa récente nouvelle vie romaine. En quoi peut-on la qualifier de « nouvelle-vie » puisqu'il s'agit d'un retour dans son pays d'accueil qu'il n'a jamais vraiment quitté tant physiquement que psychologiquement ? le premier épisode met en scène un homme qui semble complètement perdu, dans le déni de son retour en Italie : il prépare ses bagages.

- ho l'aerio.

- l'aerio per dove ?

- ma scusa non ho capito... Perché dovresti andare a Parigi?

⁹⁸ MOLTRASIO Svevo. *Parigi senza ritorno. Le avventure tragicomiche di un italiano in fuga*. Cit. p.29

- Ma...perché purtroppo, e sottolineo il purtroppo ci vivo. E da più di dieci anni.

Plusieurs de ses amis insistent « Svevo sei tornato a casa. Hai finalmente realizzato il tuo sogno. non è la finzione, è la realtà. Tu sei un rimpatriato. Sei tornato a Roma. » Svevo est complètement perdu, ne réalisant pas qu'il est rentré. Le choc sans doute de devoir retrouver ses marques. Federico insiste sur le fait que, désormais installé à Strasbourg, il aimerait lui aussi rentrer chez lui.

« Sono tornato.... Non è la finzione... È tutto vero... Sono a Roma. Per sempre... Ora che faccio? Chi prendo in giro? Di che mi lamento? »

Svevo semble vivre son retour comme un véritable choc identitaire.

Dans le second épisode intitulé « *Come sopravvivere a Roma da rimpatriato* », pour progressivement réaliser qu'il est effectivement de retour il se parle à lui-même, se donnant des conseils pour affronter ce que l'on pourrait qualifier de « choc culturel inversé » (tels que manger, être patient, effectuer le tri sélectif de ses déchets, ne pas regarder la télévision italienne qui lui avait pourtant tant manqué lorsqu'il était en France, ne pas s'énerver lorsqu'il ira au cinéma et que les gens parleront pendant le film, ne pas proposer ses scénarios aux réalisateurs italiens, respecter le code de la route et surtout les gens...).

En somme, il évoque dans cet épisode tout ce qu'il a appris au cours de ses dix années de vie parisienne, puisqu'il se retrouve transformé par l'expérience de l'expatriation. Svevo est face à un décalage, entre ce qu'il est devenu et ce que son contexte naturel natal exige de lui. Ainsi, il s'auto met en garde : lui le monde de dehors, où tout fonctionne, lui il l'a déjà vu. Il se rend (enfin dirons-nous) compte de ce qui dysfonctionne dans le Bel Paese. Il connaît un choc culturel inversé à son retour : il pense rentrer comme un Italien, mais il revient comme un impatrié (un expatrié qui revient dans son pays d'origine). Le regard de Svevo jusqu'à ce moment-là semble triste, comme s'il nous disait en filigrane « c'était mieux avant », comme un éternel recommencement qui lui échappe. Le personnage serait-il confronté à la nostalgie du retour que nous évoquions précédemment ? Finalement pas. La note humoristique réside dans la chute de l'épisode. Face à tous les moments de découragement, il ne doit jamais oublier qu'il y a pire que lui : ceux qui sont à Paris.

La population interrogée n'exclut pas un retour, si la situation du pays s'améliore. Pour Sami en revanche, désireux de devenir professeur d'italien dans une école ou une Université

française son retour ne serait que réellement envisageable s'il pouvait se servir de son expérience internationale dans son pays d'origine. C'est à cette seule condition qu'il serait prêt à revenir.

4. L'eupéanisation : se sentir concerné

Nous l'avons vu : une confrontation avec la culture d'accueil (et celles des différentes personnes rencontrées au cours du séjour en France) n'altère en rien le sentiment d'appartenance nationale. Vient s'ajouter, en plus de ce fort sentiment national, celui d'appartenance à l'Europe.

Ainsi, à la suite de son expatriation Carlotta a « le sentiment de se sentir européenne de façon beaucoup plus forte ». Nous pouvons dire que quitter son pays peut permettre une construction identitaire dans un parcours de socialisation. Comment la confrontation aux autres permet-elle de faire coexister l'identité nationale et le niveau supranational ? Cela passe-t-il nécessairement par un choix entre les deux identités ?

Une mobilité telle que celle étudiée contribue donc à donner du sens au concept de citoyenneté européenne, qui se décline en une pluralité d'appartenances. Les expatriés se découvrent à la fois citoyens de leur propre pays, mais également de l'Europe et enfin du monde. Comment font-ils pour se définir pluriels et pour se reconnaître une appartenance commune avec leurs voisins ? Il paraît également légitime de se demander si les Européens s'identifient nécessairement à leur continent ?

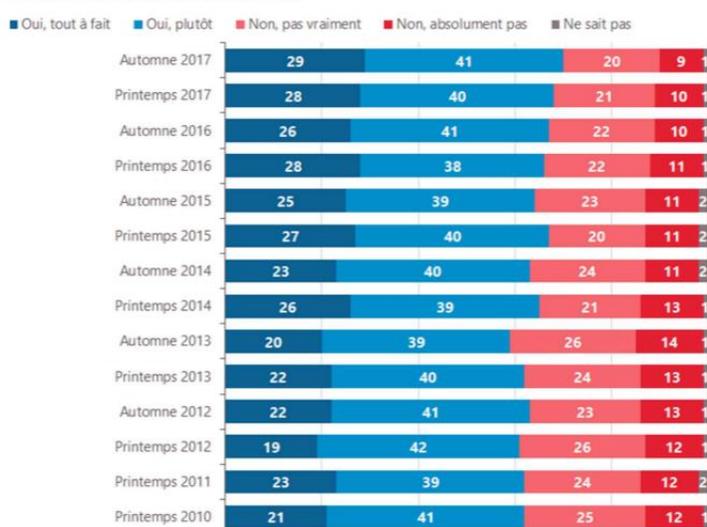
On constate d'après les interviews dont nous disposons que tous n'envisagent pas leur expatriation dans la même optique. Tandis que la majorité vivent le moment présent dans une réelle volonté d'eupéanisation sur la durée, d'autres, comme Michele, lorsque je lui demande comment il imagine l'Europe dans quelques années, admet sans détour ne pas avoir « la moindre idée. » La vision de ce père de famille de 47 ans rejoint les propos tenus par l'historien britannique Eric Hobsbawm selon qui « même chez ceux qui mènent une vie réellement transnationale, l'identification première reste nationale. »⁹⁹ Le cas de Michele fait tout de même figure d'exception parmi la population interrogée. La majorité se dit intéressée voire préoccupée par le sort de l'Union Européenne.

⁹⁹ HOBBSAWM, Eric, *L'Europe : mythe, histoire, réalité*, « Le Monde », 24/09/08 [en ligne] [consulté le 10/09/19]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/idees/article/2008/09/24/l-europe-mythe-histoire-realite-par-eric-hobsbawm_1098996_3232.html

Cela est sûrement lié au fait que – d’après les données recensées dans l’Eurobaromètre de l’Automne 2018¹⁰⁰ - pour 59% des européens, la libre circulation des personnes, des biens et des services au sein de l’Union Européenne reste le résultat le plus positif de l’Union Européenne, tandis que pour 55% c’est la paix entre les Etats membres.

Les citoyens européens se sentent – de manière générale - de plus en plus citoyens européens comme en témoignent les statistiques ci-dessous.¹⁰¹

QD2.1 Pour chacune des propositions suivantes, dites-moi dans quelle mesure elle correspond ou pas à votre opinion.
Vous vous sentez citoyen(ne) de l’UE (% - UE)



Bien que pour chacune des données recensées, l’écart de pourcentage (entre les citoyens se sentant tout à fait être des citoyens de l’Union Européenne, ceux répondant plutôt favorablement et ceux ne sentant pas vraiment y appartenir) ne soit pas si important cela mérite tout de même que nous analysons ce tableau. Si l’on ne s’intéresse qu’aux quatre dernières statistiques (du printemps 2016 au printemps 2017) on observe une augmentation d’un pourcent de la citoyenneté européenne entre les deux périodes : 29% de la population interrogée dans le cadre de cette enquête se considère aujourd’hui être pleinement des citoyens de l’Union Européenne. Sur les sept dernières années, il s’agit du taux de satisfaction le plus élevé pour les plus satisfaits d’entre eux.

Ces statistiques peuvent étonner dans un contexte européen plutôt morose. A l’automne 2018, en effet, l’Italie la France font partie des nations ayant le moins confiance en l’Union

¹⁰⁰ COMMISSION EUROPEENNE, *Eurobaromètre Standard 90 – Automne 2018. L’opinion publique dans l’Union européenne, premiers résultats*, ISBN 978-92-79-98152-4 [En ligne] [consulté le 20/09/19] ; Disponible sur : <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/ResultDoc/download/DocumentKy/84931>

¹⁰¹ COMMISSION EUROPEENNE, *Eurobaromètre Standard 88 – Automne 2017. L’opinion publique dans l’Union européenne, premiers résultats*, ISBN : 978-92-79-76453-0 doi:10.2775/149328 [en ligne] [consulté le 06/04/18]. Disponible sur : <https://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/ResultDoc/.../81150>

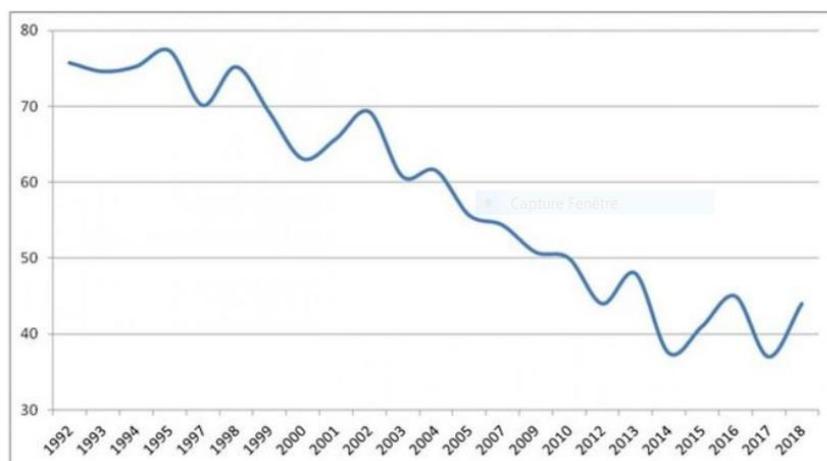
Européenne. Elles se classent respectivement en cinquième (55%) et troisième position (57%), juste derrière la Grèce (pays le plus touché par la crise économique), la République Tchèque en deuxième, et la Slovénie en quatrième. La circulation des personnes et les programmes tels qu'Erasmus semblent être les meilleurs antidotes contre les populismes anti-européens. Lors de l'élection présidentielle française de 2017, les Français ont préféré Emmanuel Macron à Marine Le Pen. Autrement dit, pour Yves Bertoncini (directeur de l'Institut Jacques Delors), au cours de cette élection, les Français se sont montrés déçus par certains aspects de l'Europe (tels que les délocalisations) mais pas europhobes : le candidat défendait fermement l'Europe tandis que la candidate envisageait, si elle était élue, une sortie de l'Union Européenne. Les idées des deux candidats s'opposent avec d'un côté le patriotisme qui se veut « ouvert » sur les autres et sur l'Europe, et d'un autre le nationalisme qui se veut « fermé ». Les différentes formes de politiques menées par les deux candidats peuvent être résumées par la phrase suivante :

« Le patriotisme, c'est l'amour des siens, le nationalisme, c'est la haine des autres. » (Romain Gary)¹⁰²

L'Italie traverse une instabilité politique sans précédent, au-delà d'être fortement impactée par la crise économique. En 2018, elle a vu arriver Matteo Salvini en tant que Ministre de l'Intérieur du gouvernement Conte I. Comme le montre le graphique suivant¹⁰³, le pays est, depuis le début des années 1990, de moins en moins europhobe :

¹⁰² Aviateur, militaire, résistant, diplomate romancier, scénariste et réalisateur français.

¹⁰³ SERRICCHIO Fabio. *Da europeisti a euroscettici: così gli italiani si preparano al voto europeo*. [En ligne] 20/02/19. [consulté le 20/07/19] Disponible sur: https://www.repubblica.it/dossier/politica/elezioni-europee-2019-ue-23-26-maggio/2019/02/20/news/da_europeisti_a_euroscettici_cosi_gli_italiani_si_preparano_al_voto_europeo-219612514/



L'evoluzione dell'europeismo in Italia (valori percentuali, fonte Itanes)

Roza fait partie de la population italienne pour qui l'européanisation est en chute libre. Ainsi, lorsque je lui demande comment elle imagine l'Europe dans quelques années elle a reconnu que (pour elle) « le concept d'Europe n'est pas d'actualité » : la politique est pensée soit trop de façon globale, soit de façon trop individuelle pour que l'Europe, ces derniers temps, puisse fonctionner.

Être toujours plus nombreux à quitter leur pays d'origine pourrait-il permettre aux Italiens de lutter contre un euroscepticisme grandissant ? C'est en tous cas ce qu'espère Silvia P. :

« Spero che tra qualche anno noi giovani potremo avere più spazio per agire sull'Europa, dato che ormai siamo noi che ci spostiamo da un Paese all'altro, che facciamo gli Erasmus, che sperimentiamo diversi modi di vivere... un italiano che ha sempre vissuto in Italia e che è stato all'estero solo in vacanza non può capire cos'è l'Europa. Bisogna aver usufruito delle opportunità che essa offre per poter capire quanto è importante. » (Silvia P.)

L'objectif serait ainsi que chacun comprenne combien « l'Europe est importante. » La vocation d'une installation en France est sans doute celle de mieux faire grandir les jeunes qui sont partis (car ils en tirent des bénéfices, nous l'avons vu, tant d'un point de vue personnel que professionnel). Elle peut être résumée par l'idée de Léo Lagrange selon qui :

« Aux jeunes, il ne faut pas tracer un seul chemin, il faut ouvrir toutes les portes. » (Léo Lagrange)

Parallèlement à l'euroscepticisme, on observe une conscience aiguë de la citoyenneté européenne. La citoyenneté européenne et la citoyenneté nationale se superposent. Cela signifie donc que l'on se sent européens ? Comment expliquer que la conscience d'une citoyenneté européenne se soit accentuée ? Plusieurs facteurs peuvent l'expliquer.

Les citoyens Italiens naissent citoyens européens, c'est un fait, car ils détiennent au moins la nationalité italienne (et celle française dans certains cas, pour la population interrogée) d'un État membre de l'Union Européenne. Mais, se sentir européen en est un autre.

L'attachement européen s'est renforcé – sans doute – à la suite des nombreux attentats dont a été victime l'Europe ces dernières années. Bien que l'Union Européenne soit, depuis longtemps, confrontée à de nombreuses formes de terrorisme, motivé par des raisons diverses (idéologiques, territoriales ou religieuses), ce n'est que ces dernières années qu'est apparue une réelle conscience européenne.

S'intéresser aux autres cultures, signifie participer à l'édification d'un monde commun et éviter le repli sur soi ou l'enfermement dans un microcosme culturel. On tente de faire disparaître symboliquement les frontières nationales qui nous séparent.

Pour preuve, en janvier 2015 le mouvement spontané « Je suis Charlie », né à la suite de la tuerie qui a touché le journal satirique *Charlie Hebdo*, prouve que ce qui unit les citoyens européens est bien plus fort, plus essentiel même que ce qui les sépare. Cet événement tragique (puis les suivants) a été pour beaucoup un moyen de prendre conscience d'une appartenance à un monde commun. Les différences européennes (linguistiques, culturelles et politiques) ne sont rien en comparaison à l'attachement – commun et unanime – à des valeurs aussi essentielles à la démocratie européenne que la liberté de la presse, la liberté d'expression et l'Etat de droit.

Ainsi au printemps 2018, pour un cinquième des citoyens de l'Union Européenne le terrorisme représente l'une des principales préoccupations au niveau européen puisqu'il arrive en deuxième position juste derrière l'immigration. Bien qu'il soit cité par 20 % des citoyens de l'Union Européenne (à titre indicatif, on notera qu'il ne représente que 15% pour les italiens contre 22% pour les français) on observe cependant qu'un recul de 9 points face à la peur de la menace terroriste a été observé par rapport au printemps 2018. Un an plus tôt, à l'automne 2017, l'Eurobaromètre indiquait le terrorisme – toujours en seconde position – était l'un des problèmes majeurs auxquels devait faire face l'Union Européenne (pour 38% des Européens contre 34% des Italiens et 37% des Français), et on observait déjà à l'époque un recul de six points entre le printemps et l'automne 2017. La peur ne cesse donc de s'estomper.

On peut donc se demander si cette prise de conscience d'être des citoyens européens et des citoyens du monde domine la peur de la menace terroriste. La peur a-t-elle aujourd'hui des conséquences sur les mobilités telles qu'une expatriation en partance de l'Italie vers la France ? Face à des risques globaux tels que le terrorisme devient-on plus cosmopolite ? D'après la

population interrogée, cela n'a influé ni sur leur volonté de partir ni sur le choix de la destination. Les témoignages de Debora A., de Fleur et de Giulia illustrent la tendance générale. La première évoque une part d' « appréhension normale » qui ne doit toutefois prendre le dessus sur son envie de rester à Strasbourg, capitale européenne :

« Certo; sono una sostenitrice incallita dell'unione Europea; anche per questo sono fiera di essere a Strasburgo, capitale europea e sede del parlamento. No non ho paura degli attentati, almeno non per me, più per la mia famiglia, sono apprensioni normali. In compenso, no, non ho mai pensato di tornare in Italia, non la si da vinta al terrorismo in questo modo. » (Debora A.)

La seconde se désole face à un constat : malheureusement elle a dû (comme l'ensemble des citoyens français, et du monde) « apprendre à s'habituer » à ces événements mais elle relate tout de même que, bien qu'elle essaie au quotidien courageusement de dompter sa peur et de mener une vie normale dans la frénésie parisienne, le simple déclenchement d'une alarme lui aura causé la peur de sa vie. Peut-être connaît-elle la phrase de Nelson Mandela :

« Le courage n'est pas l'absence de peur mais la capacité de la vaincre » (Nelson Mandela)

Enfin, la troisième est résignée :

« Secondo me se devo morire, posso morire pure a casa mia! » (Giulia)

Dans l'ensemble des témoignages, l'envie et/ou le besoin de partir sans trop se poser de questions prime sur les craintes. Beaucoup se sont dit rassurés par les mesures de sécurité mises en place en France, tel l'Etat d'urgence. Mis à part les événements tragiques comme ceux qui secouent l'Europe, les personnes installées en France au cours de la dernière décennie font-elles état d'autres situations qui développent leur sentiment d'attachement à l'Europe ?

Lorsque je lui ai demandé comment dépasser, selon elle, le fait de se sentir italien(ne) en France et français(e) en Italie, Debora A. m'a donné la réponse suivante :

« Questa è la storia della mia vita, ho passato i primi 18 anni, essendo una Francese in Italia e adesso sono sei anni che sono un'Italiana in Francia. Sinceramente poco importa gli altri come mi definiscono, alla fine ho ragione io e come mi sento, una cittadina europea.» (Debora A.)

L'eupérisation s'accroît, nous l'avons vu, au contact d'Autrui. En 2017 (soit deux ans avant les élections européennes qui se sont déroulées en mai 2019), au niveau européen 74%¹⁰⁴

des citoyens interrogés estimaient que ce qui les rapprochait les citoyens des différents Etats membres de l'Union Européenne était plus important que ce qui les séparait.

C'est l'avis que partagent également ceux dont le conjoint est de nationalité étrangère. Les relations amoureuses nouées lors d'une expatriation sont nombreuses : 33% des personnes ayant participé au programme Erasmus ont rencontré leur conjoint lors de leur séjour à l'étranger comme Roberto, contre 13% pour ceux qui ne sont pas partis étudier ailleurs.

Ces couples binationaux sont pleinement des citoyens du monde, et leurs enfants aussi. Ces enfants sont les enfants de l'Europe. L'Europe, à travers les mobilités qu'elle permet, a non seulement changé la vie de ces expatriés, mais aussi celles de leurs enfants en les imprégnant – pour certains - d'un devoir. Un devoir militant, pour continuer de faire perdurer l'Union Européenne. Ceux qui sont les plus imprégnés par l'expérience Erasmus positive de leur(s) parent(s) croient fermement en l'Europe, particulièrement en cette période difficile. Cependant, ils ne sont pas les seuls à mesurer l'importance du rôle qu'ils ont à jouer pour l'Europe. Nous sommes, tous, les acteurs de l'Europe, avec chacun son statut et ses aspirations. Ces enfants Erasmus, comme beaucoup d'enfants binationaux (bien qu'aucune donnée officielle ne soit disponible concernant ces derniers), peuvent - possiblement – ressentir leur binationalité comme une chance : ils bénéficient de deux cultures, souvent de deux langues. Peut-être que cette première génération d'enfants Erasmus rendra l'Europe encore plus forte, plus riche en reproduisant le même schéma culturel que leurs parents. Il est encore trop tôt pour le savoir, mais cette perspective possible d'un impact positif du programme sur les enfants Erasmus pourrait faire l'objet d'un autre travail de recherche d'ici quelques années.

¹⁰⁴ PARLEMENT EUROPEEN. *A deux ans des élections européennes de 2019 Eurobaromètre Spécial du Parlement européen*. Cit. p.56 [en ligne] 2017 [consulté le 22/09/19] ISBN: 978-92-846-0788-4. Disponible sur : <https://www.europarl.europa.eu/at-your-service/files/be-heard/eurobarometer/2017/two-years-until-the-2019-european-elections/analytical-synthesis/fr-analytical-synthesis-two-years-until-the-2019-european-elections.pdf>

CONCLUSION

Les différentes estimations s'accordent sur un nombre d'environ 300.000 jeunes ayant quitté l'Italie les dix dernières années. Un véritable exode puisque s'ils étaient 21.000 de moins de 40 ans à partir chaque année en 2008, leur nombre a plus que doublé pour s'établir en 2015 à 51.000. Parmi eux, environ 28 000 étaient diplômés (selon les dernières statistiques disponibles datant de 2017) et la France est pour eux une destination privilégiée en Europe.

Le phénomène n'est pas nouveau. L'Italie a longtemps été davantage un pays d'émigration que d'immigration, et depuis le XIX^{ème} siècle la France a accueilli de nombreux migrants transalpins. Au cours de l'histoire, les vagues d'émigration étaient de différentes natures et se caractérisaient par une certaine nécessité. Il s'agissait, le plus souvent, de trouver le travail que leur pays n'était pas en mesure de leur donner mais il pouvait également s'agir d'une émigration politique à l'image des opposants au régime fasciste ou bien aux activistes repentis d'extrême gauche dans les années 1980. L'émigration des jeunes diplômés italiens présente néanmoins des caractères nouveaux. Elle a lieu dans un cadre juridique facilité par la construction européenne qui assure la liberté de circulation des hommes au sein de l'Union européenne. Le développement des moyens de communication permet également de raccourcir les distances et de garder un lien plus régulier avec le pays d'origine comparativement aux vagues précédentes. Les nouveaux migrants se différencient de leurs prédécesseurs dans la mesure où ils ne viennent pas toujours de milieux pauvres, ils sont diplômés et ne sont désormais plus disposés à accepter n'importe quelles conditions de travail ou de salaire.

Bien qu'elle puisse être qualifiée d'économique, cette nouvelle immigration, sur laquelle a porté notre recherche, ne peut pas être complètement séparée de toute considération politique. Même si les jeunes concernés ne sont pas nécessairement engagés politiquement, ils excluent de subir les résultats des mesures mises en œuvre depuis des années dans leur pays d'origine. Le marché du travail italien ne leur assure pas de trouver un emploi correspondant à leur niveau de qualification et une rémunération leur permettant de se réaliser. Le désespoir ne prend pas racine uniquement dans ces politiques jugées inefficaces ou inadaptées pour la jeunesse. Il se nourrit également du découragement lié au fonctionnement de l'ensemble d'un système à la fois anti-méritocratique et gérontocratique auquel ces jeunes refusent désormais d'appartenir. D'un côté, il faut être recommandé pour réussir, de l'autre, la place n'est pas faite aux jeunes. Pour toutes ces raisons, ces derniers décident de partir à l'étranger.

De nombreux diplômés choisissent de s'installer en France pour retrouver l'espoir de se réaliser à l'image des nombreux jeunes Italiens que nous avons eu l'opportunité d'interroger. Certains avaient une première expérience en France dans le cadre d'une mobilité étudiante telle qu'Erasmus et sont familiers avec la culture et la langue française. Leur intégration dans la société s'en est trouvée facilitée. Qu'ils aient ou non effectués ce type de séjours, tous ont pu à leur arrivée dans l'Hexagone décrocher un travail et ont maintenant des perspectives d'évolution professionnelle. Leur émigration répond essentiellement au besoin de trouver en France ce qui ne leur est pas permis d'obtenir en Italie. Ils admettent cependant que si une opportunité se créait de l'autre côté des Alpes, ils la saisiraient sans doute. Tous maintiennent des liens quotidiens avec leur pays d'origine et désireraient y retourner si les conditions le leur permettaient.

Au vu des témoignages recueillis, la nouvelle émigration des jeunes diplômés italiens est un choix imposé par une nécessité : celle de trouver des conditions de vie plus favorables, leur garantissant l'indépendance financière et par conséquent la réalisation de leurs projets. Même si un retour dans le pays d'origine est souvent souhaité, les mesures de rigueur prises à la hâte par le gouvernement italien pendant l'été 2011 n'ont pas permis une reprise immédiate de la croissance économique et donc de l'emploi comme le promettait le plan de rigueur anti-crise très sévère alors mis en place par Silvio Berlusconi. De surcroît, la crise actuelle touche l'ensemble des pays européens avec une importance plus ou moins grande. Les sociétés vieillissantes, confrontées déjà au problème de la précarité des jeunes sont les plus affectées. Dans ce contexte, il est difficilement imaginable de prévoir une fin rapide de la "fuite des cerveaux" italiens.

ANNEXES

TEMOIGNAGES FEMMES

Nom : S.

Prénom : Alessandra

Age : 35

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Doctorat

Année d'arrivée en France : 2012

Provenance : (Région et ville) : Sicile Palerme

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 24

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? collocation

Destination (région et ville) : Alsace- Strasbourg

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : seule

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? partie de mes études
de doctorat + travail au Conseil de l'Europe en tant que juriste

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 7 ans

Situation familiale : mariée

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Facevo un dottorato in Italia e dovevo passare un periodo all'estero. Nonostante non fossi entusiasta della scelta, la mia Professoressa mi inviò a Strasburgo per qualche mese.

Per quanto riguarda i vantaggi in Francia ci sono gli aiuti pubblici, il sistema di salute, più possibilità di trovare lavoro

Per quanto riguarda le cose che mi rendono fiera in Italia c'è la storia, la cultura, l'ingegno.

Per quanto riguarda le cose delle quali provo vergogna : Salvini e la gente che lo vota, la politica migratoria, le condizioni in cui vivono molti giovani disoccupati.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Conoscevo la Francia da turista. Conoscevo solo una persona che viveva a Strasburgo.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Mia sorella ha vissuto a Tolosa per l'Erasmus. Abbiamo dei parenti lontani trasferitisi anni fa ad Annecy.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Come detto sopra, non è stata una vera scelta ma sicuramente era interessante per i miei studi nel settore europeo, diritti umani.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Mi piace vivere in Europa e per me era importante per i miei studi nel settore europeo. Gli attentati hanno fatto paura ma nel complesso mi sento sicura. Vengo da Palermo e per tanti versi (delinquenza, sicurezza nelle strade) mi sento più sicura a Strasburgo che in Italia. Dopo gli attentati non ho pensato di tornare in Italia. Alla fine, queste cose possono succedere dovunque.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

In generale mi è sempre piaciuto fare esperienze fuori dal mio paese. Avevo già vissuto in Spagna e Messico prima di venire in Francia.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Non è stata una vera necessità quella di venire in Francia ma era importante per i miei studi e il mio futuro. In ogni caso sapevo che se restassi in Italia avrei avuto difficoltà a trovare un lavoro nel mio settore che fosse ben pagato.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Inizialmente sono venuta per tre mesi e pensavo di rientrare ma poi ho conosciuto mio marito a Strasburgo e volevo restare al suo fianco. A tratti è stato ed è stressante vivere lontano dalla mia famiglia ma per il momento riesco a gestire le mie emozioni.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

La situazione economica e politica in Italia non sono state una ragione per partire ma sono sicuramente un motivo che mi rende resti a tornare. La Francia ha una situazione economica molto migliore dell'Italia. In Francia non conosco praticamente nessuno che non lavori e gli aiuti statali aiutano molti ad arrivare a fine mese. Al contrario, in Italia conosco tante persone anche nella mia famiglia che sono in difficoltà.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Nella mia famiglia, i fratelli dei miei nonni sono emigrati negli anni 50/60 verso gli Stati Uniti e il Venezuela. La mia famiglia più prossima (genitori, zii, nonni) non ha dovuto emigrare.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Prima pensavo che i francesi fossero molto antipatici.

Sono rimasta molto sorpresa positivamente dallo stato sociale in Francia (aiuti alla disoccupazione, salute, etc). Sono stata molto ben accolta da francesi e non francesi a Strasburgo. In generale però la vita è più cara che in Italia e bisogna avere un buono stipendio per vivere bene.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Penso di essermi bene integrata in Francia e di aver avuto la voglia e gli strumenti per farlo al meglio.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità? Perché?

Mi sento europea ed italiana. Sicuramente non francese.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Partirò presto per il Belgio per un nuovo lavoro. Nell'impossibilità di tornare in Italia, avrei preferito restare in Francia ma per evolvere dal punto di vista professionale, è più interessante recarmi a Bruxelles. Strasburgo è a tratti provinciale e ho bisogno di una città più grande. In più, se volessi restare dovrei lavorare per una piccola realtà locale (ONG, etc) e non è quello che io desidero.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Prima avevo sicuramente molti pregiudizi legati allo storico antagonismo nel calcio. Sicuramente vedevo la Francia come un paese ricco e potente ed i francesi come degli antipatici. Dopo mi sono resa conto che è un paese ancora più ricco ed organizzato di quel che pensassi.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Penso che ci sia un buon livello di accettazione perché siamo comunque europei e perché gli italiani si sono storicamente ben integrati in Francia. Non ho sentito nessun atteggiamento contro di me. A volte un po' di chiusura dei francesi perché non parlavo bene il francese, soprattutto all'inizio.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non vorrei perdere la mia identità. In un certo senso resterò sempre un'italiana in Francia. Sicuramente quando torno in Italia mi sento diversa dai miei coetanei che non sono mai usciti dalla loro città, ma questo penso che sarebbe successo anche se fossi andata in un altro paese.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Penso che l'accoglienza sia stata buona anche se relativamente facile perché ero in un ambiente molto internazionale e non solo di francesi. Sicuramente gli italiani sono conosciuti per essere vitali, gioiosi, amanti della vita.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani?

Non penso che ci sia un razzismo anti-italiani. Non ho mai sentito di episodi di questo tipo.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ci torno tre o quattro volte l'anno. Mi manca molto la mia famiglia e i miei nonni sono molto anziani. A volte ho pensato di tornare e di accettare dei lavori meno interessanti e meno ben pagati ma penso che dopo un po' non ce la farei. Inoltre, mi sono sposata con uno spagnolo conosciuto a Strasburgo e penso che questo mi ha dato ancora più voglia di vivere una vita internazionale.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Avevo studiato alle medie ma non parlavo bene. Prima di arrivare avevo un livello A2, sicuramente non sufficiente. Non appena arrivata mi sono messa a studiare tantissimo e ho raggiunto dei buoni risultati. Ho avuto un certificato C2 dopo tre anni circa. Il mio livello iniziale non è stato determinante. Quando sono arrivata mi relazionavo in inglese quando ero all'università.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Parlo francese soprattutto con gli amici e un po' al lavoro

A casa parlo spagnolo

Al lavoro soprattutto inglese. Questo ha fatto sì che il mio francese non sia perfetto ad oggi. È una lingua difficile e probabilmente avrò sempre un accento italiano: fa parte della mia identità.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Penso che dipenda dal settore. Nei settori dove c'è molto lavoro sicuramente non c'è problema.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Penso che ogni situazione sia molto personale e che dipenda molto di che parte dell'Italia e di che parte della Francia si parli. L'Alsazia, dove ho vissuto, è una regione ricca che offre molto. Francia : meglio per lavoro, sistema sociale, corsi di francese quasi gratuiti, qualità di vita (parlo di Strasburgo in particolare)

Italia : meglio per clima, famiglia.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Ho provato dispiacere in molte occasioni soprattutto quando ho cominciato a capire che per il percorso professionale fatto sarebbe stato difficile tornare in Italia. Conosco gente che non si è mai pentita di lasciare l'Italia ma non è il mio caso. A volte provo dispiacere all'idea di non poter aiutare il mio paese (vivendo lì e contribuendo alla sua vita e al suo sviluppo).

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Ho scelto il quartiere dove vivo per vicinanza al lavoro e perché i prezzi degli affitti non erano troppo alti. Non cerco di avvicinarmi agli italiani a tutti i costi ma sicuramente sento una certa attrazione perché possiamo condividere delle sensazioni simili (mancanza di casa, voglia di rientrare). Ho molti amici francesi e spagnoli ma anche di altre nazionalità.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Non ho frequentato nessuna associazione di questo tipo. Non è quello che cerco.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Mi sento bene in Europa e penso di aver trovato un posto in Francia senza troppe difficoltà anche aiutata dal fatto di aver incontrato mio marito a Strasburgo. Non parlerei di una nuova identità. Sicuramente sono una italiana che nel tempo ha costruito la sua identità grazie all'incontro con diverse culture.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Sì, sicuramente ho scoperto un po' di più sull'Italia in particolare immigrazione italiana in Francia. I francesi si lamentano molto della loro situazione (i "gilets jaunes" ad esempio) senza averne troppo motivo. Gli italiani si lamentano e ne hanno tanti motivi... In politica, la Francia ha una visione strategica molto forte ed un ruolo di potenza economica in Europa. L'Italia soffre di molte carenze e non riesce a competere con la Francia in questo senso.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi manca la famiglia, il tempo, il cibo. Nel tempo mi sono abituata ed ho cominciato ad apprezzare i prodotti locale e a prescindere dal tempo brutto.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento turista ma non mi sento neanche francese né vorrei sentirmi.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Ci penso e mi piacerebbe ma bisogna che ci siano delle buone condizioni di lavoro per tornarci. Penso di tornarci per prendermi cura dei miei genitori quando saranno anziani o per la pensione, nel caso in cui tornare prima sia difficile per mancanza di lavoro.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Mio marito è spagnolo.

La Spagna vive per certi versi delle difficoltà economiche simili all'Italia. Se potessimo trovare un buon lavoro in Spagna penseremmo di trasferirci lì. Mio marito ha sempre voluto restare in Francia per non rinunciare alle buone condizioni offerte dal suo lavoro che lui ritiene non esistere in Spagna.

34. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Consiglierei di venire in Francia ma dipende molto dal settore di lavoro.

Sicuramente la Francia offre tanto, sicuramente nel settore lavoro non qualificato. Inoltre, certi diritti sono garantiti in Francia (contratto di lavoro, versamento contributi, etc) ma spesso non in Italia.

35. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

POSITIVA.

36. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Mi auguro che sempre più persone si sentano europee anche grazie alle esperienze fatte fuori dai confini nazionali. Purtroppo, però ho paura che i nazionalismi e la paura dell'altro incidano radicalmente e negativamente sul futuro dell'Europa.

Nom : G.

Prénom : Alessia

Age : 42

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France :

Année d'arrivée en France : 2008

Provenance : (Région et ville) : Piemonte - Alessandria

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 31

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Ma famille

Destination (région et ville) : Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Seule

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Ingénieur travaux

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 11

Situation familiale : en couple (mais on ne vit pas ensemble)

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Ho sempre voluto vivere all'estero; visto che mio padre era mancato da pochi mesi, non me la sentivo di partire negli Stati Uniti lasciando mia mamma e mia sorella piccola da sole...la possibilità di venire in Francia si è presentata come un'evidenza, visto che il mio studio aveva rapporti con un altro studio a Parigi.

Sono fiera di essere italiana, l'Italia è il mio paese ed è un paese magnifico. La cosa di cui ho vergogna è la classe politica italiana attuale.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Ero già venuta in Francia in vacanza con i miei genitori in più mio papà veniva spesso in Francia per lavoro.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?
Sì

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Un po' per facilità, perché conoscevo la lingua e lo studio dove lavoravo aveva rapporti con uno studio francese, ne ho dunque approfittato per fare un periodo di studio e lavoro all'INRETS (Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité) di Arcueil per un anno.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Il fatto che la Francia sia un paese europeo non ha influenzato la mia scelta, certo è un plus, è più semplice per molte cose. Per quanto riguarda la sicurezza, penso che in Italia ci sia più sicurezza che qui ... poche settimane fa mi sono recata a Parigi, sinceramente in certi posti non mi sono sentita a mio agio...

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Ho sempre voluto vivere all'estero, è anche per questo motivo che ho cominciato facendo l'Erasmus; ho passato un anno in Germania, poi un periodo di studio a Zurigo per preparare la mia tesi ...poi la Francia...e non è detto che mi fermi!

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...
È sempre stata una scelta evidente, da subito. Dal liceo.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Facile perché non ero poi così lontana; Parigi è a 5/6 ore di treno. Per niente stressante, ho sempre vissuto con la valigia.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Penso sia più facile trovare lavoro in Francia che in Italia, e lo dico per esperienza, visto che ho visto tanti colleghi di Università avere mille difficoltà prima di trovare un impiego stabile. Il mondo del lavoro francese manca di umanità; penso che in Italia ce ne sia un po' di più.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Dal liceo ho sempre voluto andare a vivere all'estero, e nella mia famiglia non abbiamo persone che si sono trasferite all'estero. Sono la prima. Sono contenta della scelta fatta, anche se ci sono giorni in cui non è facile.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

La Francia è un bel paese, i francesi hanno i loro pregi e difetti...sono un po' troppo sciovinisti e pensano sempre di aver ragione. Hanno un po' la puzza sotto il naso e pensano spesso di essere i migliori in tutto, a volte bisogna ridimensionarli! Noi Italiani abbiamo una marcia in più, la nostra capacità di adattamento! Che in questo paese diventa la nostra più grande forza!

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Integrazione riuscita abbastanza bene...in ogni caso mi applico!

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità? Perché?

Sono e resto Italiana, un'Italiana-Europea, cittadina del monde che vive attualmente in Francia

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Diciamo che non penso tornare in Italia; per il momento sono in Francia ma non so dire quanto restero'....in futuro è possibile che possa cambiare paese...

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Ho sempre avuto una bella immagine della Francia, forse perchè mio papà lavorava per un'industria francese e spesso veniva a lavorare in Francia; in famiglia siamo sempre stati pro Francia.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Mai avuto problemi, forse perchè non mi sono mai definita “emigrata” ma piuttosto “cervello in fuga”.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Bisogna essere se stessi, resto un’italiana in Francia che parla bene francese (quasi senza accento!) e quando torno in Italia, sono un’Italiana che parla italiano in modo strano ...

18. Come definiresti l’accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po’... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

All’inizio non è stato facile, i francesi sono chiusiin piu’ parlano articolando le labbra, cosa che gli italiani non fanno... A scuola in Italia, i prof di francese non insegnano ad articola per cui quando uno arriva in Francia, anche se parla bene francese...i francesi non lo capiscono! All’inizio nessuno, o pochi, mi capivano...se si aggiunge il fatto che i francesi non fanno sforzi....

I ritals sono dipint come persone che parlano forte e con le mani ...mangiatori di pasta e pizza e basta! Spiegare che non mangiamo solo quello ma un sacco di altre cose! È stata dura!

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C’è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Non penso ci sia razzismo anti-Italiani, penso al contrario che son gelosi! Vorrebbero essere come noi, anche se non l’ammetteranno mai!

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l’Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Torno in Italia ogni due mesi in media, ma per me è abbastanza facile visto che abito a Tolone.

21. Con la lingua francese andavi già bene all’inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Ho studiato francese alla scuola media, liceo, università. E’ stato piu’ facile per me venire in Francia.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Al lavoro parlo francese perché tutti i miei colleghi sono francesi; il mio compagno è francese, quindi con lui parlo francese ...

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Essere straniero non è vantaggio per trovare lavoro in Francia, i francesi in genere scelgono francesi!

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Quando sono partita, non avevo particolari aspettative...mi ero detta, proviamo, vediamo al massimo turno...non sono tornata.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

A volte. Capitano a tutti dei momenti di sconforto

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

La mia prima casa a Parigi l'ho scelta in base alla facilità per andare al lavoro... negli altri casi è stato in base alle necessità lavorative (vicinanza del luogo di lavoro).

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No, non ho mai frequentato associazioni ...

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Il mio posto in Francia l'ho trovato, lavorando ...ma non una nuova identità.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Francia e Italia sono paesi confinanti ma avranno sempre le loro peculiarità...

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Una cosa che mi manca? L'estate al limone! La mia italianità: il cibo, il modo di vestire, l'eleganza all'italiana, certe espressioni linguistiche, i libri ...

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento per niente turista ma allo stesso tempo non mi sento sradicata dall'Italia; l'Italia resta dentro di me, sempre.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Non penso tornare in Italia, ogni anno che passa diventa più difficile tornare soprattutto dal punto di vista lavorativo

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Il mio compagno è francese, la cittadinanza non ha minimamente influito ...la persona è importante, il caso ci ha fatto incontrare ...lavorando in Francia in mezzo a francesi, si hanno più probabilità di incontrare un francese che un italiano!

34. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Lo consiglierei a patto di conoscere un po' la cultura e la lingua francese!

35. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

CORAGGIOSA

36. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Spero multirazziale e unita.

37. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Sì! Troppo forte!

Nom : C.

Prénom : Arianna

Age : 23

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Négociation de projets
internationaux

Année d'arrivée en France : 2017

Provenance : (Région et ville) : Pouilles

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 21

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? En colocation

Destination (région et ville) : Montpellier (Occitanie)

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Avec mon copain

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Stage dans le domaine de
l'export

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 2

Situation familiale : En couple

As-tu des enfants ? non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Ho scelto di trasferirmi in Francia per fare la magistrale qui (una magistrale in lingue), dato che ho trovato una magistrale che mi piaceva a Montpellier. Inoltre, vivere in Francia mi ha

permesso di vivere nello stesso paese del mio fidanzato che è francese: dopo la mia magistrale mi sono trasferita a Lille con il mio ragazzo per fare lo stage che sto attualmente facendo. Un motivo che mi ha spinto a trasferirmi in Francia è la possibilità di trovare più lavoro qui in particolare nell'ambito in cui lavoro ovvero l'ambito linguistico. Ciò che infatti c'è in Francia e che manca in Italia, soprattutto nel Sud Italia da cui vengo, è il lavoro che scarseggia in Italia. Provo vergogna in particolare della politica italiana, soprattutto in questo periodo, della gestione del paese, della presenza della mafia e della disoccupazione fra la popolazione. Ciò che mi rende fiera è la bellezza del nostro paese, l'arte e la storia dell'Italia, il cibo italiano e il carattere accogliente e cordiale degli italiani.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Prima di venire in Francia conoscevo già il paese, sono stata più volte a Parigi, un periodo a Lione in Erasmus e più volte nel nord della Francia per vedere il mio ragazzo che abita lì.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Sì.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Perché è un paese che mi ha da sempre attirato, il mio ragazzo abita qui e parlo bene il francese.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Sì è abbastanza importante per me perché così sono vicina alla mia famiglia, in Francia ho la sensazione di essere abbastanza sicura.

6. Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Non ho particolarmente paura, gli attentati possono accadere dappertutto quindi bisogna non pensarci.

7. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Avevo già da un po' voglia di trasferirmi per fare una magistrale che mi interessava e per essere vicina al mio ragazzo.

8. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

La definisco una scelta perché sarei potuta restare in Italia e fare una magistrale in Italia, quindi è stata una mia scelta di fare la magistrale qui.

9. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Non è stato troppo difficile perché già prima di trasferirmi ero stata più volte in Francia e da un punto di vista culturale la Francia non è molto distante dall'Italia.

10. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

La situazione economica italiana è complicata a causa della cattiva gestione del governo. In Francia la situazione lavorativa è migliore, mi sono trasferita qui per avere una situazione lavorativa più efficace e soddisfacente.

11. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

È stata una volontà di trasferirmi in una nazione dove c'è più lavoro, non è stata nessuna tradizione.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

La definisco un'integrazione riuscita, mi sento assolutamente a casa. Mi sono sentita a casa perché conoscevo già la Francia e avevo il mio ragazzo e la sua famiglia quindi non ho avuto problemi e la popolazione è molto accogliente come a lavoro.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità? Perché?

Mi definisco italiana di sangue e francese di adozione, perché sono e sarò italiana ma è la Francia che mi ha adottato.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Finché decideremo insieme al mio ragazzo di restare qui, quindi finché avremo un lavoro che amiamo.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

L'idea della Francia in Italia è di un paese più efficiente ma anche di una popolazione un po' con la puzza sotto il naso, ma non ho trovato questa caratteristica qui in Francia.

16. Le persone che incontri sono piuttosto "con te" o "contro di te", per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Le persone non hanno niente contro il mio statuto in Italia.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Sono sicura : sarò mai considerata un francese in Italia perché il mio paese resta l'Italia.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

L'accoglienza è stata molto positiva, i francesi del nord sono molto accoglienti quindi mi hanno accolta senza difficoltà.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Assolutamente in nessun modo, non esiste un razzismo contro gli italiani.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ritorno minimo in Italia due volte all'anno, ciò che lascio lì sono la famiglia e gli amici ed è un po' difficile star lontani ma sono ancora più felice ogni volta che torno in Italia a casa.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Il mio livello di francese è stato importante. Era già molto positivo perché l'ho studiato all'università e stando qui è migliorato molto.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Al lavoro con i colleghi e a casa con il mio ragazzo parlo in francese.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Non è uno svantaggio ma nemmeno un vantaggio, può essere entrambi in base al posto di lavoro che cerchiamo.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Le mie aspettative corrispondono alla realtà. Gli aspetti positivi della Francia sono l'organizzazione e i servizi offerti, gli aspetti negativi in Francia al nord sono il clima, il cibo in Italia è migliore e alle volte la naturalezza delle persone che è inferiore all'Italia.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

A mio avviso è una scelta positiva perché vivo con il mio fidanzato e ho un lavoro che mi piace, quando sento il bisogno di stare in Italia torno.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Il quartiere è un quartiere tranquillo l'abbiamo scelto per questo, per il momento ho amici francesi e non amici italiani.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Non ho frequentato nessun'associazione italiana.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Si ho trovato il mio posto : all'inizio è stata un po' dura perché mi mancava l'Italia i miei e la famiglia ma ora va molto meglio, ho il mio ragazzo e i miei amici e qui mi sento a casa.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Le cose sull'Italia sono quelle che conoscevo prima, non ho imparato nulla di nuovo. Le differenze non ne noto particolarmente a parte i servizi maggiori in Francia. Per la considerazione degli italiani ci sono i soliti stereotipi (come calcio pasta sole) ahah... della considerazione sugli italiani che già conoscevo.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi manca il cibo, la famiglia, il carattere spensierato delle persone, la cultura.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento turista, sono un'abitante qui, anche se non è il mio paese sono legata alla Francia.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Tornerò nel caso in cui troveremo un buon lavoro in Italia altrimenti resterò in Francia.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Il mio ragazzo è francese, non siamo ancora sposati quindi non ho la cittadinanza. Vorrei avere la cittadinanza, mi permetterebbe di votare qui e anche di sentirmi più cittadina qui, e potrò avere anche due nazionalità che è positivo.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Io non ho figli, nel momento in cui avrò figli li darò un nome francese e un nome italiano. Mi piacerebbe dare ai miei figli un nome in italiano perché tengano sempre in mente di essere non solo francesi anche italiani e perché è importante affermare la propria identità anche per i figli.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Io consiglieri di fare come vuole, ci sono tante persone in Italia che vivono bene e hanno un buon lavoro, si può benissimo restare in Italia.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

VOLONTA.

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Fra qualche anno l'Europa sarà come adesso, unita e piena di scambi tra le varie popolazioni.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Conosco la serie tv però non la guardo in maniera approfondita quindi non so rispondere alla domanda sulla serie.

Nom : P.

Prénom : Barbara

Age : 39

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : cadre biologiste

Année d'arrivée en France : 2013

Provenance : (Région et ville) : Foggia (Pouilles)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 33

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Seule

Destination (région et ville) : Grenoble (Rhone Alpes)

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : je vis en couple depuis
2016

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Cadre biologiste
dans le secteur privé

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 6

Situation familiale : en concubinage

As-tu des enfants ? Je suis en attente de mon premier enfant.

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Mi sono trasferita all'estero per lavoro, avevo perso il mio lavoro in Italia e dopo un anno di ricerca invano nel mio settore, ho concluso che se volevo evitare di accettare qualsiasi tipo di

contratto e di essere sottopagata dovevo espatriare. La Francia non è stata una scelta, perché cercavo in più paesi europei, ma qui ho trovato il posto di lavoro perfetto.

Ora ci vivo bene (anche se Grenoble non è la città dei miei sogni) e non rinnego la mia scelta. Il lavoro mi soddisfa molto, e inoltre questo paese offre i servizi minimi essenziali per una vita molto al di sopra di quella che avrei avuto in Italia, certo manca un po' di calore ma quello non aiuta a pagare le bollette a fine mese.

L'Italia mi manca molto, soprattutto lo stile di vita più "easy" e spensierato. Ho provato a ritornare nel 2015, ma mi sono imbattuta negli stessi problemi di ricerca di lavoro e di retribuzione che mi hanno fatto definitivamente desistere.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Mi sono trasferita in Francia sola e a Grenoble ho ritrovato una cara amica italiana con la quale avevo lavorato in passato e che si è trasferita per le mie stesse ragioni. In passato ero venuta in Francia come turista.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

La prima e l'unica.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Per i motivi citati in precedenza, non è stata una scelta, ho piuttosto scelto il posto di lavoro. In Italia la ricerca è fallita.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Avevo scelto di restare in Europa, non mi sarei mai trasferita oltreoceano, per poter continuare a mantenere un legame solido con la mia famiglia. Sono arrivata in Francia prima degli attentati e ho vissuto tutto quello che è accaduto a partire dal 2015, ma non ho mai pensato di andarmene per questo. Mi fa molto più paura la criminalità molto aggressiva che c'è un po' in tutta la Francia (soprattutto a Grenoble). Per questo motivo non vivo più in città e mi sono trasferita in campagna.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Trasferirmi è stata piuttosto una necessità per costruire la mia carriera. Sarei rimasta volentieri in Italia ma quando ho saputo che avrei perso il lavoro (chiusura aziendale) e dopo aver constatato la difficoltà di trovarne un altro dello stesso livello in Italia, era impensabile per me

restare senza lavoro e tornare a casa dei miei genitori senza uno stipendio e dell'autonomia. Ho anticipato molto la ricerca di un nuovo lavoro (un anno prima della chiusura) ma questo non è stato sufficiente per poter restare in Italia.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Non saprei come definirla, è stata una scelta perché potevo decidere di restare in Italia accettando delle condizioni di lavoro da schiavitù e non valorizzando per il mio percorso professionale, quindi ho scelto di non accontentarmi. Ma per me era l'unica soluzione dopo anni di sacrifici, studi e lavoro lontano da casa. Ho fatto colloqui quasi tutti i giorni e un po' dappertutto in Italia per un anno intero, per sentirmi proporre dei contratti a termine con degli stipendi da fame. La rabbia mi ha fatto decidere di provare a vedere come all'estero potessero valutare il mio curriculum, e con grande sorpresa ho scoperto un modo totalmente diverso di valorizzare il mio percorso professionale. Non avevo vincoli particolari e ho deciso di partire.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

È stato un salto nel vuoto e per niente facile: ero sola, non conoscevo nessuno e non parlavo francese. L'impatto della lingua è stata la cosa più complicata che ha assorbito tutte le mie energie all'inizio, volevo assolutamente essere in grado di comunicare in francese, essenziale soprattutto a lavoro con i colleghi. Ho iniziato veramente a godermi la mia nuova condizione dopo circa un anno.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

La situazione economica e politica italiana sono alla base di questo grosso incubo italiano della ricerca di lavoro. La Francia non è, certo, il paese dei balocchi, ma resta uno stato di diritto nel vero senso della parola, diritto ad una vita ed un futuro dignitosi. Inoltre, i francesi sanno far rispettare i propri diritti molto più degli italiani. Trovare un lavoro resta infatti un diritto inalienabile, non una fortuna scesa dal cielo, lo stesso vale per le retribuzioni e per i servizi al cittadino.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Sono la sola in famiglia ad essere emigrata, ma ripeto era per me una necessità.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Non avevo un'idea predefinita della Francia (a parte i suoi miti) quindi è stata tutta una scoperta.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Senza dubbio un'integrazione riuscita. Non bisogna essere italiani in Francia, bisogna sforzarsi (ed è dura!) di conoscere ed assorbire parte della cultura del nuovo paese, altrimenti è difficile vivere in armonia e sentirsi soddisfatti.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Mi sento e mi sentirò sempre un'italiana, sono arrivata in Francia a 30 anni e la mia identità resta italiana. Ma ormai francese di cuore, vivo bene in questo paese, ho trovato qui l'anima gemella e una relazione mista la auguro a tutti perché apre la mente e offre mille ricchezze.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Non ci siamo posti dei limiti o delle restrizioni, ma l'obiettivo resta mantenere il livello di benessere che ora abbiamo. Forse potremmo decidere di tornare in Italia per goderci la pensione in riva al mare !!!

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

I Francesi sono conosciuti all'estero per essere molto (troppo) patriottici, guerrafondai e sempre propensi alla discussione. Questa era l'immagine che avevo e devo dire che è vero. Ma col senno di poi sono arrivata a capirne il motivo, che deriva dalla storia differente dei due paesi, e a dirmi che forse non è tutto negativo, perché in effetti la Francia continua ad essere uno stato di diritto molto più che l'Italia anche grazie alla loro capacità di ribellarsi e non subire sempre le scelte che arrivano dall'alto come una spada di Damocle (la politica, l'economia...).

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Decisamente con me.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Con la capacità di adattamento agli usi e costumi francesi.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Alla stregua dei miti francesi, i Francesi conoscono (e utilizzano) molto bene i miti italiani. Urliamo invece di parlare, non facciamo che mangiare pasta e pizza, Napoli non è da visitare etc etc...Ma malgrado le mille ripetizioni su pasta, pizza e mandolino, non ho mai trovato

questo irritante, al contrario ho trovato persone pronte a passare oltre e a voler conoscere veramente cosa vuol dire essere italiano. Gli stereotipi sono stati quindi per me solo una simpatica facciata. Anche in questo bisogna applicarsi per rendere le differenze dei punti di contatto.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Forse c'era in passato con le emigrazioni degli anni 50, ma ora decisamente meno, direi no. Gli italiani in più sanno farsi accettare, siamo davvero visti come i cugini della porta accanto. Al di là di un velo di patriottismo sempre presente, non mi sono mai sentita mal accettata.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Torno in Italia per far visita alla mia famiglia e rivedere gli amici. Capita spesso di trascorrere delle vacanze in Italia, non necessariamente nella mia regione di origine. Diciamo quindi che torno in Italia tre o quattro volte all'anno. Non mi sento di aver lasciato indietro qualcosa, ho solo la voglia di tornarci spesso e respirare aria di casa.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Non parlavo francese quando sono arrivata in Francia. Ho appreso tutto qui, ho seguito dei corsi e mi sono forzata a parlare in francese con i miei colleghi sin dall'inizio, e questo è stato davvero determinante per la mia integrazione.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

A lavoro parlo solo francese, a casa anche avendo un compagno francese, con nostro figlio entrambe le lingue, conoscere un'altra lingua è sempre un vantaggio.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Per quanto riguarda la mia realtà lavorativa (grande azienda multinazionale privata), assumere uno straniero prevede una serie di riflessioni legate al trasferimento di una persona da un altro paese (rischio di farlo trasferire per poi non confermargli il periodo di prova, lingua, integrazione nel nuovo team...); il cambiamento in generale è maggiore, quindi la tendenza ad assumere stranieri è bassa. Questo a prescindere che sia italiano o altro.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Aspetti (+) Francia: diritti/servizi, stile di vita, lavoro

Aspetti (-) Francia: stress, prese di decisione difficili/lunghe, freddezza sociale, bisogno di organizzare qualsiasi cosa con largo anticipo.

Aspetti (+) Italia: apertura sociale, meteo, meno tendenza allo stress, più facilità all'adattamento, più spontaneità.

Aspetti (-) Italia: Lavoro, diritti/servizi, lassismo, fatalismo e poca reattività.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Senza dubbio una scelta positiva, mi ha permesso di realizzarmi nella mia vita professionale e ora ho una famiglia italo/francese.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Il quartiere non è dipeso dalla presenza di italiani, ma dalla voglia di vivere in campagna. Italiani intorno a corto raggio non ne ho. Il nostro giro di amicizie comprende sia italiani che francesi, conosciuti in circostanze molto diverse. Ho cercato fortemente questo tipo di integrazione anche nelle amicizie, lo trovo molto costruttivo, con questa comitiva italo/francese passiamo tutto il nostro tempo libero.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Non sono pro-associazione, se gestite male il rischio è quello di creare dei ghetti. Mi bastano i miei amici italiani per sentirmi un po' a casa.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Diciamo piuttosto mi sono costruita la mia realtà in Francia, non è così facile. La mia identità resta invece la stessa, nessun cambio.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo....)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Quello che ho citato in precedenza, essere espatriata mi ha permesso di poter valutare la realtà italiana con occhi diversi e di giudicare certe cose più obiettivamente, senza la lente del patriottismo.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

La mia identità resta italiana, non faccio nulla per nascondere, e questo vedo che è molto apprezzato dai francesi. Resto italiana nei gesti, nel modo di esprimermi e di comportarmi, e anche nell'accento francese!!

Dell'Italia mi mancano la solarità delle persone e quel tocco di semplicità che ci contraddistingue, soprattutto nelle relazioni interpersonali. In Francia purtroppo nulla mi ricorda l'Italia.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non saprei se è corretto definirlo "turista", ma è vero, non mi sento veramente a casa in Francia. La mia casa e la mia identità restano 100% italiane. Si impara a convivere con questa malinconia continua del proprio paese, ma l'importante è essere in pace con se stessi per le scelte fatte.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Non ho piani di rientro in Italia a termine. Credo che a un certo punto bisogna decidere di fermarsi e costruirsi la propria vita da qualche parte. Per me ora è in Francia. È difficile inoltre prendere questa decisione quando non si è più soli. Perché no, quando saremo in pensione e i figli indipendenti, potremmo pensare di rientrare per goderci la parte "fun" del bel paese.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Il mio compagno è francese, non siamo sposati e la sua cittadinanza non interferisce in alcun modo nelle nostre scelte di vita. Lui non è legato alla Francia più di quanto lo sia io all'Italia, non avrebbe nessun problema a trasferirsi all'estero (quindi anche in Italia). In caso di coppie miste però è estremamente importante essere chiari e che entrambi prendano in conto la voglia di rientrare o meno dell'altro e parlarne serenamente, anche per un futuro più a lungo raggio.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Sono in attesa di un bimbo a cui conto di trasferire una parte della mia identità di italiana. Spero che riusciremo a farlo nel migliore dei modi. Il suo nome sarà un nome conosciuto in entrambe le lingue, non dimentico che lui nascerà in Francia e vivrà in questo paese e non in Italia.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Decisamente sì, ma non senza ragione. Per un italiano la Francia è un buon compromesso per evitare di stravolgere completamente le proprie abitudini. Ma trasferirsi all'estero implica dei grossi sacrifici e la consapevolezza che forse un ritorno non è sempre possibile. Bisogna farlo per una ragione precisa, come quella di un lavoro.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

AZZECCATA.

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Non ne ho assolutamente idea, ma non mi piace la tendenza di questa Europa che stenta ad accettare la globalizzazione e che fatica a comprendere che abbiamo bisogno di definire un senso di appartenenza a più largo spettro che quello della propria nazione.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

In poche parole, li adoro, la loro ironia è spesso pungente ma chi è intelligente ne coglie il senso. Bisogna imparare a prendersi meno sul serio, e questa forse è una lezione importante che gli italiani potrebbero ben insegnare ai francesi.

Nom : P.

Prénom : Carlotta

Age : 32

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : étudiante, musicienne

Année d'arrivée en France : 2010

Provenance : (Région et ville) : Rome

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 22

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Mes parents

Destination (région et ville) : Strasbourg, Grand-Est

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Mon copain

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Musicienne

/professeur d'instrument

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 9

Situation familiale : En couple

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Sono partita per Strasburgo per seguire il mio ragazzo dell'epoca, ma anche per studiare con un professore molto famoso, che (sempre all'epoca), insegnava al Conservatorio di Strasburgo, appunto. Non parlerei di «vantaggi» per ora, semplicemente dai 22 ai 32 anni ho vissuto

stabilmente qui e mi piace viverci: mi trovo bene in questa città che amo e che non lascerei. Posso parlare di ciò che mi piace, ma non parlerei di vantaggi. Sicuramente qui c'è un rispetto maggiore della «cosa pubblica», c'è più educazione civica: questo manca enormemente in Italia (non manca in tutte le persone, ma nella maggior parte). Molti aspetti dell'Italia mi rendono fiera: la cultura, la storia, il clima, il cibo, la bellezza, le brave persone, i cervelli di molti compatrioti. Tante cose mi fanno provar vergogna: il razzismo (che in questo momento sembra tornato «di moda»), l'ignoranza di molti giovani, il degrado di molte città, l'assenza di rispetto per ciò che non si è acquistato e quindi si tratta senza ritegno (vedi buttare per terra qualcosa, sporcare muri ecc).

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Non parlavo una parola di francese, non ero mai stato in Francia, e sentivo spesso parlar in modo poco simpatico dei francesi (ho poi scoperto che spesso i francesi non hanno una bella idea degli italiani, ma spesso, almeno conoscendomi, cambiano idea).

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Sì, la prima e l'unica.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Già spiegato precedentemente.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Allora non era importante, ora lo sarebbe. Sento molto forte il senso di Europa. Mi sento sicura, anche dopo gli atti terroristici avvenuti più o meno recentemente. Non ho mai pensato di tornare in Italia per questo. Non si può cambiare la propria vita, se ci si sente a casa.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

No, non ho mai pensato prima del 2009 di trasferirmi fuori dalla mia città, figuriamoci dal mio paese! L'ho voluto per studiare con chi desideravo, e stare vicina a qualcuno a cui tenevo.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

È stata una scelta, non una necessità, per i motivi precedenti.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

L'Italia non mi è mai mancata nei primi due anni. Ora, andando avanti, anche se qui mi sento a casa, sento che mi manca. La stessa cosa vale per la mia famiglia: all'inizio era tutto nuovo ed avventuroso, e quasi non sentivo la mancanza di nulla, perché era tutto da scoprire (e certo, ero anche molto più giovane). Ora, andando avanti, mi mancano gli affetti, e spesso mi chiedo come farò quando ci sarà qualche problema da affrontare, se sono tanto lontana.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? "Perché?

La situazione economica (ed ora politica) dell'Italia, attualmente non mi permettono di pensare ad un rimpatrio, se mai volessi tornare. Penso che sia una situazione diversa, un po' più facile. Non posso parlare per tutti i mestieri, ma nel mio caso, ci sono più offerte e domande. Non conosco nello specifico numeri o percentuali, ma so che in Italia manca il lavoro, e che manca soprattutto nel mio mestiere.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

No, ho già spiegato

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Della Francia non avevo un'idea precisa, ero molto giovane (a 22 anni non ero come molti ragazzi sono ora a 22 anni). Sono stata sorpresa dalla gentilezza: si parla solo di francesi antipatici all'estero, ma non sono affatto così (non tutti). Sono stata sorpresa dall'educazione delle persone, questo davvero molto. Di rado capita un francese maleducato (se si parla francese), o irrispettoso. Non ho mai assistito a scene volgari o irrispettose (ed ho frequentato università, conservatori, scuole, locali ecc). Sono convinta del fatto che spesso (a Parigi soprattutto), non si voglia parlare inglese o aiutare lo straniero (il francese NON è una lingua internazionale). Il punto è che i francesi che si comportano così non capiscono che se il turista è trattato male, parlerà male del posto in cui non è stato accolto come si deve... Per me non è un problema, poiché parlo fluentemente il francese, ma questa situazione si è presentata diverse volte (anche se non a me direttamente), ed è molto sgradevole (da qui penso nasca «i francesi sono antipatici»). Sono sorpresa dal fatto che nessuno utilizza una busta più lunga per incartare le baguettes!!!

Sono delusa dal punto di vista burocratico ed amministrativo: non c'è elasticità. Molto spesso

non si riesce a trovare una strada semplice per risolvere un problema, e la strada è lì davanti, ma per qualche motivo niente si risolve in fretta. Sono ormai abituata al ritmo calmo e pacato (lento per me), dei supermercati, delle persone. Sono delusa dalla quantità di regole inutili che ci sono spesso, e che impediscono un buon svolgimento di qualche attività.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

La mia è un'integrazione a metà, poiché ho sempre avuto amici italiani, e solo una persona francese è una mia grande amica.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Mi sento una cittadina del mondo, europea, nata italiana.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché? Proverò a trovare un lavoro stabile qui (no, non è facile nemmeno qui, nel mio mestiere), e mi piacerebbe restare! In Italia rientrerei se avessi un buon lavoro. Per me la mia città in Francia è casa.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Ho spiegato tutto nella risposta 11. L'immagine che si ha dall'Italia è di antipatia verso i francesi (e viceversa).

Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Non ho mai avuto problemi con il mio essere straniera: gli altri sono sempre stati tutti gentili, fino ad ora.

16. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non si può cambiare questo: ci si sente sempre italiani (o francesi). È bello restare attaccati alle proprie origini, non penso ci sia un modo.

17. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Noi italiani siamo visti come confusionari (verissimo, ma io non lo sono affatto), persone che gesticolano, persone che pensano tanto a mangiare (solo pizza e pasta), persone che sono belle

ed affascinanti (così sento dire dai francesi), persone simpatiche, persone disorganizzate o superficiali. L'accoglienza è buona, ma in generale trovo i francesi poco «amichevoli». Sono gentili e disponibili, ma poco aperti a creare amicizie.

18. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Non penso ci sia razzismo anti-italiani, ma difficile dirlo, essendo italiana! Non penso lo manifesterebbero mai.

19. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

L'Italia è la mia patria, il paese dove sono nata e cresciuta, e dove ci sono i miei genitori. Ci torno spesso, almeno tre mesi l'anno in totale. Ho lasciato «solo» i miei genitori, i miei amici, e la mia famiglia.

20. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Non parlavo francese all'inizio, ma ora ho un livello C2 (bilingue, in pratica). No, in principio ero in alto mare ed ho dovuto imparare per andare avanti all'università.

21. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Al lavoro e fuori di casa parlo solo francese! Con gli amici italiani ed il mio compagno, italiano. La mia scelta è semplice: con i francesi non posso parlare italiano, con gli italiani parlo la mia lingua!

22. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Penso dipenda dal datore di lavoro. Spesso qualcuno preferisce dare lavoro ad un compatriota (a prescindere dalla preparazione), spesso si è affascinati dallo straniero, spesso è indifferente.

23. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Le aspettative lavorative erano più alte, mentre anche qui si trova difficoltà a trovare lavoro.

Non saprei fare una lista di aspetti positivi e negativi rispetto alle aspettative. So che in Italia avrei più difficoltà a trovar lavoro.

24. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Mi manca la famiglia, questo è l'unico rammarico. Per il resto, per ora, non sono pentita, perché mi trovo bene qui dove sono, e mi piace molto.

25. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Ho conosciuto casualmente altri italiani vicino a me ma non abbiamo stretto un legame particolare. Per me la nazionalità è indifferente, non è un motivo di avvicinamento o allontanamento. Ho scelto il mio quartiere perché amo vivere al centro, non ci sono particolari motivi.

26. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Non ho mai frequentato associazioni italiane, ma non cerco un nido sostitutivo: sono in Francia, e mi piace: per ora sono ancor felice qui!

27. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Sì, direi proprio così, che ho trovato facilmente il mio posto, anche se non è una nuova identità, ma solo la stessa, in un altro posto.

28. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Ci sono tantissime differenze, ma l'abitudine ora mi fa sembrare la Francia routine e «stranezze» quelle di quando torno in Italia (non tutte, ovviamente). Ci sono differenze di cibo (evidenti), ed a queste non mi abituerò mai. Differenze di clima (almeno dove vivo io), e di questo mi accorgo solo quando il sole spunta, e mi manca. Differenze anche solo nell'andare al cinema, per cui in Francia ci sono le versioni originali sottotitolate (cosa che adoro). Ci sono differenze nell'abbigliamento: molto più curato in Francia, e più chic. Ce ne sono tantissime, da ogni punto di vista, ma sono le differenze che mi hanno arricchita.

29. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi manca tutto e niente, ma più di tutto mi manca il cibo (dopo i miei genitori)! In Francia non ci sono cose che mi ricordano l'Italia. La musica è la mia vita e il mio lavoro, dunque tutta la musica. La mia italianità si manifesta con il mio modo di vivere le giornate, con i miei orari, con il mio accento, con il mio carattere e con le mie abitudini.

30. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento affatto turista! Durante il Natale esclamo spesso: «che rottura questi turisti, ingorgano le strade»!

31. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Non posso rispondere, perché la vita è imprevedibile. Per il momento sto bene dove sono.

32. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

La persona con cui condivido la vita, è italiana, ma ci conosciamo da 16 anni. Per me la sua cittadinanza non è stata determinante. Certo, non so se potrei mai avere una relazione con un uomo francese, perché il modo di essere è molto diverso dalle mie abitudini.

33. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Dipende dal motivo per cui la lascerebbero.

34. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

AVVENTUROSA.

35. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Spero sarà un solo grande paese, con molte differenze di base ma un'idea comune.

36. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Conosco bene la webserie «Ritals» e mi piace molto! Non sto a sottolineare che il tutto è molto ironico, e che, nonostante ci sia spesso fondamento, i contenuti sono creati per far sorridere, e non per creare dissapori tra Italia e Francia. Non ho seguito tutti i video, ma ne ho seguita la maggior parte. Apprezzo tantissimo il personaggio di Quentin, che si presta alle «cattiverie» di Svevo: lo trovo davvero auto-ironico ed intelligente!

Nom : A.

Prénom : Debora

Age : 24

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Inscription à l'université de
Mathématiques et Informatiques de Strasbourg

Année d'arrivée en France : 2013

Provenance : (Région et ville) : Naples - Campania

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 18

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Avec mes parents

Destination (région et ville) : Strasbourg - Alsace

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Avec ma sœur

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Licence en Mathématique ;
Licence en Administration économique et sociale – plusieurs stages
en entreprise

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 6

Situation familiale : en union libre

As-tu des enfants ? Non

- 1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia? Dimmi ad esempio se ci sono delle cose in Italia che ti rendono fiero/a o al contrario cose per le quali provi vergogna?**

La scelta di trasferirmi in Francia è stata abbastanza semplice. Avendo la Nazionalità Francese oltre quella Italiana, ho sempre saputo che un giorno sarei partita. Sapevo di non poter accedere al futuro che volevo se rimanevo in Italia soprattutto al sud. La qualità della formazione universitaria ed il sistema universitario stesso in Francia sono di un livello superiore a quello Italiano.

Se dovessi elencare tutti i vantaggi della Francia in confronto all'Italia sarebbe troppo lungo, quindi farò solo qualche esempio: trasporti pubblici, aiuti come CAF o bourse CROUS, tasse universitarie nettamente più basse, inserzione nel lavoro più semplice e meglio retribuita. Sono fiera del calore e della gentilezza oltre che della gastronomia casareccia del sud Italia e della moda Italiana. In compenso posso affermare con fervore che mi vergogno altamente della salita di questo spirito razzista e omofobo che sta fuoriuscendo insieme questo "pseudo-governo" vergognoso.

- 2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?**

Venivo spesso in Francia, praticamente tutti gli anni per le vacanze. I miei genitori sono entrambi Francesi, mio padre è nato a Parigi; e mia madre è nata ed ha vissuto a Noumea (Nouva Caledonia).

- 3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?**

Della mia famiglia stretta no, ma sorella è partita 2/3 anni prima di me.

- 4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?**

Perché conoscevo la lingua, l'università era fra i le prima 100 al mondo. Non potrei mai andare in un'altra città italiana, il problema non è Napoli ma il sistema in Italia.

- 5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?**

Certo; sono una sostenitrice incallita dell'unione Europea; anche per questo sono fiera di essere a Strasburgo, capitale europea e sede del parlamento. No non ho paura degli attentati, almeno

non per me, più per la mia famiglia, sono apprensioni normali. In compenso, no, non ho mai pensato di tornare in Italia, non la si da vinta al terrorismo in questo modo.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Ho sempre saputo che un giorno sarei partita in Francia; un po perché era quello che volevano i miei genitori, un po che perchè sapevo e so esattamente cosa voglio dalla vita, l'ho capito molto giovane, e sapevo che in Italia non ci sarei potuta riuscire.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Si; era l'unica soluzione. Avevo bisogno di indipendenza, e la Francia aiuta molto socialmente gli studenti per poter assumere questa indipendenza che sia economica o semplicemente sociale (appartamento; conto bancario etc...). In effetti da una parte era necessario per me ma alla fine dei conti sono stata a scegliere cosciente che sarei potute rimanere in Italia, ma non volevo.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

All'inizio è stato semplice, c'è l'entusiasmo, l'adrenalina; dopo un po inizia a pesare, la distanza con la famiglia; gli amici, doversi praticamente rifarsi una vita. Bisogna darsi il tempo di adattamento.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? "Perché?"

Economica e soprattutto sociale; in Italia non si vive, si sopravvive. La situazione in Francia è il lusso in confronto all'Italia. Fra gli aiuti statali, trasporti, tasse alleggerite a seconda delle situazioni, le "mutuelles", sinceramente non abbiamo da lamentarci.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Forse la tradizione familiare ha avuto certamente il suo impatto ed ha fatto il suo lavoro su di me per anni. Ma il declin l'ho avuto verso i 16 anni, in cui vedevo che nonostante ce la mettessi tutta, non riuscivo mai ad arrivare dove volevo, era tutto complicato, anche solo prendere l'auto ed arrivare da un punto A ad uno B, ero completamente stressata. Le due cose riunite mi hanno fatto decidere di partire.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Avendo frequentato per di più il Sud della Francia, sono stata sorpresa in primis dal clima, poi dalla pulizia, e da una certa serenità che la Francia mi trasmetteva. L'unico punto che mi delude un po' è che i Francesi non capiscono la fortuna che hanno e la situazione "favorita".

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Con i tempi di adattamento, il mio trasferimento in Francia è un mix. Resto sempre una ragazza italiana; napoletana con le mie radici che cerco di integrare ogni giorno nella mia vita di ragazza Francese, cerco di prendere il meglio delle due culture e delle mie due esperienze.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Sono una cittadina europea, non sono affatto nazionalista; anzi. Perché siamo in un mondo in cui le frontiere contano poco, ciò che conta è l'individuo, il popolo, e nonostante la lingua e la distanza un paese non merita più di un'altro. Sono forse "troppo cosmopolita", ma è ciò che sento.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

In Italia torno e continuerò a tornare solo per vacanza; non so se restero per sempre in Francia, ma per un po' ancora sì.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

La maggior parte dei Francesi adora l'Italia, ci va spesso in vacanza e sono completamente "conquis". Purtroppo, i cliché Italiani all'estero sono duri a morire. Come detto più in alto, ho frequentato sempre e molto spesso la Francia, quindi non ho un vero prima e dopo.

16. Le persone che incontri sono piuttosto "con te" o "contro di te", per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Non piace definirmi "emigrato" semplicemente perché avendo la nazionalità ho uno statuto diverso. Non ho mai avuto particolari problemi, magari l'unica persona che ha avuto difficoltà ad accettarmi è stata la madre del mio ragazzo, che avrebbe preferito una "puro sangue" Francese. Per il resto, non ho mai avuto difficoltà sotto questo punto di vista.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Questa è la storia della mia vita, ho passato i primi 18 anni, essendo una Francese in Italia e adesso sono sei anni che sono un'Italiana in Francia. Sinceramente poco importa gli altri come mi definiscono, alla fine ho ragione io e come mi sento, una cittadina europea.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Bisogna dividere i Francesi in due categoria (ed in Alsazia siamo fortunati trovo): la prima categoria; quella che ho incontrato più frequentemente e di cui fanno parte i miei amici e conoscenti, amano l'italia, sono coscenti dei problemi che ci sono in Italia ma che non si fermano a dei semplici cliché; poi abbiamo coloro che appena sentono che sono di Napoli mi tirano fuori "immondizia, mafia, pickpocket..."; In generale non lascio passare e cerco di spiegargli che la loro visione é completamente sfalsata.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Il razzismo é razzismo; certo é incentivato dal colore della pelle molto spesso, ma in Francia ancora trovo che il razzismo si stia attenuando nettamente; non é ancora eradicato, ma non posso dire di aver subito del "razzismo anti-italiano" anzi trovo che le persone che non distinguono la freddezza dei francesi e la traducono in razzismo vogliono semplicemente fare le vittime, il razzismo é ben altro e va combattuto con l'educazione e l'istruzione.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ci torno una (massimo due) volte all'anno, ormai non ho quasi più nessuno in Italia e se ci torno é per il cibo e lo shopping. All'epoca ho lasciato alle spalle "l'amore" e le amicizie; ora non ho più nulla, e sinceramente meglio così.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno? Grazie a mia madre ho imparato a parlare prima Francese e poi Italiano; ma la scrittura é tutt'altra cosa; ho fatto dei grandi progressi all'università di economia; le dissertazioni in Diritto sono state una benedizione sotto quel punto di vista.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Parlo per di più Francese ed Inglese mentre a casa parliamo più italiano/napoletano. Per i figli, almeno con nipoti e cugini; in Italia parlo Francese per intrattenere il loro accento; in Francia parlo in Italiano. Non si tratta poi tanto di scelte, mi viene abbastanza naturale.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

In molti casi può essere un vantaggio se la carta viene usata bene “diciamo”; il parlare più lingue; una facile capacità d’adattamento.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l’Italia e la Francia?

L’Italia ha delle capacità soprattutto al livello della popolazione che la Francia non ha forzatamente; ma non riesce a sfruttarle per il semplice fatto, e so che sembra brutto da dire, ma è vero, la maggior parte degli Italiani è ignorante (si tratta di statistiche non di un giudizio) e non ha voglia di fare, la Francia è più avanti; pur avendo i suoi problemi, non ripete costantemente gli errori del passato ma va avanti.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l’Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Nessun dispiacere è stata la miglior decisione della mia vita, perché sono soddisfatta e fiera di ciò che sono riuscita a compiere qui e sono sicura che in Italia non avrei potuto.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Mia sorella abitava nel quartiere già da qualche anno e per coincidenza è un quartiere in cui ci sono tantissimi italiani. Sinceramente non preferisco stare con una o un’altra nazionalità; nelle mie conoscenze ci sono di tutto e di più (ucraini; irakeni; italiani; francesi; reunionesi, madagascar, giappone, vietnam, marocco etc...)

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un’Italia di sostituzione (tra l’altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All’inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Si è fatto tutto molto naturalmente, ci è voluto solo il tempo di adattarmi.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una “nuova identità”?

Non è stato semplice; ma con le giuste tempistiche tutto va bene. No, la mia identità è rimasta intatta, perché non è mai dipesa da una nazione.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Questo sì, l'etica professionale e le ambizioni in linea generale sono abbastanza diverse, ma ovviamente non si parla per assoluto. L'Italia e la Francia sono un po' complementari, e sul punto di vista sociale abbastanza diverse, inoltre trovo che la Francia sia una democrazia più sana e vera di quella italiana.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi manca Napoli più che l'Italia, mi manca il mare, la familiarità e il calore delle persone. Ovviamente per lo più il tipo di cucina che facciamo soprattutto in casa è influenzato dalla nostra cultura italiana, ma spesso cuciniamo anche asiatico quindi siamo anche sotto questo punto di vista abbastanza cosmopoliti.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

No, come detto più volte sono cittadina europea, quasi quasi non mi sento turista neanche in Asia; perché sono abituata a viaggiare e ad impregnarmi della cultura del posto senza alcun problema.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

No, perché il tipo di vita lì non è per me.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Il mio ragazzo è Francese di origine Francese, nato a Reims ed a 10 anni si è trasferito qui in Alsazia. La sua nazionalità non è mai stata una motivazione per me per restare qui e lui lo sa,

se avessi la possibilità e la necessità di ripartire all'estero che sia in Italia o altrove, poco importerebbe la sua nazionalità.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Non ho figli, quindi non posso rispondere su ciò che ho fatto, so che darò dei nomi ai miei figli che possono essere adatti sia in Francia che all'estero in generale, e che i miei genitori nonostante fossero francesi con origini italiane, ci hanno dato dei nomi che italiani (in realtà di origine ebraica, si tratta di nomi biblici) che non creano nessun tipo di allusione a nessun paese.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Dipende dalle aspettative, in media sì, perché è uno stile di vita migliore e secondo me più sano, poi chissà può darsi che l'Italia migliorerà e che per altre persone questa necessità non si presenterà mai.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

PROGRESSO

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Sinceramente non so, spero vivamente che venga dato più potere all'unione europea che che l'Europa in generale sia più unita e con meno contrasti soprattutto "nazionalisti".

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Ho visto qualche video, lo trovo abbastanza goliardico, ma si tratta di un ambiente diverso quale Parigi, completamente diverso dall'ambiente Alsatiano. Trovo sia un po' riempito di cliché ma rimane divertente, non mi ritrovo al 100% anche se detto questo certe scene purtroppo o per fortuna capitano nella vita di tutti i giorni.

Nom : C.

Prénom : Debora

Age : 38

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Journaliste freelance

Année d'arrivée en France : 2011

Provenance : (Région et ville) : Milan

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 30

a Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Je vivais avec ma famille, près je me suis transférée en France car mon compagnon était français

Destination (région et ville) : Antibes région PACA

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Avec mon compagnon

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Maman au foyer pour le moment, mais aussi babysitting, traduction, montage et production vidéo pour des particuliers.

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 8

Situation familiale : en concubinage avec un français

As-tu des enfants ? Oui, deux

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Mi sono trasferita in Francia per seguire il mio compagno francese, con il quale avevo appena

avuto una figlia. Ho scelto all'epoca di trasferirmi perché ho purtroppo dovuto lasciare il lavoro in seguito alla nascita di mia figlia (ero precaria in un ufficio). I vantaggi in Francia sono una migliore politica per la famiglia, aiuti economici da parte dello stato, sicurezza dell'impiego, stipendi più alti. Lo svantaggio qui è il costo della vita, molto alto, rispetto all'Italia. Sono fiera di essere italiana per la nostra cultura, anche scolastica, a mio avviso superiore a quella francese e per la capacità degli italiani di adattarsi in ogni circostanza.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Avevo con la Francia un rapporto di interesse, ho studiato la lingua alle medie e al liceo, ho effettuato viaggi e scambi culturali nel paese. Non avevo conoscenze dirette con la popolazione locale.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?
Sì

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Perché il mio compagno era francese, di Antibes, nel sud della Francia e ha preferito restare nel suo paese, così eccomi qui :)

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Sì, per me era importante restare in Europa, per la maggiore facilità a rientrare in Italia, per la moneta unica, per la libertà di soggiornare in ogni paese dell'unione. Dal punto di vista della sicurezza non ho mai avuto problemi particolari, abbiamo certo risentito degli attentati del 2015 perché nei luoghi pubblici sono entrate in vigore leggi molto restrittive, specialmente nelle scuole. La paura è stata forte nella mia regione dopo l'attentato di Nizza. Non ho pensato comunque di tornare in Italia.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Ho sempre voluto fare un'esperienza fuori dall'Italia, l'amore me ne ha dato l'occasione. Forse non avrei scelto la Francia, anche se ho studiato la lingua per anni. Ero più orientata sul Regno Unito, ma è andata bene lo stesso!

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Beh, come ho spiegato già in precedenza è stata l'unica scelta intelligente da fare. Lui francese, con contratto a tempo indeterminato e appartamento in affitto, io appena disoccupata, avevamo una figlia in arrivo.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

In realtà è stata molto dura, specialmente all'inizio, nel mio caso perché mi trovavo da sola in una città straniera con una figlia piccola senza conoscere nessuno. Ma nel giro di un anno ho potuto inserirmi senza problemi.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Certamente la situazione economica italiana ha giocato un peso determinante nella mia scelta; La precarietà del lavoro e l'assenza di salari adeguati al costo della vita sono elementi che hanno ugualmente avuto importanza nella mia situazione. Penso che in Francia ci sia, per ora, ancora rispetto per i contratti di lavoro, maggiore serietà dei datori di lavoro e soprattutto uno stato che funziona! Facile non è per nessuno.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Nessuna urgenza, ho già spiegato il perché.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Pensavo ciò che penso ora, un paese ricco di storia e di cultura, vivace e moderno; sono soddisfatta di tanti aspetti che ho già descritto e meno di altri, per esempio ritengo che la burocrazia sia molto complicata e i funzionari pubblici ottusi.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Non mi sento né integrata, né transitoria, penso che resterò in questo paese perché mi riconosco di più nelle sue strutture e nel suo ampio respiro europeo, di certo mi mancheranno sempre il mio paese e la mia città, Milano.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Sono e resterò sempre cittadina italiana, anche i miei figli che hanno doppia nazionalità. Perché mi sento legata al mio popolo, non alla mia terra, in quanto mi sento a casa ovunque.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Come già detto resterò in Francia, perché in Italia purtroppo non è possibile rientrare per via delle condizioni socio-economiche e dell'immobilismo politico; tornerei solamente se si prospettasse un cambiamento radicale nella politica e ci fosse un vero stop alla corruzione, con investimenti per il benessere dei cittadini, aumento degli stipendi, politiche per la famiglia.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

In Francia, specialmente nel sud dove abito, sono molto affascinati dall'Italia e spesso mi raccontano che hanno origini nostrane. Notano molto il mio accento quando parlo e la cosa, dopo un po', dà fastidio. L'immagine che avevo della Francia è rimasta più o meno la stessa (vedi due risposte prima).

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Dipende, di solito sono gentili, a volte trovi il deficiente, ma succede dappertutto.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Credo che resterò in questa condizione. È un po' come nel mito della caverna di Platone, una volta usciti dalla zona di sicurezza è difficile tornare indietro e impossibile tornare come prima di partire.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Stereotipi ce ne sono tanti, forse c'è un pizzico di malignità dietro i complimenti, ma in generale siamo ben visti. E siccome nemmeno io le mando a dire, anzi, aspetto la provocazione di troppo per rispondere per le rime. Per esempio, il loro rapporto con chi parla il francese è abbastanza odioso, cercano sempre di farti notare l'accento straniero anche quando semplicemente dai loro indicazioni per strada.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani?

Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Per ora no, ma potrebbe accadere. Non dimentichiamo che nella storia gli italiani sono stati spesso discriminati, anche in queste zone di confine. Adesso, con le novità politiche dei rispettivi governi, la tensione sta salendo, ma in generale la situazione è tranquilla. Considera inoltre che da queste parti ci sono moltissimi turisti italiani, per cui sono abituati alla nostra presenza.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ho lasciato famiglia, amici, affetti e ricordi. Torno appena posso, alla frontiera per respirare aria di casa (e fare la spesa), a Milano per vedere le persone a cui tengo.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Ho studiato la lingua per 8 anni ma a livello letterario, scolastico, tanto è vero che all'inizio mi dicevano che parlavo come nell'Ottocento! Decisamente il francese vero lo si impara per strada, ci sono più registri linguistici che coesistono: l'argot, il linguaggio familiare, e il verlan, francese anagrammato, tipico delle *banlieues* sono due lingue nella lingua! Posso dire di avere veramente imparato il francese solo vivendo qui. Il livello è migliorato, ma l'accento c'è sempre e me lo fanno spesso notare.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Parlo francese fuori casa, in casa di solito francese col mio compagno (ma dopo 10 anni insieme finalmente capisce l'italiano e lo parla un po') e italiano con i bambini.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Può essere un vantaggio, se viene cercata una figura di madrelingua italiana, specialmente nel settore turistico, altrimenti non rappresenta un vantaggio. A parità di competenze penso che preferiscano assumere un francese, se non altro per la lingua e le referenze in comune.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Aspettative e realtà nel mio caso sono vicine, forse mi aspettavo maggiore difficoltà a farmi amicizie ma per fortuna è andata diversamente.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Non particolarmente, sono stata triste soprattutto all'inizio, adesso mi sento a cavallo fra due paesi. Sono contenta di tornare a casa ma anche di ritornare poi alla mia vita in Francia.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Vivo in un quartiere multietnico, ci sono praticamente tutte le nazionalità del mondo, non l'ho scelto per quel motivo ma perché la casa mi piaceva.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Ho il mio giro di conoscenze italiane, ma non frequento circoli o associazioni di italiani all'estero.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Quello mai, resto sempre me stessa. Il mio posto? Non l'ho ancora trovato forse, ma la vita è ancora lunga!

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Piccole differenze nella mentalità, noi estremamente elastici e *multi tasking*, loro iper specializzati e lenti a reagire; sull'educazione meglio la scuola italiana per cultura generale, mentre quella francese punta dritto a entrare nel mondo del lavoro.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi mancano tante cose, certamente la lingua è una di quelle. Ma con i tanti italiani che sono venuti a stare in Francia non ci si sente mai soli! Per quel che riguarda il cibo è uguale, adesso grazie al cielo è pieno di ristoranti, pizzerie e negozi che vendono qualità e prodotti italiani. Forse mi manca l'atmosfera rilassata, un po' svagata che si respira solo in Italia.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento turista e la patria Italia potrebbe occuparsi meglio dei suoi cittadini se non vuole che vadano via.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Tornerei in Italia solo se la situazione migliorasse sul serio; per ora la risposta è no.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Io italiana, lui francese, di certo è stato più semplice per me avere a che fare con la burocrazia, in quanto lui mi ha aiutata molto, conoscendo già tutto.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spiegami perché ?

Ho due figli, con doppia nazionalità. La prima si chiama Sophie, scelto da me, il secondo Luca, scelto da papà; abbiamo voluto unire i due paesi. Loro si sentono italo-francesi, sono bilingui, io ho sempre parlato loro italiano e fatto frequentare amichetti italiani (oltre a quelli francesi). Non credo che per loro sia doloroso vivere fuori dall'Italia, anche perché non ci hanno mai vissuto, magari mancano i nonni ma c'è sempre skype e ci si vede spesso anche di persona. Dispiace per la cultura italiana, quello sì.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Lo consiglieresti solo se la persona ha una forte motivazione a restare, la porta è aperta, ma

bisogna sapere molto bene il francese e fare tradurre i propri titoli di studio; consiglieri a un giovane di trasferirsi subito, a uno meno giovane di valutare bene la cosa, anche perché trovare casa non è facile.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

AZZECCATA

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Bella domanda! Spero più vicina ai suoi cittadini e meno a caccia di finanziamenti; un'Europa dei popoli e non dei finanziari, o rischiamo di perdere tutto.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Li conosco e li ho intervistati in una puntata del mio podcast "Italiane con la valigia". Molto simpatici e bravi, Svevo inoltre è un bravo attore professionista e sceneggiatore; mi ritrovo spesso nei loro sketch, specialmente quello sull'aperitivo e sulla festa: tutto vero! Al sud comunque sono un po' più simpatici che a Parigi!

Nom : S.

Prénom : Eleonora

Age : 32

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Diplômée en politiques urbaines

Année d'arrivée en France : 2015 et aussi une année erasmus 2007/2008

Provenance : (Région et ville) : Lombardia, Monza

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 28

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Mes parents et une année avec ma mamie à Sesto San Giovanni

Destination (région et ville) : Paris pour 4 mois, puis Grenoble 1 an, Novalaise (Lac d'Aiguebelette) pour 6mois, puis Grenoble encore depuis 2 ans

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : à Paris toute seule dans des studio et 1 mois dans une coloc d'italiens, à Grenoble en coloc, à Novalaise avec mon copain et à Grenoble dans une coloc avec mon copain

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? M2 Urbanisme et coopération internationale, assistante à l'éducation, consultante european project manager.

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 4 ans et demi + 1an erasmus en Normandie

Situation familiale : Union libre avec mon copain

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Ho vissuto tutti gli anni scolastici a contatto con compagni di classe stranieri, sin dalle elementari fino all'Università, al master internazionale del Politecnico in lingua inglese. Sono cresciuta con dei valori di rispetto per tutti e un'apertura mentale tipica del viaggiatore. Ho infatti viaggiato in Europa e oltre per diversi paesi dai 18 ai 27 anni scoprendo la ricchezza culturale degli altri popoli. Mi sento parte di quella generazione Erasmus che individua come la propria patria l'Europa. Il partire in Francia a 28 anni è per me stata un brivi d'avventura e anche una scelta in linea con il mio voler essere internazionale, non solo italiana. L'idea iniziale era di partire per cercare lavoro ma non emigrare per sempre. In Italia ho provato, ma più che lavori gratis o ricerca, anche quella pagata poco, non ho trovato. Dopo il master ho passato un'estate a lavorare in gelateria e un anno in servizio civile per la Croce Bianca a Biassono. Il mio bisogno era di lavorare con uno stipendio decente e attivando tutte le reti entro le mie possibilità ho ritrovato un'amica francese che mi ha aperto le speranze suggerendomi di andare a Parigi. La spinta finale credo che sia stata la morte di mia nonna materna, alla quale ero molto legata. Si è spenta fine ottobre, dopo quattro mesi di via vai dentro e fuori dagli ospedali. Non potevo più stare a casa a vedere mia madre crollare nel suo lutto e io non potevo elaborare il mio. A febbraio sono andata a Parigi a fare un corso di lingua e a marzo son partita con una grossa valigia e uno studio che mi aspettava (in subaffitto per un mese della mia amica francese). L'aria di primavera a Parigi e i quattro mesi che ho passato là sono stati probabilmente la migliore medicina che avessi mai potuto prendere per superare la morte di mia nonna e il distacco dai miei genitori, dalla famiglia e gli amici. La Francia mi ha accolta con una festa unica a Parigi. Potevo fare tutto, ho avuto un CDI subito per fare *la garde d'enfants*...mentre in Italia questo era solo lavoro in nero per pagarmi i divertimenti. Con quello mi pagavo la mia stanza, ma non bastava. Parigi mi ha insegnato ad essere indipendente, a gestire banca, lavoro, problemi nell'appartamento, ad avere un metodo diverso nel cercare lavoro.

I vantaggi che non ho trovato in Francia sono la CAF, che mi aiutava con le spese, le associazioni e le loro offerte di lavoro e le loro attività. Ad esempio, se in Italia di sviluppasse di più il terzo settore avremmo anche più impiegati...e più gente felice. Ho trovato in Francia solo persone che mi incoraggiavano, sicure che avrei trovato lavoro perché chi cerca trova. Da tempo ormai in Italia vedevo solo nero e nessuna opportunità. Forse questo atteggiamento tutto italiano delle speranze ma nessuna certezza è cambiato negli ultimi mesi, ma ho visto anche i

miei compagni di studi emigrare o cambiare professione. A distanza posso dire di aver riscoperto però una fierezza di essere italiana ad esempio per i rapporti umani che tessiamo. Per noi sono molto più facili e duraturi, che di convenienza, e l'importanza della famiglia è molto più sentita che oltralpe. Anche la cultura generale quindi ne viene alterata, perché sono convinta che se parti da casa a 18 anni, come fanno tutti i francesi, la tua cultura generale ne soffre, oltre che la tua sfera affettiva (molti hanno problemi con i genitori ancora, non sanno ringraziarli per quello che hanno fatto). Certo che ammiro molto di più infine il senso civico dei francesi rispetto a quello italiano ed anche la meritocrazia nel senso che per lavorare basta inviare CV e *lettre de motivation* e vieni scelto tra altri candidati. Le raccomandazioni ok, ma fanno la fila. E soprattutto nessuno lavora col padre.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Avevo già fatto l'Erasmus a 21 anni in Normandia e poi ho conosciuto la mia amica francese durante il master a Milano. Inoltre, ho studiato la lingua sin dalle medie e mi capitava sempre di avere rapporti con qualche francese in Italia. Un'amica di mio padre poi e suo fratello anche si erano trasferiti in Francia da giovani e ci son rimasti ed io ero già andata a trovarli. In particolare, la Sandra abita a Parigi ed ero andata a trovarla per una settimana quando avevo 17 anni, in treno e da sola. Era stata una bellissima vacanza.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Si, solo dopo ho saputo che mia nonna paterna quando aveva i figli piccoli andava a raccogliere fiori in Provenza per lavoro d'estate. Ma per il resto rimase a vivere nel suo paese in provincia di Parma. Mio fratello però molto prima di me decise di trasferirsi in Catalunya, per amore.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Avevo delle piste che mi portavano in Francia, non altrove.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Durante il mio master a Milano ho conosciuto studenti iraniani, africani, indiani, cinesi, brasiliani, colombiani...ho sempre pensato che ad uno ad uno sarei andata a trovarli in vacanza. Ma fuori Europa è troppo lontano dalla mia famiglia. Non ci andrei mai a vivere. Credo. In Europa abbiamo un benessere dato dallo stato sociale che non esiste altrove, dove hai protezione sanitaria sociale e previdenziale solo se paghi delle assicurazioni private. Io sono per la collettività e lo stato sociale, allora posso vivere al sicuro. La sicurezza rientra nel discorso.

Negli USA il porto d'armi è legale. Ho orrore di questo. In Europa no e mi sento al sicuro. I fatti del 2015 di Parigi: tutti abbiamo avuto paura. Un'amica di un ragazzo che avevo frequentato a Parigi quell'estate era per strada vicino al Bataclan: si è presa un proiettile e non è più tornata a casa. Io con la mia classe di M2 di Grenoble eravamo in viaggio studi in Tunisia e abbiamo subito uno shock collettivo, tutti avevamo amici o famiglia a Parigi ed eravamo sconvolti. Giravamo con la scorta della polizia in borghese che ci proteggeva. Una bomba è esplosa a Tunisi proprio mentre noi eravamo in aeroporto. Nonostante gli attentati siamo andati avanti. Non mi sento meno al sicuro qui che altrove. Perciò non ho pensato di tornare in Italia.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

È stata l'unica scelta che vedevo possibile in quel momento. È stato difficile lasciare tutto ma quando ero a Parigi ne ho approfittato il più possibile e non la vedevo come un'imposizione ma come un'opportunità di rifarmi una vita.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

già detto

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Certo, rifarsi una vita è eccitante ma anche faticoso. Richiede determinazione e coraggio. Ho perso un sacco di capelli per lo stress cui sono stata sottoposta ma avevo alcune amiche affianco che mi ammiravano per quello che stavo facendo e questo mi dava conforto. Ancora adesso me lo da. Perché io da sola non vedo le cose che faccio ma se sono gli altri che me lo fanno notare allora riconosco anche io il valore delle mie azioni. Un'altra prova di coraggio e di forza è stata superare un'altra morte, quella di mio padre. Il 18 marzo 2016. Mai come allora per me è stato difficile restare in Francia. Da un mese uscivo con un ragazzo francese, che ancora oggi è il mio compagno.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Sono contro i sistemi. Non ho mai notato un cambiamento significativo della mia vita in relazione ad una situazione economica o politica. Da laureata in politiche urbane posso dire solo che l'Italia non investe e non ha mai investito nel pubblico, che rimane e sempre rimarrà il teatro della corruzione e della mafia. La prova è che noi urbanisti usciti dal Politecnico con un'impostazione mentale rivolta al bene pubblico e non agli interessi privati sul territorio, non troviamo lavoro per difendere questa nostra tendenza che è scomoda per i poteri economici e

politici che governano la città e il paese. Quindi ribadisco, la situazione degli ultimi anni è la stessa da dopo la guerra. E l'unico effetto che ho visto è che non è possibile esercitare una professione quando va contro al sistema. In Francia è un po' diverso, nel senso che nelle politiche urbane c'è più lavoro ma non intacca degli aspetti strutturali, rimane spesso a livelli di vivre ensemble nei quartieri, ma la sostanza è uguale, è sempre il sistema che decide.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Ho studiato le migrazioni italiane e non solo all'Università certo. La mia passione per il diverso e l'avventura anche hanno giocato la loro parte. Credo che sia stata soprattutto una urgenza per me, unita ad un mix di eredità collettiva migratoria nel sangue e nella mia cultura ha fatto sì che non lo sentissi come un'emigrazione ma come un periodo necessario da vivere.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Pensavo di trovare lavoro più facilmente e di poter esercitare finalmente la mia professione. Dopo qualche mese a Parigi ho scoperto che non essere francese in Francia causa molte difficoltà, tra cui la prima è trovare lavoro senza una laurea francese e senza un livello di lingua più che adeguato. Fortunatamente mi adatto alle situazioni abbastanza velocemente e mi sono buttata di nuovo nell'università. Oltre al fatto di essere straniero hai anche su di te la diffidenza degli altri, che non vogliono stringere relazioni durature con te perché in fondo pensano sempre che te ne andrai in fretta. E così mi fan venir voglia di tornare in Italia. Sì, sono stata disillusa dal mito de "all'estero si trova lavoro"...sì ma quale lavoro? Ok io ora sono Project Manager...ma è a livello di consulenza e non so se reggo a farlo tutta la vita.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Ecco la parola che cercavo. Io sono transnazionale, non sono europea né italiana. Ormai sono divisa in due, potrei vivere qui come potrei tornare in Italia. Anche se credo che tornerò presto in Italia.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Trasnazionale sì, anche italiana sì in effetti. No francese no per carità! (Ahah). Non hanno nemmeno il bidet! Non credo che mi integrerò mai come vogliono loro. Perché per loro integrazione vuol dire diventare francese. Io sono orgogliosa della mia pizza fatta in casa tipo trancio, anche se a loro non piace, non me ne frega nulla di imparare tutti i nomi dei comici o personaggi famosi francesi per seguire i pettegolezzi in pausa pranzo al lavoro. Ma mi piace

stare qui per un po' e il mio ragazzo è francese. Conosco le mie radici e la mia identità è fortemente ancorata, sono una partigiana italiana, sono orgogliosa di questa storia e non ho paura di esplorare le altre culture per far conoscere la mia. Questo vuol dire anche essere cittadini del mondo.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Domanda difficile ora ...è da un anno che voglio tornare in Italia. In più i due grandi lutti di famiglia e un fratello in catalunya mi anno diventare 8 molto nostalgica. Sto provando a capire se il mio compagno sarebbe in grado di seguirmi o no. Se entrambi possiamo trovare un lavoro che ci soddisfi o no.

Inoltre penso che se volessi avere figli non li vorrei far crescere qui lontano da mia madre. Lui ha comprato un appartamento e ci andrà a vivere ma io resto in coloc. Mi darà il tempo per cercare lavoro a Milano e preparare il mio ritorno. Spero per la fine dell'anno o massimo tra un anno. Penso che se mio padre fosse ancora con noi non avrei sentito tutta questa voglia di tornare.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Dicono che c'è più lavoro. Io lo pensavo anche. Ora ho scoperto che sei pagato molto bene se sei un ingegnere o manager o medico...ma se fai un lavoro come un altro la paga è semplicemente giusta e ti permette di vivere. Ma credo che anche a Milano si possa trovare questa condizione.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Come dicevo prima l'integrazione alla francese vuol dire diventare francese. Va da sé che è difficile farsi dei buoni amici. Io ho solo il mio ragazzo e quella mia amica. Il resto li definisco conoscenti. E poi ci sono i colleghi con cui si scherza e quelli che...meglio non dir troppo.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Cercando di prender tutto con leggerezza. Io avrò sempre un accento italiano e ne sono orgogliosa. Non voglio perderlo. Poi alcuni francesi sono innamorati del nostro accento. A volte è pesante perché facendotelo notare ti senti diverso e non ti senti più parte di quel gruppo. Poi io cerco di oltrepassare il fatto andando con gente a cui piace l'Italia: faccio parte di Dolce Cinema, organizziamo il festival di cinema italiano a Grenoble e siamo un gruppo misto italo-francese.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Spaghetti, vaffanculo e gesti con le mani e grida. Insomma, un misto di cafonaggine e delinquenza... ahahah. Comunque non san fare nemmeno gli spaghetti dai! E la moka non san nemmeno come funziona! Delle volte mi han chiesto anche il passaporto... vabeh questa lista fa parte delle credenze dei meno istruiti francesi sciovinisti che non hanno mai messo piede fuori dal loro paesino. In ogni caso dopo quattro anni mi sfottono ancora perché noi usiamo il bidet! Per loro fa schifo lavarsi il sedere ma si può capire, hanno il gabinetto in uno sgabuzzino!

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Vivo a Grenoble e in generale anche i francesi hanno delle origini italiane, quindi qui non si sentono invasi, socialmente parlando siamo della loro famiglia. Ma nella realtà del lavoro è più grave essere straniero in generale che italiano. Ripeto, per loro se sei in Francia devi diventare francese allora tutto è ok.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ci torno per i trascorsi famigliari spesso, una volta al mese o mese e mezzo. La ci sono i miei amici, un progetto collettivo ma non remunerativo e l'altro fratello con i miei nipoti e poi parenti e le mie radicanche qualche ricordo spiacevole.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Devo dire che il francese scolastico mi ha aiutato molto per lo scritto. Per il parlato mi è servito molto l'Erasmus. Non ero molto brava a scuola in francese, non mi piaceva e di sicuro non mi ero mai immaginata di ritrovarmi a vivere in Francia da grande. Credo che lo studio e l'Erasmus mi abbiano molto facilitata nel lavoro e nella vita di tutti i giorni qui. Certo.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Al lavoro francese e inglese, a volte italiano. A casa francese e un po' di italiano con il mio compagno. Con l'associazione in italiano e anche francese e nel tempo libero restante in francese ma sento tutti i giorni famiglia e amici in italiano. L'unica scelta è di parlare italiano con il mio compagno, ma mi sembra logico. Se mi ama deve anche imparare a parlare la mia

lingua.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Già esposto prima.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Già detto

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Certo è stato difficile ma mi ha portato a far avanzare la mia vita che era bloccata. Ho già detto di ciò prima.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Ho scelto la casa per rapporto qualità prezzo migliore e per vicinanza al lavoro. Poi mi sono accorta che il quartiere mi garba. Non so se ci sono altri italiani, di sicuro. Ma non è il quartiere italiano di Grenoble. Mi sono avvicinata ad altri italiani dopo 3 anni di Francia, mi mancava parlar italiano ed poter condividere la mia stessa esperienza di emigrata.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Forse è un'Italia di sostituzione sì, non potendo tornarci per ora. Mi fa star meglio, mi fa sentire un po' meno disadattata ma non c'entra nulla con "casa".

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Per tutte le ragioni già esposte, no. Non è facile arrivare in un paese nuovo e trovare il tuo posto. Ci vuole tempo, coraggio e forza. Quante volte penso di essere accettata da un gruppo di amici e poi nessuno mi chiama. Non ho una nuova identità e non la voglio. Non voglio diventare francese. Ho un lavoro e attività e un compagno ma sono partigiana e voglio tornare in Italia per contribuire al suo sviluppo, anche se non so bene come ora. Questa è la mia identità, sono italiana e il mio paese è a pezzi. C'è bisogno che ritorniamo.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Ho scoperto di voler conoscere di più l'Italia e gli italiani. Ho scoperto di quanto c'è da fare e la nostra terra ha bisogno di noi. Ho fatto parte di una emigrazione di giovani che ha contato un flusso partenze pari alle migrazioni tra le due guerre... ma chi resta quindi? E perché vedo tutto in malora e che non funziona quando torno? Bisogna tornare e rimettere le cose a posto. Sembra che l'insegnamento è in decadenza, l'educazione anche e non parliamo della cultura generale. Lo specchio di tutto ciò è il governo e la politica in generale.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi manca il cibo, il calore, il sentire la gente parlare in italiano e vociare, la mia musica, i paesaggi... qui a Grenoble un po' di queste mancanze si appagano, ma non è lo stesso. Io parlo italiano per conservare la mia identità e difendo la mia cultura. Anche con la mia associazione.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

No, mi sento viaggiatrice. Amo andare a fondo di tutto per conoscere. Forse per la Francia bastano quattro anni. Posso tornare.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Già detto, mi fa male il cuore.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Sì, lui è francese e non mi molla. Ci ho provato a farlo andare via ma nulla. Direi che lui mi ha aiutata a restare e a continuare dopo la morte di mio padre.

34. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Il consiglio è di cercare la propria via ovunque essa vada nel mondo.

35. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

COLPO DI TESTA. Non avevo niente che mi aspettava ma niente che mi tratteneva in Italia e sono partita.

37. Fai parte di un'Europa “in mutazione continua”: secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Le mie predizioni sono molto scarse. Forse non esisterà più l'Europa dopo la Merkel.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie “Ritals” disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio? È un genio! Un anno è venuto anche a Grenoble invitato dalla mia associazione, ma non ne facevo parte. Mi piacciono tutti gli episodi che han fatto e mi son ritrovata con tutto.

Nom : T.

Prénom : Elisabeth

Age : 25

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : j'ai terminé le bac en Italie

Année d'arrivée en France : 2012

Provenance : (Région et ville) : Lazio, Rome

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 19

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Mes parents

Destination (région et ville) : Toulouse

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : seule

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? études de droit

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 7

Situation familiale : célibataire

As-tu des enfants ? non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Premetto che sono italo-francese. Ho deciso di venire a vivere in Francia perché il sistema universitario francese mi sembrava meglio organizzato rispetto a quello italiano (in Italia scegli

quando passare gli esami, quindi a 30 anni rischi di essere ancora studente, e questo non mi andava).

I vantaggi in Francia sono il sistema di aiuti economici agli studenti, la possibilità di fare tirocini pagati il minimo sindacale.

Mi vergogno che in Italia il sistema universitario sia di una lentezza improponibile.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Sono mezza francese quindi conosco bene il paese.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

No, mia sorella è venuta qualche anno prima di me.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Ho scelto la Francia sia perché è il mio secondo paese, sia perché volevo entrare nella pubblica amministrazione, e per farlo bisogna avere la nazionalità francese. È stata una scelta abbastanza ovvia per me.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Da quando sono in Francia non ho mai visto così tante pattuglie di polizia per strada. Certo, c'è ancora da lavorare per quanto riguarda il numero di agenti sul terreno, ma mi sento bene o male più in sicurezza che in Italia, dove le pattuglie le vedi generalmente in centro (parlo di Roma). Ero già a Tolosa quando c'è stato l'attentato a Parigi. Non ho mai pensato di tornare in Italia ma le mie abitudini sono cambiate (uscivo di meno la sera ed evitavo i trasporti pubblici).

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

È stata una scelta ovvia, ci sono più opportunità di lavoro in Francia rispetto all'Italia.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

È stata una scelta perché sarei potuta rimanere in Italia, ma sinceramente a 19 anni compiuti avevo voglia di staccarmi dai miei genitori, avevo bisogno della mia indipendenza; e il fatto di avere la doppia nazionalità mi ha aiutata nella scelta di trasferirmi.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

È stato facile anche se lasciavo parecchi amici alle spalle...stressante no perché non vedevo l'ora di iniziare una nuova vita.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Assolutamente sì. Le opportunità di lavoro in Italia, almeno per quanto riguarda l'ambito giuridico (magistratura, cancelleria...) sono magre. La politica non sembra interessarsi molto all'aumento di disoccupazione dei giovani, che o lavorano in nero (quindi addio pensione) o non lavorano affatto e vivono ancora dai genitori. L'Italia non è un paese per vecchi (pensioni misere) ma neanche per giovani, purtroppo... In Francia, benché il tasso di disoccupazione sia comunque alto, il sistema di aiuti sociali permette bene o male di vivere dignitosamente (ovviamente non per tutti purtroppo).

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Non è stata un'urgenza, ma più l'inizio di una nuova tappa nella mia vita. Finito il liceo dovevo iniziare l'università, e quindi scegliere dove andare.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Ho sempre avuto una buona opinione della Francia, anche se ha i suoi difetti.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Integrazione riuscita, anche se all'inizio era difficile perché la cultura italiana è diversa.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità? Perché?

Tutt'e due, perché ho la doppia nazionalità.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Penso di rimanerci almeno fino alla pensione. Mi piacerebbe tornare in Italia ma non per lavorarci.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

La Francia non è ben vista in Italia...i francesi sono considerati spocchiosi.

16. Le persone che incontri sono piuttosto "con te" o "contro di te", per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Non posso rispondere perché sono anche francese.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Bisogna provare ad integrarsi, senza però dimenticarsi le proprie origini. Imparare la lingua, gli usi e costumi del paese ospitante è una delle prime cose da fare secondo me per riuscire ad integrarsi.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

All'università i gruppi erano già formati, quindi non è stato facile integrarmi (avevo amici per lo più stranieri). Gli italiani sono abbastanza ben percepiti, ma gli stereotipi sono sempre gli stessi : pasta, pizza e mafia.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Non credo ci sia ancora il sentimento di “invasione” italiana...ormai l'invasione è più orientale che intraeuropea...in ogni caso in Francia il tema dell'immigrazione resta tabù. In Italia ci si può esprimere abbastanza liberamente senza essere considerato razzista, al contrario della Francia.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ho un ottimo rapporto con l'Italia, ci torno almeno una volta l'anno. In Italia ho lasciato parecchi amici, la famiglia e il cibo.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Si, ero già bilingue.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Parlo essenzialmente francese per ragioni di lavoro, raramente l'italiano.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Può essere un vantaggio se si parla anche il francese. Il mondo della ristorazione cerca sempre più stranieri per via del turismo di massa

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Per quanto riguarda la politica, i due paesi fanno pena. L'aspetto positivo in Francia è che i cittadini manifestano per i propri diritti (in Italia non succede quasi mai). Un aspetto positivo dell'Italia è che i cittadini sono abbastanza attaccati alla loro cultura.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Si quando ho lasciato l'Italia ero triste e ho anche pensato di lasciare tutto e tornare in Italia...ma il lavoro che faccio non mi permette di tornare facilmente.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Ho scelto il quartiere per la tranquillità e la qualità di vita, non per avvicinarmi agli italiani.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Mi sono iscritta su facebook a un gruppo di italiani ma non ho mai partecipato alle uscite proposte, proprio per potermi integrare più facilmente e per evitare di chiudermi in un gruppo.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Cambio città abbastanza spesso quindi devo ricostruirmi ogni volta, e non è facile.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

L'insegnamento delle lingue straniere è migliore in Italia piuttosto che in Francia. Il sistema universitario francese sembra meglio organizzato rispetto a quello italiano, e per quanto riguarda la cultura, penso che i due paesi siano allo stesso livello.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi manca soprattutto la cucina...la mia italianità si manifesta soprattutto attraverso il cibo.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento turista, mi sento francese e italiana.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Ci torno almeno una volta l'anno.

33. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia?

Per quale motivo?

E' una scelta troppo soggettiva che dipende da molti fattori : la conoscenza della lingua, le competenze lavorative...non potrei consigliare a chiunque di lasciare l'Italia

34. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

CAMBIAMENTO

35. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Non penso che l'Europa sia sulla buona strada...sia dal punto di vista economico, demografico che ecologico.

36. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Non la conosco.

Nom : P.

Prénom : Federica

Age : 31

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Master 2 italien en traduction (obtenu en 2014) puis école de spécialisation en traduction littéraire (2015) à la suite de quoi j'ai fait une demande pour être assistante de langue italienne en corse. Je suis partie direction Ajaccio pour l'année scolaire 2015 – 2016.

Année d'arrivée en France : 2015

Provenance : (Région et ville) : Turin, Piemonte

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 27

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Avec mes parents et
après en colocation

Destination (région et ville) : (d'abord Ajaccio, Montpellier, Nice) puis Marseille

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : colocation

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Master 2 en Traduction, Sous-titrage et Doublage, traductrice free-lance, enseignante d'italien.

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 4

Situation familiale : En couple

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Perché ho trovato un'occasione: il progetto del Miur per essere assistente di lingua italiana in scuole medie e licei. In realtà già mi girava per la testa di venire in Francia sia per migliorare la lingua (sono traduttrice e i miei soggiorni in Francia fino al 2014 erano sempre stati brevi), sia perché il mio ragazzo è francese. Non ero sicura di volere restare ma mi sono accorta che in Francia anche i giovani alle prime esperienze lavorative o di studio riescono a cavarsela bene con gli aiuti statali senza pesare sulle famiglie. È stato in quel periodo che sono riuscita ad emanciparmi economicamente dalla mia famiglia.

Mi vergogno che l'Italia non riesca a dare lo stesso supporto ai suoi giovani, soprattutto nel passaggio dall'Università al mondo del lavoro e nei casi (ormai la norma) di lavoro precario. Inoltre, il rapporto con il lavoro è un po' diverso, in Francia dà molta più importanza al tempo libero, *aux loisirs*, alla cultura accessibile a tutti, il lavoro non è visto sempre e solo come fine a sé stesso, come mi sembrava invece in Italia (anche, spesso, per necessità: a volte bisogna mettere insieme 3 o 4 lavoretti per mettere insieme uno stipendio decente e sembra di dover vivere per lavorare e non lavorare per vivere). Dell'Italia mi piace molto l'atmosfera, il fermento politico alternativo che c'è in alcune città, la cultura del cibo, la resilienza e la resistenza delle persone che si autorganizzano, i paesaggi, ma sono tutte cose che più o meno riesco a ritrovare anche qui. Mi manca la mia città ma è solo una questione affettiva.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Ho studiato francese fin da bambina, mio papà era maestro elementare di francese, andavamo in Francia spesso per le vacanze (a volte anche a trovare lontani parenti) e ho studiato letteratura francese e traduzione all'Università. Mi è sempre piaciuto questo paese, l'ho sempre visto come la vicina di casa da cui vai a prendere il caffè al pomeriggio o con cui organizzi una di quelle cene in cui ognuno porta qualcosa. Inoltre, fattore ovviamente non secondario, nel 2012 a Torino ho conosciuto a Torino un ragazzo francese che è poi diventato il mio compagno.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?
Sì, ma mio padre ha passato molto tempo in Francia da suoi parenti o in viaggio.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?
Perché volevo approfondire la lingua, perché già conoscevo un po' il sud della Francia e mi ha sempre ispirato. L'Inghilterra è troppo buia per i miei gusti e in Portogallo ero già stata spesso

senza trovare un posto che sentissi davvero mio. Inoltre, perché il mio compagno non può/vuole spostarsi dal sud della Francia.

- 5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?**

Sì, volevo comunque restare in Europa, vicino a famiglia, amici e compagno. Non mi sono mai sentita in pericolo in Francia, anche se i militari ovunque mi innervosiscono molto. Ho avuto un po' paura prima di trasferirmi a Marsiglia, dopo il crollo della palazzina in rue d'Aubagne. Mi dicevo che sarebbe potuto succedere a me e che dovevo fare attenzione a dove affittavo.

- 6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?**

Ho sempre pensato che sarebbe successo, ma sinceramente non pensavo che sarei rimasta così tanto. Invece ora mi dico che sto bene qui e non ho molti motivi lavorativi per tornare (anche se tengo sempre molti legami con la mia città e ci torno spesso, è il vantaggio di essere freelance).

- 7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...**

Come dicevo sopra è stata una scelta, ma mi sono subito resa conto che se volevo emanciparmi economicamente la Francia avrebbe potuto aiutarmi concretamente, l'Italia no. In questo senso direi che è stata una scelta necessaria. E poi il fatto che il mio compagno non possa spostarsi mi influenza molto.

- 8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?**

Non stressante, ho l'animo abbastanza vagabondo e riesco ad adattarmi bene alle nuove situazioni, ma provo spesso nostalgia (ma torno anche spesso in Italia, una volta ogni due mesi per almeno una settimana).

- 9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?**

Credo che in Francia l'assistenza sociale sia qualcosa di intoccabile e su cui cittadini e associazioni vegliano costantemente. Subisce tentativi di riforma ma resta fondamentale e importante. Per questo ci si sente piuttosto coperti (sempre che tu sia Bianco/a, europeo/a,

consapevole dei tuoi diritti e francofona/o). In Italia si hanno sempre più tagli a partire dai settori più basilici come la sanità, il diritto allo studio, associati alla precarizzazione dei contratti e la poca voglia di assumere delle aziende non dà molta voglia di restare.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Mia madre è emigrata dal sud Italia per lavoro alla fine degli anni 70. Ci ho pensato spesso: la sua era sicuramente una condizione peggiore, ma credo che la volontà di trovare il proprio posto nel mondo, alle condizioni che ci fanno stare bene, sia qualcosa di universale. Grazie al suo “sradicamento” io avrei potuto restare, ma avrei fatto molta fatica. La sua scelta è stata sicuramente più obbligata della mia.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Mi ha sorpreso positivamente la generale *bienveillance* verso gli stranieri, l'accoglienza, la facilità con la quale ci si può sentire parte di una comunità.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Sicuramente transnazionalismo: non mi sento di avere completamente lasciato il mio Paese alle spalle (ci torno spesso, ho legami sia familiari che lavorativi) e allo stesso tempo mi sento a casa in quanto europea.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Mi sento profondamente italiana, amante della Francia, europea per lavoro (e ho molti amici sparsi in Europa, e non solo).

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Penso di restare in Francia finché starò con il mio compagno, ma alternando periodi in Italia per alcuni progetti delimitati nel tempo. Non mi dispiacerebbe tornare in Italia per un periodo più lungo ma so che dopo un po' farei più fatica a mantenermi.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

La conoscevo già abbastanza da viaggi/ragazzo/famiglia, ma in generale ora che sono qui trovo

molte più somiglianze con l'Italia. Ho alcuni conoscenti che pensano che il popolo francese si crede superiore agli altri, ma forse, senza generalizzare, un po' è vero.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Sicuramente con me (vedi risposta 9).

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non passerà mai, sarò sempre un'italiana in Francia. In Italia torno spesso quindi non c'è un vero strappo.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

La prima volta ero in Corsica, quindi è un po' diverso (lì quasi preferiscono gli italiani ai francesi). A Nizza, Marsiglia e Montpellier l'accoglienza è sempre stata ottima, molta curiosità genuina. Gli stereotipi che sento sono soprattutto sul cibo (ma ammetto che mi piace confermarli!), sulla politica (per un po' è rimasto Berlusconi come idea di politico italiano) e sulla mafia; qualcuno mi ha chiesto se a Napoli si può camminare tranquillamente per strada (!). Però stereotipi personali non li ho mai veramente subiti.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Non ho mai sperimentato razzismo contro gli italiani. Secondo me non si sentono invasi dagli italiani (anche grazie all'idea di Unione Europea) ma da altre nazionalità extraeuropee sì (ma sono meno paranoici che in Italia sul tema, e di fanno abbindolare meno).

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Vedi risposte 6 e 8.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Vedi risposta 2. Un ottimo francese è fondamentale nel mio lavoro.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Francese. Il mio compagno e i miei colocs parlano francese. (Il mio compagno sta imparando l'italiano quindi ogni tanto parliamo anche in italiano).

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Dipende in quali campi. In generale se parli ottimamente la lingua non è né un vantaggio né uno svantaggio. In alcuni campi (ristorazione, traduzione, import export, vendite, ecc... parlare italiano e conoscere il mercato italiano è un vantaggio). Sicuramente se si parte da una posizione di non conoscenza del mercato del lavoro francese, delle regole, dei contratti, del funzionamento della scuola (ad esempio nel mio caso) è più difficile, certo. Ma sono distanze colmabili col tempo e l'esperienza.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Mi aspettavo fosse un po' più facile lavorativamente (ma anche perché nel mio campo lavoro soprattutto da free-lance con clienti italiani).

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Niente è tutto bianco o tutto nero, da un lato mi dispiace ma dall'altro sono felice di dove sono e credo sia stata una scelta positiva per vivere nel modo che mi è più consono.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Non cerco di avvicinarmi agli italiani ma partecipo a festival, eventi, proiezioni e presentazioni di cultura italiana. Il quartiere lo scelgo per la comodità ai mezzi e vicinanza al centro (o ai miei centri di interesse).

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Ho molti contatti con l'Italia e non sento il bisogno di contattare delle associazioni se non da un

punto di vista lavorativo. Frequento volentieri i loro eventi e mi piace insegnare la mia lingua e la mia cultura, quindi collaboro con queste associazioni quando c'è l'opportunità (ma in un'ottica lavorativa).

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una “nuova identità”?

Ancora non sento di averlo trovato completamente. Non è una *nuova* identità ma l'esperienza francese mi sta aiutando a plasmarla in modo diverso. L'identità è sempre in divenire.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

A parte dal punto di vista del welfare (come dicevo sopra) non vedo molta differenza, sinceramente. Sarà anche che il sud della Francia e il Piemonte non sono poi così diverse.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi manca la buona pizza, ma nel sud ci sono molte pizzerie buone, anche se i prezzi sono troppo alti. Ecco, mi manca lo street food italiano di qualità a prezzi accessibili. Molto spesso faccio paragoni linguistici tra espressioni italiane e francesi (e mi accorgo che dico “noi diciamo... voi dite...”).

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

No non mi sento turista, mi sento migrante. Ma una migrante può anche sentirsi a casa nel suo nuovo paese (ma non credo mi sentirò mai francese).

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?
Vedi risposta 14.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

È francese, adora l'Italia, ma il suo lavoro (attore di teatro) era già ben avviato in Francia quando ci siamo conosciuti; ha molti progetti che non vuole abbandonare, mentre io posso lavorare da ovunque come free-lance; il mio francese è migliore del suo italiano, quindi ha più senso per

me di essermi trasferita in Francia.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?
Non ho figli. Se ne avessi io parlerei solo italiano con loro e cercherei di pretendere lo stesso da loro, in un'ottica di intercomprensione.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Lo consiglieri solo se pensano davvero che in Italia non ci sia un posto per loro, per esempio se hanno dei lavori precari come il mio, perché in Francia si è leggermente più tutelati.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

AMORE (per le lingue, per le nuove avventure, per il mio compagno).

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Spero che sia più accogliente e che si renda conto che è inutile erigere muri, visto che non si possono fermare le persone dalla ricerca della loro felicità. Come mia madre migrava, come ho migrato io, anche altre persone possono farlo. Spero inoltre che economicamente sia più uniforme, più solidale.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Credo di aver visto solo un episodio, quello sulla fila fuori dalle boulangeries e mi ha fatto abbastanza ridere. Però non la conosco abbastanza per dare un giudizio. Credo che giochi molto sugli stereotipi (italiani e francesi) e che quindi non sia da prendere alla lettera.

Nom : T.

Prénom : Filly

Age : 48

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Employée dans un cabinet de communication

Année d'arrivée en France : 2016

Provenance : (Région et ville) : Rome

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 44

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Mon ex compagnon

Destination (région et ville) : Marseille

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Seule

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Vendeuse chez un glacier, auto-entrepreneur, j'ai ouvert une boutique de vêtements vintage, puis gérante d'une boutique de luxe, maintenant responsable aux achats dans un chantier naval.

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 3

Situation familiale : Concubinage

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Da tempo pensavo di voler lasciare l'Italia, alla ricerca di un posto più adatto a me, inizialmente il mio obiettivo era la Spagna, poi nel corso di una vacanza in Provenza, mi sono innamorata di un uomo francese e lì ho maturato velocemente l'idea di trasferirmi in Francia. Due piccioni con una fava, insomma.

In Francia ho trovato un livello di civiltà sociale più appropriato alle mie esigenze. A rendermi comunque fiera di essere italiana c'è tutto il patrimonio storico pregresso. Provo invece vergogna per quello che politicamente e socialmente il mio paese è diventato.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Prima del mio trasferimento a Marsiglia ero stata una sola volta a Parigi, per un weekend o poco più. Non conoscevo nessuno a Marsiglia quando sono arrivata.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Sì, anche se ho scoperto da poco che i miei nonni paterni (entrambi defunti da tempo), hanno trascorso qualche anno a Marsiglia, appena sposatisi.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Ho scelto la Francia solo perché mi sono innamorata di un uomo francese.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Il fatto che fosse un paese europeo naturalmente ha facilitato la mia scelta. In Francia mi sono sempre sentita al sicuro e gli attentati che si sono verificati non hanno cambiato questa sensazione. Non ho mai pensato di rientrare in Italia.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Ho sempre avuto la smania di partire, di andare a scoprire altro altrove

Da adolescente vivevo a Bari, con la mia famiglia di origine, poi a 21 anni me ne sono andata a Roma, per conto mio. Avevo necessità di tagliare i ponti con una realtà che non mi corrispondeva, per mentalità.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

La definirei una scelta necessaria. Sentivo di non avere altra possibilità.

Sapevo che se avessi continuato a vivere come vivevo non sarei andata lontano, non mi sarei evoluta in nessun senso.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Nessuno stress, piuttosto una grande euforia; conservo un ricordo piuttosto nitido di quei giorni di preparazione e trasloco. Una grande energia e un enorme ottimismo.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Sono andata via dall'Italia a 44 anni, sapevo che non avrei avuto grande scelta professionale lì, se avessi deciso di cambiare lavoro (cosa che volevo fare in quanto completamente insoddisfatta).

In Francia, nonostante l'età, potevo ancora ottenere qualche successo personale.

Politicamente la Francia, senza fare distinzioni politiche, mi sembra più seria e professionale.

Rilevo un senso etico che in Italia è andato perso qualche decennio fa.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

No

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Non conoscevo la Francia tanto da poterla giudicare, oggi mi sento di affermare che le persone sono più semplici di quanto immaginassi e che certi valori sono ben più saldi di quelli italiani (lavoro, famiglia, rispetto, cultura)

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Credo di essermi abbastanza ben integrata, anche se lavoro in un'azienda italiana che una delle sue sedi a Marsiglia. Certo l'ideale sarebbe di riuscire ad integrarmi perfettamente in un'azienda francese al 100%

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità? Perché?

Sono un'italiana, attualmente in transito in Francia e domani chissà... Il concetto della ricerca di identità mi fa riflettere. Probabilmente è così.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Non ho ancora ben chiaro se restare in Francia o meno, è probabile che io cambi città (Marsiglia non è esattamente quel che voglio...). Di sicuro non tornerei in Italia. Piuttosto un paese nordico, oppure la Spagna.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Non avevo una considerazione precisa della Francia, era lontana dai miei obiettivi.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Senza dubbio “con me”, almeno qui a Marsiglia. Qui un po' tutti hanno origini italiane.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Da italiana in Francia non sento alcun peso. Per superare eventuali problemi da francese che ritorna in Italia, beh... mi basta non tornarci (se non in visita temporanea)

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Nessun tipo di ostilità, direi. Così come non ricordo di avere avuto alcun tipo di benvenuto particolare. Una sorta di indifferenza, diciamo.

Gli stereotipi son sempre gli stessi: Italia=Mafia, ma in questo caso Marsiglia non ha che da insegnarci. Poi Italia=Pasta (ok, ci sta) Italia=Toto Cutugno (basta, non se ne può più).

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Non ho mai percepito alcuna ostilità dei francesi nei confronti degli immigrati italiani. Non posso dire altrettanto per quanto riguarda altre provenienze, i francesi sono piuttosto duri con l'immigrazione nel Nord Africa.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

In Italia ci torno circa 3/4 volte l'anno, per rivedere amici e famiglia. Ci torno anche per mostrare la mia terra al mio compagno francese.

In Italia non sento di aver lasciato granchè.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Quando sono arrivata in Francia non parlavo francese, mi esprimevo solo in inglese. Ora va decisamente meglio, grazie alla quotidianità e al lavoro.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Al lavoro parlo italiano, francese o inglese. A casa solo francese con il mio compagno. Non ho figli.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Pensavo che la Francia fosse un paese più aperto ai lavoratori di lingue diverse (come il Portogallo o i paesi del Nord), ma in realtà entrare nel mondo del lavoro francese richiede comunque la conoscenza della lingua locale. Credo che questo accada perché i Francesi mediamente non parlano che la loro lingua e anche l'universalmente noto inglese non viene considerato.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

In verità non avevo aspettative, arrivando in Francia. Posso dire di aver guadagnato in termini di rispetto del lavoratore e del lavoro stesso. Qui mi sento tutelata.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Nessun rimpianto, nemmeno nei momenti difficili, quando sarebbe stato più facile fare un passo indietro e tornare in Italia.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Non ho scelto il quartiere in cui vivo (Vauban), ci viveva già il mio compagno e io l'ho semplicemente raggiunto. Non credo di aver mai conosciuto degli italiani qui in zona.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No, non ho mai cercato associazioni di italiani.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una “nuova identità”?

Ho trovato un posto in Francia, e sì, anche una nuova pelle, una nuova identità. Chi non ha vissuto un’esperienza del genere non lo può capire.

29. Forse essendo lontano dall’Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo....)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l’Italia (piccole o grandi differenze...)?

L’Italia che vedo oggi, da lontano, non mi piace e mi spaventa la connorazione pericolosamente sovranista che sta prendendo.

30. Cosa ti manca dell’Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l’Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Beh, mi manca il cibo, ca va sans dire e la musica. Ma non ne faccio un dramma, sia chiaro. È piuttosto oggetto di goliardia con il mio compagno.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento turista qui in Francia.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Al momento non è nei miei progetti. L’Italia per me, ora è un paese “vecchio”. Prefersico sentirmi turista, quando ci torno qualche giorno.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po’ (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Il mio compagno è francese, di Toulouse, i suoi genitori sono di origine italiana, ma nessuno nella sua famiglia parla italiano.

34. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l’Italia per la Francia? Per quale motivo?

Sì, l’ho già fatto, ma nessuno ha ancora non preso la decisione di lasciare l’Italia. Suggerisco la Francia perché ora la conosco un po’.

35. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l’Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

INCONTOURNABLE. E, comunque, la miglior scelta fatta nella mia vita.

36. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Se oggi provo ad immaginare nell'Europa del futuro, la vedo piuttosto chiusa. Ma credo di essere influenzata dalla deriva destrorsa che aleggia un po' ovunque.

37. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Sì, conosco *Ritals* e trovo alcuni episodi della serie piuttosto veritieri e corrispondenti alla realtà. A volte un po' esagerati, ma comunque non troppo distanti dal vero. Svevo Moltrasio è di Roma, come me...come non amarlo. Nei suoi interventi c'è molta Roma è bello coglierne certe sfumature uniche e proprie della capitale

Nom : T.

Prénom : Flavia

Age : 29

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : master

Année d'arrivée en France :2014

Provenance : (Région et ville) :Pouilles Bari

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 24

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Mes parents

Destination (région et ville) : île de France Paris, Auvergne-Rhône-Alpes, Grenoble

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : seule

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Étudiante, doctorat

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 5 ans

Situation familiale : Célibataire

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Sono arrivata in Francia per un programma di double degree fra il politecnico di bari e l'ENSAM (Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers) a Parigi. Poi ho deciso di continuare la mia formazione a Grenoble facendo un dottorato. In realtà all'inizio ho scelto la Francia per

il corso di studi ma devo dire che mi sono trovata bene. Si lavora molto bene in Francia, con uno stipendio adeguato al numero di ore lavorative.

Copertura sanitaria ottimale. Ambiente lavorativo piacevole. Facile integrazione a Grenoble un po' più difficile a Parigi (come in tutte le grandi città). Dell'Italia mi manca l'apertura, la flessibilità e l'essere diretti della gente. In Francia ci sono regole comportamentali più strette e la gente è spesso più rigida.

Sono orgogliosa dell'Italia per la sua bellezza, la sua gente e il suo cibo (come lo sono i francesi della Francia) ma mi vergogno molto della situazione politica attuale e della concezione mal sana del lavoro.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Non ero mai venuta in Francia prima di trasferirmi. La mia bisnonna era francese emigrata a Lecce ma non l'ho mai conosciuta.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Si

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

È stato per motivi di percorso di studi. Diciamo che non avevo una preferenza, mi è capitata.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Sì, è importante che sia un paese europeo perché è tutto molto più semplice a livello burocratico. In Francia mi sento abbastanza tranquilla, come mi sentirei in Italia. Gli attentati terroristici non hanno minato tale convinzione. Non ho mai pensato di ritornare in Italia per questa ragione.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Volevo da sempre provare ad andare a vivere in un altro paese ma non avevo pensato in particolare alla Francia. Sapevo che non volevo andare al di fuori dell'Europa.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

L'ho fatto perché volevo fare un particolare percorso di studi. Ho scelto di rimanere e continuare qui perché mi sono trovata bene.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

All'inizio è difficile per tutti perché bisogna darsi il tempo di adattarsi e comprendere una cultura un po' differente dalla propria. Però non mi sentirei di definirlo stressante. È comunque un periodo di breve durata.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

In Francia si trova ancora lavoro facilmente e ti vengono adeguatamente riconosciute titoli e esperienze. In Italia la situazione economica e politica è spaventosa.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

No

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Non avevo un'idea ben definita. Penso di essere piuttosto contenta di vivere in questo paese. Funziona tutto molto bene e le persone sono abbastanza accoglienti.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

In Francia per potersi integrare correttamente è essenziale apprendere la lingua. Mi sento abbastanza integrata anche se rimangono in me certi aspetti della cultura italiana e del modo di fare italiano che penso faranno sempre parte di me.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità? Perché?

Mi sento principalmente italiana. Ma sono grata alla Francia per avermi "adottata". Penso che il mio percorso qui sia ancora lungo.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Vorrei restare il più possibile. Dipende ovviamente dal mio lavoro però mi piacerebbe continuare a vivere qui.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

È un'immagine basata su molti stereotipi come il francese è una lingua molto romantica, la Francia è un paese ricco, i francesi sono scostanti. La realtà è ben diversa.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

La maggior parte non mi considerano come un'emigrata perché vengo comunque da un paese europeo e l'Europa è un valore molto sentito in Francia.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non va oltrepassato ma accolto. È una ricchezza culturale che si porta dietro che non bisogna mai dimenticare.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Ci sono francesi e francesi. Il francese medio non conosce la differenza tra italiano e spagnolo e cerca sempre di parlarti in spagnolo. Poi se ne esce con le classiche frasi bella l'Italia, buona la pizza però la mafia, Berlusconi. Grazie a dio molti francesi non sono così anzi sono molto aperti e curiosi di conoscere meglio la tua cultura.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Assolutamente no.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ho lasciato alle spalle amici e famiglia. Ci torno appena posso perché amo la mia famiglia e la mia terra. I miei amici sono tutti emigrati come me.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Ho imparato il francese vivendo qui. Ora ho una conoscenza madre lingua all'orale ma zoppico nello scritto. È importante studiarlo perché è una lingua bellissima ma molto complessa.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Al lavoro parlo francese e qualche volta inglese. L'inglese quando c'è qualcuno che non parla francese.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Dipende dal tipo di lavoro. Lavorando in ingegneria capita di avere a che fare con progetti spaziali o militari e molti sono ovviamente preclusi agli stranieri. Per tutti gli altri lavori può essere un vantaggio perché è indice di multiculturalismo.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

In Francia è sicuramente tutto più organizzato. Però è tutto meno flessibile. C'è sicuramente più lavoro in Francia ma è tutto più caro.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

All'inizio. Ma mi mancava più la famiglia e gli amici. Una volta integrata è stata veramente un bel posto dove vivere.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Ho scelto un quartiere centrale, ben collegato e da dove posso arrivare facilmente a lavoro. Non cerco necessariamente italiani o francesi o altri. Mi va bene qualsiasi nazionalità.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No mai.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Sì, ma non una nuova identità. La mia identità non cambia a seconda della lingua che parlo.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Che siamo arretrati. I nostri sistemi politico, educativo e sanitario funzionano malissimo.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

I rapporti sono più diretti e schietti. Ascolto sempre canzoni italiane e ogni tanto insegno qualche parola ai miei amici.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento turista anche se so che mi mancherà sempre un *background* culturale di base. Ma è poco grave

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Si per riuscire a portare qualcosa nel mio paese.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Sono in coppia ma non viviamo insieme. Siamo tutti e due originari della stessa città e ci siamo trasferiti tutti e due in Francia ma in momenti diversi e in città diversi. Non mi ha influenzato la sua presenza.

34. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Volendo trasferirsi è un posto dove si vive molto bene con una cultura molto vicina a quella italiana.

35. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

SCOPERTA

36. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Purtroppo, se continuano certi estremismi l'Europa non esisterà più e torneremo a politiche più nazionalista volte a chiudere frontiere più che aprirle.

37. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Parlano con ironia di differenze culturali che fanno sorridere. Molti aspetti sono volutamente esagerati per sottolinearne l'aspetto ridicolo. Una serie simpatica in cui ritrovo un po' di esperienza personale.

Nom : B.

Prénom : Fleur

Age : 20

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : lycée

Année d'arrivée en France : 2013

Provenance : (Région et ville) : Milano 3 (Milano) / Cantù (Como), Lombardia

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 13 ans

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? mes parents et ma
sœur

Destination (région et ville) : Sèvres (Ile-de-France)

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Ma mère et ma sœur

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Mes 3 années de lycée
+ mes 3 années de licence (ma 3^{ème} encore en cours, presque terminée)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 6 ans

Situation familiale : Célibataire

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Non è stata una scelta, la situazione economica della mia famiglia era molto fragile e non

potevamo più permetterci di vivere dove vivevamo. Così mia madre ha preso la decisione di tornare nel suo paese e portare me e mia sorella con sé, mentre mio padre è rimasto in Italia per cercare lavoro. In Francia, soprattutto in una città come Parigi (vivo nel '92, ma ho studiato in un liceo di Parigi e passo sempre il mio tempo a Parigi), si notano subito le grandi differenze con l'Italia, soprattutto a livello sociale e nel mondo dell'educazione/scolarità: per esempio i libri gratuiti al liceo, la borsa del "crous" all'università (ciò che mi ha permesso di fare l'Erasmus, e di pagarmi la maggior parte delle mie uscite e spese personali); ma anche il modo di educare i figli: non mi piace generalizzare, perché ovviamente ogni genitore educa suo figlio a modo suo, ma ho notato un senso di maturità ed autonomia nei bambini e adolescenti francesi, che diciamo si trova più difficilmente in Italia, con le mamme che in genere fanno tutto per i loro figli, a volte anche quando quest'ultimi sorpassano l'adolescenza (cose banali come preparare da mangiare, preparare lo zaino, fare il loro letto, il bucato ecc). Oppure ho notato che la nozione di "job" in Francia è molto più diffusa: già dai 12 anni circa i ragazzi cercano un lavoretto accanto agli studi per potersi pagare le spese personali come uscite, concerti e così via.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Il mio rapporto con la Francia ovviamente era piuttosto familiare dato che mia madre è francese e ogni estate venivo in Francia per visitare la mia famiglia francese. È sempre stato una parte di me, un'altra parte della mia cultura, la mia seconda "casa" diciamo. Tuttavia, devo ammettere che prima di trasferirmi non riuscivo nella mia testa a definirmi francese totalmente al 50%, perché il francese che conoscevo era un linguaggio abbastanza limitato, il parlato di tutti i giorni, e non ero mai andata in una scuola francese, quindi c'erano ancora molte cose da imparare sotto vari aspetti.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

No visto che tutt'una parte della mia famiglia è francese.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Mia madre ha "scelto" la Francia perché è la sua casa, infatti i primi mesi abbiamo vissuto da sua sorella, ovvero mia zia.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Ovviamente trattandosi del mio paese natale, e soprattutto di un paese europeo, e un paese

“vicino” dell’Italia, tutto ciò mi ha piuttosto rassicurato, nonostante la paura e lo stress iniziali. Ho sempre saputo che la Francia fosse un paese sicuro, e ben organizzato socialmente. Nonostante ciò, certamente nel 2013, o prima del 2015, non avrei mai potuto prevedere che un attacco terroristico potesse colpire un paese “sicuro” come la Francia, e soprattutto una città come Parigi. Perché si trattava proprio dell’inizio della fase di attacchi terroristici da parte dell’ISIS in Europa, la prima grande capitale colpita da questi fenomeni. Sfortunatamente, dopo numerosi attacchi, ho dovuto imparare a farci l’abitudine: a non avere paura ad uscire nei luoghi più visitati di Parigi, a prendere la metro tutti i giorni senza paura, a poter andare liberamente a concerti o eventi famosi, ecc. Ho persino assistito in prima persona ad un “falso allarme”, probabilmente il giorno più spaventoso della mia vita. Nonostante molti periodi di stress e paura, sono riuscita ad affrontarli grazie allo spirito di coesione dei parigini, e non scapperei per nessun motivo al mondo perché ormai Parigi è la mia casa.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

La mia opinione al riguardo è piuttosto soggettiva dato che si tratta del mio paese natale. Prima del 2013 non avevo mai pensato di trasferirmi in Francia, perché non avrei mai pensato che avrei dovuto lasciare l’Italia, la mia casa, soprattutto così presto, all’età di 13 anni.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l’unica soluzione per te? Spiegami perché...

Diciamo che era un po’ l’unica soluzione, o perlomeno la soluzione migliore. La mia famiglia non aveva più soldi per poter pagare l’affitto del nostro appartamento, quindi le soluzioni erano due: o andavamo a vivere da mia zia, la quale viveva all’epoca in un piccolo trilocale con sua mamma (mia nonna), o ci saremmo trasferite in Francia, e mia mamma sarebbe dunque tornata nel suo paese natale. Vivere a sei in quel piccolo appartamento, in un minuscolo villaggio che non può offrire nulla a livello culturale, specialmente a delle giovani ragazze come me e mia sorella, non era per niente una soluzione “pratica”, quindi mia mamma ha preso la decisione di tornare in Francia, e direi che si trattasse pienamente di una necessità, ed è stata molto dura all’inizio per tutte e tre.

8. È stato facile per te lasciare l’Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Assolutamente no. Nonostante si trattasse di un ambiente familiare e non del tutto estraneo, come lo sarebbe stato per esempio un paese asiatico, le differenze di educazione ed istruzione si facevano molto risentire, soprattutto all’inizio: avevo 13 anni e mezzo all’epoca e mi sono iscritta in un liceo francese con la sezione internazionale italiana, il che vuol dire che avevo sei ore in più (di italiano) rispetto alla norma. Il resto delle lezioni però erano totalmente in francese, e quindi per una ragazza che ha imparato a scrivere il francese “basilare” a 12 anni

(due anni prima soltanto circa), dover imparare a scrivere dei “commentaire de texte” o delle “dissertations” (metodi che non esistono in Italia), o studiare delle materie con programmi completamente diversi da ciò che facevo in Italia, con un sacco di nuovi termini da imparare, non è stato affatto semplice, anzi, avevo persino considerato la bocciatura per poter recuperare e raggiungere un buon livello di francese, lo stesso dei miei compagni di classe.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Purtroppo, la situazione economica e politica dell'Italia è in crisi da un bel pezzo, da quando sono nata, o ancora prima. Prima di arrivare in Francia, non avevo mai vissuto con la tranquillità di vivere in un paese politicamente stabile. La stabilità politica e la corruzione sono due grandi problemi del governo italiano. In Francia si può dire che fino a qualche anno fa le cose andavano relativamente bene, o perlomeno meglio rispetto alla situazione in Italia, con un tasso di disoccupazione molto più basso di quello italiano. Tuttavia, dopo sei anni che vivo qui, e soprattutto crescendo mi sono resa conto che neanche qui è tutto “rose e fiori”, specialmente dall'elezione di Macron, e la situazione attuale dei “gilets jaunes”, che hanno sicuramente avuto un grandissimo impatto nella vita dei parigini, e hanno rivelato i grandi difetti del governo francese.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Come già detto precedentemente, è stata più una sorta di urgenza economica.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Ciò che conoscevo della Francia prima di trasferirmi, era basato sul sapere di mia mamma che ci ha trasmesso a me e mia sorella, e su quello che vedevo coi miei propri occhi ogni estate a casa dei miei cugini (che abitano in provincia di Versailles, a pochi minuti di macchina dalla mia casa attuale a Sèvres).

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Un'integrazione riuscita, per diversi motivi: il primo sicuramente, che è stato di grandissimo aiuto, è il fatto di essere per metà francese, ma non è bastato solo quello. Se oggi posso considerarmi una cittadina francese su tutti gli aspetti, è anche grazie all'effettivo sistema educativo e sociale francese che permette una buona integrazione nel paese, specialmente in una città cosmopolita come Parigi, da sempre abituata al continuo flusso migratorio proveniente

dagli altri paesi Europei. Se devo però fare una critica, vi è un grande problema in Francia: quello di imparare le lingue straniere. Per potersi bene integrare, bisogna ovviamente parlare bene il francese. Io sono stata molto fortunata da questo lato perché al mio arrivo non ho dovuto partire da zero, avendo già acquisito le basi della lingua. Ma per una persona non-francofona, è tutto un altro discorso: dopo sei anni che vivo qui, ho potuto notare che in Francia le lingue straniere non sono bene insegnate, e il risultato è che la maggior parte dei francesi parlano solo il francese, e non fanno molti sforzi nell'imparare anche una lingua così comune come l'inglese. Se al giorno d'oggi posso confermare di aver quasi raggiunto il livello bilingue nella lingua inglese, lo devi in gran parte a ciò che ho imparato a scuola in Italia, dove ti preparano meglio a mio parere.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Quando si nasce bilingue, con due genitori appartenenti a due culture e paesi diversi, ci si sente sempre di far parte di entrambi. Diciamo che questo però mi ha sempre causato una sorta di crisi di identità, soprattutto quando ancora abitavo in Italia: all'epoca non avendo mai vissuto o studiato in Francia, e parlando ovviamente molto meglio l'italiano, mi sentivo automaticamente più italiana. Le cose però sono cambiate con il passare del tempo da quando vivo in Francia: ormai posso definirmi bilingue al 100%, nonostante ciò so che devo ancora migliorarmi nella lingua francese e ampliare il mio vocabolario, ma il progresso è certamente visibile, e oggi posso affermare di sentirmi ugualmente francese e italiana. In più, il fatto di aver lasciato l'Italia all'inizio del liceo, ho perso da un lato un bel po' di conoscenze: involontariamente sono un po' spinta a seguire meno la politica o i fatti quotidiani che avvengono in Italia, e anche se ho seguito un programma internazionale nel mio liceo a Parigi, non è esattamente la stessa preparazione che avrei seguito se fossi rimasta in Italia. E parlando molto più francese ora che italiano, anche a casa o messaggiando con mia mamma e mia sorella, sento di aver perso un po' il mio italiano, e spesso commetti degli errori banalissimi di ortografia, perché non ho più l'abitudine di parlarlo così frequentemente.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Per il momento il futuro è ancora un po' incerto, non si sa mai cosa la vita o il mondo del lavoro potrà offrirmi più avanti. Però per il momento prevedo di continuare/terminare i miei studi qui a Parigi; e anche se sono già passati sei anni, solo oggi posso affermare di sentirmi una parigina al 100%, e questo senso di casa propria l'ho acquisito relativamente da poco, perciò non ho alcuna intenzione di tornare in Italia per il momento, soprattutto visto la situazione politica ed

economica attuale. Questo non vuol dire per niente che voglia tagliare i ponti con l'Italia: mi ci reco ogni tre mesi per visitare famiglia e amici, e l'Italia rimarrà per sempre la mia seconda casa, ed un paese magnifico, che, se non fosse governata dai dirigenti che la governano attualmente, ha migliaia di cose da offrire sotto ogni aspetto culturale.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Purtroppo, non posso nascondere che c'è sempre stata una forma di rivalità tra questi due paesi, e l'ho risentita molto soprattutto in Italia, dove mi sentivo sempre di essere forzata a dover "scegliere". Nonostante non mi piace generalizzare, in Italia spesso i francesi vengono criticati, e c'è sempre molta concorrenza perché sono due paesi che si somigliano molto sotto vari aspetti: il cibo, il calcio, la moda, ecc. Ricordo soprattutto questo stereotipo ridicolo, che c'è tutt'ora, e che molti italiani pensano veramente, ovvero che i francesi sono sporchi, perché nei loro bagni non hanno un "bidé". Io ho sempre reagito a questo genere di ignoranza con comicità, però devo ammettere che spesso sono frustata quando devo giustificarmi, o prendere parti per un paese o per l'altro.

16. Le persone che incontri sono piuttosto "con te" o "contro di te", per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Avendo la doppia nazionalità, non mi sono mai sentita emigrata, quindi non posso veramente rispondere a questa domanda. Però ho delle amiche emigrate, e in una città piena di emigrati come Parigi, l'accettazione non è un problema.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non nascondo che questa specie di crisi di identità è ancora un po' presente, e ironicamente i ruoli si sono invertiti: adesso quando vado in Italia, mi sento un po' più "straniera", non essendo più una cittadina italiana, e stando meno al passo con le attualità del paese. Mentre come già detto, adesso in Francia non mi sento più come "un'italiana in Francia", come mi sentivo all'inizio, sei/cinque anni fa. Oggi la Francia è la mia casa.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

A questa domanda è un po' difficile rispondere perché io non sono arrivata in quanto "solo italiana"; però bisogna riconoscere che Italia e Francia si somigliano molto sotto vari aspetti, entrambe le culture hanno molto in comune, soprattutto il sud della Francia mi fa ricordare il sud dell'Italia. Inoltre, molti francesi sono interessati dalla cultura italiana, soprattutto per il cibo e i paesaggi (molti francesi vanno in vacanza in Italia, e viceversa), quindi immagino che

un italiano venga ben accolto, piuttosto che magari una persona proveniente da un paese di un continente diverso, e con differenze culturali molto più significative. Vi sono comunque molti stereotipi sugli italiani, di cui alcuni un po' negativi (in Francia come in tutto il mondo): per esempio il fatto che parliamo con i gesti e che usiamo un tono di voce molto alto, il fatto che non rispettiamo il codice stradale/che guidiamo come dei matti (che poi, se ci pensi su, a Marsiglia guidano anche come dei pazzi), ecc. Ma in generale penso che la Francia abbia una bella immagine dell'Italia.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani?

Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Non si può generalizzare, però in Italia ho risentito di più il razzismo anti-francesi, che il razzismo anti-italiani in Francia.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Il mio rapporto con l'Italia sarà sempre il fatto di essere la mia seconda casa, dove ho “lasciato” la mia famiglia e i miei amici, che vedo ogni tre mesi circa quando mi reco lì. L'Italia è sarà sempre il mio paese, una parte della mia vita.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Come già detto in precedenza, sono stata cresciuta in una famiglia bilingue, con mia mamma che ci ha sempre parlato da piccole in francese a me e a mia sorella, e andare ogni anno in Francia per vedere la mia famiglia, mi ha sicuramente aiutato a mantenere un certo livello (anche se abbastanza basilare) nella lingua francese. Quindi non sono arrivata nel 2013 completamente senza nessuna base. Ma oggi, dopo sei anni di scuola in Francia (liceo ed università) posso affermare di essere bilingue in francese, e di essermi migliorata tantissimo.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

In Italia a casa abbiamo sempre parlato entrambe le lingue, anche se ovviamente parlavamo più italiano che francese. Ma oggi, nonostante parliamo ancora entrambe, noto che il francese sia predominante, anche per messaggio/telefonate. A scuola invece, essendo andata in un liceo internazionale qui a Parigi, e studiando all'università sia l'inglese, che l'italiano, non ho smesso di parlare l'italiano neanche a scuola, e ciò mi ha permesso di non perdere troppo la mia langue madre.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Penso che possa essere un vantaggio soprattutto nel campo culinario: molti pizzaioli o cuochi italiani sono richiesti per lavorare in ristoranti italiani in Francia. Ma non solo: avendo studiato sia in Italia che in Francia, ho potuto constatare le differenze di istruzione, e mi rendo conto che in Italia, fin dall'elementari, gli studenti italiani sono molto ben preparati, anzi hanno quasi "troppo" da studiare. I laureati italiani, che spesso non trovano lavoro in Italia, come ben sappiamo, non perché le loro competenze non sono all'altezza, ma perché non vengono semplicemente riconosciute o non è "abbastanza" per poter essere assunti, escono dall'università con una preparazione accademica/culturale di alto livello, perciò molti trovano più facilmente un posto di lavoro (per esempio come professore) in Francia.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Riguardo alle mie aspettative, non mi aspettavo di perfezionare il mio francese in così "poco" tempo. Per quanto riguarda la mia integrazione, mi aspettavo più o meno che andasse così, perché sapevo già che da questo lato la Francia è nettamente migliore dell'Italia, e che l'Italia ha ancora molto da imparare su tutto ciò che riguarda il sociale.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Come tutti immagino, all'inizio avevo paura: paura di integrarmi difficilmente, paura di non stare al passo con il livello dei miei compagni di classe e quindi di dover eventualmente ripetere l'anno, insomma paura in generale di questa nuova vita. Ma con il corso degli anni mi rendo conto di quanto questo trasferimento "forzato" si sia rivelato un'enorme opportunità: trasferirmi in una città come Parigi mi ha permesso di diventare una persona più autonoma, e mi ha offerto tante opportunità quali studiare in una delle migliori università senza dover pagare una retta molto elevata, mi anche permesso di disporre di una borsa universitaria, che sicuramente in Italia non avrei mai potuto ottenere, e di conseguenza sono stata ammessa anche per poter conseguire un semestre all'estero con il programma Erasmus. Vivendo in una città così grande e piena di cultura, ho potuto interessarmi maggiormente nell'arte, più di quanto lo fossi già prima, soprattutto andando a molte mostre d'arte; e tutto ciò mi ha offerto un'apertura mentale di cui probabilmente, restando nella regione in cui abitavo prima in Italia, non avrei potuto usufruire.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Vivo nella città di Sèvres, solamente perché abbiamo avuto la fortuna di ottenere un appartamento grazie al padrino di mia madre, che ne è il proprietario. Sèvres è considerata la “bella/ricca periferia”, perciò non ci sono tantissimi emigrati, come si potrebbero trovare magari in altri quartier più “popolari”. Non sento il bisogno di abitare in mezzo agli italiani, perché sono per metà francese, e conoscendo qui più persone francesi che italiane, ciò mi obbliga a dover parlare di più in francese, il che mi aiuta molto a migliorarmi. Inoltre, durante i miei tre anni di liceo parlavo spesso italiani avendo sei ore di lezione in italiano a settimana. E poi, come già detto prima, passo la maggior parte del mio tempo a Parigi, che ospita una grande comunità di italiani, quindi ne incontro spesso; e avendo una sorella, parliamo sempre alternando francese ed italiano, quindi non sento il bisogno di dover avvicinarmi di più ad una cultura che già conosco.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Quando sono arrivata ero ancora relativamente piccola, ma già il fatto di studiare in un liceo internazionale, e dunque facendo sei ore di italiano a settimana, e parlando dunque in italiano tra compagni di classe e con il nostro professore, il quale si è molto investito nella nostra partecipazione ad attività in italiano (per esempio teatro, con un spettacolo che abbiamo presentato nel liceo scientifico italiano di Parigi, oppure molte conferenze, tra cui al consolato italiano di Parigi, ecc), non mi ha fatto risentire troppo la mancanza del mio paese, perché nel mio quotidiano avevo dunque mantenuto un certo rapporto con esso. E ripeto, essendo per metà francese, non cercavo obbligatoriamente di ricrearmi un “nido”, perché la Francia fa parte anche della mia cultura, e soprattutto avevo bisogno di parlare francese il più possibile per potermi migliorare.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una “nuova identità”?

Se qui ho trovato facilmente il mio posto e una nuova “identità” è sicuramente grazie al fatto di essere per metà francese. Ma penso comunque che anche se non avessi origini francesi, dopo un po' di tempo sarei comunque riuscita ad integrarmi, perché penso che la Francia sia un paese che ha sempre accolto piuttosto bene persone provenienti un po' da tutta Europa, e anche fuori dall'Europa, un paese che socialmente dispone degli elementi giusti per poter assicurare una

buona integrazione, anche se immagino che sia più facile farlo in una grande città cosmopolita come Parigi o Lione, e magari un po' più difficile in piccole città dove la percentuale di migranti è inferiore.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo....)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Questo trasferimento mi ha soprattutto permesso di notare le differenze di sistema educativo e di istruzione tra Francia ed Italia.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Dell'Italia mi mancano tante cose: il buon cibo, la gentilezza e genuinità delle persone.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Vivendo nella zona di Parigi, ci si sente sempre un po' turista, perché è una città in cui c'è sempre qualcosa di nuovo da scoprire. Però dopo sei anni, comincio a sentirmi meno turista, e più cittadina francese/parigina, quando vado nei quartieri che frequento spesso, e che ormai conosco bene.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Se un giorno la situazione politica dovesse veramente cambiare, perché no. Ma sfortunatamente dubito che tutta la corruzione accumulata negli anni sparisca così da un giorno all'altro. Si vedrà.

33. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Certamente. La Francia, anche se in questo momento è invasa dalla situazione problematica dei "gilets jaunes", offre molte più opportunità di lavoro, soprattutto ai giovani (e laureati), rispetto all'Italia.

34. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

OPPORTUNITA.

35. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Questo non posso saperlo. Ma spero e sogno in un'Europa più unita, e che affronti maggiormente i problemi ambientali che affettano ogni paese.

36. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Ne ho sentito parlare ma non ho mai guardato i loro video.

Nom : L.

Prénom : Giulia

Age : 31

Sexe : F

Études ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Étudiante en Cultures
Littéraires Européennes (Master Erasmus Mundus)

Année d'arrivée en France : 2014 (après fin Master 2)

Provenance : (Région et ville) : Milan, Lombardie.

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 21

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? J'ai vécu entre Italie,
France, Grèce et Turquie en collocation.

Destination (région et ville) : Rennes, Bretagne

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Au début seule, ensuite
en collocation et ensuite avec mon copain

Études effectuées ou métier exercé en France ? Assistante de langue
italienne dans les écoles du secondaire ; enseignante d'italien

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 5 ans

Situation familiale : En couple (avant en concubinage, mais j'ai dû déménager dans une autre
ville pour des raisons de travail et depuis je ne vis plus avec mon copain)

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Quando ho finito gli studi ho fatto domanda per essere assistente di italiano nelle scuole di secondo grado (medie e liceo) e sono stata presa, quindi mi sono trasferita per lavoro. Avevo già deciso comunque di trasferirmi in Francia perché in Italia c'erano meno possibilità di lavoro e quelle che c'erano pagavano male. I vantaggi che ho trovato in Francia sono dei servizi funzionanti, un salario minimo, una meritocrazia realmente esistente; rispetto ai servizi non in tutta Italia sono così efficienti, ma soprattutto il problema vero dell'Italia è trovare lavoro e che sia pagato decorosamente e garantisca anche i diritti fondamentali dei lavoratori. Ci sono tante cose dell'Italia delle quali vado fiera: la gastronomia, la lingua, le bellezze artistiche e architettoniche; queste ultime purtroppo credo che non le finanziamo né valorizziamo abbastanza.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Avevo vissuto nel 2010-2011 a Strasburgo per 10 mesi perché avevo fatto l'Erasmus, mi era piaciuta molto la Francia: tutto mi era sembrato così a portata di mano, rispetto all'Italia... avevo qualche amico dell'Erasmus e una vecchia amica di famiglia in Francia.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia? Sì.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Non ho scelto un'altra città italiana perché, essendo un'insegnante d'italiano L2/LS, ho migliori opportunità di lavoro all'estero e ho scelto la Francia e non un altro paese europeo perché parlavo già francese e anche perché mi è parso un buon compromesso tra un paese europeo efficiente, ricco e un paese mediterraneo (a causa del clima, dell'importanza accordata alla gastronomia ma anche della cultura non credo mi sarei potuta trasferire in altri paesi europei come Germania o Inghilterra).

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Più che un paese europeo, è importante che vi si parli una lingua latina e che abbia uno sbocco sul Mediterraneo, dopo gli studi mi sarei voluta trasferire in Grecia, dove ho seguito una parte dei miei studi e dove ho lasciato il cuore, ma economicamente la situazione era disastrosa laggiù; la Francia mi sembrava il solo paese "mediterraneo" con una situazione economica

ancora stabile. Dal punto di vista della sicurezza in Francia mi sento meno al sicuro che in Italia, però non ho mai avuto paura degli attentati né ho mai pensato di rientrare in Italia per questo motivo. Secondo me se devo morire, posso morire pure a casa mia!

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

È qualcosa che si è insinuata dentro di me lentamente ma in modo determinato, è stata una necessità, più che una scelta, ma abbastanza naturalmente, senza forzature.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Beh, no, non era l'unica soluzione, credo che nella vita non ci sia mai un'unica via... Direi che è stata una scelta obbligata, ecco... Per diversi motivi, innanzitutto lavorativi ed economici e forse, inconsciamente, anche per ragioni più personali, come una specie di fuga per non affrontare certi problemi personali.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

No, inizialmente non è stato stressante, ero molto entusiasta e mi sembrava di vivere costantemente un'avventura; poi qualche anno fa invece ha cominciato a pesarmi. Mi pesavano il viavai tra i due paesi sempre con valigie piene di cibo italiano (olio, parmigiano, caffè, pasta, riso da risotto ecc) e sempre con mezzi di fortuna (non ho una macchina mia), mi pesava il poco tempo passato con famiglia e amici in Italia, i giorni di vacanza sembravano non bastare mai; mi pesavano i giorni di festa non coincidenti e soprattutto la sensazione di avere due vite distinte, una in Francia e una in Italia.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Certo, la situazione economica e, più recentemente, anche quella politica sono state determinanti per la mia decisione di trasferirmi in Francia. Non credo che la situazione in Francia sia per forza più facile, ma mi sembra che ci siano più diritti irremovibili, invece in Italia molti diritti si perdono senza quasi che la gente se ne renda conto o si opponga. La situazione dell'istruzione, della quale ogni governo che arriva al potere cambia la legge, è abbastanza penosa. Non credo che, soprattutto in questo momento politico, la situazione politica della Francia sia migliore rispetto a quella dell'Italia, anche considerando la riforma del liceo; però credo che la Francia abbia storicamente meno tare rispetto all'Italia (mafia, forti disuguaglianze tra il nord e il sud del paese, mancanza totale di laicità ecc).

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Né l'una, né l'altra. Come ho già detto, è stata una scelta obbligata, che i miei genitori hanno sempre sostenuto con forza, spesso erano più convinti loro di me, a causa delle pessime condizioni economiche e poi politiche del mio paese.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Allora all'inizio mi sembrava il Paese delle Meraviglie, dove tutto è a portata di mano, dove la meritocrazia funziona davvero, un posto dove chiunque, se segue LA DEMARCHE, può arrivare dovunque. Apprezzavo in particolar modo gli aiuti economici sull'affitto per le classi economicamente più deboli (APL), l'RSA, l'idea che ci sia uno SMIC ecc. Appena però ho tentato di inserirmi in questo sistema che mi pareva perfetto, ho cominciato a rendermi conto dei suoi limiti. L'idea che ci sia sempre e solo UNA procedura una sola démarche per raggiungere un obiettivo, è ovviamente un modo di standardizzare e spersonalizzare, trovo soprattutto i limiti di questo sistema se si guarda all'insuccesso dell'integrazione degli immigrati di altre culture oppure anche alla mancata efficienza di reclutamento nei concorsi pubblici... È un sistema rigido, che non lascia spazio alla personalizzazione, alla creatività e alla sensibilità di ognuno. La centralizzazione dello Stato, che all'inizio mi era parsa una grande forza della Francia, ultimamente mi sembra una grande limitazione e debolezza. Un'altra cosa che mi ha deluso è il rapporto dei francesi con i migranti delle sue ex colonie o con i francesi di seconda generazione provenienti dalle sue ex colonie: trovo che la Francia abbia costantemente un atteggiamento paternalistico con loro, a cominciare dal fattore linguistico (il francese parlato dagli stranieri, sia quelli delle ex colonie che gli altri, viene sempre discriminato dai francesi, che non perdono mai occasione di far notare ad uno straniero il suo accento, ossia la mancanza di una lingua normativa presso il parlante straniero).

12. Con quali termini definiresti il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Né l'uno, né l'altro. È un tentativo di coabitazione che viene rinnovato quotidianamente, ecco.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Sono italiana. Detto questo mi sento anche cittadina del mondo e quando sono in Italia critico sempre il mio paese e sento di essere diversa dall'italiano medio.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Non lo so, sono domande che mi pongo io stessa senza trovare risposta! Sicuramente non è come una nuova patria, ma piuttosto come un posto che rispetto, che richiede da me delle cose, perché io possa prenderne altre e io mi “attengo alla procedura”. Credo che se trovassi il lavoro dei sogni e se fosse stabile, potrei pensare di restarci per sempre.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

L'immagine di un paese laico, meritocratico, dove si mangia bene ma mai quanto in Italia (l'italiano medio è sciovinista almeno quanto il francese medio!), un posto che sa far valere i suoi diritti (scioperi ecc) e dove vigono migliori condizioni di lavoro/di vita/servizi; spesso chi non vive in Francia la idealizza. Dopo cinque anni, mi sento di dire che non è tutto oro quel che luccica, soprattutto a partire da dopo gli attentati. L'immagine della Francia che avevo coincide in gran parte con quella che ho descritto prima, ma in più pensavo alla Francia come alla patria di filosofi come Rousseau e anche Lacan e poeti e scrittori del calibro di Baudelaire e Victor Hugo. Ora sono convinta che offra effettivamente migliori servizi e condizioni di lavoro rispetto all'Italia, ma so bene che la burocrazia è infinita e lenta, che spesso l'applicazione delle leggi dipende dall'impiegato che si ha di fronte, che lo stato controlla costantemente il cittadino, soprattutto se è straniero.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Per quanto riguarda l'amministrazione e la burocrazia, “contro di me”, soprattutto negli ultimi anni. Per quanto riguarda il resto, direi piuttosto indifferenti, di sicuro non “con me”. Ho seguito una formazione di "comédienne" professionale (su 2 anni, 4 ore al giorno tutti i giorni) e non è passato giorno in cui, anche attraverso stupidi giochi di parole o "blagues" non mi facessero notare che avevo un accento/volessero a tutti i costi inquadrami in una visione stereotipata dell'italiano medio e dell'italianità (o meglio quella che loro credono essere l'italianità). Parlo sia dei mie colleghi apprentis comédiens che degli insegnanti. In seguito diciamo che questa visione stereotipata/il sentirsi in dovere di far notare che si ha un accento (anche quando non serviva a niente ed era fine a se stesso, cioè poi non seguiva nessun interessamento particolare per le mie origini o curiosità in particolare da soddisfare) è stato costantemente presente, dalle discussioni in covoiturages con sconosciuti, agli apprezzamenti fatti da baristi/eimpiegati dei servizi pubblici fino alle serate in petit comité con amici di amici.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando tornerai in Italia – un francese in Italia?

Se ho capito bene la domanda, non credo si possa farlo.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Onestamente dipende molto dalle città e dalle regioni. Credo che il tratto che accomuna tutti i francesi sia la mancanza di tatto nel far notare ad uno straniero il suo accento/le sue origini, cosa che non sempre è benvenuta. Per il resto ho trovato i bretoni molto accoglienti, gli alsaziani un po' algidi all'inizio, ma fedeli in seguito, i provenzali un po' burini e sempliciotti, ma in fondo genuini e i Lionesi freddi, snob e altezzosi.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi», come esprimono alcuni, per quanto riguarda gli emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani?

Non credo, più che un razzismo credo ci sia una discriminazione, quasi inconscia, che spinga i francesi a voler vedere negli italiani per forza dei personaggi stereotipati o da cliché napoletani e credo che non siano disposti ad accettare che gli italiani siano tutti diversi, che ad alcuni non piaccia la pizza o che non sappiano cantare. C'è ovviamente una distanza e una differenza di trattamento rispetto ai francesi, anche nei rapporti interpersonali. Credo che i francesi ricerchino negli italiani delle conferme su alcuni loro giudizi/pregiudizi sull'Italia e sugli Italiani. Non credo però ci sia una vera e propria forma di razzismo.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Torno abbastanza spesso in Italia, una volta ogni mese e mezzo/due mesi circa. L'Italia per me è il paese degli affetti e delle vacanze, della famiglia e degli amici. Spesso tendo ad idealizzarla, senza vederla come realmente è.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Sì, certo, sono laureata in francese all'Università di Strasburgo, evidentemente non mi sarei trasferita in Francia se non fossi stata a mio agio con la lingua.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Sono insegnante d'italiano e sono contenta di poter parlare nella mia lingua al lavoro. Con il mio compagno invece parliamo per lo più francese.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Credo sia uno svantaggio. Credo che il francese medio, senza neanche farlo apposta, pensi sempre che uno straniero abbia una marcia in meno rispetto ad un francese e tenda a vederlo come un cliché e non come un individuo a sé stante; oltretutto credo sia convinto che il fatto di avere un accento significhi che lo straniero non padroneggia completamente la sua lingua. A meno che non si tratti dell'insegnamento dell'italiano/di un lavoro che richieda la conoscenza dell'italiano: allora ovviamente in questo caso si è almeno alla pari con un francese, se non avvantaggiati, ovviamente.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

- Per quanto riguarda gli aspetti positivi dell'Italia : la schiettezza e spontaneità della gente, la facilità nei rapporti, il senso della famiglia/di comunità, la ricchezza dei dialetti, dei paesaggi, delle tradizioni, del patrimonio artistico - culturale e gastronomico.

- Per quanto riguarda gli aspetti negativi dell'Italia: il nepotismo, la corruzione, la mafia, lo sfruttamento del lavoro dei giovani, la mancanza di laicità.

- Per quanto riguarda gli aspetti positivi della Francia: la meritocrazia, dei servizi che funzionano, gli aiuti sociali e statali, la laicità, la salvaguardia del patrimonio ambientale e artistico - culturale, la forza del diritto; alcuni prodotti eno-gastronomici eccellenti (formaggi, pane, vino ecc).

- Per quanto riguarda gli aspetti negativi della Francia: questo eterno senso di superiorità e paternalismo nei confronti degli altri popoli/stati; eccessiva centralizzazione di tutto da parte dello stato (creazione di una "démarche"/modello standard che è l'unico accettato) che provoca la spersonalizzazione dell'individuo, che deve "standardizzarsi" e "normativizzarsi"; difficoltà nella gestione della socialità/dell'emotività, difficoltà ad essere diretti con le persone (falsità e ipocrisie).

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Sono una persona che raramente si accontenta di quello che ha: quindi sì, spesso mi sono dispiaciuta di aver lasciato l'Italia, ma credo che mi sarei dispiaciuta altrettanto di non averlo fatto se non lo avessi fatto...!

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Ora vivo ad Arles, che è una piccola cittadina, ho scelto la mia abitazione in base a quello che proponeva il mercato e che il mio stipendio mi consentiva. Idem a Lione dove è molto difficile trovare casa. Non ho pregiudizi di sorta, non preferisco a priori stare con italiani o francesi, certo è che, soprattutto a Lione, dopo due anni di tentativi di stringere amicizia con i miei compagni di formazione (formazione professionale per attori di teatro), ci ho rinunciato e, spontaneamente, ho trovato amici italiani, spagnoli, greci...

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No, a dire il vero ho sempre evitato questo genere di posti: il mio ragazzo è francese e ho amici internazionali, è soprattutto la mia identità "mediterranea" che ho cercato di preservare tramite corsi di lingua, associazioni e amici (per lo più greci).

28. Diresti di aver trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

No, non molto facilmente, anche perché ho cambiato spesso città (prima Strasburgo, poi Rennes, poi Lione e ora Arles). Ad ogni modo mi riesce difficile conciliare le "due me", quella che vive in Italia poche settimane all'anno e quella che vive in Francia.

Si tratta soprattutto di un certo modo di vedere e rivedere i riferimenti culturali italiani e i rapporti sociali, per esempio spontaneamente in Francia parlo con un tono di voce più basso e, anche quando conosco qualcuno molto bene e siamo in buoni rapporti, non penso di essere in un'intimità tale da potergli chiedere tutto, invece in Italia sì, ho dei cari amici ai quali sento di poter chiedere anche cose che in Francia credo nessuno farebbe. Un certo modo di vedere la gastronomia: in Italia nessuno con cui sono andata a prendere una pizza ha mai preteso che tutti aspettassimo qualcuno che è in ritardo obbligandoci a mangiare tutta la pizza fredda... Stessa cosa sulla valutazione dei prezzi dei ristoranti e la loro qualità, non mi sognerei mai di giudicare i prezzi e la qualità per esempio di prodotti meramente italiani ma mangiati in Francia sulla base degli stessi criteri che userei in Italia. Anche sulle norme igieniche, sulla socievolezza e disponibilità delle persone giudico oramai sulla base di criteri diversi.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Grazie al mio lavoro di insegnante di italiano, scopro sempre nuove cose sul mio paese, soprattutto sulle diverse tradizioni e gastronomie regionali. Differenza nella concezione dello stato (molto centralizzato in Francia, quasi inesistente in Italia), nel modo di concepire la lingua (molto normativa quella francese, per niente quella italiana), nella socialità, nel rapporto alla religione e al senso di comunità (piuttosto individualisti i francesi, più legati da un senso della famiglia e della comunità gli italiani). Nella valorizzazione del patrimonio artistico - culturale e anche gastronomico (la Francia "vende" i suoi monumenti e prodotti molto bene, l'Italia ha delle risorse incredibili e le valorizza poco o niente); il senso di indipendenza delle persone (molto forte in Francia, meno in Italia).

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Dell'Italia mi manca la lingua, la gastronomia e la facilità dei rapporti, la socialità. Mi mancano ovviamente la mia famiglia e i miei amici. Mi manca darsi del tu con tutti. Mi mancano i riferimenti culturali, politici, artistici ecc. Beh, direi che la mia italianità si manifesta indubbiamente nella cucina, nell'intonazione delle frasi anche in francese e sì, spesso cerco di pronunciare tutte le parole italiane veramente all'italiana (non metto l'accento sull'ultima sillaba o non sonorizzo le "s" e "z" sorde delle parole italiane tipo "mozzarella", "pizza" ecc). Con il mio compagno mi permetto ovviamente di usare proverbi e modi di dire italiani, che spesso gli piacciono e poi lui traduce e usa tali e quali in francese anche se in francese non hanno senso. Credo che più che "della cose della Francia che mi ricordano l'Italia", ci sono delle città e delle tradizioni in particolare, che mi ricordano città e tradizioni particolari di alcune città e regioni italiane (Marsiglia per esempio è chiaramente simile ad alcune città italiane tipo Napoli o Genova, Lione mi ricorda Torino o Milano; alcuni dolci provenzali mi ricordano e anche la lingua d'oc mi ricordano il lombardo e alcuni dolci del centro-nord d'Italia ecc).

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

No, nonostante i francesi non manchino di trattarti puntualmente come un turista o comunque uno straniero, non mi sento un turista in Francia e non mi sono mai sentita così. Non mi sento però nemmeno francese, è uno strano status, come un paese in cui vivo momentaneamente, per il quale non mi sento responsabile e le cui vicende non mi rivoltano le viscere come certe

vicende italiane, ma che conosco molto meglio di un turista.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Sì, ogni anno mi dico che è l'ultimo che passo in Francia e poi, puntualmente, arriva un'offerta di lavoro neanche così buona, ma sempre migliore a una che potrei avere in Italia (rispetto allo stipendio) e quindi, forse un po' per inerzia e mancanza di vera volontà di rimettermi in gioco, decido di rimanere in Francia.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Il mio compagno è francese. No, vivo già in Francia, ci siamo conosciuti mentre lavoravo come assistente d'italiano a Rennes. La sua cittadinanza è stata parzialmente ininfluenza all'inizio, un motivo in più (oltre al lavoro e alla formazione di teatro) per restare poi, ma stiamo pensando di trasferirci in Italia il prossimo anno.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spiegami perché ?

Non ho figli. Non ancora. Ma se dovessi averne, ovviamente i nomi, decisi di comune accordo col mio compagno, che è francese, cercherebbero di rispettare un minimo di parità (tipo il primo avrebbe un nome italiano e il secondo un nome francese o viceversa); gli insegnerei l'italiano fin da bambino e considererei l'ipotesi di mandarlo/i in una scuola italiana.

Rispetto ai figli mi piacerebbe che fossero perfettamente bilingui e so per esperienze altrui (amiche e amici italiani che hanno avuto e cresciuti i loro figli in Francia) che, a meno di avere un'istruzione totalmente in italiano, è difficile che i bambini parlino bene e senza accento se è uno solo dei due genitori che si assume il compito di parlare loro in italiano. Sarebbe importante per me perché, al di là del fatto che parlare italiano permetterebbe loro di comunicare con i loro nonni materni e con il ramo materno della famiglia, sarebbe un modo per me fondamentale per condividere con loro la mia identità ed i miei riferimenti linguistico-culturali, per quanto possibile. Nella mia carriera lavorativa ho avuto molti alunni francesi con origini italiane più o meno lontane e ricordo di aver provato sempre una gran tristezza di fronte alla loro completa ignoranza in italiano e soprattutto, a volte, alla mancanza totale di voler riscoprire le loro origini.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia?

Per quale motivo?

Non saprei, dipende dalle sue motivazioni e dal suo ambito di ricerca/studio/lavoro.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

RAZIONALE.

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Onestamente non lo so, il mio giudizio sull'Europa di questi ultimi anni è negativo a causa delle derive nazionaliste diffuse un po' dovunque, del populismo sfrenato e della politica criminale verso i migranti. Non so come sarà nell'avvenire, mi auguro meglio di come è oggi.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Sì, la conosco e sì, mi ritrovo nella maggior parte degli episodi (anche se a volte sono un po' ripetitivi)! Poi ovviamente a volte mi sento un po' Federico e altre (più spesso, ammetto!) un po' Svevo!

Nom : C.

Prénom : Giuseppina

Age : 30

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Master Langues étrangères

Année d'arrivée en France : 2016

Provenance : (Région et ville) : Campagna (SA), Campania

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 27

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? avec mes parents

Destination (région et ville) : Strasbourg, Alsace

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : seule au début, avec mon
copain actuellement

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Réceptionniste

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 3

Situation familiale : en couple

As-tu des enfants ? actuellement enceinte de 9 mois

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Ho scelto di trasferirmi in Francia quasi per caso. Già qualche anno prima del trasferimento lavoravo come hostess per una compagnia di crociere e di conseguenza trascorrevi pochi mesi all'anno in Italia. Quando ho deciso di fermarmi da qualche parte, già avevo in mente l'estero,

ma non precisamente la Francia. È stato solo in seguito ad un viaggio di piacere, presso qualcuno della famiglia molto allargata, che ho deciso di tentare.

Uno dei principali vantaggi di vivere in Francia riguarda ovviamente l'ambito lavorativo, dove tutto è più chiaro, organizzato e trasparente.

Un altro aspetto positivo della vita in Francia riguarda l'assistenza medica, un sistema che è lontano anni luce da quello italiano.

Ciò che mi rende fiero di essere italiana è il nostro senso innato dell'ospitalità che raramente si trova fuori dal nostro paese.

Non ho mai provato vergogna di essere italiana.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Conoscevo già la Francia perché nel 2010 ho vinto un concorso Erasmus di 6 mesi presso una delle università di Parigi, e avevo visitato varie città francesi della costa Mediterranea durante la mia esperienza di Hostess di crociere. Non avevo un rapporto speciale con questo paese, ma ogni volta che mi ci trovavo stavo bene e riuscivo ad apprezzarne cibo, luoghi persone.

Le uniche persone che conoscevo quando mi sono trasferita a Strasburgo erano degli zii "alla lontana".

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Sì, il resto della mia famiglia vive in Italia, nel mio paesino d'origine.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Perché ho tentato di trovare lavoro a Strasburgo, dato che non ci riuscivo in Italia, e qui ho potuto approfittare dell'aiuto di questi zii alla lontana che sono nati qui da immigrati italiani del dopo guerra.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Il fatto che la Francia sia parte dell'Europa è stato utile piuttosto che importante in quanto al mio arrivo non c'è stato bisogno né di visti, né di permessi di soggiorno o di lavoro, ma per il resto non conta quasi niente essere in Europa o meno. Le leggi sono diverse nei vari stati membri, per qualsiasi documento si deve passare per il consolato Italiano che, oltre ad essere lento e disorganizzato, si trova a tre ore da Strasburgo che è, ci tengo a precisare, Capitale Europea insieme a Bruxelles. Quando ho acquistato la mia auto, per esempio, nonostante avessi una patente italiana, quindi europea, è stato difficile trovare un'assicurazione che l'accettasse,

e ancora più difficile è convertire la patente italiana in patente francese, infatti dopo un anno dall'invio di tutta la documentazione non ho ancora ricevuto risposta, nonostante vari solleciti. Quindi no, l'Europa serve giusto per attraversare le frontiere facilmente ma per il resto avere a che fare con i burocrati di consolati e prefettura l'essere europei non conta.

Sono arrivata in Francia dopo gli attentati del 2015 e non mi sono mai sentita completamente al sicuro dal rischio di nuovi attentati, soprattutto qui a Strasburgo, la capitale del Natale. Ho sempre pensato che per un Paese che ha già vissuto diversi attentati terroristici, e dove si nascondono molte associazioni al capo di questi, le misure di sicurezza sono veramente poche e non sufficienti.

La prova l'ho avuta l'11 dicembre 2018 durante l'attentato nel cuore dei mercatini di natale a Strasburgo, che si è svolto a pochi metri dall'hotel dove lavoro e durante il mio orario di lavoro. Quella sera io e le mie colleghe abbiamo improvvisato delle misure di sicurezza e siamo state costrette a trascorrere la notte in hotel perché la città era blindata e il terrorista ancora in giro.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Il mio trasferimento in Francia è stato voluto dal caso, e non ho mai deciso di restare qui per sempre, è stato solo in seguito alla mia gravidanza che ho capito che sarei rimasta qui dato che il padre del bambino è francese e non ha né la voglia e né la possibilità di trasferirsi in Italia.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

È stata una scelta necessaria, in seguito alle difficoltà che ho riscontrato in Italia nella ricerca di un impiego, dopo aver avuto un'esperienza soddisfacente sulle navi da crociera.

Non volevo interrompere la mia carriera lavorativa quindi la scelta di partire all'estero rappresentava un'unica soluzione che doveva, però, non essere quella definitiva.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

La parte più difficile è stata lasciare la mia famiglia ma non l'Italia, e la parte stressante è stata la fase di adattamento iniziale qui in Francia.

Quando parlo della difficoltà riscontrata nella fase di adattamento iniziale mi riferisco al fatto che non conoscendo gli usi e i costumi della città in cui mi sono trasferita non volevo risultare inopportuna, invadente e fuori luogo, quindi ho studiato un po' le persone prima di sapere come relazionarmi con loro. Faccio un esempio: in Italia con le mie amiche non ci organizziamo con tanto di agenda alla mano per vederci e trascorrere del tempo insieme, basta chiamare 5 minuti prima, invece qui per vedere qualcuno bisogna calcolare in anticipo le disponibilità di entrambi gli interessati

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

La situazione politica e economica francese non è poi tanto migliore di quella italiana. Gli stipendi sono relativi ai costi della vita sia in Italia che in Francia, sono due paesi molto tassati, e in entrambi i paesi si devono sempre fare i conti prima di fare un passo che possa rivelarsi più lungo della gamba. La situazione politica è abbastanza complicata in entrambi i paesi: attualmente Salvini in Italia e i "gilets jaunes" in Francia non rappresentano veramente delle certezze, piuttosto servono per fare notizia, per dividere l'opinione pubblica ma non fanno niente per far avanzare i due paesi in questione.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Né l'uno nell'altro, come ho già detto in precedenza il mio trasferimento in Francia è avvenuto per caso.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Prima di trasferirmi in Francia pensavo semplicemente che fosse una bella nazione, mi piaceva molto la lingua e soprattutto il suo aspetto multiculturale. Ora sono ancora convinta che sia una bella nazione sia per viverci sia per andarci in vacanza. Ciò che mi ha sorpreso maggiormente è stata l'assistenza che ho ricevuto gratuitamente durante la mia gravidanza, sia nel senso medico che in quello sociale.

Ciò che mi delude sin dal mio arrivo è la difficoltà di stabilire dei rapporti umani profondi così come si riesce a farlo in Italia.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Definirei il mio trasferimento in Francia un giusto compromesso perché l'integrazione non può dirsi riuscita al 100 % ma potrei definire la mia situazione una specie di adattamento e transnazionalismo ideale perché nonostante tutto non so se riuscirei mai un giorno a ritornare in Italia senza avere problemi. Non mi sono integrata al 100 % perché nonostante la mia vita sia qui e sono legata a questa città non riesco a considerare questo posto la mia casa.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità? Perché?

Mi sento ovviamente italiana, e sicuramente la Francia è e sarà sempre la mia seconda patria anche perché durante la maggior parte degli avvenimenti importanti ero qui in Francia.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Per il momento non è in programma nessun ritorno in Italia. Ciò che mi fa restare in Francia è sicuramente l'attesa di un bambino da un papà francese con il quale ho avviato qui la mia vita. L'unico motivo per cui io possa un giorno decidere di ritornare è se un giorno la mia famiglia italiana avrà bisogno di me in Italia.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

La Francia non è una nazione molto amata da noi italiani a causa delle rivalità calcistiche, culinarie e nel campo della moda.

Io non immaginavo niente di particolare prima di trasferirmi in Francia, ma ne ho sempre ammirato la mentalità e ho sempre amato la lingua francese. Ora che vivo qui devo ammettere che non è sempre facile adattarsi è una nazione che offre molto ai suoi abitanti, quindi la mia immagine della Francia è ed è sempre stata positiva.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Lavorando come receptionist d'hotel mi sono sempre ritrovata in ambienti lavorativi multiculturali quindi il mio statuto non è mai stato il mio biglietto da visita.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Basta avere delle buone capacità di adattamento e prendere il buono che offre il posto in cui si vive, essere aperto mentalmente e disposto a fare nuove scoperte, accettarsi ed accettare le differenze culturali senza farne un dramma. Con questo non voglio dire di cambiare il proprio modo di essere ma non mettersi delle barriere inutili che non portano a nessun tipo di evoluzione personale.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Non si può parlare più di accoglienza al giorno d'oggi perché le civiltà ormai si sono abituate a questi fenomeni migratori che vanno in tutti i sensi. Gli stereotipi ci sono e ci saranno sempre ma e un po' noi italiani ce li portiamo dietro ma, ripeto, lavorando in ambienti multiculturali non mi sono mai chiesta come i francesi percepiscono noi italiani.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani?

Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Non credo si sentano invasi e non credo ci sia un razzismo anti-italiani. I Francesi non sopportano tutti coloro che arrivano qui e approfittano del sistema sociale che vige in Francia, ma non li sopporto neanche io quindi non credo che ci sia nessun tipo di razzismo rispetto alla provenienza ma rispetto al modo di vivere di una buona parte della società.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

In Italia ci torno quando ho le ferie soprattutto per rivedere la mia famiglia, anche se anche la mia famiglia viene spesso qui da me quando hanno le loro ferie. Mi sono lasciata alle spalle un paese dove si mangia bene e si passa l'estate al mare, e soprattutto mi sono lasciata alle spalle la mia famiglia e questa è la parte più difficile del gioco.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Parlavo già abbastanza bene francese prima di arrivare in Francia e questo ha fatto sì che trovassi subito lavoro una volta qui.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

A lavoro parlo le lingue che ho studiato all'università, oltre al francese, l'inglese e lo spagnolo, parlo la mia lingua madre e visto che mi trovo alla frontiera tedesca, ho familiarizzato molto con questa lingua. Con mio figlio parlerò italiano per permettergli di comunicare con la mia famiglia senza problemi.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Sicuramente gli italiani hanno la fama di essere degli ottimi elementi in campo lavorativo ma fare di questo un vantaggio mi sembra esagerato, tutto dipende dalla situazione e dalla persona.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Vedi risposta domanda n. 1

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Sicuramente ho già provato dispiacere in seguito a questa mia scelta ma cerco di rimanere ottimista e convincermi che andrà tutto bene, anche perché l'Italia non è poi così lontana e posso tornarci spesso.

Il mio dispiacere si manifesta ogni volta che mi manca la mia famiglia, ogni volta che non riesco a tornare a casa per le feste e avviamo le videochiamate infinite con tutta la famiglia che puntualmente si riunisce, ogni volta che qualcuno viene a trovarmi e poi deve partire oppure quando io sono in Italia e poi devo ripartire.

La differenza è che quando non sei più turista sei costretto a vivere anche gli aspetti negativi del posto invece quando visiti un luogo come turista di solito vivi solo ciò che la città offre in positivo. Il fatto di essere stata qui come turista mi ha aiutato soprattutto nel mio lavoro perché mi ha permesso di essere una buona e raccomandabile guida per i clienti.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Ho scelto il quartiere in cui vivo in base alle mie esigenze e non in base agli italiani che potrebbero viverci. Non faccio differenza tra italiani e francesi, frequento le persone con cui mi fa piacere trascorrere del tempo.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No, non ho mai cercato di ricrearmi un nido né ho mai frequentato associazioni italiane. Di tanto in tanto partecipo agli eventi culturali proposti dall'Istituto culturale italiano.

L'istituto culturale italiano promuove appunto la cultura italiana attraverso spettacoli teatrali, musicali, conferenze o serate film. Io lo frequento di tanto in tanto con mia zia (la chiamo zia anche se non lo è nella realtà) perché lei è iscritta da molti anni e ha sempre partecipato ai loro eventi. Lo frequento quando sono libera e perché le proposte culturali sono sempre interessanti e anche perché in questo modo trascorro una piacevole serata con mia zia ma non sono coinvolta più di tanto.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

La mia identità rimane sempre la stessa e in Francia ho sicuramente trovato il mio posto.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo....)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Sicuramente lo stile di vita e i rapporti umani. In Italia ci si gode di più la vita invece in Francia si corre tutto il tempo a destra e sinistra tra lavoro e i vari *rendez-vous*. In Italia ci si sostiene nel bene e nel male invece in Francia si sta insieme solo per aperitivi e festicciole.

Per quanto riguarda le differenze in ambito lavorativo e sanitario ne ho già parlato in precedenza.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Come ho già detto più volte ciò che mi manca di più è la mia famiglia, poi ovviamente le mie abitudini che avevo in Italia, gli amici il mare, e sicuramente il cibo. Non so precisamente come si manifesta il mio essere italiana, probabilmente attraverso la cucina e il mio modo di essere sempre accogliente.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento più turista qui a Strasburgo, anche perché ci sono stata la prima volta da turista e ovviamente la differenza è enorme.

La differenza è che quando non sei più turista sei costretto a vivere anche gli aspetti negativi del posto invece quando visiti un luogo come turista di solito vivi solo ciò che la città offre in positivo. Il fatto di essere stata qui come turista mi ha aiutato soprattutto nel mio lavoro perché mi ha permesso di essere una buona e raccomandabile guida per i clienti

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Non so se un giorno tornerò in Italia, per ora non è in programma ma se un giorno dovessi farlo il motivo sarà la mia famiglia e il bisogno di godermi di più la vita, di non essere più costretta a correre dietro il tempo e ad organizzare ogni minuto della giornata.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Il mio compagno è di nazionalità francese, ma non avrei mai deciso di restare qui in Francia per amore, se lo faccio è perché da lui aspetto un figlio ed è più semplice per ora farlo nascere e crescere qui.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Aspetto il primo figlio quindi non posso rispondere a tutte le domande, avrei voluto dargli un nome italiano ma con il mio compagno abbiamo deciso in nome Liro, che non è né italiano e né francese.

Abbiamo scelto di mettere un nome "neutro" un po' per caso. In pratica al mio compagno piaceva a prescindere il nome che abbiamo scelto invece io avrei preferito, senza particolari differenze, o un nome italiano o uno francese, infatti le mie scelte erano Giulio o George. Il primo perché appunto rappresentava in un certo senso l'Italia in generale, perché ricorda l'imperatore Giulio Cesare ed è anche legato in qualche modo alla mia famiglia perché era il "falso nome " di mio nonno Poi Georges perché mi piaceva di base e perché sarebbe stato facile da pronunciare nelle due lingue.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

In tutta sincerità non darei mai un consiglio del genere a qualcun altro perché è una scelta personale che non deve essere influenzata da nessuno. Sicuramente direi ciò che trovo sia favorevole o sfavorevole della vita in Francia, ma resta sempre la mia opinione che potrebbe non essere condivisa da altri.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

CASUALITA.

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

L'Europa vorrei dovrebbe avere meno burocrazia e meno consolati con cui dover fare i conti, diciamo molto più simile agli Stati Uniti, ma so che non sarà così, quindi fra qualche anno l'Europa non la vedo molto diversa rispetto a quella che è ora.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Penso che la serie sia molto divertente e che attraverso la satira racconta più o meno delle verità. Ovviamente per rendere il tutto più comico hanno esagerato su vari fronti ma fa ridere e penso

che questo sia lo scopo principale. Spesso mi sono ritrovata nelle stesse situazioni dei due attori e la mia reazione è stata la stessa, ossia il rifiuto dei francesi, ma poi ho capito che questo atteggiamento è controproducente quindi mi prendo il buono della vita qui in Francia e cerco di scacciare i brutti pensieri.

Nom : B.

Prénom : Ilaria

Age : 22

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : je venais de terminer mon Bac et j'ai
commencé l'Université en France

Année d'arrivée en France : 2016

Provenance : (Région et ville) : Liguria – Riva Ligure

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 19

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Avec ma famille.

Destination (région et ville) : Provence-Alpes-Côte d'Azur – Aix-en-Provence

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : seule

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? L1/L2 LEA

(Langues Etrangères
Appliquées)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 2

Situation familiale : Célibataire.

As-tu des enfants ? Non.

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Sono letteralmente scappata dal mio paese principalmente perché non vedevo (e non vedo tutt'ora) un futuro in Italia. Mi sono sempre trovata ad avere a che fare con favoritismi e raccomandazioni e venendo da una famiglia non importante spesso mi sono vista passare davanti persone con meno meriti, ma con più contatti.

Sapevo, inoltre, di voler studiare lingue, quindi stare in Italia mi avrebbe tolto una lingua in partenza (studiando in Francia avrei comunque approfondito il Francese e studiato altre lingue). Non provo vergogna nell'essere italiana, credo che ognuno dovrebbe essere fiero delle sue origini. Trovo, però, che la classe politica italiana non stia agendo in favore degli italiani, pertanto non ha senso (dal mio punto di vista) investire soldi ed energie in un paese dal quale non potrò trarre i frutti del mio operato. Ho sempre visto i miei genitori dover lottare per arrivare a fine mese; specialmente mio padre (ha una piccola impresa) mi ha sempre pregato di andare via il prima possibile per potermi costruire un futuro in un luogo in cui le mie capacità venissero apprezzate. E così ho fatto.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Ho trascorso una settimana in Francia al liceo grazie ad un programma di scambio, ma quando mi sono trasferita Aix non conoscevo nessuno.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Si.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Non ho scelto altre città italiane per i motivi che ho spiegato nella domanda 1. La Francia mi era "comoda" perché sono cresciuta a Sanremo, a un'ora dalla frontiera. Era, inoltre, comodo perché i costumi sono molto simili a quelli italiani e il clima uguale a quello della Riviera Ligure.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Restando in Europa mi sentivo più "protetta", perché sapevo che non avrei lasciato il mondo in cui ero cresciuta; inoltre avevo 19 anni e non mi sentivo in grado di partire da sola per

l’America, ad esempio. Non credo che neanche mia mamma sarebbe stata tranquilla sapendomi sola e tanto lontana.

La Francia è vicina e lontana allo stesso tempo: abbastanza lontana per sentirmi indipendente, ma abbastanza vicina per poter tornare a casa se avessi sentito il bisogno.

È stata anche una questione economica: come ho spiegato prima, i miei genitori sono persone normali e l’opzione migliore nel loro budget era l’Europa.

Non credo nella paura del terrorismo, credo che il modo migliore per combatterlo sia affrontarlo di petto e vivere la vita che si ha sempre vissuto. In ogni caso, gli attentati non accadono solo in Francia, quindi avrei avuto le stesse probabilità di rimanere coinvolta in uno in Italia e all’estero.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Ho sempre saputo che il mio posto non era a Riva Ligure o comunque in Liguria, ma non ho mai davvero fatto progetti concreti, anche perché mi sono trasferita ancora “piccola” (in un certo senso) e non avevo la maturità di pensare a costruirmi una vita in un altro luogo.

Dovendo scegliere l’università sono stata obbligata a pensare a dove volessi spostarmi.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l’unica soluzione per te? Spiegami perché...

È stata una scelta dettata dalla necessità di trovare un futuro.

Come ho spiegato, non credo che la classe politica italiana sia pronta a trattare le nuove generazioni e a premiare le persone per i loro meriti. Non volevo “sprecarci” in un paese in cui non avrei potuto realizzare i miei progetti. Ho quindi scelto di andare via, ma avrei potuto scegliere di restare in Italia e provare a costruirmi un futuro.

8. È stato facile per te lasciare l’Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

È stato tutto sommato facile, nonostante avessi paura di non trovarmi bene nella nuova città. La cosa che mi è mancata di più all’inizio è stata la mia famiglia, mi sentivo molto sola. Ho però conosciuto subito tante persone e mi sono creata il mio giro di amicizie.

Sono stata fortunata a trovare un posto e delle persone che mi hanno fatto sentire a casa.

9. La situazione economica e/o politica dell’Italia nell’ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Trovo che in Francia la meritocrazia sia qualcosa di reale, cosa che poco ho visto in Italia.

In Francia la formazione e le capacità dei giovani sono apprezzate e retribuite in maniera più che dignitosa.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Niente di tutto ciò. Volevo cambiare aria, sentivo che l'Italia non era il mio posto e avevo necessità di trovarlo.

Sentire questo bisogno proprio al momento di dover scegliere dove fare l'Università è stato determinante, perchè avrei comunque dovuto ricominciare da capo e adattarmi a una nuova città.

È vero che molti miei compagni di classe si sono trasferiti in Francia in quello stesso periodo, anche loro per iniziare l'Università.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Abitando vicino alla frontiera sono cresciuta sentendo ogni tipo di cattiveria nei confronti dei Francesi: rudi, freddi, antipatici e quant'altro.

Vivendoci due anni ho capito che i Francesi vanno capiti, che sembrano rudi all'apparenza, ma è solo il loro modo di parlare. Con il tempo ho imparato a focalizzarmi su quello che dicevano, e non su come lo dicevano. Poi, chiaro, come ovunque ci sono persone antipatiche.

Sono rimasta delusa dall'arroganza di fondo, che li fa sentire superiori a tutti, a prescindere dall'argomento. Mi è capitato di parlare con un ragazzo che voleva insegnarmi come si fa il cappuccino e con una ragazza che voleva spiegarmi cos'è la focaccia (sono Ligure).

Mi ha sorpreso come potessi sentirmi a casa in un posto che non è casa mia, e nel quale non ho vissuto così tanto tempo. Aix mi ha conquistata, così come i suoi abitanti, anche con i loro modi di fare un po' strani alle volte.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Credo di essermi totalmente integrata in Francia: ho capito e accettato le loro regole. A volte mi stupisco ancora di alcune cose, ma mi sento davvero ben integrata.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Sono Italiana di nascita, ma Aix è casa mia ormai, sento di esservi molto legata, tanto che quando mi allontanano per un po' mi manca la Francia, non l'Italia.

Tuttavia, penso che la definizione più giusta per me sia "europea", perchè anche se so di aver trovato il mio posto in Francia (almeno per il momento), ho una mentalità molto aperta, che mi permette di adattarmi in tanti posti diversi. Quindi se un giorno dovessi mai rendermi conto di voler vivere in Spagna, lascerei la Francia, se trovassi dei motivi validi.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Al momento credo che il mio futuro sarà in Francia: voglio provare a trovare lavoro e costruire la mia famiglia là.

Non so se vorrò mai tornare in Italia o se ci sia un modo per farmi venir voglia di tornare. Forse potrei scoprire che esiste una città italiana in cui mi sento più a casa di quanto non mi senta a Aix.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Dai commenti dei miei amici francesi, noi Italiani siamo visti come dei mangia pizza che non sanno guidare. C'è lo stereotipo dell'Italiano che parla forte in strada, ma che sa anche farti ridere semplicemente guardandoti.

Io sapevo ben poco dei Francesi, basavo la mia opinione su stereotipi: ad esempio, i Francesi non si prendono cura di loro stessi, sono un popolo arrogante.

Vivendoci ho capito che non siamo molto diversi, noi e loro.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Tutti quelli che ho incontrato hanno capito il mio punto di vista e mi hanno dato ragione. Ho sempre ricevuto riscontri positivi sulla mia voglia di partire da casa per conoscere una nuova cultura e costruire qualcosa di mio.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Dal momento in cui si capiscono e accolgono le regole e abitudini di una cultura non nostra, non vedo il problema di essere un Francese in Italia o viceversa. Si diventa cittadini europei, capaci di adattarsi a diverse culture.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Ho parlato prima degli stereotipi più diffusi.

Ambientandomi in un contesto universitario, non ho avuto difficoltà a trovare persone con una mentalità aperta, ben posti nei confronti di una nuova compagna di classe con una storia tutta diversa dalla loro. Non mi sono mai sentita esclusa dal gruppo, nè ho avuto problemi a chiedere aiuto se ne avevo bisogno.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani?

Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Secondo me i Francesi sono consci dell' "invasione" italiana in Francia, ma non credo faccia nascere in loro sentimenti negativi o di odio.

Trovo che capiscano la nostra situazione e i motivi che ci spingono ad emigrare.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

In Italia ho lasciato tutta la mia famiglia e i miei amici. Torno davvero poco per vederli, giusto a Natale e Pasqua e qualche giorno in estate. Sto davvero bene in Francia e ho trovato una nuova famiglia e dei nuovi amici.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Avevo un Francese scolastico e vivere in Francia è stato determinante per migliorare la mia comprensione e produzione; ora sento di parlare Francese quasi come se fosse la mia lingua madre. Il livello da cui partivo è stato più che sufficiente per iniziare a studiare.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Parlo Francese nel quotidiano a causa dell'università. Parlo Francese con i miei amici francesi e Italiano con i miei amici italiani.

Se avessi figli parlerei loro in Italiano, perchè imparerebbero il Francese nella vita di tutti i giorni, ma vorrei dar loro la possibilità di essere bi-lingue.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Penso che sia apprezzato il fatto di avere una cultura diversa perchè essa non può che portare benefici in un'azienda. Tuttavia quando cercavo un lavoro stagionale, ho avuto difficoltà perchè molti preferivano assumere ragazzi francesi, cosa che, onestamente, capisco.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Avevo altissime aspettative e la realtà ne è stata all'altezza.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Chiaramente ho provato dispiacere nel lasciare la mia famiglia e gli amici; ha comunque significato mollare la mia vita in Italia e cercarne un'altra in un altro stato.

Dal mio punto di vista, però, è stata una scelta che rifarei altre mille volte perchè ho trovato un ambiente accogliente, persone fantastiche e, credo, il mio posto nel mondo.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Vivo nel centro della città perchè volevo essere vicina a tutto.

Ci sono tanti altri italiani.

Non cerco di allontanarli nè di avvicinarli. Faccio amicizia "con chi capita" e con chi mi va a genio, a prescindere dalla sua nazionalità.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Non ho mai frequentato associazioni italiane in Francia.

Ho costruito il mio gruppo di amici di diverse etnie.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Sì, mi sono ambientata davvero in poco tempo, ma restando sempre me stessa.

29. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi manca il cibo e il poter fare la spesa con prodotti italiani che conosco.

Utilizzo spesso parole italiane parlando in francese; è un riflesso che credo non mi toglierò mai.

Cerco inoltre di cucinare spesso piatti italiani, ma per una questione di mio gusto personale.

30. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento turista da nessuna parte onestamente. Mi piace essere europea e sentirmi bene e benvenuta ovunque.

31. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Come detto prima, per il momento non vedo il mio futuro in Italia.

Tuttavia non si può mai sapere e magari tornerò.

32. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Il mio ragazzo è italiano, ma vive in Francia. Essendo una coppia giovane, non mi sento di legarmi troppo a lui, nel senso che la mia decisione di partire dalla Francia o restarci non dipenderà dalla sua presenza e i suoi progetti, ma dalle mie idee.

33. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Sì per i motivi economici spiegati prima.

Inoltre trovo viaggiare un'esperienza molto importante e sempre giusta.

34. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

BRAVA.

35. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Spero non ci ritroveremo senza Schengen visto che il *leitmotiv* di questi ultimi tempi è innalzare la destra.

36. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Mi piace la serie, ma ne ho visto solo pochissime puntate.

Nom : G.

Prénom : Laura

Age : 35

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : projet européen d'échange de savoir-faire (Léonard) sur l'interculturalité.

Année d'arrivée en France : 2011 (arrivée définitive, j'avais déjà vécu une année en France auparavant mais j'étais rentrée en Italie)

Provenance : (Région et ville) : Marche - Ancona

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 26

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? En colocation avec des étudiantes

Destination (région et ville) : Aquitaine , Bordeaux

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : en colocation avec une autre participante au même projet européen

Études effectuées ou métier exercé en France ? Assistante de langue italienne (un an en 2005-2006 puis retour en Italie); ensuite à Bordeaux depuis 2011: stagiaire dans un centre social (enseignement du français aux femmes immigrées isolées des quartiers défavorisés)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 9 = 1 dans les Alpes-de-Haute-Provence + 8 à Bordeaux

Situation familiale : pacsée depuis quelques mois

As-tu des enfants ? J'ai deux enfants de 7 et 2 ans

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Mi piace dire che è la vita che ha scelto per me!! Ero venuta a Bordeaux per un progetto lavorativo di tre mesi... ed ho incontrato il papà dei miei figli! Le cose sono andate avanti molto velocemente tra di noi, quindi dopo essere tornata in Italia per un paio di mesi per terminare alcune cose (affitto, studi, lavoro...) mi sono trasferita qui. Non era particolarmente previsto questo trasferimento, anche se ho sempre amato la Francia e quindi non mi è dispiaciuto affatto. Ma non posso dire di aver scelto Bordeaux né la Francia: ho semplicemente scelto un bordolese come fidanzato! E se abbiamo deciso di vivere in Francia e non in Italia è stato per ragioni pratiche: io parlavo francese e lui non parlava italiano, io avevo un contratto a progetto e lui a tempo indeterminato.

Qui c'è sicuramente un welfare più funzionante: ci sono più vantaggi sociali, c'è molto più accompagnamento anche in queste pratiche amministrative, quindi accedervi diventa più facile. Faccio fatica a parlare di cose che mi rendono fiera o che mi fanno vergognare del mio paese: dipende tanto dalle regioni, dalle città e soprattutto dalle singole persone (come dappertutto!). In generale mi vergogno molto delle scelte politiche che noi italiani stiamo facendo da decine di anni, mi vergogno anche del fatto che non lottiamo più per i nostri diritti, che siamo così scoraggiati che ormai accettiamo tutto con atteggiamento fatalistico... Sono molto orgogliosa della nostra storia e delle nostre tradizioni, della nostra arte e letteratura e proprio per questo motivo mi vergogno di come maltrattiamo questo enorme patrimonio che abbiamo!

Evito di dire che sono orgogliosa della nostra cucina perché fa un po' cliché, anche se è vero!

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Ho sempre amato la Francia e soprattutto la lingua francese, che ho studiato dalle medie all'università con tanta passione ed ammirazione. Appena potevo, cercavo di venire in vacanza, partecipare a progetti, ottenere piccoli contratti qua e là... Conoscevo quindi già molti francesi, ma un solo bordolese (che tra l'altro non abitava neanche più in Francia già al momento del nostro incontro).

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Sì, sono la prima. Tutta la mia famiglia d'origine si trova in Italia.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Vedi domanda 1.

- 5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?**

Credo che spontaneamente non avrei mai scelto un paese extra-europeo per vivere stabilmente. Ma “se la vita lo avesse scelto per me” so di essere una persona che si adatta facilmente all’ambiente in cui si trova. Probabilmente non avrei resistito in un paese che non rispetta i diritti delle donne e delle persone in generale: in Europa molti di questi valori sono condivisi. Ero già in Francia al momento degli attentati: non ho pensato di tornare in Italia, ho semplicemente iniziato a realizzare che sarebbe potuto succedere anche qui a Bordeaux e – così come era successo in Francia – poteva benissimo succedere anche in Italia: e non è semplice, quando si è preoccupati, vivere lontano dai propri cari.

- 6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?**

Vedi risposta 1.

- 7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l’unica soluzione per te? Spiegami perché...**

Ho scelto di fare la cosa più evidente per la mia nuova famiglia (rispetto alla lingua e al lavoro del mio compagno). Non è detto che un giorno non partiremo tutti e quattro in Italia anche se sicuramente non nell’immediato.

- 8. È stato facile per te lasciare l’Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?**

Non è mai semplice lasciare il proprio paese anche quando si è convinti della scelta fatta. Nonostante la Francia e l’Italia siano paesi abbastanza vicini culturalmente, ci sono sempre dei piccoli “traumi”; e anche se penso di poter dire che il mio livello di francese è molto alto, rimane comunque una lingua straniera, con tutte le frustrazioni che derivano dal parlare una lingua che non è la tua. Il mio stress nel momento del trasferimento non era dovuto al paese in cui mi stavo trasferendo, ma alla mia situazione personale.

- 9. La situazione economica e/o politica dell’Italia nell’ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?**

Come ho già detto, mi vergogno molto della politica nel mio paese. In Francia la trovo leggermente più pulita nelle pratiche, non per questo migliore nelle decisioni. Ma rimane più composta e dignitosa, rispetto alla politica italiana. Tra i politici italiani c’è una mancanza di rispetto e una tolleranza delle infrazioni alla regola così evidente, che alla fine l’esempio di italiano che riesce ad avere successo nella vita diventa quello di un arrivista, menefreghista e

fuorilegge... In pratica il messaggio che passa è “più sei ignorante, superficiale, arrivista e furbo... più avrai successo nella vita”: è questo il messaggio che distrugge la società italiana. In Francia non mi sembra che siamo arrivati a questo punto limite, ma purtroppo la sensazione è che le cose stiano degenerando anche qui... mi sembra di vedere l'Italia 20-30 anni fa.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Vedi risposte precedenti

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Dall'esterno – come spesso capita – mi sembrava il paese perfetto! Poi la vita vera è un'altra e oggi posso dire che ci sono cose che non mi piacciono così come ce ne sono molte che mi piacciono ancora di più di quanto non mi piacessero dall'esterno. Come spesso capita, i difetti e i pregi che trovo alla Francia si sovrappongono: se da un lato fatico tantissimo ad accettare la formalità delle relazioni tra le persone (il fatto di darsi del lei anche tra coetanei, anche se ci si frequenta tutti i giorni, anche se ci si conosce benissimo...) dall'altro mi rendo conto che questa pratica aiuta a farsi rispettare e a darsi un certo tono in ambito scolastico o professionale, in situazioni ufficiali. Se da un lato apprezzo tantissimo l'attenzione e l'importanza data allo stabilire delle regole precise per ogni realtà quotidiane, dall'altro questa strutturazione a volte diventa quasi esasperante e soffocante per me, abituata ad una certa flessibilità. La discrezione della società francese è a volte più semplice da gestire rispetto all'invadenza della società italiana nei rapporti... eppure ho sempre più l'impressione che a forza di essere discreti si finisce per ignorarsi ed essere trasparenti.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Penso che sia un'integrazione riuscita, anche se all'inizio non è stato facile. Un carattere aperto ed estroverso non sono sufficienti: bisogna attraversare diverse prove e tirar fuori molte risorse per integrarsi in una nuova società. Ma questo è un discorso valido anche quando si cambia semplicemente città o quartiere all'interno del proprio paese: figuriamoci quando si va all'estero.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

“Cittadina del mondo” è l'espressione che preferisco. Rimango italiana e contenta di esserlo, adottata dalla Francia e altrettanto contenta di esserlo... ma come dico sempre alla fine mi sento un po' a casa dappertutto e mai veramente a casa in nessun posto. Ovunque vada mi mancherà

sempre un pezzo della mia vita: che sia la lingua madre, la cultura della mia infanzia, la mia famiglia d'origine o la nuova famiglia che mi sono costruita, gli amici d'infanzia o quelli nuovi, i lati belli dell'Italia che ho lasciato o quelli belli della Francia a cui mi sono ormai abituata...

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

È una domanda che mi faccio spesso e concludo sempre che è meglio non pensarci. Potrei riflettere seriamente all'idea di tornare in Italia se qualcosa andasse storto con il mio compagno oppure se la mia famiglia d'origine avesse bisogno di me.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Purtroppo, il cliché del “francese che non è pulito” è una cosa che mi perseguita: nel senso che tutti me ne parlano e tutti me ne chiedono conferma quando torno in Italia. Così come l'idea della “Francia nazionalista”. Come ogni cliché c'è sempre un fondo di verità: alcune abitudini d'igiene con cui cresciamo in Italia qui sono diverse e allo stesso tempo è vero che i francesi in media sono pronti a difendere con le unghie e coi denti il loro paese. Ma vivendoci ho imparato a relativizzare le cose e soprattutto ad interpretarle: come dicevo prima, quelli che possono sembrare difetti, in realtà sono anche dei pregi. Oggi trovo alcune regole d'igiene italiane esagerate (altre no), e che amare e difendere il proprio paese spesso aiuta a renderlo migliore.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Direi “con me”: per mia fortuna è più semplice essere un immigrato italiano che un immigrato turco, rumeno o africano... gli italiani all'estero di solito fanno simpatia, tranne per alcuni cliché.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Penso che questa etichetta mi seguirà sempre: che poi è semplicemente la verità. Gli altri mi vedono così, ma mi ci sento anche io.

18. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Vedi domanda 16. Di solito gli italiani piacciono, piace l'accento, piace l'allegria, piace l'apertura... Poi però siamo “rumorosi, ritardatari, mafiosi e inaffidabili”: quindi se - come dicevo prima – da un lato è vero che il cliché nasce da un fondo di verità, dall'altro a volte è un

po' faticoso essere inserito in uno stereotipo in cui non ci riconosciamo. Non parlerei di razzismo contro gli italiani, anzi!

19. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ci torno spesso, almeno due volte all'anno. E con lo stesso ritmo ricevo la mia famiglia qui. E anche amici italiani molto spesso. Con amici e famiglia ci sentiamo regolarmente al telefono e via social. Ho lasciato in Italia i miei cari: la possibilità di godere della loro presenza e di farne godere anche i miei figli.

20. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Parlavo già bene, ero abituata a studiare e lavorare con il francese. All'inizio ho avuto la sensazione che il mio livello si abbassasse perché utilizzavo solo ed unicamente la lingua in ambito familiare. Ora che ho ripreso a frequentare l'ambiente universitario ho ritrovato e migliorato il livello di prima. Come ho già detto, è il fatto di conoscere la lingua che ci ha fatto decidere di rimanere qui col mio nuovo compagno. L'idea di emigrare senza conoscere prima la lingua... penso sarebbe stata una sofferenza enorme!

21. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

In questo momento ho la possibilità di poter usare entrambe le lingue in tutti gli ambiti (studio, lavoro, casa) perché – dopo 8 anni – ormai il mio compagno se la cava molto bene con l'italiano. Ai miei figli parlo solo italiano: è stato spontaneo per me...quando provo a parlare in francese con loro ho la sensazione di non riuscire a farmi capire (cosa assolutamente non vera, dato che capiscono perfettamente il francese!): se si chiama lingua-madre ci sarà pure un motivo! È la lingua del cuore! È anche vero che volevo a tutti i costi che i miei figli potessero sentirsi a loro agio anche durante i nostri soggiorni in Italia e che riuscissero ad instaurare un bel rapporto coi miei amici e familiari. Ed inoltre sono convinta di dar loro una marcia in più: crescendo con due lingue sono sicura che avranno anche più facilità e curiosità per impararne altre. Col mio compagno mescoliamo le due lingue, anche se il francese rimane un po' prevalente.

22. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Né l'uno né l'altro. Dipende dal lavoro che vuoi fare, dal tuo livello di conoscenza della lingua e dalle tue competenze. In generale trovo che - nonostante il fatto di essere stranieri - in Francia

le porte lavorative siano abbastanza aperte a tutti, con una piccola preferenza per coloro che hanno diplomi francesi (anche se persone straniere).

23. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Già risposto alla domanda 11, mi sembra...

24. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Sicuramente ci sono dei momenti in cui avrei voglia di tornare in Italia: i momenti difficili e di scoraggiamento arrivano per tutti... Così come a tutti gli italiani sono sicura che sia già successo di dirsi "vorrei andare all'estero" in un momento di scoraggiamento. Ma rimane una scelta positiva per me: in linea generale qui mi sento bene e se tornassi indietro rifarei la stessa scelta.

25. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

No, la vicinanza di altri italiani non è sicuramente un criterio per me. Poi è vero che ho conosciuto tanti italiani da quando sono arrivata qui e che il piacere di chiacchierare nella propria lingua (e con le regole della propria cultura) è innegabile. All'inizio è l'associazione dello scambio europeo che ha scelto il quartiere per me; poi sono andata ad abitare in casa del mio compagno (quindi mi sono adattata). Ora abbiamo scelto insieme la nuova casa in cui abitare con i nostri bambini secondo criteri di praticità degli spostamenti. La vicinanza o lontananza ad italiani non c'entra niente.

26. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Mi sono avvicinata ad associazioni italiane solo per cercare lavoro, dato che il mio ambito prediletto è quello dell'insegnamento e della traduzione. In quanto a facilitarmi l'adattamento... non direi proprio: non le ho trovate affatto accoglienti!

27. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

La parola "facilmente" non la trovo adatta alla storia di un emigrato. Ma penso che nella mia storia la facilità sia dovuta al fatto che grazie al mio compagno ho potuto subito avvicinarmi alla sua famiglia e ai suoi amici e poi contare sulle sue conoscenze della società e cultura

francese per capire molte cose. Ma poi mi sono fatta la mia cerchia di amici e le mie ricerche lavorative.

28. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo....)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Ho toccato con mano come in linea generale sia vero che in Italia l'attaccamento alla famiglia è molto più forte e diffuso nel bene e nel male: nel bene perché c'è molto più sostegno e aiuto reciproco, nel male perché spesso si finisce per far fatica a fare delle scelte autonomamente e serenamente dal momento che la presenza e l'opinione degli altri familiari è molto forte. Al contrario in Francia la famiglia è una presenza più discreta: nel bene perché si impara a sbrigarsela da soli più in fretta, nel male perché spesso l'egoismo finisce per prendere il sopravvento nei rapporti e ci si perde molto più facilmente.

Ho visto anche che l'autonomia qui in Francia si ottiene piano piano fin da bambini: già negli asili nidi i bambini di un anno e mezzo iniziano ad abituarsi a servirsi da soli a tavola per esempio... in Italia sarebbe inconcepibile!

In Italia inoltre la presenza del Vaticano è sempre stata molto forte ed ha forgiato i costumi: divorziare in Italia equivale quasi a un lutto ed è vissuto (e giudicato!) come un fallimento senza eguali: il "spirito di sacrificio" tipicamente cattolico è diventato parte integrante del matrimonio, soprattutto per le donne. In Francia il divorzio è così diffuso che ormai è raro incontrare ancora coppie al loro primo matrimonio: una tale leggerezza ancora una volta rende più semplici le decisioni e permette alle persone di andare avanti con la loro vita senza sentirsi giudicati, ma al contempo rende i rapporti così effimeri che elimina nella maggior parte dei casi la volontà di cercare una soluzione per ricostruirsi e rinnovarsi in quanto coppia.

Ho anche notato che – sempre generalizzando – il senso civico è più alto in Francia: il tram di Bordeaux per esempio sembra nuovo, i cittadini lo rispettano e lo trattano come fosse loro. In Italia tutti i vagoni delle metropolitane sono taggati, i sedili strappati, i vetri ricoperti di insulti... E più in piccolo: è vero che in Italia non esiste il concetto della "fila" nei negozi. Ora quando vado in Italia passo delle ore prima di riuscire a farmi ascoltare da una commessa perché io "faccio una fantomatica fila" e quindi mi passano tutti davanti ! Al mio arrivo in Francia mi sono fatta riprendere severamente più volte...con mia grande vergogna, nonostante fossi in buonissima fede sono passata per "l'italiana furba che vuol fregare tutti e passare davanti".

Sono diventata mamma in Francia: qui c'è molta attenzione per i bambini: nei negozi, negli uffici, negli eventi....c'è quasi sempre un angolino dedicato alle attività, al cambio pannolino,

all'intrattenimento dei bambini. Cosa che trovo raramente in Italia...il che è anche contraddittorio, vista l'enorme importanza che si dà alla famiglia...

29. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Cosa mi manca (già detto.): la famiglia, l'estroversione, l'interesse per gli altri nel quotidiano. Aggiungo che mi mancano i gelati!!!! Quelli veri, non le "glaces italiennes" !!!!

In Francia sono gli italiani che incontro che mi ricordano l'Italia! E anche il bidet che ho fatto mettere nel nostro nuovo bagno!

La mia italianità in Francia...: mi piace cercare prodotti italiani, ma non per questo disprezzo quelli francesi, a casa mia ascolto musica anche in italiano, ma non solo. Mi piace molto leggere in italiano, mi rilassa, mi piace cogliere tutte le sfumature. Ma soprattutto traduco ed insegno in italiano. La cosa migliore è parlare con qualcuno che conosce sia l'italiano che il francese: poter mescolare le due lingue è la cosa migliore per me perché mi permette di non rinunciare a tutte quelle espressioni idiomatiche che amo nell'una e nell'altra lingua.

30. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento propriamente turista, perché abito qui. Eppure da quanto vivo fuori casa – come ho detto precedentemente - mi sento un po' a casa dappertutto eppure mai completamente a casa da nessuna parte, quindi anche un po' turista in qualsiasi posto io mi trovi: in Francia così come in Italia. Ed è questa una cosa molto bella perché si guardano le cose con occhi diversi, sempre un po' curiosi e un po' meravigliati!

31. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Già detto ... (domanda 14)

32. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Il mio compagno è francese ed è per questo che mi trovo qui, anche se l'idea di vivere in Francia, in generale, mi aveva sempre attirato, visto l'amore che ho per la lingua francese fin dai tempi della scuola media.

33. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spiegami perché ?

La mia famiglia dice che sono francesi, la famiglia francese sostiene che sono italiani : è questa la prova che non sono né l'uno né l'altro: sono italo-francesi. Sono nati entrambi in Francia. Il più piccolo (2 anni) è troppo piccolo ancora per poterlo identificare, ma il più grande (7 anni) parla molto bene entrambe le lingue (anche se si sente che il francese è la lingua dominante, da cui fa diversi calchi, essendo la lingua scolastica), parla sempre in italiano con suo fratello (per sua scelta) e dice a tutti che è italiano e che vuole andare a vivere in Italia. Probabilmente per un attaccamento molto forte alla famiglia italiana e per i bei ricordi legati alle vacanze, ha sempre sentito molto forte questo legame con l'Italia.

Avrei tanto voluto dar loro un nome italiano, ma mi infastidisce sentirli pronunciare con accento francese (nonostante io ami profondamente questa lingua) e soprattutto volevo che tutti (italiani e francesi) pronunciassero i loro nomi nello stesso modo (non come il mio...Laura), volevo dei nomi semplici da pronunciare per entrambe le famiglie. Alla fine i nomi sono brevi e d'origini nordiche, quindi non italiani, ma neanche veramente francesi. Rimpiango solo di non aver dato il mio cognome insieme a quello del padre: se tornassi indietro lo farei, proprio per poter lasciar loro una traccia di Italia...

34. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Penso di sì: soprattutto per il welfare e per l'ampia scelta di attività, bene organizzate che trovo qui e non in Italia.

35. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

D'AMORE (anche se sono due parole...).

36. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Non la trovo in buonissima salute questa Europa... la sento stanca e confusa. Spero sarà più brillante tra qualche anno, ma non ci credo molto.

37. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

La conosco. Alcuni episodi sono esilaranti e molto bene azzeccati (così tanto che metterei la mia firma sotto!). Altri sono un po' troppo stereotipati e diventano demenziali. Come in ogni cosa ci vuole una via di mezzo. Ma in generale la trovo ben riuscita!

Nom : C.

Prénom : Mara

Age : 26

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Doctorat en Etudes italiennes

Année d'arrivée en France : 2015

Provenance : (Région et ville) : Sicile: Agrigento (ville de provenance),

Vénétie: Padoue (ville d'études)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 23

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Seule, coloc,

résidence universitaire

Destination (région et ville) : Grenoble

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : actuellement colocation, avant deux ans de cohabitation avec mon ex copain et une année en résidence universitaire

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Master 2 Langues- Lettres et après doctorat en Etudes italiennes

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 4 ans (en réalité 3 ans et demi puisque j'ai fait un séjour de recherche à Catane de septembre à janvier de cette année et je suis donc rentrée il y a quelques mois)

Situation familiale : Célibataire

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

L'occasione che mi ha spinto ad arrivare in Francia è stato un Master binazionale tra Padova e Grenoble che ho deciso di fare in quanto avevo voglia di svolgere un'esperienza di studi all'estero e di imparare una nuova lingua, ma inizialmente non progettavo di restare più di un anno. In seguito, ho conosciuto il mio ex compagno e costruito dei bei rapporti di amicizia e ho quindi pensato di provare i concorsi del dottorato qui e sono riuscita ad avere una borsa. Sono quindi rimasta per il lavoro. Per quanto riguarda il lavoro che sto svolgendo, mi rendo conto che in Francia l'ambito accademico è meno elitario, più meritocratico e valorizza di più la figura del ricercatore. Guardando anche le mie compagne di Master rimaste qui, mi rendo conto che la ricerca nel mondo del lavoro qui in Francia è (in parte) più facile, soprattutto per i neolaureati in discipline umanistiche. A parte questo vantaggio, sul piano culturale ci sono molte differenze visibili ma non parlerei di tratti che mi rendono fiera o mi fanno provare vergogna, tendo a far poche comparazioni e mi adatto molto bene alla cultura del Paese, pur restando molto attaccata alla mia.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

No, non ero mai venuta, non conoscevo nessuno e non conoscevo nemmeno la lingua.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?
Sì.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Per l'opportunità della specialistica di cui parlavo nella risposta n. 1 e perché la cultura francese mi ha sempre attirata, pur non avendola mai davvero approfondita prima di arrivare in Francia.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

No e non ho pensato a questioni di sicurezza prima di arrivare. Sono arrivata lo stesso anno degli attentati e confesso di avere avuto un po' di paura nei mesi successivi all'attentato (accresciuta dalla costante apprensione dei miei genitori), ma mai qualcosa di eccessivo o che mi abbia fatto pensare di voler tornare.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te?

Perché?

Ho sempre voluto fare un'esperienza all'estero durante i miei anni universitari (una sorta di Erasmus o altro), ma non avrei mai pensato di trasferirmi per così tanto tempo. No, è stata una mia decisione voluta e anche il fatto di fare il dottorato qui lo è stato (non ho provato i concorsi in Italia, ma solo qui a Grenoble), anche se - come ho già detto - in quel caso mi sono anche lasciata influenzare nella mia scelta dalla coscienza che qui avrei avuto delle migliori condizioni di lavoro.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Una scelta in quanto, come ho già detto nella precedente risposta, sono io ad essere voluta venire e in seguito restare per una serie di fattori (mi piaceva la mia vita qui, avevo costruito relazioni molto solide, mi ero abituata, mi attirava il contesto accademico francese...)

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

È stato molto più difficile, per me, lasciare la Sicilia per andare a fare la triennale a Padova che lasciare Padova per trasferirmi poi a Grenoble. In primo luogo perché ero quindi già abituata alla lontananza da casa e, in secondo luogo, perché penso che ci sia uno scarto culturale più forte passando dal sud Italia al nord che dal nord alla Francia (anche se poi, ovviamente, si tratta di un'affermazione riduttiva in quanto c'è la questione linguistica che inizialmente mi ha provocato non pochi problemi, tutte le questioni burocratiche ecc ecc...; mi riferisco di più, quindi, ad uno scarto sul piano della mentalità e del modo di relazionarsi tra le persone)

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? "Perché?"

Penso di sì, ma non potrei rispondere davvero a questa domanda perché non ho mai cercato un lavoro in Italia e non l'ho mai davvero cercato nemmeno in Francia (ho subito passato il concorso del dottorato).

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Nessuna delle due, è stata una scelta.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Ho scoperto la Francia venendo a viverci e non sono rimasta delusa da nulla.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

In entrambi in modi, non darei un'etichetta specifica.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Tutti e due.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Non so ancora, dovrò restare in Francia ancora due/tre anni per il dottorato ma dopo forse vorrei tornare in Italia.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Non avevo alcuno stereotipo o immaginario della Francia prima. Penso che la Francia non sia molto ben vista (i francesi sono considerati antipatici ecc ecc)

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Con me.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Sinceramente non vorrei oltrepassare il fatto di essere italiana, sono ben integrata anche senza dimenticare/eliminare le mie origini.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Ho ricevuto un'ottima accoglienza; io e le mie amiche veniamo spesso prese in giro scherzosamente per il nostro accento o con certe immagini stereotipate dell'Italia (pizza, spaghetti, mafia), ma sempre in toni scherzosi.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Secondo me no, non mi è mai capitato di riscontrarlo tra le persone che conosco.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

A parte un soggiorno di tre mesi a Catania da settembre a gennaio di quest'anno, sono tornata solo per le vacanze di natale ed estive. Ci torno molto volentieri perché ho lasciato la mia famiglia e molti amici, ma al di fuori di questo non ho lasciato molto altro di solito. Quindi, mi fa piacere tornare per brevi periodi (massimo un mese e mezzo), ma per il momento non ci tornerei più spesso o più a lungo.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Non lo parlavo all'inizio, l'ho imparato all'università molto rapidamente ed è stato poi indispensabile per i miei studi/lavoro.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Parlo in italiano con le mie amiche italiane, la mia coinquilina italiana e alcuni colleghi italiani. Per il resto, parlo in francese.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Penso che sia forse un vantaggio forse per certi lavori che richiederebbero un'eccellente maîtrise della lingua francese (es. giornalismo), vantaggio per lavori nell'ambito della traduzione, interpretariato ecc, indifferente per i restanti lavori.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Non saprei, la Francia è molto più vivibile sotto diversi punti di vista (forse lavorativo, burocratico ecc), l'Italia sotto altri (clima, socialità ecc)

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Non ho mai provato dispiacere e sono contenta della mia scelta, ma l'Italia ogni tanto mi manca (non per un motivo in particolare, è semplice nostalgia inspiegabile) e non escludo quindi l'idea di tornarci un giorno.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Inizialmente cercavo di stare di più con i francesi per imparare la lingua, ma adesso mi è indifferente e ho moltissimi amici italiani (persone con cui sono arrivata qui o che ho conosciuto negli anni) e francesi.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No, mai provato, ma ovviamente il nido si crea sempre con il tempo (le mie amiche sono un nido ma non perché siano italiane, ma semplicemente perché siamo arrivate qui insieme e ci conosciamo da tanti anni)

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Sì, ho facilmente trovato un posto ma non parlerei davvero di nuova identità (almeno da un punto di vista culturale)

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo....)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Non molto.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi manca (della Sicilia) il clima, il cibo, le persone estroverse e socievoli che si incontrano anche per strada. Si manifesta proprio per il mio modo di essere molto espansiva anche con persone che non conosco.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento turista,

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Forse sì, è una possibilità che non escludo perché la Francia mi piace molto (e non mi

dispiacerebbe restarci), ma anche l'idea di vivere tutta la vita in Italia non mi dispiace.

33. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia?

Per quale motivo?

Dipende da tantissimi fattori, ma se qualcuno mi chiedesse se vale la pena andare in Francia direi che potrebbe essere una bella idea perché la Francia è un bel Paese.

34. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

ESPERIENZA DI TRANSIZIONE.

35. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Non saprei rispondere a questa domanda.

36. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

La conosco perché me l'aveva consigliata un'amica e avevo visto qualche video. Alcuni sono molto carini e divertenti e altri troppo pesanti e stereotipati (motivo per cui ho smesso di guardarli). Non mi rivedo sempre in questi ruoli stereotipati anche se condivido certe riflessioni.

Nom : M.

Prénom : Maria

Age : 32

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : laurea triennale infermieristica

Année d'arrivée en France : 2014

Provenance : (Région et ville) : Piemonte

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 28

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? seule

Destination (région et ville) : Nice

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : mon mari et mon fis

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Infirmière

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 4

Situation familiale : mariée

As-tu des enfants ? oui, 1 enfant

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Son venuta in Francia per lavoro una prima volta nel 2014 e successivamente nel 2016.

Qui ho poi incontrato quello che è diventato mio marito. Ed assieme abbiamo un bimbo.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Conoscevo il sud della Francia perché abbiamo dei parenti e degli amici qui.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Della mia generazione sì.

Precedentemente delle cugine, ma nel secondo dopo guerra.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Perché più vicina a casa conoscevo la lingua e sapevo che nel mio ambito di lavoro c'erano possibilità di assunzione.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

No, non ho mai avuto questo tipo di paura. Credo che tutti i paesi ne siano esposti allo stesso modo. In Francia a livello di sicurezza mi sento esattamente come in Italia o in altri paesi europei.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Si è in parte imposta per questioni economiche. In parte lo desideravo per poter fare una nuova esperienza. Ero sola in quel momento. Non avevo vincoli.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Ho fatto di una necessità una scelta. Dovevo trovare un lavoro stabile, ero disposta a trasferirmi in qualsiasi posto in Europa. La Francia è stato il primo paese in cui ho portato i cv. E mi hanno presa subito. Avrebbe potuto essere l'Inghilterra o la Svizzera.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

È stato faticoso e lo è. Ho perso tutti i legami sociali e qui non li ho più ritrovati

Mi mancano gli amici, la cultura, il cinema, il cibo, i modi di fare e di vivere

Quindi si è stressante.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Sicuramente se ci fosse stato lavoro non sarei partita. Non definitivamente.

Sicuramente la situazione italiana sta creando un grande flusso migratorio

Ed io non potevo continuare a vivere di contratti di tre mesi, senza diritto alla disoccupazione etc...

Non mi pagavo l'affitto.

In Francia è sicuramente più facile, ci sono aiuti sociali che in Italia non esistono c'è il sistema di pôle emploi, c'è lavoro, il cdi lo si ottiene molto più facilmente. Se vuoi lavorare in Francia trovi. Ma purtroppo il sistema francese incentiva enormemente la disoccupazione. (chômage e RSA). L'opposto dell'Italia. Positivi in Francia sono anche gli aiuti per i bambini.

Negativo: una maternità troppo corta, poche tutele ed aiuti per la nuova mamma

In Italia su questo siamo molto molto più avanti ed attenti

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Un'urgenza economica.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Della Francia avevo un'idea piuttosto poetica (Parigi e la Provenza...) assolutamente sbagliata. Giunta in Francia (parlo di Nizza e non della Francia in generale) la delusione è stata enorme su tutti i piani (Culturale, sociale, gastronomico, politico...).

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Una integrazione forzata.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Italiano 100%. Ed anche potendo richiedere la doppia cittadinanza non credo che la richiederò.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Credo che ci rimarrò (in Francia non credo però a Nizza) per ragioni legate a mio marito ed alla mia carriera. Ma non è una scelta felice per me.

15. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

A Nizza il fatto di essere straniero è qualcosa che ti viene fatto notare quotidianamente

16. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Impossibile per me.

17. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

A Nizza,, ripeto Nizza, accoglienza pessima. Nulla!!! Sei italiano e mangi pasta e pizza, in Italia siete in dietro, non sapete guidare, guidate malissimo, la mamma italiana, la mozzarella... etc.

18. Dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Sicuramente c'è qui nella regione una forma di razzismo verso gli italiani. E questo ancora di più se da italiano occupi posizioni qualificate.

19. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ci torno ogni due / tre mesi almeno per un week-end e per le feste. In Italia ho lasciato famiglia, amici, legami culturali e sociali.

20. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

All'inizio lo parlavo già, ora l'ho molto migliorato ed ho ampliato il mio dizionario!

21. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Al lavoro e con mio marito in francese. Col bambino in italiano e dialetto.

22. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Nel mio campo non mi pare ci siano differenze.

23. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

In Francia gli aiuti sociali, le possibilità di lavoro sono molto meglio che in Italia.

24. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Gli aspetti positivi sono stati mio marito e mio figlio. Fossi stata sola sicuramente non sarei rimasta, avrei sicuramente cercato lavoro in un'altra regione o in un altro stato.

25. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Cerco di avvicinarmi agli italiani. Ma dove abito era già la casa di mio marito quindi non ho scelto il quartiere. Ma dovessi scegliere non sceglierei obbligatoriamente un quartiere dove ci sono italiani.

26. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Non ho mai frequentato questo tipo di associazioni.

27. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Assolutamente no.

28. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

In Italia c'è ancora un 'identità culturale, sociale storica politica che in Francia si è persa. Una conoscenza delle nostre origini, della nostra cultura e della nostra storia che in Francia è assolutamente persa.

29. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mangio italiano, leggo italiano, ascolto la radio italiana, parlo a mio figlio in italiano...
Dell'Italia mi manca tutto.

30. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Sicuramente non mi sentirò mai francese. E nemmeno turista. Emigrata sì. E se lo dimentichi per un attimo te lo fanno subito presente.

31. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Non per ora.

32. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Mio marito è francese, incontrato in Francia. È assolutamente solo per lui che siamo ancora in Francia.

33. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Il bambino è nato in Francia, ha doppia nazionalità. Per il momento è troppo piccolo per capire. Ma da subito gli ho trasmesso tutto della mia cultura. Il nome è francese perché un nome italiano sarebbe stato pronunciato con un accento sbagliato. E non avrei sopportato.

34. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Solo se assolutamente necessario.

35. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

NECESSARIA.

36. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Non saprei. Aspettiamo le elezioni europee del 26 maggio 2019 (fra pochi giorni insomma) e ne riparliamo.

37. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Non conosco. Ma vado cercarla.

Nom : A.

Prénom : Marylisa

Age : 24

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : L3 Sciences politiques et
relations internationales
Università degli studi di Perugia

Année d'arrivée en France : Février 2016 lors d'un Erasmus, puis septembre 2017 de
manière définitive

Provenance : (Région et ville) : Ombrie, Perugia

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 22

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? ma mère

Destination (région et ville) : Paris, Ile de France

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : j'ai vécu avec mon
copain et maintenant je vis seule

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Erasmus à l'Institut d'Etudes
européennes de Paris 8, M1 et M2 à l'Institut d'études européennes de la
Sorbonne Nouvelle (Paris 3) + stage de fin d'études EuropaNova (think tank
pro européen)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 2

Situation familiale : en couple

As-tu des enfants ? non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Ho scelto la Francia perché ho parte della famiglia francese e conoscevo già la lingua / avevo qualcuno qui che poteva aiutarmi con i documenti e il resto. Per quanto riguarda i vantaggi, volevo iscrivermi ad una magistrale in Italia ma l'università che mi piaceva era a Bologna quindi avrei dovuto pagare un affitto e in Italia non esiste *l'aide au logement* come in Francia. Inoltre, le tasse per il corso annuale che mi interessava erano di 3000 euro. In Francia sono stata ammessa alla Sorbonne Nouvelle (una buona cosa per il mio curriculum) e pagando 300 euro l'anno di tasse. Tutto mi rende fiera dell'Italia, a parte la politica, che d'altronde è il mio campo di studi. Adoro le città, la cultura, il cibo, l'arte, le persone. Provo vergogna per il modo in cui il nostro paese è gestito, soprattutto con questo ultimo governo razzista, omofobo e retrogrado.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Conoscevo già molto bene la Francia perché ho degli zii nella *banlieue parisienne* quindi avevo già visitato spesso Parigi.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia? No. Mia nonna ha già studiato in Francia e la cugina di mia nonna si è trasferita a Parigi. Sua figlia è appunto la zia francese di cui parlavo prima. Tutta la famiglia dalla parte di mia madre è francofona.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Ho scelto la Francia e Parigi perché ero tra l'altro già stata in Erasmus nel 2016 à l'Université Paris 8 per un semestre e mi era piaciuto molto. Un'altra città italiana sarebbe costata troppo cara per me e non potevo permetterlo. Come altro paese europeo avevo immaginato la Danimarca, dove l'università è gratis e se si lavora studiando si riceve anche una borsa. Però non conoscevo per niente la lingua e sono stata accettata alla Sorbonne Nouvelle quindi alla fine ho deciso per Parigi.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Il fatto che fosse un paese europeo è stato essenziale per me visto che la mia specializzazione sono appunto gli studi europei e le relazioni internazionali. Mi sento sicura in Francia. Sono arrivata in febbraio 2016 per il mio Erasmus quindi c'erano stati da poco gli attentati ma mi

rendo conto che è qualcosa che può succedere ovunque. Anzi mi sembravano eccessivi i controlli nei posti pubblici.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Diciamo che ho sempre sentito la necessità di allontanarmi almeno da Perugia perché era troppo stretta e troppo piccola come città per me. Poi Parigi si è un po' imposta per ragioni economiche come ho descritto sopra.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Era l'unica soluzione per me perché non volevo assolutamente iscrivermi ad una magistrale a Perugia che sapevo non sarebbe valsa molto sul curriculum in seguito e come ho già spiegato trasferirmi altrove in Italia era quasi impossibile per me. Allo stesso tempo amo Parigi per cui è stata anche una scelta.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

È stato davvero molto difficile per me lasciare l'Italia per mille motivi. In Italia ho la mia famiglia, i miei amici, il mio ragazzo. C'è il sole, tutto costa meno, lo stile di vita è molto diverso, il cibo è diverso, le abitudini sono diverse. Ci ho messo molto ad abituarci.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? "Perché?"

Certo che è stata determinante. Non penso che la Francia sia il miglior paese del mondo, al contrario. Ma in Francia gli studenti sono aiutati molto di più che in Italia (*aide au logement*, offerte culturali gratis o scontate, borse di studio, offerte sui trasporti). Inoltre, in generale gli stranieri sono molto più integrati che in Italia.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché? Personalmente è stata un'urgenza ma allo stesso tempo mi sono sempre sentita cittadina del mondo. Mia madre è nata in Venezuela, mio padre è iraniano, una parte della mia famiglia è francese. L'idea di spostarsi è sempre stata normale nel mio immaginario.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Prima pensavo che la Francia e soprattutto Parigi fosse un mondo magico dove tutto funzionava alla perfezione. Vivendo qui mi sono resa conto che non è proprio così ma comunque sono molto soddisfatta. Ho intrapreso un percorso di studi che mi soddisfa e che spero sia preso in

considerazione sul mio curriculum. Svolgo attualmente un tirocinio pagato (600 euro al mese) in una grande associazione europea. Dubito fortemente che sarebbe stato lo stesso in Italia.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché? Attualmente lo definirei un'integrazione riuscita ma non è stato sempre facile e ci sono voluti comunque due anni per sentirmi davvero a casa qui.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Mi sento cittadina del mondo perché come ho scritto sopra è con questi valori che sono cresciuta. Non ho ancora deciso se resterò in Francia ma in caso decidessi di restare vorrei chiedere la doppia nazionalità francese per sentirmi davvero a casa. Posso già richiederla perché ho ottenuto un diploma di due anni consecutivi qui. In Italia, se fossi francese, non potrei fare lo stesso.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Non so ancora per quanto tempo resterò qui. Mi sento a casa qui come in Italia, sento la Francia come mia patria come l'Italia. L'Italia mi manca molto per cui dopo questo tirocinio proverò a cercare lavoro in Italia. Ci tornerò solo se le condizioni lavorative saranno alla pari che in Francia e la cosa mi spaventa perché molto probabilmente non lo saranno.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Io ho sempre adorato la Francia ma non penso che l'immagine collettiva sia la stessa. Spesso sento commenti molto negativi per quanto riguarda la popolazione francese e il governo attuale di Macron, specie per quanto riguarda l'immigrazione.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

I francesi sono di solito con me, capiscono che la situazione politica attuale in Italia non mi faccia sentire a mio agio. Gli italiani dipende: alcuni capiscono il mio punto di vista ma molti altri mi rimproverano di essere partita dicendo che ho scelto la “strada facile” andandomene. Ovviamente se affermano una cosa del genere è perché non l'hanno mai fatto e non si rendono conto delle difficoltà di un trasferimento all'estero.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Personalmente sto ancora cercando una risposta a questa domanda. Spesso non so più nemmeno io chi sono e cosa sono e chi mi sento. Penso però che la nostra generazione sia diversa dalla precedente: oggi spostarsi è molto più semplice che cinquant'anni fa e ci sono moltissime persone come me, questo mi fa sentire meglio.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Sono stata accolta piuttosto bene in Francia. In Erasmus ho avuto molte difficoltà a farmi degli amici perché ero percepita come "straniera" che sarebbe restata solo per qualche mese. Quando mi sono trasferita davvero e iscritta all'università è stato più facile, anche perché su sessanta studenti della mia classe almeno la metà avevano origini straniere.

Gli stereotipi non mancano mai, ma in linea generale i miei amici sono soprattutto contenti che io sappia cucinare la pasta e fare il tiramisù !

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani?

Secondo me no, almeno personalmente non ho mai avuto questa percezione contro gli italiani. Secondo me soprattutto a Parigi c'è magari un razzismo in linea generale. Ho avuto qualche difficoltà per esempio a trovare il tirocinio perché ero straniera e anche se studio da due anni qui e sono bilingue spesso il fatto che io fossi straniera faceva pensare loro che non avrei lavorato bene.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Sono ancora molto legata all'Italia. Ci torno almeno una volta ogni tre mesi. Ho lasciato tutto in Italia, tutti i miei affetti, e spesso mi manca moltissimo.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Per fortuna parlavo già molto bene francese e quando sono arrivata in Erasmus avevo un livello B2 che poi è diventato un C2 una volta iscritta al master. Penso sia importante conoscere almeno la base di una lingua quando si arriva in un paese ma poi si migliora e si impara soprattutto sul posto.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Parlo francese al lavoro e nei miei studi ma ho molti amici che parlano italiano. Se un giorno avrò figli insegnerò loro entrambe le lingue sia se vivrò in Francia o in Italia.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Dipende dai datori di lavoro. Personalmente mi sono sentita più volte dire “sei straniera e io ho bisogno di un’ortografia perfetta per cui non ti ho presa.” Poi ci sono persone più aperte mentalmente come la mia datrice di lavoro che ha sottolineato subito che era felice che io fossi italiana perché è una ricchezza avere qualcuno che parla molte lingue e che sia europeo.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l’Italia e la Francia?

Per tradizione, cultura e sentimenti sceglierei l’Italia. Per una soddisfazione e una realizzazione lavorativa la Francia.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l’Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

È una scelta molto controversa. Sono molto felice del mio percorso di studi qui a Parigi ma lasciare l’Italia mi ha fatto e mi fa davvero male.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Ho scelto il mio quartiere più per una questione di prezzi dell’appartamento. Ho molti amici italiani e vado spesso per esempio nei ristoranti italiani ma mi piace stare con i francesi. Credo che l’integrazione sia fondamentale e non serve a niente stare solo con gli italiani, altrimenti sarei dovuta restare in Italia.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un’Italia di sostituzione (tra l’altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All’inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Non ho mai frequentato associazioni italiane. Sono stata più volte nella biblioteca italiana accanto alla mia università e una volta all’istituto culturale italiano, e ovviamente mi permette di sentirmi un po’ più a casa.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una “nuova identità”?

Sì, posso dire di essermi sentita presto accolta e identificata in Francia.

29. Forse essendo lontano dall’Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo....)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l’Italia (piccole o grandi differenze...)?

Sì effettivamente parlando molto agli altri del mio paese ho scoperto nuove cose. Paradossalmente ho anche conosciuto molti italiani in Erasmus che venivano da altre regioni, e non avevo questa possibilità in Italia. Ci sono molte differenze, i francesi sono più chiusi / freddi e si confidano / si aprono di meno rispetto a noi. Sono meno attaccati alla famiglia e cominciano ad essere indipendenti economicamente / ad essere adulti prima rispetto agli italiani.

30. Cosa ti manca dell’Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l’Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Dell’Italia mi manca tutto, tranne le condizioni lavorative. In Francia cucino spesso del cibo italiano per i francesi e sono sempre felice di vedere che apprezzano molto. Molti notano il mio accento: all’inizio mi dava fastidio, poi ho capito che fa parte della mia identità.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento per niente turista. Mi sentivo turista nel 2016 in Erasmus ma da quando mi sono trasferita qui mi sento a casa anche perché ormai conosco molto bene Parigi.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no? Forse, non ho ancora deciso. Dipenderà dalle condizioni lavorative e dalle scelte affettive (quello che vorrà fare il mio ragazzo.) Se un giorno tornerò in Italia mi piacerebbe comunque lavorare in francese per mantenere una coerenza col mio percorso di studi.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po’ (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Sono in coppia da quattro anni e mezzo, dal 2015. Il mio ragazzo è italiano, si chiama Samuele, e ci siamo conosciuti all’università a Perugia. Stavamo già insieme quando sono stata in Erasmus nel 2016. Nel 2017 quando ho scelto di partire per un master a Parigi lui mi ha incoraggiata ed è rimasto con me. Da settembre 2018 a aprile 2019 ha fatto anche lui un

Erasmus all'università di Nanterre Paris 10 per il suo percorso personale e per stare con me. Ora è in Italia e non so ancora come faremo l'anno prossimo.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Non ho figli ma se un giorno ne avrò insegnerò loro il francese e vorrei che almeno uno di loro portasse un nome francese.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Purtroppo sì. Lo consiglieri perché la situazione economica e politica in Italia è attualmente disastrosa, specie per i giovani.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

IMPORTANTE.

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Non so come sarà l'Europa ma spero che le politiche vadano sempre di più verso la mobilità europea e gli aiuti per noi giovani, perché rappresentiamo il futuro.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Adoro i "Ritals" e mi ritrovo molto nelle loro serie, mi fanno sentire un po' meno sola nelle mie scelte.

Nom : A.

Prénom : Michela

Age : 27

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : assistante de langue italienne
dans deux lycées

Année d'arrivée en France : 2017

Provenance : (Région et ville) : Lombardie, Bedizzole (Brescia)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : environ 25

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? seule pendant 10
mois, avant avec mes parents

Destination (région et ville) : Grand Est, Strasbourg ;
ensuite Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon ;
actuellement je suis en stage jusqu'au 30 août 2019 dans le
Centre- Val de Loire, Château de Beauregard (Cellettes,
Loir-et-Cher)

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : colocation à 3 à Strasbourg,
colocation à 2 à Lyon

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Assistante de langue
italienne dans deux lycées ; Formation de Guide Conférencier
(en cours)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 1 an et demi

Situation familiale : célibataire

As-tu des enfants ? non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

In seguito ai miei studi (laurea magistrale in Lingue e letterature comparate europee ed extra-europee e laurea triennale in Lingue e letterature straniere) ho sentito il bisogno di avere un'esperienza lavorativa in Francia perché adoro la lingua e la cultura francese e avevo davvero voglia di partire. Avevo già viaggiato in varie parti della Francia e sentivo che avrei voluto viverci. Ho deciso allora di candidarmi al concorso per assistenti di italiano all'estero, nel mio caso per la Francia. Ho inserito come prima académie quella di Strasburgo perché era una zona che non conoscevo e mi ispirava tantissimo.

Rispetto all'Italia trovo che in Francia ci sia più assistenza e giustizia sociale (dagli aiuti della Caf alla disoccupazione alle possibilità lavorative e di studio). Ho avuto l'impressione, in seguito alle mie candidature sia come assistente che per la formazione di *guide-conférencier* ma anche grazie a testimonianze di persone intorno a me e alle impressioni che ho avuto fin da subito, che in Francia, nella maggior parte dei casi, se si è motivati e si ha voglia di fare è possibile riuscire in quello in cui si crede. Per esempio in Francia non è sempre necessario conoscere "le persone giuste" per trovare un lavoro o per vincere un concorso o per ricevere degli aiuti: se si ha un buon curriculum, se si scrive una bella lettera motivazionale, ci si riesce e si ha l'impressione che ci siano possibilità. In Italia si ha l'impressione che la situazione sia poco dinamica e che occorra spesso conoscere qualcuno per poter accedere a certi posti di lavoro.

Ciò che mi rende fiera dell'Italia: l'attenzione alla bellezza artistica; la cultura del buon cibo e del mangiare bene e sano; la capacità di sapere esprimere i propri sentimenti con più facilità; l'attenzione alle esigenze alimentari e ai gusti di ognuno;

Ciò che mi fa provare vergogna: la chiusura mentale e la paura del diverso (spesso per quanto riguarda la religione e l'immigrazione); la mafia e la corruzione; la tendenza a dare la colpa agli altri quando la maggior parte dei problemi degli italiani sono dovuti agli italiani stessi.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

L'amore per la lingua francese ha fatto sì che mi sia avvicinata alla cultura francese fin dai miei 11 anni. Ho viaggiato in Francia, ho cominciato a frequentare francesi e ad avere amici, il che mi ha permesso di conoscerla nel bene e nel male.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Sì

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Ho scelto la Francia perché è un paese in cui sentivo di poter stare bene, in cui potevo essere immersa in un ambiente francofono e che comunque è vicino all'Italia, permettendomi di poter andare a trovare amici e famiglia spesso.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Come prima esperienza all'estero per me è stato comodo che la Francia sia nell'Unione Europea soprattutto da un punto di vista amministrativo oltre che culturale. In Francia mi sento abbastanza sicura. Ho lavorato nella *banlieue* e non mi sono sentita in pericolo. Purtroppo in alcune situazioni (la sera tardi, in certi quartieri o certe zone) mi sono sentita impaurita perché importunata da persone per strada.

Non ho mai avuto paura del terrorismo legato alla Francia e non è mai stato un motivo che mi abbia impedito di venire in Francia o che mi abbia spinto ad andarmene.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Ho maturato l'idea piano piano perché, finiti gli studi, ho sentito una voglia fortissima di entrare in contatto diretto con la lingua francese e le persone che vivono in Francia. Non mi bastava più andare in Francia in vacanza o in viaggio, volevo viverci in prima persona.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Assolutamente una scelta, dettata dalla mia passione per la lingua francese e di conseguenza per la cultura e il patrimonio artistico, per il modo di vivere. Direi che è stata soprattutto la curiosità di entrare in contatto con i francesi che mi ha spinto a partire.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Da un punto di vista personale la cosa più difficile all'inizio è stato accettare la distanza dalle mie amiche, che sono la famiglia che ho scelto. Anche la famiglia lontana manca, ma grazie a Skype, WhatsApp, etc ci si tiene in contatto facilmente.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Ritengo che la situazione sia difficile sia in Italia che in Francia ma per ragioni diverse. Penso che la politica italiano sia in uno stato di degrado più avanzato rispetto alla Francia, o per lo meno in Francia le persone hanno sempre voglia di lottare per i propri diritti e per cambiare le

cose, non vogliono rinunciare alle libertà in nome della sicurezza o di altro. In Italia, invece, le persone che si battono per migliorare il paese sono sempre meno e pochi fanno sentire la propria opinione. L'ultima volta in cui sono andata in Italia (circa 3 settimane fa) ho avuto la sensazione che le persone fossero più chiuse e più inclini a rinunciare alla propria libertà per avere più sicurezza.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Non è stata né un'urgenza né una tradizione. La volontà di venire a vivere in Francia è nata dalla mia passione per il viaggio, la mia curiosità e la mia voglia di entrare in contatto con altre culture.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Prima di partire avevo una visione idealizzata della Francia. Vivendoci ho scoperto i lati negativi, ma non per questo mi ha deluso. Un po' come con le persone: per amare profondamente, si riconoscono e si accettano i difetti. Alcuni mi hanno sorpresa (la difficoltà di tanti francesi a capire le esigenze alimentari, che siano dettate dai gusti o da allergie o intolleranze), altri mi hanno fatto arrabbiare (il giornalismo e i media che spesso sembrano unilaterali).

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Se per transnazionalismo si intende la compresenza di entrambe le culture, direi che assolutamente sì mi sento bene sia nel mio lato francese che nel mio lato italiano che fanno un tutt'uno. Credo che la mia conoscenza della lingua abbia favorito il processo che quindi non è stato per forza traumatico come può esserlo stato per altri.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Cerco di integrare alla mia identità di persona umana tutte le caratteristiche che mi piacciono delle culture con cui entro in contatto. La maggior parte per ora derivano ovviamente dalla cultura italiana (che è la mia cultura madre), francese e inglese perché conosco bene queste lingue, ma ho anche assimilato qualcosa della cultura giapponese dopo una mia permanenza di 6 settimane in Giappone. Tutte queste diverse identità creano una identità che è la mia.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Non so per quanto tempo resterò in Francia. La vita potrebbe condurmi a vivere per un periodo in un paese anglofono. Al momento non mi sento staccata dall'Italia perché ho comunque una casa là, amiche, famiglia. Mi piace molto vivere in Francia quindi, a seconda delle occasioni, mi piacerebbe restarci.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

L'immagine che io avevo e ho della Francia non penso abbia mai corrisposto con l'immagine della Francia che le persone hanno in Italia. Certi stereotipi sui francesi in Italia sono comuni ("i francesi sono sporchi", "sono altezzosi", "la Francia è bella, peccato che ci vivano i francesi" etc.). Al momento ho l'impressione che in Italia ci siano persone che hanno sviluppato un sentimento antifrancese, un po' come il sentimento antitedesco che si percepiva qualche anno fa. Ho spesso percepito che in Italia esistessero da un lato le persone che adorano la Francia e dall'altro quelli che la detestano, difficilmente ho incontrato persone indifferenti.

16. Le persone che incontri sono piuttosto "con te" o "contro di te", per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

In Francia non mi sono mai sentita non accettata in quanto emigrata. In Italia i miei genitori soffrono per la mia partenza, all'inizio si sono sentiti "traditi" e abbandonati, ora vedono che sono felice e stanno iniziando ad accettare la cosa. Le mie amiche mi hanno sempre sostenuta, nonostante la paura della distanza.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non credo che sia davvero pertinente di parlare dell'uno o dell'altro nel momento in cui ci si sente bene con sé stessi. Forse è più difficile farsi accettare in Italia in quanto emigrato all'estero.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Sono sempre stata trattata bene e gli stereotipi sugli italiani erano quasi sempre divertenti, in particolare sul cibo, sul vestirsi bene, sulla famiglia un po' invadente. Io da italiana li ho sempre percepiti come veri. Quando invece mi si parlava dello stereotipo della mafia o quando si imita l'accento, non mi ci ritrovo e allora spiego come stanno le cose. Non mi è quasi mai capitato di sentirmi giudicata male in quanto italiana.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani?

Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

I francesi, secondo la mia esperienza, percepiscono bene gli italiani perché:

- Tanti francesi hanno qualche legame con l'Italia
- In generale i francesi amano l'Italia e hanno una bella immagine degli italiani
- Mi è stato detto che ad esempio il parlare con un tono di voce molto alto è percepito meglio se sono degli italiani a farlo piuttosto che altre etnie (esempio spagnoli o maghrebini).

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Cerco di tornare il più spesso possibile in Italia perché le mie migliori amiche e la mia famiglia vivono là. Il mio rapporto con l'Italia rimane stretto e non sento una spaccatura.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Parlavo già correntemente francese, ma il mio francese è migliorato ancora di più vivendo (soprattutto a livello di comprensione, lessico e pronuncia).

Sì, il mio livello di francese è stato determinante per partire.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Parlo principalmente francese, poi italiano e inglese. Dipende da chi frequento e con chi lavoro.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Secondo me il fatto di essere italiana è una garanzia che parli correttamente una terza lingua (dopo il francese e l'inglese) e quindi è un vantaggio.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Non avevo tante aspettative perché in generale tendo a non farmene.

In Italia c'è più varietà e qualità a livello alimentare.

In Francia ci sono più apertura e possibilità a livello lavorativo.

In entrambi i paesi ho amici e relazioni strette, quindi nessuno dei due paesi è migliore dell'altro in questo senso.

In Francia ci si sente più aiutati dallo stato. In Italia più dalla famiglia.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Provo mancanza ma non dispiacere, sono contenta della scelta che ho fatto.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Mi baso unicamente sul mio gusto personale. Preferisco stare con i francesi o con persone non italiane perché trovo più stimolante parlare in francese o in inglese.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Non è il mio caso.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

La mia identità è una e molteplice e siccome non so se voglio un posto fisso in generale nel mondo, direi che al momento mi sento bene.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo....)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Assolutamente sì, soprattutto insegnando italiano. Mi sono resa conto di molte differenze nel sistema scolastico, nel modo di vivere e nella mentalità, mi sono resa conto che in Italia c'è tanta bellezza e che a forza di lamentarsi a volte gli italiani in Italia se ne dimenticano.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Dell'Italia mi mancano le mie migliori amiche e la mia famiglia, la varietà di cibo. Per esempio quando vedo certi prodotti italiani al supermercato, mi rende felice.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento sradicata perché la vera patria siamo noi stessi, basta sentirsi bene con sé stessi.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

È possibile, ma non saprei dire quando né perché. Di sicuro manterrò una casa in Italia perché, come dicevo, ho amici e famiglia là e poi l'Italia è un paese che mi piace in cui tornerei anche in vacanza.

33. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia?

Per quale motivo?

Parlerei esclusivamente da un punto di vista personale perché ognuno deve decidere per sé stesso.

34. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

OPPORTUNITA.

35. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Spero più forte e più unita.

36. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Purtroppo non la conosco. Già dal titolo immagino sia piena di stereotipi divertenti, ma spesso noto che gli stereotipi sugli italiani in realtà sono gli stessi che si hanno al nord sugli italiani del sud.

Nom : C.

Prénom : Raffaella

Age : 32

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : diplôme aide soignante (italien)

Année d'arrivée en France : 2015

Provenance : (Région et ville) : Barletta (Pouilles)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 28

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? mon petit ami

Destination (région et ville) : Cannes (Paca)

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : mon petit-ami, qui est
devenu mon mari

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? aide-soignante
(faisant fonction)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 3 et demi

Situation familiale : Mariée

As-tu des enfants ? Oui, un fils

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Ho deciso di trasferirmi qui in Francia in accordo con quello che in quel momento era il mio fidanzato spinti dal bisogno di crearci una vita migliore e cioè dalla necessità di trovare un

lavoro stabile. Dopo tanti tentativi e tante delusioni, è sembrata l'unica strada da prendere.

Di vantaggi qui in Francia ne ho trovati tanti:

- i servizi: bus che collegano ogni parte della città o la città stessa ad altre, ogni giorno (domeniche, festivi e notti compresi);
- zone verdi: parchi, giardini o anche semplicemente aiuole e cortili un po' ovunque elemento positivo per gli occhi e per i polmoni;
- contratto a tempo indeterminato: alla base c'è la facilità nel trovare lavoro, netta ed evidente rispetto all'Italia ma quello che dà un valore aggiunto è la possibilità fin troppo facile e rapida di ottenere un "cdi" che per un italiano è tanto un obiettivo quanto un sogno spesso irrealizzabile;
- tolleranza: riferita un po' a tutto, a me straniera che non conoscevo la lingua, alle diverse religioni, abitudini, tradizioni, accenti. Arrivata qui ho trovato ciò che per me è sacro, ovvero la libertà.

Dell'essere italiana mi rende fiera il cibo, in qualunque forma, consistenza e ricetta. Per quanto se ne possa dire, i gusti, gli odori e i sapori italiani restano ineguagliabili.

Di cosa mi vergogno?! Forse della non accettazione del "diverso", che non è necessariamente la traduzione di razzismo ma è il ritenere non "normale" tutto ciò che esce fuori dai canoni, dalle scelte sessuali, l'etnia o il semplice modo di vestirsi, in Italia nel 2019 si ha ancora tendenza a guardare e giudicare piuttosto che limitarsi ad osservare.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Prima di trasferirmi qui a dire il vero non ho mai fatto particolarmente attenzione alla Francia. Ero rimasta affascinata dall'ordine e dalla pulizia delle città durante una gita scolastica fatta tra Cannes e Nizza ma nonostante amassi viaggiare fino a quel momento non avevo mai pensato a scoprire la Francia. Il suono della lingua francese invece mi era molto familiare in quanto una volta all'anno arrivavano nel mio paese i parenti di mia nonna materna che si erano trasferiti a Cannes tantissimi anni prima.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia? Considerando la famiglia in senso ampio, no, sono la seconda che si trasferisce dopo la sorella di mia nonna che aveva fatto la stessa scelta più di 30anni prima.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Non avrei mai scelto un'altra città italiana in quanto l'intenzione era quella di cambiare vita e quindi mettere un punto con tutto e lo spostamento dal sud al nord non avrebbe risolto nulla. Le opzioni col mio compagno erano Inghilterra o Francia ma alla fine la presenza del mare ha vinto sul Big Ben!

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Avevo voglia e bisogno di trovare qualcosa di meglio quindi che questa possibilità mi fosse stata offerta dall'Europa o no, non era importante. Per quanto riguarda la sicurezza ovviamente non posso parlare in senso generico per la Francia intera, ma nella zona in cui sono non ho mai avuto il minimo problema, anzi, vedo molto controllo da parte delle forze dell'ordine e poca delinquenza attorno a me.

Sono arrivata qui in Francia qualche mese dopo l'attentato alla sede del Charlie Hebdo e sinceramente no, non ho mai pensato di rinviare o annullare la partenza ne tantomeno di tornarmene in Italia. Il pericolo attentati c'era, c'è e ahimè ci sarà ma ritengo che non è evitando la Francia che ci si può ritenere al sicuro. Ho scelto di portare avanti i miei progetti così come gli avevo ideati senza farmi influenzare o intimorire.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Dunque... questa è una domanda che mi hanno fatto in molti. Sin da piccola sognavo di andare via dal mio paesino ma il sogno si era sempre limitato al territorio italiano. Crescendo ero ancora lì nel mio paese di nascita e vivendo l'ambiente lavorativo, la voglia di allontanarsi si è rifatta viva e in quel momento una piccolissima parte di me ha anche pensato all'estero ma senza realmente crederci. Quando la partenza è stata realmente decisa e stabilita in effetti forse mi si è un po' imposta ma mi è bastato poco per rendermi conto che in realtà era quello che avevo sempre voluto fare: preparare la valigia e rincorrere la mia vita.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

La definisco scelta, costrizione, necessità, opportunità... sono tanti i nomi che posso usare per descrivere questo passo perché in realtà è stato un po' di tutto ma in momenti diversi.

È stata inizialmente una necessità. Il mio fidanzato che perde il lavoro, il mio contratto a

progetto che si rinnova da anni che mi fa vivere sempre in sospeso tra il certo e l'incerto, la voglia di migliorarsi e di creare una famiglia, gli anni che passano. La situazione da troppo tempo era sempre la stessa, la speranza era quella di vederne un giorno un'evoluzione peccato che invece all'improvviso quando tutto ti crolla addosso l'unica cosa che resta da fare è prendere in mano la propria vita. È stata quindi una scelta, ponderata, coraggiosa, ferma ma allo stesso tempo rapida e folle. Una scelta presa forse senza realmente rendermi conto al 100% di ciò che poteva significare, togliermi o darmi. Una scelta presa dopo aver valutato tutte le possibili alternative e non aver trovato di meglio. Ritengo che però alla fine è stata semplicemente una bella opportunità che fortunatamente ho saputo cogliere. La possibilità di ripartire da zero creando dal nulla ciò che avevo sempre voluto e cercato, un buon lavoro, un bel gruppo di amici e colleghi, un'auto e la mia bella piccola famiglia. Cose semplici, senza troppe pretese ma che senza quella necessità, senza quella scelta, non avrei probabilmente mai ottenuto.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Credo che come ogni partenza anche la mia non sia stata così semplice. Ero arrabbiata con l'Italia perché mi costringeva a fare le valigie e partire e perché quella scelta mi imponeva soprattutto di abbandonare famiglia, amici, abitudini, tradizioni...mi costringeva ad abbandonare una parte di me e non si è mai davvero pronti a tutto questo. Inoltre, andavo in un paese sconosciuto, senza saperne la lingua e lontano 1200km dal luogo che in quel momento era l'unico posto che chiamavo casa mia.

È stato stressante? A dire il vero non lo so, i primi tempi sono stati talmente confusi, intensi e impegnativi che credo di non aver avuto tempo per essere stressata o triste o malinconica. È stato un grande lavoro a livello pratico quotidiano e a livello personale ma è durato poco o comunque molto meno di quanto mi aspettassi.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? "Perché?"

La situazione italiana ha indubbiamente influito sulla mia vita, è infondo a causa di quelle che io considero pecche di quest'ultima se ho deciso di trasferirmi. Mentre ero in Italia non riuscivo a vedere realmente quali fossero le mancanze ma ne avvertivo nettamente le conseguenze sia su di me che sui miei coetanei o familiari. È stato solo arrivando qui in Francia che ogni pezzo del puzzle ha trovato il suo posto. Se ho preso quel treno che mi ha portata lontana a più di 1000 Km è stato fondamentale per ragioni professionali ed è su questo che vorrei soffermarmi per spiegare le differenze tra queste due nazioni tanto vicine ma tanto tanto lontane.

- CDI e CDD: sono questi gli unici tipi di contratto esistenti qui in Francia, non ci si perde tra i mille contrattini a progetto o sotto forma di stage o peggio ancora gli infinitamente rinnovati (e mica sempre) contratti a tempo determinato italiani. Qui la gente ha la libertà di scegliere quale dei due contratti prendere perché ha la possibilità di scegliere quale lavoro fare senza doversi piegare al primo impiego che trova (se e quando lo trova).

- età nel campo professionale: sì, perché anche questo è un dato importante. In Italia se per un giovane ottenere un posto di lavoro è un miraggio, per un meno giovane è semplicemente impossibile. E poco importano le qualifiche o le esperienze, dopo una certa età ripartire da zero è impensabile, qui in Francia (nella mia parte di Francia), ho visto molta gente dai 50 anni in su essere assunta e rendere tanto quanto un 20enne.

- donne e lavoro: è vero forse questa è più etica che legge ma è anche vero che contano i fatti e non le parole e i fatti dicono che se ti sei appena sposata o peggio ancora sei incinta il lavoro non lo ottieni o se ce l'hai lo perdi. Qui in Francia al colloquio non ci fanno nemmeno caso o al massimo ti dicono auguri (parlo per esperienza personale, quasi svenivo dall'emozione!)

- centri impiego e formazioni: il funzionamento è tanto semplice quanto stupefacente per un italiano. Non hai un lavoro? Ti rivolgi al centro per l'impiego. Non hai qualifiche? Il centro stesso ti propone e a volte ti paga anche, tante formazioni per qualificarti e quindi trovarti un lavoro che ti rispecchi e che ti soddisfi. In Italia non lavori? ...non lavori.

Ultimo ma non per importanza:

- lo smic: qualunque lavoro tu faccia, qualunque contratto tu scelga, qualunque orario settimanale tu abbia, ti viene assicurato uno stipendio base al di sotto del quale la Francia non ritiene dignitoso farti scendere. In Italia ho visto gente lavorare senza contratto e senza limite orario ricevendo come stipendio una somma che di dignitoso ha davvero ben poco.

Non ritengo che qui tutto sia facile, direi piuttosto stimolante ed è questo che lo rende positivo. Gli italiani, quelli con la testa sulle spalle, chiedono una possibilità e non il piatto pronto. Sono venuta qui con l'intenzione di dare tutta me stessa e di essere valutata ed apprezzata per questo mio investimento e non con la pretesa di ottenere tutto e subito senza il minimo sforzo. Attraversando il confine io sono rimasta la stessa ma la situazione attorno a me no, ed è questa situazione che fa di me oggi la donna realizzata che sono, la stessa donna alla quale invece l'Italia aveva voltato le spalle.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Io e le “mode” non siamo mai andate di pari passo, no, il mio partire è stata una necessità e non un voler emulare qualcuno o qualcosa, semplicemente una scelta di vita.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

A dire la verità non ho mai avuto un’idea precisa sulla Francia o i francesi. Preferisco scoprire un posto con i miei occhi piuttosto che farmi un’opinione a priori. Non sono stata sorpresa ne delusa quindi, ma è stato interessante avvicinarmi e ambientarmi in un paese poco lontano dal mio ma in certi aspetti distante anni luce. Qui in poco tempo ho ottenuto un buon contratto di lavoro, ho conosciuto una differente gestione della sanità senza gli infiniti e spaventosi tempi d’attesa italiani, qui la maggior parte degli uffici pubblici è raggiungibile tramite internet senza la necessità di fare code interminabili. Insomma, da parte mia molte piacevoli sorprese.

Gli unici nei che fin ora ho trovato sono stati probabilmente legati alle condizioni maternità/lavoro, lavorare fino quasi al nono mese di gravidanza e riprendere quando il neonato non ha ancora compiuto 3 mesi è veramente dura.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Il mio trasferimento è assolutamente il risultato di una perfetta integrazione e non solo con la Francia ma con una speciale unione di culture e ideologie. Arrivata qui mi sentivo inutile, incapace e demoralizzata, spaventata dalla difficoltà di dover apprendere da zero una nuova lingua, nuove abitudini, nuove leggi. Ma in realtà mi è bastato meno di un mese per poter ricevere e apprezzare tutta la solidarietà da parte di perfetti sconosciuti che pur non potendo dialogare con l’italiana di turno, si sono fatti in quattro per rassicurarmi e darmi l’appoggio di cui avevo bisogno. Grazie a loro a poco a poco ho ricreato qui la mia nuova famiglia, fatta di gente proveniente da ogni parte del mondo, dall’Africa all’Ungheria, perché l’affetto quello vero sta proprio nell’amare nell’altro ciò che è diverso da noi. E allora le cene sono a base di couscous e patè mentre si apre l’ennesimo dibattito sul vero sapore della pizza, gli auguri si fanno a Natale ma anche per il ramadan e non è più il 2 giugno ad essere rosso sul calendario ma bensì l’11 novembre per esempio. Credo che tutto cominci quando quella nuova lingua non la usi più solo per parlare ma soprattutto per pensare.

È ovvio che a tutto questo non ci si arriva schioccando le dita ma ci vuole una grossa dose di impegno, perseveranza, tanto spirito di adattamento e molta molta umiltà ma se questo assicura

un risultato credo che chiunque darebbe più del massimo di se stesso per riuscirci.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità? Perché?

Ad oggi mi sento un po' come un ragazzo che è stato adottato. Legata col cuore inevitabilmente a chi mi ha fatta nascere ma innamorata di chi ha saputo adottarmi e prendersene cura. Non posso né voglio rinnegare o dimenticare le mie origini, nel bene e nel male ogni Paese regala e toglie ad ognuno dei suoi cittadini ma allo stesso tempo non posso nemmeno dire di essere alla ricerca di un'identità perché qui mi sento finalmente me stessa.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Spesso la famiglia e gli amici in Italia mi chiedono se io sia disposta un giorno a tornare o cosa mi convincerebbe a rientrare e spesso me lo sono chiesta anche io. L'azienda per la quale lavoro ha sede anche in Italia per esempio, dalle mie zone ci sono stati anche vari concorsi che mi avrebbero permesso di fare un nuovo tentativo nel campo del lavoro ma no, nemmeno questo mi convincerebbe a fare la strada in senso opposto. Forse un po' per orgoglio o forse perché mi sembrerebbe di tradire la Francia che ha fatto tanto per me o forse semplicemente perché non vedo per quale ragione dovrei lasciare un posto che mi fa vivere serena solo in nome di un rientro in Patria di cui effettivamente non necessito. Ci sono venuta per restare ed è quello che farò. Ogni scelta quotidiana è fatta a lungo termine e non è mai stata temporanea. Penso di rimanerci sì, per poter continuare a realizzarmi professionalmente ma soprattutto per mio figlio, per assicurargli un futuro migliore del mio fatto di un'infanzia tra parchi e giostre, di un percorso di studi ben fatto e soprattutto consapevole del fatto che l'istruzione poi gli servirà realmente per lavorare e non per restare a casa con una laurea nell'armadio come tanti miei coetanei italiani.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Confermo la mia idea secondo la quale ahimè in Italia si viva molto di stereotipi e di "sentito dire". Poco prima di trasferirmi quando ho annunciato un po' a tutti il mio progetto, in moltissimi mi hanno sconsigliato la Francia perché secondo loro non sarei stata ben accolta perché "i francesi sono poco simpatici, scontrosi e freddi", il tutto detto magari da chi non ha mai messo piede fuori dalla propria città. La mia immagine era semplicemente quella di un paese che poteva darmi un'opportunità.

Il dopo è stato effettivamente rivelatore di quanto sia sempre più giudizioso parlare dopo aver

valutato con i propri occhi. Nessun francese è stato particolarmente antipatico, qui ognuno ha il proprio carattere più o meno predisposto all'altro un po' come in tutto il mondo e le opportunità che cercavo le ho trovate, moltiplicate per quattro.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Credo che il mio punto di vista sia molto condizionato dal fatto che mi sono trasferita in una regione francese in cui a prevalere effettivamente non sono i francesi stessi ma una moltitudine di etnie ben mescolate tra loro e capaci di vivere e convivere serenamente, fatta di una miriade di turisti ma anche di chi qui come me ha deciso di mettere radici. Credo sia per questo che ogni persona che ho incontrato è sempre stata anche fin troppo disponibile, gentile e comprensiva al mio “essere straniera”.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Ci sono tratti indelebili che non mi permetteranno mai, nemmeno tra 40anni di essere una perfetta francese e sinceramente non è che poi sia un grande problema infondo. C'è l'accento che per quanto possa (e nemmeno tanto) sforzarmi o seguire corsi di lingua, non potrò mai cambiare o cancellare, potrà affievolirsi ma ci sarà e sarà sempre un modo per farmi riconoscere come italiana qui in Francia. Ci sarà il mio modo di cucinare la pasta o più semplicemente il mio nome che nessun francese è riuscito ancora a trasformare in qualche strano nomignolo. Al contrario quando sono in Italia forse mi sento più straniera di quando sono qui, andando via sono cambiata io ma non il posto che ho lasciato e ogni volta che ci torno lo vedo sempre con occhi diversi e non mi ci ritrovo più. Con mio marito ci ridiamo su, ma a volte ci capita di ritrovarci ad usare modi di dire francesi tra gli amici italiani o di mantenere le abitudini che abbiamo qui anche nel nostro paesino italiano e di conseguenza risultiamo strani e appunto... stranieri. Credo che infondo sia normale sentirsi un po' fuori luogo in Italia ormai perché non la vedo più come casa mia ma forse un po' da turista, ci vado per stare con la famiglia, per ritrovare i sapori e gli odori ma poi sento la necessità di ritornare “su” da me, in Francia in cui sarò sempre l'italiana che si è trasferita ma infondo che importa?! Casa è dove si è felici e si sta bene e quindi casa è ovunque.

Non lo vivo come un ostacolo da superare ma come una caratteristica da sfruttare.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

L'accoglienza non poteva essere migliore. Sapevo a malapena dire buongiorno e nonostante io viva a pochi km dal confine italiano non è che abbia trovato poi chissà quanta gente capace di parlare nella mia lingua, ero nel loro territorio e dovevo adattarmi. La gente è stata immensamente comprensiva e gentile, chiunque. Dalla cassiera, all'autista del bus o l'anziana incrociata per strada, tutti, nessuno escluso sono stati pronti a supportarmi e sopportarmi. Ognuno a modo suo ha saputo insegnarmi e cosa più importante soprattutto senza mai giudicare. C'è stato chi mi ha insegnato pazientemente i suoni e le parole della vita quotidiana, chi ha ascoltato il mio francese arrangiato e mi ha capita senza correggermi e chi invece mi ha corretto ad ogni parola anche solo leggermente sbagliata per insegnarmi a non farlo più, c'è chi ha dovuto imitare una gallina per farmi capire cosa significasse "œuf" che per me era un suono incomprensibile o chi semplicemente mi ha fatto capire che potevo contare su di lui senza necessariamente usare le parole. Sono stata coccolata e circondata dall'affetto di perfetti estranei che non hanno mai chiesto nulla in cambio come forse amici di vecchia data non hanno mai fatto.

Qualche stereotipo sì, è saltato fuori ogni tanto ma detto col sorriso, come provocazione. Ci sono stati infiniti dibattiti su come si cucina la pasta o più esattamente la carbonara, mi hanno raccomandato di stare attenta a mio marito perché gli italiani, si sa, sono dei *latinlover* accaniti! Non smetteranno mai di credere al fatto che in Italia esista solo Toto Cutugno come cantante e che noi non possiamo al contrario non conoscere tutti i cantanti francesi anche i meno famosi.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Fino ad oggi non mi è mai capitato di avvertire un senso di invasione o di fastidio da parte dei francesi nei confronti di noi italiani, non ho nemmeno mai vissuto o assistito a episodi di razzismo nei nostri confronti, anzi, come ho detto in precedenza c'è sempre stata molta apertura mentale e comprensione nelle motivazioni che hanno portata qui me e tanti altri come me. In tantissimi sorridono affascinati dal mio accento "musicale" da italiana, ammirano il mio coraggio di aver lasciato tutto e tutti o si complimentano per come in poco tempo ho imparato non solo la lingua ma anche modi di dire o abbreviazioni del modo di parlare quotidiano che mai avrei appreso dai libri di scuola, mi fanno quasi sentire un super eroe.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Da quando mi sono trasferita qui cerco di tornare in Italia intesa come l'Italia in cui abitavo, almeno una volta all'anno, preferibilmente durante le vacanze estive in modo da poter ritrovare anche tutti (o quasi) i familiari e gli amici che vivono un po' ovunque nel mondo e che quindi sarebbe difficile incontrare altrimenti. È lì che c'è un po' tutto, i miei ricordi da bambina, i vicini di casa che mi hanno vista crescere, le mie strade, il mio supermercato di fiducia, il parrucchiere che sa come trattare i miei capelli e c'è la famiglia, tutta, i nonni, gli zii, mia madre e mio fratello. Mi fa sorridere ogni volta rivedere la mia camera. L'avevo già abbandonata prima ancora di trasferirmi ma resta sempre la mia camera eppure ogni volta mi sembra nuova. Ritrovo i miei amici che ho salutato in fretta prima di partire per questo territorio sconosciuto che ogni volta mi fanno mille domande incuriositi e attratti, sono lì a ripetermi che non sono sorpresi della mia scelta ma che loro no, non lo farebbero mai questo salto nel vuoto. È bello tornare e vedere come le cose siano tanto cambiate ma come poi infondo siano esattamente sempre le stesse. La saracinesca del bar sotto casa è sempre rotta, la nonna sa sempre quale piatto prepararmi e i miei amici so già di cosa si lamenteranno ma è proprio questa prevedibilità che li rende unici.

Poi c'è l'Italia quella del confine e lì ci vado almeno una volta al mese perché è piacevole poter mantenere qualche piccola abitudine culinaria italiana qui in Francia e perché proprio non ci sto a comprare i detersivi qui, preferisco pagarli metà prezzo nella cara vecchia Italia!

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

La lingua francese così come le lingue straniere in generale sono sempre state un incubo per me. A scuola ero la prima della classe in ogni materia ma le lingue straniere proprio non erano fatte per me e mille volte ironicamente dicevo ai miei professori: "tranquilli, non devo mica trasferirmi all'estero." La vita però gioca degli strani scherzi a volte ed eccomi, italiana tra i francesi a saper pronunciare solo *bonjour*, *bonsoir* e *croissant*! Sono partita davvero dall'ABC ed è stata dura e divertente allo stesso tempo. Ho subito trovato lavoro grazie ad un colpo di fortuna, ho lavorato in un supermercato perché avevo deciso di adattarmi a qualunque lavoro mi venisse proposto sfruttandola come occasione per imparare la lingua appunto. Ricordo di aver fatto un colloquio dicendo solamente "*oui*" ma avendo realmente capito solo la metà di ciò che mi veniva detto semplicemente andando ad intuito grazie a qualche termine che suonava simile all'italiano. Nonostante questo, no, non è stato un limite né alla mia assunzione né tanto

meno allo svolgersi del mio lavoro. Mi sono impegnata forse il doppio di chiunque altro sia perché era un lavoro che non conoscevo ma soprattutto perché mi sembrava il minimo per ringraziare chi aveva creduto in me, dimostrando chi ero con i fatti.

Ad oggi, dopo quasi 4 anni, grazie al lavoro che svolgo so parlare, comprendere e scrivere. So bene di non conoscere la grammatica e soprattutto i mille accenti così come invece la conosco e la applico in italiano ma me la cavo abbastanza bene e al contrario di quando qualche anno fa facevo il possibile per non avere una conversazione telefonica perché per qualche strano motivo per capire avevo bisogno di guardare chi mi parlava, oggi non solo parlo tranquillamente al telefono ma discuto con la banca, gli elettricisti, leggo giornali o contratti. Quattro anni fa mi era impossibile anche solo seguire un film in tv, mettevo i sottotitoli ed era un inferno, oggi ho i miei programmi tv preferiti e sono tornata ad essere un'assidua frequentatrice del cinema.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

La mia vita quotidiana continua ad essere suddivisa tra italiano e francese. A lavoro parlo necessariamente solo francese tranne quando trovo qualcuno che come me tanti anni fa ha lasciato l'Italia e adora poter riutilizzare la lingua italiana ormai messa da parte. In casa parlo italiano con qualche accenno di francese di tanto in tanto perché mio marito è italiano come me e quindi ci viene naturale mantenere tra di noi la nostra lingua, ci abbiamo provato ad usare solo il francese ma ci viene da ridere e torniamo presto alle origini. Spesso però ci capita di doverci soffermare a ricordare come si traduca in italiano quella parola francese che ci viene in mente e che vorremmo dire e a volte il passaggio non è così istintivo ed ecco che nel bel mezzo di una frase italiana ci inseriamo una parola in francese. Per quanto riguarda mio figlio, avevo deciso ancora prima che nascesse di tentare di insegnargli entrambe le lingue, adesso è ancora molto piccolo ma è nato e vivrà qui e non vorrei si sentisse a disagio all'asilo non conoscendo nulla del francese e allo stesso tempo ha sempre i nonni o i cugini italiani e mi piacerebbe che fosse anche solo in videochiamata potesse comunicare con loro. Inoltre, conoscere una lingua in più è sempre una ricchezza.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Penso che non sia l'essere italiana o meno a rendermi più o meno interessante agli occhi di un datore di lavoro, credo piuttosto che in teoria valga la legge generale secondo la quale per ottenere un posto di lavoro sia necessario averne le competenze. Sul curriculum la priorità

dovrebbe essere sempre data alle esperienze o al percorso di studi e non alla nazionalità del candidato e per quanto mi riguarda è stato così. Non ho mai avvertito una differenza di trattamento forse, l'unica cosa che però mi ha fatto sorridere è stata nel notare il diverso approccio al lavoro, ero abituata ad "arrangiarmi" e ad inventarmi stratagemmi per poter portare a termine il mio lavoro quando non ne avevo i mezzi sufficienti mentre qui ho tutto a disposizione e quando capita un piccolo imprevisto facilmente gestibile noto i miei colleghi francesi andare nel panico e allora mi dico che magari questo sì, può essere un grosso vantaggio magari non per ottenere il posto ma per mantenerlo in maniera dignitosa e farsi notare tra gli altri.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Diciamo che a livello lavorativo le mie aspettative sono state mantenute, prima di trasferirmi cercavo disperatamente sostegno alla mia tesi leggendo forum e testimonianze su internet che effettivamente raccontavano di quanto con la volontà e lo spirito di adattamento non fosse poi così difficile trovare lavoro in Francia (o almeno nella regione in cui ero diretta) e in effetti è stato così. Stipendio più alto rispetto a quello italiano mantenendo la stessa mansione, contratto a tempo indeterminato da subito, rispetto assoluto del lavoratore a cui non solo vengono garantite pause e ferie pagate ma soprattutto dignità. La realtà con la quale ho dovuto più combattere forse è stata quella che avevo immaginato ma non a tal punto. Qui dove sono io la vita è molto costosa, costa comprare un detersivo così come costa affittare un microscopico appartamento senza poi considerare tutti gli infiniti criteri che bisogna obbligatoriamente rispettare. Da noi in Italia si è abituati a belle case spaziose con camere da letto immense rispetto ai metri quadrati di cui ci si deve accontentare qui, mai avrei immaginato che 26 metri quadrati potesse corrispondere alla grandezza di una casa o 9 metri quadri ad una camera da letto. Restando sempre sui costi altra grande differenza che ho dovuto mandare giù è il prezzo della pizza margherita, oltre a non avere ovviamente lo stesso sapore qui la pago come minimo 12 euro mentre da me con la stessa cifra compravo la pizza e anche una bevanda. Sono differenti anche i ritmi di vita, gli orari di apertura e chiusura dei negozi o supermercati o gli orari lavorativi (12 ore di fila) ma su questo non posso troppo soffermarmi perché c'è un problema alla base, bisogna tenere presente che non c'è una sola Italia ma ce ne sono due e l'Italia da cui vengo io (quella del sud) è talmente differente dall'altra metà dell'Italia stessa che per forza, di conseguenza, è lontana anni luce anche dalla realtà francese.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Caratterialmente tendo a non piangere mai sul latte versato, a non guardarmi mai indietro. Ho scelto di partire, l'ho fatto e vado avanti a testa alta. No, dispiacere no, non c'è mai stato, possono esserci stati inizialmente piccoli momenti di malinconia, è dura superare il primo Natale senza le grandi tavolate in famiglia ritrovandosi in due a condividere il panettone, è triste festeggiare il proprio compleanno accontentandosi di fare la foto con la torta e le candeline e il cellulare perché tua madre è in videochiamata ma sono attimi e poi ci si guarda attorno e ci si rende conto di non essere gli unici e allora ci si consola l'un l'altro e via. Resto positiva perché ritengo che ogni scelta comporti un minimo di sofferenza ma se facendo un bilancio i pro sono maggiori dei contro, si è sulla strada giusta. Il mio intento era di assicurarmi una stabilità, avere una famiglia e garantire a mio figlio tutto ciò che il mio paesino italiano non ha saputo o potuto darmi, ci sto riuscendo e allora non c'è nulla di cui io debba dispiacermi.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Scegliere la città e ancora meglio il quartiere in cui vivere non è facile né rapido. Quando sono arrivata qui ho preso la prima cosa che mi è capitata e che ho ritenuto accettabile facendo un confronto qualità/prezzo, successivamente mi è sembrato più giudizioso avvicinarmi al posto di lavoro e quindi in breve tempo mi sono spostata in un'altra città e in un'altra zona sempre andando un po' a caso. Una volta stabilita in un posto ho cominciato ad essere meno frastornata, a capirci di più e ad avere le prime conoscenze, ad uscire e non solo per andare a lavoro. Pian piano ho conosciuto meglio il mondo che mi circondava ed è stato grazie ai consigli dei miei nuovi amici e al puro istinto che ho deciso dove stabilirmi definitivamente. Cercavo un posto lontano dal frastuono ma allo stesso tempo ben servito e collegato, una zona comunque non troppo distante dal lavoro e soprattutto un appartamento nel quale potermi riconoscere dato che fino a quel momento avevo dovuto accontentarmi facendo uno sforzo immenso.

Mi rendo conto che ho tendenza ad avvicinarmi più a francesi o altri stranieri piuttosto che ad altri italiani. Non so darne una spiegazione, di miei connazionali qui ce ne sono moltissimi e non è difficile incrociarne qualcuno per caso ma non sento il bisogno di dovermi necessariamente circondare solo di italiani, se mi capita ben venga, mi fa piacere ma non li vado a cercare di proposito. Mi basta avere attorno gente che stimo e che mi rispetta, gente che ha saputo darmi amicizia e sostegno e faccio davvero poco caso al fatto che siano francesi, tunisini

o tedeschi. Credo che stando più a contatto con gente proveniente da un po' tutto il mondo mi sono arricchita a livello umano e pratico e quindi inconsciamente mi dirigo verso chi non somiglia affatto a me o alle mie abitudini perché adoro questo scambio naturale che si crea e questo scoprirsi a vicenda.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No, assolutamente, non ci ho mai pensato e non ho mai cercato associazioni italiane ne per adattarmi e nemmeno per sentirmi "più a casa". L'unico approccio è stato attraverso i social network, ho trovato vari gruppi di italiani e spesso sono capitati incontri e serate tra connazionali, è stato simpatico scambiarsi i punti di vista e anche utile perché cerchiamo di aiutarci l'un l'altro nella vita di tutti i giorni come sistemare una lavatrice, offrire un passaggio o darci consulenze riguardanti gli innumerevoli documenti riguardanti ad esempio la gestione della casa o dei figli. È curioso vedere come si crea un rapporto innato di sostegno reciproco basato sul semplice dato di essere "italiani", si è predisposti ad essere disponibili verso l'altro come se ci si sentisse in obbligo di farlo e se ci rifletto mi dico che difficilmente avremmo avuto la stessa apertura d'animo con quello stesso connazionale in territorio italiano. Ci si sente fratelli, amici di vecchia data ancora prima di sapere il nome della persona che abbiamo di fronte, per puro spirito di "sopravvivenza" in territorio straniero.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Sì, credo di averlo trovato da subito. Qui mi sento a casa mia, mi sento la vera me stessa, libera essere ciò che sono senza sentirmi giudicata. Mi sento soprattutto più forte e più sicura di me perché so di aver superato tante piccole prove che mi hanno permesso di essere quella che sono e ne sono certa, non sarei la stessa al giorno d'oggi se non avessi fatto quella valigia, se non avessi preso quel treno. Non sono più la figlia di qualcuno o la bambina che.., sono io, ora e adesso, quella che è arrivata qui col suo fidanzato e col suo gatto, che non sapeva parlare e che si perdeva ad ogni rotonda ma che oggi è una moglie, una mamma (che ha partorito in francese!) e no, le rotonde ormai non mi fanno più paura e non solo riesco di nuovo a parlare e soprattutto a farmi capire ma sono addirittura capace di distinguere il famoso accento del sud tra i mille accenti francesi e non, che mi circondano quotidianamente.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo....)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Di differenze ce ne sono molte ma forse nemmeno tante, torno a ripetere che il distacco che vivo io non è sicuramente lo stesso di quello che può invece vivere un milanese, non c'è una sola Italia così come sicuramente non c'è una sola Francia. Dal mio personale punto di vista le differenze culturali, educative o nei ritmi e negli stili di vita sono enormi, arrivata qui ho cambiato totalmente il mio modo di vivere ma non quello di vedere la vita che effettivamente mi faceva sentire un po' fuori posto nel mio angolo di Italia.

La prima grande differenza che ho notato, che ammiro e che osservo con un pizzico di invidia qui, è il sistema scolastico. A dire la verità non è che io l'abbia ancora totalmente capito, ma so bene che qui le scuole ti permettono non solo di avvicinarti al mondo del lavoro ma di toccarlo con mano. Ritengo che questa sia una grande ricchezza per i ragazzi francesi perché troppo spesso mi sono lamentata della scuola italiana che ti mette la testa tra i libri senza poi lasciarti nessun insegnamento pratico. Intendiamoci, la teoria è la base, è fondamentale ovviamente ma non basta e apprezzo molto come la scuola francese permetta di studiare e allo stesso tempo di imparare realmente non solo un lavoro ma a conoscere l'ambiente lavorativo e ciò che comporta come lo stare in équipe o avere a che fare con la direzione e soprattutto gestire il primo stipendio a soli 16 anni, un sogno per noi italiani. Altra grande differenza è l'età in cui i ragazzi vanno a vivere da soli o in coppia, insomma non più con i genitori. Inizialmente sono rimasta molto sorpresa ma poi ho capito che ogni cosa è la diretta conseguenza dell'altra. In Italia è sempre attualissima la polemica secondo la quale i giovani restano a casa con mamma e papà anche dopo i 30 anni e vengono giudicati e insultati per questo. Al contrario qui in Francia sono pochissimi i ragazzi che superati i 20 anni non hanno già spiccato il volo. Resta da chiedersi "perché"? È presto detto, il lavoro. Qui finita la scuola si ha la possibilità di lavorare o di continuare gli studi e lavorare e questo permette anche ad un diciottenne di realizzarsi e di diventare indipendente. Ovvio, non bisogna mai generalizzare, c'è sempre chi pur avendo la possibilità preferisce scegliere la comodità ma quella possibilità vissuta da un italiano come un miraggio qui è realtà concreta. Diverso è anche il rapporto madre e figlio. Giù nella mia Italia molte mamme ancora oggi possono permettersi di non lavorare e di restare a casa a badare ai figli, qui la vita e i costi della vita non lo permettono assolutamente. Ma non è solo questo a rendere diverso il contatto della mamma con i propri bimbi francesi c'è un'impostazione diversa che non so da dove nasca ma è facile distinguerla, stando in spiaggia o al parco una mamma francese è quella che dice a suo figlio che bisogna rientrare e il figlio saluta i suoi compagni e

va via. La mamma italiana è quella che chiedendo la stessa cosa deve successivamente urlare, minacciare e promettere punizioni, non ottenendo comunque ciò che aveva chiesto inizialmente.

Infine, spezzo una lancia a favore dei matrimoni italiani. L'amore non è sempre eterno e questo credo che non abbia confini ma da quando vivo qui in Francia e incontro qualcuno sposato da più di 5 anni devo necessariamente sorprendermi e assicurarmi di aver capito bene perché il tasso di divorzi è allucinante e la conseguente delusione anche, sembra quasi un'epidemia.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Dell'Italia mi mancherà sempre il cibo, i prodotti in sé e ovviamente il modo in cui vengono cucinati e distribuiti. Sì, perché qui non esiste antipasto, primo, secondo, frutta e dolce. Qui c'è l'antipasto e poi un piatto unico in cui viene mescolata pasta/riso a carne/pesce più aggiunta di eventuali verdure sconosciute e immancabili cremine di fondo. È la prima cosa che cerco quando torno dalla famiglia ed è anche il mio tratto distintivo qui in Francia, i miei amici sanno che con me sono assicurati la cottura perfetta della pasta, il giusto sapore della lasagna e l'esatto equilibrio tra gli ingredienti del vero tiramisù così come quando cerco casa e chiedo una grande cucina mi chiedono subito se sono italiana. Quando non sono ai fornelli però è il mio divertirmi a puntualizzare il loro eccessivo uso di accenti che spicca, continuano a mettere l'accento finale anche al mio nome e quando faccio notare l'esatta pronuncia mi rispondono dicendomi che sì, noi italiani parliamo cantando...ma non è l'esatto contrario?!

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sono mai sentita turista, nemmeno quando lo ero veramente. Adoro viaggiare e scoprire posti nuovi ma il mio viaggiare non è mai stato "stile vacanza" ma piuttosto il volermi immergere nella cultura, nelle abitudini, negli odori e nei sapori del posto che mi ospitava. Non sono mai stata quella che acquista la calamita nel negozio di *souvenirs* ma la viaggiatrice che preferisce alloggiare in periferia per vedere la realtà del posto stando a contatto con la gente. Quindi di conseguenza, nemmeno qui mi sono mai sentita in visita ma mi sono subito appropriata del posto, adattando me alla Francia e non pretendendo che la Francia si plasmasse a mio piacimento.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Non so se un giorno lontano tornerò, non sono il tipo che fa progetti a lungo termine, tendo ad evitare di programmare anche gli impegni del giorno successivo, figuriamoci se sto qui a pensare a cosa ne sarà di me tra 30anni. Nell'immediato sicuramente no, la mia nuova vita è appena cominciata perché interromperla nel bel mezzo?!

C'è chi dice che magari arrivati alla soglia della pensione preferirà tornare alle origini, nel luogo di nascita, io mi dico che la vita va vissuta attimo per attimo e che potrei essere ancora qui, o magari in Italia o magari potrei aver cambiato ancora Paese, chissà...

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Si, sono in coppia, sposata con un italiano, è con lui che mi sono trasferita ed è con lui che ogni giorno confermo la scelta di restare. Il poter condividere la vita quotidiana con qualcuno della tua stessa nazionalità e lingua è sicuramente un grande aiuto e conforto, ogni qual volta si ha un dubbio riguardo la pronuncia di un termine, una traduzione o il riempire dei documenti si ha la certezza di poter contare sul proprio compagno che anche davanti ad errori enormi o a vergognose *gaffes*, è sempre dalla tua parte, pronto a ridere con te o a coprire le tue mancanze. Ci compensiamo ed è questa la nostra forza.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Ho un figlio, ma è ancora troppo piccolo per poter definire la sua identità o soffrire di un eventuale distacco dalla terra di origine. È nato qui in Francia, è qui che frequenterà la scuola e che si creerà la prima cerchia di amici, quindi presuppongo che crescendo la sua sensazione di appartenenza sarà inevitabilmente legata alla Francia, dell'Italia gli resterà il nome e il perenne accento dei suoi genitori. Abbiamo deciso di dargli un nome italiano perché in realtà lo avevamo deciso da tempo, ancora prima di pensare al trasferimento e non abbiamo valutato altri nomi perché ci piace l'idea di potergli lasciare il fascino delle sue origini in questo modo.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia?

Per quale motivo?

In molti, tra amici e conoscenti hanno chiesto il mio parere a riguardo. In molti sono rimasti piacevolmente colpiti dai risultati ottenuti e dalla qualità della vita che conduco oggi e di conseguenza qualcuno ha sfiorato l'idea di emulare il mio stesso percorso. Non credo di essere all'altezza di consigliare a qualcuno di partire o di restare lì dov'è, ritengo che la maggior parte delle scelte di questo tipo nascano da un'esigenza e non da un semplice momento di curiosità. Io consiglierei di affermarsi e di non arrendersi, ovunque e comunque e se proprio qualcuno pensa alla Francia, perché no?! Temo che difficilmente la situazione italiana possa ribaltarsi e migliorare, quindi ai giovani dico di non fermarsi davanti alle sconfitte ma di tentare, sempre. La Francia inoltre, non è poi così lontana quindi è un distacco ,si, ma non poi così profondo, se ci si organizza si riesce a tornare dalla famiglia almeno una volta all'anno e questo è già un dato da considerare. La lingua francese è piena di regole e a volte è difficile accettare come una parola lunghissima poi si pronuncia solo con un suono breve ma non è poi totalmente differente dall'italiano e quando ci si ritrova a doverla imparare qualche assonanza aiuta e poi geograficamente ha il mare, le montagne, i laghi e i fiumi e il clima in base alle regioni è abbastanza stabile quindi non ci si sente poi così tanto "all'estero" infondo.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

VOLONTA. È l'assidua e intensa volontà che ha permesso tutto.

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Me lo chiedo spesso ma purtroppo o per fortuna non sono ancora riuscita a darmi una risposta. Non ho idea di come le leggi o le condizioni possano evolversi ma mi auguro che i giovani possano trovare più facilmente il loro posto nel mondo senza necessariamente dover lasciare ricordi ed affetti, spero che un domani la partenza possa essere una scelta di cuore e non il risultato di un bisogno.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Si, la conosco perché mi è capitato per caso di vederne qualche video. Mi diverte vederle e soprattutto mi diverte ogni tanto ascoltare la pronuncia francese con l'accento italiano, ci rido

su. La serie è ironica e reale al tempo stesso, è fatta di luoghi comuni e stereotipi talmente ovvi e conosciuti che può sembrare esagerata ma che poi in fondo non lo è più di tanto. Come qualunque altro italiano in Francia mi ci ritrovo ma ovviamente non in tutto altrimenti significherebbe vivere quotidianamente questa altalena Francia – Italia senza davvero mai affermarsi come persona. Prima di essere un'italiana sono io, con i miei pregi e difetti e vorrei che fosse questo ad identificarmi e caratterizzarmi prima che le mie origini. Faccio i complimenti all'ideatore perché ha saputo unire tutti i tratti significativi dei nostri continui tentativi di metamorfosi in un'unica serie, rendendoli drammaticamente allegri e permettendoci di trovare un terreno di intesa comune con i nostri colleghi francesi.

Nom : R.

Prénom : Roza

Age : 36

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : enseignant- chercheur en
écologie aquatique

Année d'arrivée en France : 2013

Provenance : (Région et ville) : Palermo, Sicile

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 30

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Je vivais seule

Destination (région et ville) : Bordeaux

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Seule

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? enseignant –
chercheur en écologie aquatique

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 6

Situation familiale : Pacsée

As-tu des enfants ? un enfant

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare?

Prima di venire in Francia, mi sono ritrovata senza lavoro stabile per due anni in Italia. Ho quindi deciso di provare all'estero. Ho fatto richiesta in Inghilterra e in Francia ed è qui che sono stata assunta.

2. Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Tra i vantaggi in Francia, senza dubbio la buona educazione delle persone, la calma nel relazionarsi agli altri, la puntualità, la capacità di programmare le azioni (al lavoro, nella vita) in anticipo. La pulizia delle strade e l'efficienza dei trasporti pubblici. L'assenza di classismo. In Italia non mi sarei messa in coppia con un imbianchino, qui è successo e non sono stata giudicata, in Italia devi uscire con quelli della tua classe sociale...

Non rimpiango nessun aspetto dei comportamenti (positivi) italiani, penso che le due popolazioni siano vicine in termini di abitudini e carattere.

3. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Avevo già fatto uno stage in un laboratorio francese per quattro mesi, e qualche viaggio-studio al liceo. In generale, la cultura francese mi ha sempre attirato perché ho studiato bene a scuola la letteratura francese.

4. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Sì

5. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Non è stata una scelta.

Ho finito il dottorato a Parma, dove avevo vissuto per nove anni. Impossibile avere un lavoro all'università a Parma, ho quindi deciso di tornare a Palermo, per essere vicina ai miei genitori e aiutarli a gestire le proprietà agricole. A Palermo, impossibile trovare lavoro all'università, né un altro lavoro che mi permettesse di essere indipendente. Eppure, ho lavorato come agricoltore, traduttrice, formatrice. Ma purtroppo è impossibile attualmente (da molti anni ormai) trovare un qualsiasi lavoro decente. Per cui ho deciso di riprendere la mia vocazione (la ricerca scientifica) e, a malincuore, lasciare i miei genitori. Sottolineo, non me ne fregava nulla di lasciare l'Italia, ma oggi rimpiango questa scelta forzata, perché i miei genitori stanno invecchiando e moriranno senza avermi accanto.

6. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

In Francia mi sento in sicurezza, anche dopo gli attentati. Anzi, gli attentati mi hanno aiutata a uscire da quella bolla di egoismo italiano, che guarda soltanto ai suoi affari. La politica italiana è ipocrita, cerca di essere simpatica a tutti gli stati esteri, e quindi non ha nessun tipo di problema. La Francia si impegna su molti fronti esteri, ed è sede di integrazione, e quindi rischia

molto di più. Diciamo che qui mi sento molto più connessa al mondo rispetto a quando ero in Italia.

7. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Ripeto, non è stata una scelta, anzi mi sarebbe piaciuto fare un lavoro utile dal punto di vista sociale e culturale (la ricerca scientifica) per il mio Paese. Ma emigrare è stata un'imposizione dovuta alle condizioni di lavoro in Italia. La mancanza di lavoro genera un malessere sociale che sfocia, per molte persone della mia età, nella depressione e nell'alcolismo. A Palermo, come in molte altre città, la mia generazione è lacerata dall'alcool e dalla mancanza di futuro. Molti miei coetanei non possono permettersi di avere figli. Una soluzione possibile è quella di andarsene.

8. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Ovviamente non era l'unica soluzione. L'altra soluzione sarebbe stata restare accanto ai miei genitori (un mio grande desiderio) ma non avere mai uno stipendio, un lavoro interessante, ubriacarmi spesso, vivere in una società costituita da persone disperate.

9. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Per me lasciare l'Italia è stata una rinascita. Me ne sono resa conto solo dopo molti mesi vissuti qui. Ho smesso di essere depressa, ho cominciato a fare sport, sono circondata da persone positive, che stanno bene e che aiutano il prossimo.

10. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

L'Italia fatica ancora oggi a uscire dal rincoglionimento provocato dalla politica berlusconiana. Durante il ventennio berlusconiano, ci hanno convinti che potevamo tutti diventare ricchi. Le persone spendevano soldi ma non si sono rese conto che non c'era in atto nessuna politica di sviluppo, che il territorio veniva martoriato, che il turismo non veniva sviluppato...nulla di nulla. Morale della favola, in Italia ci sono tante risorse, ma nessuna struttura politica e sociale per sfruttarle. La politica si perde in chiacchiere, nella superficialità, nel populismo e nel razzismo. I giovani se ne vanno e l'Italia perde ancora più soldi; basti immaginare quanto costi formare uno scienziato (come nel mio caso) che poi se ne va a lavorare e produce per un altro stato...

La situazione in Francia è più facile perché il passato è stato meglio strutturato. Ciononostante, anche qui mi sembra che ci sia un po' di superficialità negli ultimi anni.

11. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

È stata una sorta di urgenza, per trovare un lavoro decente.

12. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

In generale sapevo che avrei trovato un ambiente accogliente, ma sinceramente sono stata piacevolmente sorpresa da molti aspetti, per esempio l'attenzione per i più poveri, per le classi sociali considerate 'inferiori' in Italia. L'Italia su questo è rimasta al '700.

13. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Mi sono integrata benissimo, sia socialmente che dal punto di vista lavorativo.

14. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Mi sento italiana ma, abituata fin da piccola a viaggiare molto, non mi sento di difendere a spada tratta la cultura italiana. Qui sto bene, e sono riconoscente alla Francia per questa opportunità.

15. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Ormai ho un posto da funzionario a Bordeaux, solo un posto di lavoro equivalente, e a Palermo, potrebbe farmi tornare. Praticamente impossibile!!!

16. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Gli italiani pensano che i francesi siano presuntuosi. Io non avevo nessuna idea precisa perché già li conoscevo un po'... La cosa che non mi aspettavo è che fossero sempre scherzosi, che facessero molte battute.

17. Le persone che incontri sono piuttosto "con te" o "contro di te", per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Le persone sono con me. L'italiano è generalmente ben visto in Francia.

18. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Con un po' di rispetto verso il prossimo in generale, senza stare troppo a giudicare le diversità, senza troppi schemi, prendere il meglio delle due culture.

19. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Ci sono vari stereotipi sicuramente, ma non li lasciano trasparire, perché sono molto educati. Direi quindi un'ottima accoglienza.

20. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Non c'è un razzismo contro gli italiani.

21. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Torno spesso per vedere i miei genitori e mio fratello. Per altro ho lasciato alle spalle delle proprietà agricole che non posso sfruttare perché il mercato agricolo italiano non vale niente!!

22. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Sì, avevo un ottimo livello di francese ed è stato determinante per trovare lavoro.

23. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Parlo sempre in francese, anche con il mio compagno (che è francese), e in italiano con mio figlio, perché voglio che lo sappia parlare da grande.

24. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

È un vantaggio perché siamo ben visti, e ben preparati dall'università. Lo stato italiano fallisce nel farci partire all'estero.

25. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Già risposto.

26. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

È stata una scelta difficile perché ho dovuto, a malincuore, lasciare i miei genitori. Sottolineo, non me ne fregava nulla di lasciare l'Italia, ma oggi rimpiango questa scelta forzata, perché i miei genitori stanno invecchiando e moriranno senza avermi accanto. Quindi una scelta da un lato positiva per il lavoro ma difficile da un punto di vista personale ed emozionale.

27. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Fino ad adesso ho preferito stare con i francesi, perché per me parlare dell'Italia equivale a ripensare al mio fallimento, al fatto che sono stata obbligata ad andarmene dall'Italia. Credo che sia un sentimento comune ad altri emigrati. Da pochi mesi ho avuto un bambino, e vorrei conoscere degli italiani per farlo crescere con altri bimbi italo-francesi e poter parlare italiano.

28. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Ho partecipato per anni a un'associazione che organizzava dei pomeriggi interculturali. All'inizio mi sono iscritta per conoscere altri italiani, ma in realtà poi ho approfittato per conoscere gente in generale, non solo italiani. Come già risposto in una domanda precedente, non ho sentito fino ad ora un bisogno preciso di stare con altri italiani.

29. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Sì, ho trovato facilmente il mio posto. Ed non ho trovato una nuova identità.

30. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Tra le differenze tra la Francia e l'Italia, senza dubbio in Francia c'è la calma nel relazionarsi agli altri, la puntualità, la capacità di programmare le azioni (al lavoro, nella vita) in anticipo. L'assenza di classismo anche. In Italia non mi sarei messa in coppia con un imbianchino, qui è successo e non sono stata giudicata, in Italia devi uscire con quelli della tua classe sociale...

31. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Non mi manca niente dell'Italia. Si trova in un periodo storico fallimentare, e per me è doloroso sapere che non ho potuto contribuire a farla rialzare, lavorare per il mio paese, per migliorarlo. In questo momento mi dico che possono tutti andare a quel paese.

32. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

No, qui sto bene, spesso mi sento strana quando mi trovo in Italia.

33. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Mi piacerebbe tantissimo tornare in Italia, per essere accanto ai miei genitori che stanno invecchiando, ma non c'è lavoro in Italia. Ed ora ho un figlio.... Per il suo futuro dobbiamo rimanere in Francia.

34. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Mio compagno è francese, ci siamo incontrati in Francia, quindi è stato determinante per noi rimanere in Francia. E lavoravo anch'io qui.

35. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Mio figlio ha un nome italiano, e il mio cognome insieme a quello del mio compagno. Mi sono detta che un giorno gli farà piacere poter scegliere se restare francese o avvicinarsi alla cultura italiana.

36. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

No, ognuno va dove vuole. La Francia ha però delle ottime condizioni di accoglienza.

37. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

FALLIMENTO. Un fallimento dello stato italiano. Un mio fallimento personale, che ho abbandonato i miei genitori e le proprietà agricole che i miei genitori custodivano con cura da generazioni.

38. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Non credo che il concetto di Europa sia attuale. Attualmente si è più sul globale o, viceversa, sullo statale. L'Europa non funziona attualmente. Spero che la cosa cambi.

39. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

La serie mi piace e mi fa ridere, ma ha una visione troppo parigina della Francia, ed è un peccato perché la Francia ha un territorio stupendo e messo in valore, e i francesi sono delle persone corrette ed educate.

Nom : M.

Prénom : Sara

Age : 26

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : (année d'ERASMUS 2012-2013 à Paris 7 en LEA, mais arrivée effective pour m'installer en France en septembre 2014 pour commencer mon M1 en Sciences du langage à Paris 3)

Année d'arrivée en France : 2014

Provenance : (Région et ville) : Emilie-Romagne, Ferrare

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 20

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Jusqu'au BAC avec mes parents, mais en L1 et en L3 en colocation à Forli pour l'université

Destination (région et ville) : Ile-de-France, Paris

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : 2014-2015 chez l'habitant, chez une vieille dame qui vivait seule dans le 12^{ème}. Depuis 2015, je vis avec mon copain.

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Actuellement doctorante en Sciences du langage à Paris 3, en cotutelle avec l'Université de Bologne

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 5 ans

Situation familiale : Je suis en concubinage.

As-tu des enfants ? Non.

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

La scelta di trasferirmi è stata abbastanza naturale ed istintiva, visto che volevo continuare gli studi in linguistica francese e che avevo già passato un anno di Erasmus a Parigi. A Parigi ho riscontrato l'apertura mentale a Parigi e la meraviglia del *mélange culturel*. La voglia di vivere in un contesto francese, in linea con i miei studi, è stata sicuramente la cosa che più mi ha spinto a partire e ad essa si è aggiunta col tempo la consapevolezza di poter trovare più facilmente un lavoro che corrispondesse al mio percorso universitario, ma non solo. Il sentirsi riconosciuti a livello professionale e aver ottenuto nel mio caso un contratto di dottorato di 3 anni è uno dei vantaggi dell'essere emigrati in Francia, perché purtroppo in Italia nemmeno si parla di SMIC. Sono consapevole del fatto che se fossi rimasta in Italia, difficilmente avrei ottenuto un contratto di dottorato nel mio ambito e probabilmente sarei senza lavoro o precaria come tante persone che conosco. Dell'Italia amo la cucina, i paesaggi, i prezzi bassi, la cultura, la storia, ma non riesco a preferirla alla Francia per il mio futuro : mi vergogno del fatto che i lavoratori siano poco tutelati, che non si parli ancora di SMIC, che i giovani debbano rinunciare a una vita dignitosa nonostante gli anni infiniti di studi. E tutto ciò non dipende solo dalla crisi!

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Avevo già trascorso un anno di Erasmus a Parigi quindi conoscevo la città, i dintorni, già qualche persona e anche qualche altra città come Bordeaux, Lione, Orléans. Durante quell'anno è nato un vero e proprio amore, legame fra me e la Francia che continua tuttora, anche se non cancella le mie origini e il mio sentirmi italiana. L'Erasmus mi ha dato la possibilità di trovare e costruire la mia strada giorno dopo giorno.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

In realtà poco prima si era già trasferito un mio cugino a Mèze, nel sud della Francia per lavoro, però ci vedevamo poco e essendo comunque in due città diverse non abbiamo approfittato di questa scelta comune per vederci di più o per confrontarci. Ultimamente ci vediamo molto più spesso perchè mi sono trasferita a Montpellier da ottobre 2018, nonostante io continui il mio dottorato e le mie ore di insegnamento alla Sorbonne – Nouvelle (Paris 3).

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Coerenza con gli studi e i miei progetti professionali in primis (mi piacerebbe insegnare in Francia all'università) e poi facilità con la lingua, visto che il francese è la lingua straniera che

parlo meglio. Inoltre, avevo già testato Parigi durante l'anno di Erasmus e visitando un po' l'Inghilterra e la Spagna non era scoccato lo stesso amore che avevo ormai per la Francia.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Molto importante il fatto che si trattasse di un paese europeo, visto che non mi allontanerei mai troppo o per troppo tempo dalla mia famiglia in Italia e tra l'altro non possiedo neanche il passaporto! La Francia resta comunque un paese culturalmente, geograficamente e linguisticamente vicino all'Italia e questo è un vantaggio.

Tuttavia, per quanto riguarda la sicurezza mi sento parecchio a disagio e spaventata soprattutto dopo l'attentato del 2015 che ho vissuto abbastanza da vicino. Infatti, quella sera, intorno alle 22.30, mi trovavo a République sul binario della metro 5 per fare il cambio e tornare a casa, quando improvvisamente ci sono fatto uscire dalla stazione per misure di sicurezza e lì, mentre cercavo di capire cosa stesse succedendo, ho iniziato a vedere gente che correva, ragazze in lacrime. Insomma, non sono riuscita a tornare a casa mia quella sera e ho dovuto dormire a casa di un'amica di un amico del mio ragazzo, che abitava vicino al punto in cui mi ero rifugiata io per non rimanere per strada. La mia reazione il giorno dopo fu rompere il contratto della casa e del lavoro (in quel periodo lavoravo in un ristorante italiano come cameriera). Se non ci fossero stati il mio ragazzo e la mia relatrice di tesi a farmi ragionare, probabilmente sarei tornata in Italia.

Ecco perché questa scelta di spostarsi poi a Montpellier in una città più piccola. Tra l'altro siamo andati a vivere per un periodo anche a Valencia in Spagna da aprile a settembre 2018.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Fin dall'età di 15 anni desideravo vivere per conto mio, certo non per forza subito all'estero, però stare da sola non mi ha mai spaventata, anzi. Quindi conoscendo un po' Parigi, la scelta di trasferirmi in pianta stabile è stata automatica.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Direi più una scelta azzeccata che adesso si è rivelata una necessità, nel senso che se fossi rimasta in Italia adesso non avrei uno stipendio e quindi non avrei scelto di continuare con il dottorato. Avrei probabilmente fatto un master per specializzarmi in qualche settore che nemmeno mi sarebbe piaciuto troppo solo per continuare a vivere da sola e essere indipendente.

Non era l'unica soluzione all'epoca, nel senso che avrei potuto continuare i due anni di magistrale in Traduzione, però era sicuramente la scelta più adatta a me in quel momento.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Nessuno stress, anzi tanta carica e voglia di iniziare una nuova vita entusiasmante all'estero! La burocrazia ce l'abbiamo anche in Italia, quindi è servito all'inizio un po' di coraggio per risolvere di persona alcune cose che prima risolvevano i miei (banche, CAF, sécurité sociale, iscrizioni all'università), ma niente di impossibile. L'Italia resta comunque un paese vicino e accessibile, anche se non troppo per fare la spesa là e portarsela in Francia!

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Ho risposto giù un po' a questa domanda in precedenza, comunque sì assolutamente determinante : non mi piace la politica italiana, il modo in cui lo stato tratta i cittadini riempendoli di programmi televisivi di basso livello che li rendono assopiti e che li allontanano dai grossi scandali che invece accadono tutti i giorni sotto i nostri occhi. Non mi piace il modo in cui lo stato non tutela i lavoratori, giovani e meno giovani, e il modo in cui cerca di mettere in cattiva luce per esempio i cittadini francesi che invece scendono in piazza per protestare e far valere i propri diritti. Siamo un popolo addormentato, che si accontenta delle briciole e che non ha il coraggio di guardare oltre i confini per non doversi vergognare. Vivere in Francia è molto più semplice, nonostante appunto a livello di sicurezza io sia ancora parecchio condizionata (non mi piace stare in spazi pieni di persone, non vado più a concerti o a teatro, ecc...). Conosco bene solo la realtà parigini in verità, quindi suppongo che trovare lavoro a Rennes o a Antibes non sia così facile come in una grande città, però il sistema funziona molto meglio.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Nessuna delle due. In realtà anche i miei genitori da Napoli sono emigrati al Nord per lavoro e per fondare una famiglia in una città più tranquilla come Ferrara. Quindi forse la mancanza di timore o stress è dovuta anche al fatto che per me era naturale scegliere una città diversa da quella dei miei genitori per stabilirmi. Non parlerei però di urgenza: è stata una scelta consapevole, ma non era l'unica, non ero costretta insomma.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Vedevo e continuo a vedere la Francia più o meno allo stesso modo : Stato forte, dinamico, che può davvero aiutarti a realizzare i tuoi sogni se ti impegni e sei costante. Ammetto di non seguire molto la politica e lavorando nell'ambito dell'insegnamento e dell'istruzione forse dovrei interessarmi di più. L'aspetto che mi ha sorpreso di più è stato l'atteggiamento dei professori con i quali ho iniziato subito a collaborare all'interno di gruppi di ricerca: mi hanno tutti dato subito fiducia nonostante io fossi italiana, mi davano spazio e contavano sul mio lavoro. In Italia va tutto molto più a rilento: comanda il professore ed è difficile che il lavoro di un singolo studente diventi l'ingranaggio essenziale di un intero progetto di ricerca.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Se con il termine "integrazione riuscita" si intende che le mie origini italiane traspaiono sempre meno allora no, perché io ho ancora un po' di accento italiano quando parlo e faccio continuamente riferimento alla vita e alla cultura italiana nei miei discorsi. Tuttavia, a livello professionale mi sento integrata al 100% e anche quando mi confronto con i francesi non mi sento spaesata : conosco il loro modo di fare, di pensare, si parlare e mi adeguo facilmente.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Mi sento un'italiana che ha trovato la propria strada in Francia e che sogna un futuro professionale e familiare in Francia. Un'italiana innamorata della Francia che tuttavia sta ancora scegliendo la città in cui vivere stabilmente, poiché Parigi, che all'inizio ha fatto nascere questo amore in me, adesso non corrisponde più alle mie esigenze.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Penso che sia molto più facile per me trovare un posto di maitre de conférence o un post-doc all'università in Francia piuttosto che in Italia, tuttavia se mi chiamassero dall'Italia io tornerei senza rimorsi perché attualmente la mia priorità è iniziare la mia carriera d'enseignant-chercheur. La Francia è casa mia attualmente, tutta la Francia, poiché la sto girando tantissimo e con il fatto che il mio lavoro adesso è lì è facile per me sentirmi a posto, sistemata.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Come dicevo prima, i media e la politica influenzano tantissimo l'opinione degli italiani sulla Francia e sui francesi: con le manifestazioni dei gilets jaunes lo stato italiano ne ha approfittato

per mostrare solo i lati violenti e per denunciare questo modo di fare ribelle. Cospicché gli italiani non si azzardassero neanche a scendere in piazza per lamentarsi dei pochi soldi che ricevono a fine mese. Voglio precisare solo che lo SMIC di 1400 euro corrisponde a uno stipendio medio-alto in Italia : dopo anni di carriera un insegnante delle superiori prende 1700-1800 euro. Quindi penso che gli italiani vedano la Francia come un paese in cui andare per trovare lavoro, dove però si mangia male e dove si rischia spesso di finire in mezzo a degli attentati. Io continuo ad avere la stessa opinione della Francia anche dopo essermi trasferita: è un paese che può dare tante possibilità, dove le cose sono più giuste, funzionano meglio e dove puoi permettermi di rincorrere davvero la tua felicità, azzardando anche un cambio di carriera nel caso in cui dopo anni di lavoro tu ti accorgessi che non fa più per te.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

In Francia o in Italia? In Francia conosco sempre tante persone emigrate come me e anche i francesi non si stupiscono, anzi sono sorpresi dal fatto che io sia sempre sorridente, contenta del mio lavoro, felice anche se lontano dalla mia famiglia. Spesso molti mi chiedono quando ritornerò in Italia, come se fosse scontato e rimangono un po' basiti quando rispondo che non ho intenzione di tornare. In Italia, mi giudicano un po' per la mia scelta di continuare a vivere in uno stato dove ci sono stati parecchi attentati e lontano dalla famiglia.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

La domanda non è molto chiara: perché bisognerebbe “oltrepassare” il fatto di essere un italiano in Francia? Non penso di poter mai diventare un francese di ritorno in Italia: mi sento e mi sentirò sempre italiana.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Accoglienza ottima. L'accento italiano è piaciuto subito e non ho avuto problemi d'integrazione neanche all'inizio quando facevo fatica a capire tutte le espressioni colloquiali francesi. Alcuni commenti sugli scandali politici italiani non sono mancati, ma in generale ho sempre incontrato persone curiose di sapere la mia storia. In generale, i francesi dicono che gli italiani pensano solo al cibo, parlano solo di cibo, cantano, parlano a voce alta...

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani?

Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

No, non penso che i francesi si sentano “invasi” da noi italiani, o meglio, sì sicuramente c'è la percezione che la comunità italiana si ingradisca sempre di più all'estero, però non è vista come un pericolo o un fastidio. C'è un tale miscuglio di culture e nazionalità in Francia che ormai la gente è abituata a sentire storie e accenti diversi.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

L'Italia è il mio paese d'origine anche se io mi sento a casa in Francia adesso. Torno circa una volta ogni tre mesi in Italia per vedere la mia famiglia, quindi non sento di aver abbandonato l'Italia o essermene davvero allontanata. In Italia ho lasciato la mia vita d'adolescente e sicuramente una spensieratezza e una tranquillità che avrei comunque un po' perso anche rimanendo in Italia ma vivendo in un'altra città.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Parlavo già bene il francese che studiavo già da 8 anni prima della mia partenza per l'Erasmus, anche se non mi ero mai confrontata con nativi francesi, quindi alcune espressioni e modi di dire erano incomprensibili all'inizio. Adesso il mio livello è C2 avanzato, quindi quasi bilingue, anche se ho ancora un accento italiano. Sicuramente il fatto di parlare già bene il francese è stato determinante per me.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

In Francia parlo italiano con il mio ragazzo a casa e fuori con la comitiva di amici italiani. Invece all'università quindi in ambito lavorativo parlo francese. Purtroppo, è difficile imporre il francese quando il tuo interlocutore è italiano e non avendo figli non ci impegnamo a casa per parlare francese.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Penso che il fatto di trovare facilmente un lavoro in Francia non dipenda dal fatto di essere francese o straniero. Certo se si tratta di un ristorante italiano, il fatto di essere italiano potrebbe essere un vantaggio, come potrebbe essere un vantaggio essere francese se si parla di un lavoro in cui si ha a che fare con clientela francese. Tuttavia, penso che nel mio caso io sia riuscita ad

ottenere qualcosa che è difficile da ottenere anche per un francese, ovvero un contratto di dottorato in linguistica francese. Non penso ci siano in Francia pregiudizi riguardo a un lavoratore italiano.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Come precisato più in alto, le mie aspettative sono state abbastanza in linea con la realtà ritrovata in Francia. Pensavo di trovare una nuova casa in Francia e ho avuto la fortuna di sentirmi bene, felice e realizzata. Gli aspetti positivi e negativi dell'Italia e della Francia li ho già esposti in parte : potrei aggiungere che ho rivalutato la cucina italiana, i prezzi bassi della spesa e degli affitti in Italia e la sensazione di tranquillità che avevo a casa mia a Ferrara, venendo poi da una città così grande come Parigi.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Mi dispiace ogni giorno non poter essere vicina alla mia famiglia e ai miei amici d'infanzia che sono rimasti a Ferrara, ma sono sempre più convinta che la scelta di emigrare in Francia sia stata quella giusta per me. Ho avuto possibilità a livello umano e professionale che mai avrei avuto in Italia e sto beneficiando di servizi e di stipendi soprattutto ottimi.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Non lo nascondo, è molto più facile incontrare italiani e fare amicizia con altri stranieri che condividono la mia stessa storia. Mi piace moltissimo parlare francese e confrontarmi con nativi, ma forse dovrei farlo di più. Quando vivevo a Parigi ho sempre vissuto nel sud (12ème, 13ème e 14ème), poiché cercavo quartieri residenziali e non troppo turistici. A Montpellier invece vivo in pieno centro storico, in una zona pedonale molto viva e frequentata da studenti, cosa che mi ha agevolato subito per incontrare e conoscere persone.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Ho amato e apprezzato sin da subito la Francia per quello che è, senza cercare a tutti i costi i prodotti italiani o le abitudini italiane, senza mai pensare che la Francia potesse essere una seconda Italia per me. Non ho mai frequentato associazioni italiane, solo un'associazione che si occupava di organizzazione di eventi per studenti Erasmus, prima da studentessa e poi da

organizzatrice. A Montpellier frequento ogni tanto l'Istituto Culturale Italiano della città che riunisce francesi appassionati della cultura, letteratura e lingua italiana e ragazzi italiani in stage che offrono corsi di italiano.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una “nuova identità”?

Sicuramente ho trovato una nuova identità, un'identità complementare a quella precedente, che mi fa sentire parte della Francia e al mio posto appunto. Non riesco a stare tante settimane lontana dalla Francia e ho sempre voglia di visitare più città francesi possibili. So che ho avuto tanta fortuna a trovare un riscontro positivo all'università, questo contratto di dottorato e una serie di persone che hanno contribuito a farmi sentire integrata in Francia.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Sono immersa attualmente nell'ambito didattico : lavoro con classi italiane e francesi delle scuole elementari per la mia tesi e ho constatato parecchie differenze nel sistema scolastico dei due paesi. A livello più generale, ho riconsiderato la percezione del lavoro e del posto fisso in Italia: difficilmente in Italia si cambia lavoro a 40 anni o più, invece la cosiddetta “*reconversion professionnelle*” è vista bene in Francia. Prima anch'io ero ossessionata dall'idea di trovare subito un lavoro stabile, il famoso “posto fisso” e invece stando in Francia e avendo accesso anche a tutta una serie di aiuti come la disoccupazione, ho iniziato a pensare davvero a ciò che mi piacerebbe fare.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Dell'Italia mi manca solo la mia famiglia, i prezzi bassi rispetto alla Francia e il cibo buono, ma quest'ultima cosa se si sa dove cercare si può trovare anche in Francia. Sicuramente ci sono tante cose in Francia che ricordano l'Italia : alcuni paesaggi di mare e di montagna, il fatto che nel sud la gente sia più rilassata e meno stressata, l'abitudine di emigrare al sud per le vacanze, la tradizione di ritrovarsi con la famiglia nei giorni di festa...Quando sono in Francia cerco di evitare di tradurre in francese espressioni idiomatiche italiane e limitare al massimo il mio accento, però sicuramente spesso faccio riferimento all'Italia e sono conosciuta nel mio gruppo di amici come la “mamma chioccia” che ama cucinare per gli altri e organizzare cene durante le quali assicurarmi che tutti mangino.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Mi sento turista quando visito nuove città francesi, ma non riesco a sentirmi turista nelle città in cui ho vissuto o lavorato, come Parigi e Montpellier. Non mi sento sradicata dalla mia Patria, bensì mi sento un'italiana che ha avuto la fortuna di scegliere di emigrare all'estero rincorrendo un sogno e sta quasi forse per realizzarlo!

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Se dovessero propormi un posto di docente universitario in Italia e non in Francia tornerei in Italia senza pensarci due volte. Altrimenti penso di poter essere felice e magari fondare una famiglia anche in Francia senza dover rinunciare a nulla.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Sono fidanzata con un ragazzo di Roma della mia stessa età che ho incontrato nel 2012 a Parigi e che ha scelto come me di continuare a studiare e poi a lavorare in Francia. Lui è alla ricerca di un posto caldo, vicino al mare, non troppo affollato ed è per questo che alla fine ci siamo spostati a Montpellier : preciso tutto questo perché se fosse per lui, noi non saremmo ancora in Francia. Lui lavora a distanza per un'azienda informatica di Parigi e giustamente potrebbe andarsene a lavorare a vita in Spagna in riva al mare per esempio, godendosi lo stipendio francese. Invece, per stare vicino a me, ha accettato il compromesso di Montpellier che per il momento funziona. Se fosse stato francese forse questi problemi non ci sarebbero stati, ma in fondo neanche io ho più il desiderio di continuare a vivere in una grande città come Parigi.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Non ho ancora figli, ma penso che darei loro un nome italiano facilmente pronunciabile e riconoscibile anche in Francia oppure un nome inglese.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Lo consiglio a tutti, anche a chi non chiede la mia opinione a volte! Rispetto all'Inghilterra, la Francia è un ottimo compromesso per accedere a buone formazioni universitarie per niente care, fare soldi facilmente e trovare un lavoro che ci corrisponde. Anche a livello di servizi come la

sanità, l'istruzione ecc, la considero uno stato perfetto. Purtroppo spesso gli italiani hanno paura di spostarsi, a causa dell'ostacolo linguistico oppure per non lasciare la propria confort-zone.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

CONSAPEVOLEZZA. Poiché spesso si pensa che chi emigra all'estero è stato costretto e invece la mia è stata una scelta consapevole e azzeccata.

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Domanda molto difficile. Spesso si dice che l'Italia è stata uno dei Paesi fondamentali che hanno partecipato alla nascita dell'Europa, invece io penso che sia a livello linguistico che a livello proprio di nazione stia perdendo sempre di più valore e importanza. Spero che l'Europa faccia sempre di più fronte comune per salvaguardare il pianeta e proteggere i diritti dell'uomo, a prescindere dalla divisione degli stati.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Sì conosco i *Ritals* e ho anche partecipato alla presentazione del libro di Svevo "*Parigi senza ritorno*". Rispetto alla webserie Casa Surace per esempio, la trovo un po' più sofisticata e infatti tutti si sono sempre chiesti come faranno i personaggi a rinnovare le tematiche trattate una volta concluse le differenze culturali fra Parigi e Roma principalmente. All'inizio l'ho trovata davvero simpatica, tanto più che vivevo proprio a Parigi. Adesso invece non mi fa impazzire.

Nom : P.

Prénom : Sara

Age :35

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Interne en Médecine Générale

Année d'arrivée en France : 2013

Provenance : (Région et ville) : Lombardia, Milano

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 29 (sauf 1 année pendant laquelle j'ai vécu à Rennes pendant mon Erasmus)

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Mes parents

Destination (région et ville) : Alsace, Strasbourg

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Je suis venue seule pour poursuivre mes études et j'ai habité pendant 4 ans en colocation. Depuis plus de 1 an j'habite avec mon copain qui est français

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Internat en médecine générale pendant 3 ans. Je suis actuellement médecin généraliste remplaçante, avec une installation en cabinet de MG prévue en aout 2019

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 5 ans et demi

Situation familiale : En concubinage

As-tu des enfants ? non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Ho cominciato a imparare la lingua francese alle elementari e ho trovato sempre trovata facilità e naturalezza nel parlare francese. A 16 anni ho effettuato un soggiorno/studio con Intercultura in Québec per imparare/migliorare il mio francese. Sono rimasta in contatto con la famiglia che mi aveva ospitato in Québec e sono tornata a trovarla qualche anno dopo. Ho sempre sentito un legame molto forte con la lingua francese.

Nel corso dei miei studi universitari ho fin dall'inizio voluto specializzarmi all'estero. Ho sempre avuto una spinta, che non saprei descrivere da dove viene, ad andarmene dall'Italia. Ho sempre avuto la sensazione di sentirmi fuori posto in Italia. Durante i miei studi volevo andare a vivere in Québec, ma il riconoscimento del titolo di medico è estremamente difficile, e all'epoca esistevano delle passerelle di riconoscimento facilitate per i francesi. Ho quindi maturato l'idea di fare la specializzazione in Francia, vedendoci un trampolino di lancio per il Québec.

Nel corso del tempo le cose sono evolute e il mio progetto di trasferirmi in Canada si è modificato. Ora sono contenta della mia vita in Francia.

Da una parte la spinta ad emigrare è legata alle possibilità di lavoro e alla qualità della formazione (specializzazione in medicina generale), migliore in Francia. Ma rispetto ad altri miei connazionali con cui ho avuto modo di discutere nel corso degli anni la mia è stata una scelta e non un obbligo a emigrare legato alla mancanza di possibilità lavorative e formative. La situazione in Italia non è rosea, ma me la sarei cavata senza problemi. Avevo una spinta inconscia legata a fattori altri che il lavoro. Non mi sono mai sentita al mio posto in Italia, ho sempre avuto un certo disagio e voglia di andarmene altrove.

In Francia ritrovo una struttura organizzata, inquadrata, codificata che mi corrisponde. I francesi hanno tendenza a lamentarsi sempre e comunque per tutto, ma la burocrazia funziona, le strutture sono centralizzate. Tutto funziona allo stesso modo in qualsiasi regione della Francia ci si trovi. A livello del mio lavoro le strutture sono codificate, il sistema sanitario è unico ovunque ci si trovi in Francia.

In questo particolare momento politico provo vergogna per la deriva di estrema destra che sta vivendo l'Italia. La disumanità e l'odio dilagante. Ho l'impressione che l'Italia abbia fatto un salto indietro di 70 anni e che la storia purtroppo si ripeta.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

I miei genitori hanno fin da subito capito che ero appassionata dalla lingua francese e hanno sempre fatto di tutto per stimolare questa “passione”. Andavamo quasi ogni anno in vacanza in una regione diversa della Francia (Loire, Provence, Camargue, Ile de France, Bretagne, Normadie, ...).

La cultura francese mi ha sempre appassionata. Quando avevo 12-15 anni a Milano si riusciva a vedere la televisione francese France 2 e ne approfittavo per vedere film e serie in francese. Questo mi ha permesso di imparare e migliorare il francese, al punto da essere quasi bilingue e avere una pronuncia quasi perfetta. Ho divorato i libri di Daniel Pennac e Jean Claude Izzo.

Nel 2009 ho vissuto un anno a Rennes con il programma Erasmus.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Si

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Perché il mio disagio, il fatto di sentirmi fuori posto non era legato a Milano, città che amo molto, ma all'Italia in generale, e cambiare semplicemente città non avrebbe cambiato le cose. La Francia mi dava una via di accesso al Québec e una sensazione di organizzazione e struttura che non avrei trovato in Italia.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Si, ma in buona parte per la facilità di movimento, riconoscimento dei titoli di studio e quindi la possibilità di proseguire il mio percorso di studi.

Ero già in Francia nel 2015 ma non ho pensato di tornare in Italia. Nonostante io abbia vissuto l'attentato di Strasburgo non mi sento in pericolo in Francia più che in qualsiasi altro paese d'Europa (o altro paese in generale).

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Da una parte la spinta ad emigrare è legata alle possibilità di lavoro e alla qualità della formazione (specializzazione in medicina generale), migliore in Francia. Ora che ho finito la mia formazione e che lavoro come medico generalista da quasi 3 anni vedo anche la differenza

della qualità del lavoro che posso fare, rispetto a ciò che avrei potuto fare in Italia. Le possibilità in Francia sono molteplici e stimolanti (libera professione, salariato in ospedale, attività mista, attività molteplici e possibilità di specializzarsi in ambiti molteplici). Non tornerei mai in Italia per lavoro.

Ma rispetto ad altri miei connazionali con cui ho avuto modo di discutere nel corso degli anni la mia è stata una scelta e non un obbligo a emigrare legato alla mancanza di possibilità lavorative e formative. La situazione in Italia non è rosea, ma me la sarei cavata senza problemi. Avevo una spinta inconscia legata a fattori altri che il lavoro. Non mi sono mai sentita al mio posto in Italia, ho sempre avuto un certo disagio e voglia di andarmene altrove.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Vedi 6

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Lasciare l'Italia è stato per me il coronamento di un percorso, qualcosa che ho sempre voluto e che ho preparato per anni. Ho sempre voluto andarmene e tutto è capitato con naturalezza

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

No, la situazione economica non è stata determinante nelle mie scelte. La decisione di trasferirmi all'estero mi apparteneva ben prima di arrivare ad uno stadio del mio percorso formativo e professionale in cui i problemi economici dell'Italia avrebbero potuto impattarmi. Inoltre, vengo da una regione "ricca", Milano, in cui i problemi economici sono meno presenti e determinanti nella scelta di emigrare.

La Francia, rispetto all'Italia ha una struttura centrale e nazionale più solida dell'Italia. Si ragiona come a livello nazionale e non a livello locale. La struttura amministrativa gestita allo stesso modo ovunque ci si trovi. Inoltre, la Francia gode di un'economia più solida, leggi a tutela dell'investimento (defiscalizzazioni che favoriscono lo sviluppo immobiliare, vedi loi pinel), una sécurité sociale solida e strutturata.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Non la definirei un' "urgenza", ma più che altro una spinta interna che ho sempre sentito radicata.

11. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Integrazione riuscita.

12. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Cittadina europea

13. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Penso di restare a vita. Sto cercando di costruire una famiglia con il mio compagno. La mia rete sociale, affetti, amici, lavoro ormai è a Strasburgo. Per me la Francia è una nuova patria e sto riflettendo a richiedere la cittadinanza. Ho comprato casa a Strasburgo e tra pochi mesi aprirò il mio studio di medicina generale.

14. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

“Con me”, non mi sono mai sentita rifiutata per le mie origini. Ma fin dall’inizio parlavo un ottimo francese e il mio accento si riconosce difficilmente (spesso viene scambiato per un accento del sud della Francia) e questo ha certamente influito sulla mia integrazione.

15. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non mi sento né italiana in Francia, né francese in Italia. Mi considero Europea.

16. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Vedi 16

17. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

L'Italia rappresenta le mie radici, ma come diceva un professore nel film “La meglio gioventù”:

- “L'Italia è un paese da distruggere, un posto bello e inutile, destinato a morire”
- “Cioè secondo lei tra poco ci sarà un apocalisse?”
- “E magari ci fosse! Almeno saremmo costretti a ricostruire. E invece rimane tutto immobile, uguale, in mano ai dinosauri...”

L'Italia è un paese di dinosauri, destinato all'estinzione.

Torno in Italia ogni 2-4 mesi per vedere i miei genitori. In Italia ho lasciato alcuni amici, molti sono partiti all'estero, e con quelli rimasti le relazioni si fanno sempre più rare con il passare degli anni. Anche se ci sono alcuni amici che rivedo con molto piacere ogni volta che sono a Milano

18. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Vedi risposte precedenti

19. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Al lavoro e a casa parlo francese. Il mio compagno sta imparando l'Italiano. Non abbiamo ancora figli ma stiamo cercando di avere e parleremo entrambe le lingue con loro.

20. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Non ho opinioni a riguardo. Ho avuto un percorso facilitato, sono arrivata in Francia dopo aver passato il concorso di specialità e quindi già con un lavoro. E in seguito alla fine dei miei studi non ho mai avuto problemi a trovare lavoro. Ma quella di medico è una professione agevolata, la richiesta è alta e non si ha nessun problema in generale a trovare lavoro indipendentemente dalla nazionalità. In ogni caso non sono mai stata ostacolata o facilitata dalla mia nazionalità

21. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Sì, ma in un periodo molto particolare della mia vita. Durante i primi quattro anni di permanenza in Francia avevo una relazione a distanza con un italiano. Ho comprato casa e lui sarebbe dovuto venire a vivere in Francia. Al momento della rottura per qualche mese ho messo in dubbio la mia scelta di emigrare, e ho valutato l'idea di tornare a vivere in Italia. Mi sentivo fuori posto, rifiutavo il cerchio di affetti che mi ero costruita in Francia, e avevo voglia/bisogno di ricostruirmi e ho pensato che sarebbe stato più facile farlo a "casa mia".

I dubbi non erano legati tanto al paese, ma piuttosto alla mia situazione emotiva del momento. La relazione con il mio compagno attuale mi ha permesso di sentirmi ancora più integrata, di allargare la mia cerchia di conoscenze al di là delle conoscenze/amicizie fatte nel mio ambito lavorativo. E non ho più dubbi sulla scelta di emigrare.

22. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

La scelta è stata dettata dalle offerte commerciali/immobiliari. Ho comprato un appartamento nuovo, in costruzione. Non so se ci sono altri italiani nel quartiere, è un quartiere molto multiculturale. Ho qualche amica italiana, ma non li cerco particolarmente. Sto bene con persone di ogni nazionalità.

23. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No, non cerco a ricreare l'Italia e non ho mai frequentato associazioni italiane. A volte partecipo a attività organizzate dall'Istituto di cultura italiana, ma più che altro perché seguo il mio compagno che è iscritto a un corso di italiano all'istituto.

24. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Sì, credo di aver trovato una nuova identità. Mi sento me stessa e non ho più quella sensazione di disagio profondo, di inadeguatezza, la sensazione di sentirmi fuori posto, che sentivo in Italia.

25. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Avendo amici e il mio compagno che sono francesi sto scoprendo l'Italia come meta per le vacanze. Ho fatto spesso vacanze in Francia nella mia infanzia e adolescenza. Ora sto scoprendo regioni dell'Italia che non avevo mai visitato.

26. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi piace cucinare piatti italiani per i miei amici.

27. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non ho questa sensazione.

28. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

No, vedi risposte precedenti.

29. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Sono in coppia con un francese. Indipendentemente dalla nostra cittadinanza rispettiva la nostra scelta di rimanere in Francia è legata al nostro lavoro, rete di amici, famiglia e conoscenze che abbiamo creato in Francia.

30. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Sì, e no...la mia esperienza è positiva, ma personale ed è stata positiva per me, ma ognuno deve maturare le proprie ragioni e le proprie scelte. I motivi per lasciare l'Italia sono talmente vari e personali che non credo di poter dare consigli in questo senso.

31. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

EDIFICANTE.

32. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Spero unita.

33. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Sì, la conosco. La trovo molto divertente e mi ritrovo molto nelle situazioni raccontate.

Nom : A.

Prénom : Silvia

Age : 28

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Doctorat

Année d'arrivée en France : 2015

Provenance : (Région et ville) : Lombardia, Villa Cortese (Milano)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 25

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Mes parents

Destination (région et ville) : Rhone-Alpes, Grenoble

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : seule

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Doctorat et post-Doc

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 4

Situation familiale : en concubinage

As-tu des enfants ? Non

1. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

I miei genitori hanno sempre amato viaggiare e abbiamo visitato (come turisti) buona parte della Francia. Inoltre, mia mamma aveva stretto rapporti di amicizia con una coppia francese della Costa Azzurra e abbiamo passato qualche Capodanno in Francia insieme a loro.

2. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Si

3. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

All'epoca ero fidanzata con un milanese e, pur volendo provare una esperienza all'estero, non volevo allontanarmi troppo da lui (Milano dista 5h in macchina da Grenoble)

4. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Mi sento profondamente europea e la facilità del mio spostamento in Francia ha rafforzato questo mio senso di appartenenza.

Per quanto riguarda la sicurezza, devo onestamente dire di avere avuto paura. Ho evitato per un po' le grandi città, non ho partecipato alla Fête des Lumières a Lione, per esempio.

5. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Ho deciso di lasciare l'Italia dopo un Erasmus in Portogallo, quando sono riuscita finalmente a respirare aria di libertà. Una volta tornata non sapevo esattamente dove andare ma non c'erano dubbi che sarei partita.

6. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Da un lato è stato estremamente facile, come togliersi un enorme macigno di dosso (ma questo è dipeso fondamentalmente dalla mia situazione familiare). Dall'altro questa mia scelta ha definitivamente distrutto la mia relazione. E, per forza di cose, anche le amicizie a distanza prima o poi, se non sono forti, tendono a svanire.

7. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? "Perché?

Non mi ha toccato direttamente la questione economica italiana. Ma, sicuramente, la situazione in Francia è più felice. Soprattutto per lavorare nell'ambito della ricerca accademica (mio ambito).

8. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Nessuno nella mia famiglia più vicina ha mai avuto la necessità di emigrare.

9. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Domanda complicata. Sarò per sempre riconoscente a questo Paese che, in fin dei conti, mi ha salvata. Credo sia un Paese idealmente perfetto in cui vivere: il lavoro non manca, il cibo è discreto, il clima è tutto sommato ok. La burocrazia è lunghissima ma, alla fine, ottieni/risolvi tutto (in Italia invece è lunghissima e stop). Tuttavia, non mi sono mai sentita parte integrante. Nonostante io parli un buon francese, non sono mai riuscita in quattro anni ad integrarmi. C'è sempre una sorta di barriera che, per qualche motivo, non sono mai riuscita ad abbattere. E la cosa comincia a pesarmi.

10. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Ho dovuto cercare online la definizione di transnazionalismo!! Nessuna delle due. Mi sono integrata fino ad un certo punto e più che trovare punti in comune tra i nostri due Paesi, trovo differenze e contrasti.

11. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Credo di essere in piena crisi di identità. Non mi sento francese, mi sento italiana ma non condivido gli atteggiamenti tendenti al razzismo e il senso di superiorità tipici della regione da cui vengo. Mi sento europea (forse?).

12. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Resterò ancora poco più di un anno, il tempo che il mio compagno finisca il dottorato. Purtroppo non sento la Francia come una nuova patria. Credo che resterei in Francia per il lavoro e il supporto economico. In Italia... forse mi trasferirei al Sud d'Italia, se solo ci fossero opportunità lavorative.

13. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Ci sono gli evidenti clichè: mangiarane, poco puliti, altezzosi.

Onestamente parlando, ho notato un sottotono a livello di pulizia rispetto all'Italia.

14. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Il mio stato di emigrata non mi è mai pesato particolarmente. Non ho mai ricevuto delle occhiate in quanto straniera, mai un “tornatene a casa tua” o “stai rubando il lavoro ai francesi”. Ma ho un *fun fact* carino da raccontare: al ristorante è sempre un disastro quando

sono in compagnia di altri italiani, parliamo troppo e ad alta voce... Ogni volta c'è qualche francese che ci riprende!

15. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Classici stereotipi... che mangiamo molta pasta (mea culpa), che gesticoliamo molto, rumorosi e mafiosi. Ecco, l'ultimo punto è quello più preoccupante. Perché non viene dato il giusto peso alla parola Mafia e a tutte le cose terribili connesse ad essa. Viene usato in maniera molto sommaria e quasi bonaria.

16. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Mai percepito.

17. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Direi che a Milano torno con una media di tre volte l'anno. Il mio compagno è siciliano quindi ora rientriamo insieme anche a casa sua, sempre con una media di tre volte più o meno.

18. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Quando sono arrivata in Francia non parlavo una parola di francese. L'ambiente del mio dottorato era molto internazionale, quindi l'inglese era più che sufficiente. Ora parlo piuttosto bene il francese! Anche se trovo la scrittura troppo difficile...

19. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Durante questo mio primo Post Doc, la lingua richiesta (ma non dovuta) è il francese. Anche se è molto faticoso per me dovermi esprimere in ambito lavorativo in francese, mi sento spossata la sera.

Non ho figli.

20. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Domanda difficile. A Grenoble forse un vantaggio (?). Dipende molto dall'ambito lavorativo. Nel mio caso, il fatto di essere straniera ma parlante la lingua francese mi ha aperto molte porte. Fa comodo per l'azienda/università poter dire di avere una apertura internazionale.

21. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Prima vivevo da sola in pieno centro città... Un casino che non ti dico. Quando io e il mio compagno abbiamo deciso di convivere, abbiamo scelto un quartiere sempre più o meno centrale ma molto più calmo. Per la nostra scelta non ci siamo basati sulla presenza o meno di italiani.

Per lo più ci avviciniamo a stranieri che non parlano il francese e li aiutiamo (sai bene che voi francesi non siete molto propensi a parlare inglese...). Esco anche con francesi ma, in occasione di queste uscite, tendenzialmente le persone solo francesi e non di altre nazionalità (sempre solito problema di lingua, metti insieme un gruppo di francesi e questi parleranno francese anche se fosse presente una persona non parlante francese – la stessa cosa succederebbe in Italia eh).

22. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Ora non ho un gruppo di amici italiani con cui uscire, ma appena arrivata in Francia la prima cosa che ho fatto è stata quella di iscrivermi nel gruppo di italiani a Grenoble su Facebook. E devo ammettere che mi ha molto aiutato.

23. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una “nuova identità”?

Ho trovato facilmente tutti i lavori in Francia. Ma probabilmente questo mio trasferimento sta rendendo ancora più difficile il trovare la mia identità. Ora come ora è tutto confuso.

24. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Sicuramente una differenza importante tra Italia e Francia (almeno nel mio ambito) riguarda l'educazione. In Italia restiamo a lungo chini sui libri, con poca applicazione sul campo. Esattamente l'opposto accade qui in Francia.

Ci sono pro e contro in entrambi gli approcci.

Una mia conoscente italiana con figlia di otto anni si lamenta parecchio del sistema scolastico francese, definendolo poco formativo e senza sostanza. Vorrebbe tornare in Italia per dare alla figlia una educazione “migliore”, a dir suo.

25. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Credo che la risposta più quotata sia: il bidet!! (ahaha) Il cibo anche ma qui a Grenoble non posso lamentarmi troppo (sono una amante del formaggio). Certo, non capisco perché dobbiate usare sempre salsine varie ed eventuali sui cibi, non ne capisco proprio il punto.

Mi mancano gli aperitivi italiani!!

Per quanto riguarda la mia manifestazione di italianità, ovviamente inserisco parole in italiano nelle frasi o italianizzo i nomi delle persone. Partecipo anche ad eventi di cinema italiano (mai fatto quando ero in Italia).

26. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Spero onestamente di trovare, prima o poi, una città/un Paese in cui io mi possa sentire "a casa".

27. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Forse sì. Il solo pensiero di ricominciare da capo in un altro Paese, imparare la lingua, le abitudini, etc mi rende stanca.

28. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Il mio compagno è italiano. Non credo che la sua nazionalità abbia influito sul mio rimanere in Francia dopo il mio Post Dottorato.

29. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Non ho figli ma se mai dovessi averli e abitassi in un Paese diverso dall'Italia, mi potrei ritenere soddisfatta se si considerassero, ad esempio, francesi ed italiani allo stesso modo.

30. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Tirando le somme, sì. Soprattutto per il lavoro (non solo perché in Francia si trova più lavoro ma anche per tutta quella serie di diritti che un lavoratore ha in Francia) e per il sostegno/supporto economico per le mamme e i papà.

31. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

NECESSARIA

32. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Se la classe politica ed intellettuale riuscirà a comunicare in maniera semplice ed efficace con tutta la popolazione, posso solo vedere un futuro roseo per l'Europa. Purtroppo non è così semplice (vedi tutti i movimenti nazionalsocialisti tornati in auge).

33. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Sì la conosco. A volte rido molto, altre volte mi ci ritrovo, altre ancora penso che sia una esagerazione.

Nom : P.

Prénom : Silvia

Age : 22

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : L1 Médiation Culturelle à
Paris 3

Année d'arrivée en France : Septembre 2016

Provenance : (Région et ville) : Région des Marches, San Benedetto del Tronto (AP)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 19

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Avec mes parents

Destination (région et ville) : Paris 15ème

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : toute seule

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Licence en Médiation
Culturelle à Paris 3

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 3

Situation familiale : célibataire

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Ho fatto il Liceo Linguistico (sezione EsaBac) nella mia città natale in Italia. Volevo studiare all'estero perché mi è sempre interessato il mondo della cultura (in particolare le arti della

scena) e sentivo che in Italia non avrei potuto trovare una formazione che valorizzasse questa mia passione. Ho fatto delle ricerche tra Parigi, Londra e Berlino e alla fine mi sono resa conto che Parigi era la più accettabile per formazione, costi della vita e livello di francese che parlavo in quel momento. Avendo sempre vissuto in una città abbastanza piccola (S. Benedetto ha circa 50.000 abitanti), volevo una città grande ed europea. Roma sarebbe stata troppo caotica e disorganizzata, Milano troppo fredda. Parigi è una città che mi è apparsa calorosa e accogliente fin dai primi giorni; la formazione che ho seguito (Médiation Culturelle) in Italia non esiste, mentre in Francia è ormai ampiamente riconosciuta. Di Parigi mi piace l'atmosfera di apertura e di accettazione dell'altro in tutte le sue sfaccettature, mentre in Italia si fa fatica a sdoganare molti dogmi, soprattutto ereditati dalla tradizione cristiana. Pur essendo una cattolica praticante, certi atteggiamenti mi stavano stretti!

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Ero già stata in Francia a Strasburgo per i mercatini di Natale e a Parigi per una vacanza. Ho fatto uno scambio linguistico con il mio liceo in terzo superiore, con un liceo di Antibes, ed era stata una bellissima esperienza. Infine, in gita di quinto sono stata a Parigi, ma in quel momento ero già innamorata di quella città e sognavo già di poterci studiare. A parte il mio corrispondente francese, e le assistenti di madrelingua che avevo al liceo, non conoscevo molte persone francesi (conoscevo qualche turista che incontro al mare d'estate, ma nulla di più).

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Sì, nella mia famiglia sono tutti nati in Italia e hanno sempre vissuto in Italia.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Mi sarebbe piaciuto studiare a Londra, ma i prezzi erano insostenibili.

Anche Berlino sarebbe stata una bella meta, ma non avrei avuto il tempo di sostenere la certificazione di C1, mentre per il francese avrei avuto un diploma equivalente a un Bac L!

Non volevo restare in Italia perché sentivo che non c'era nessuna formazione che mi piacesse davvero.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Mi piace molto l'Europa, ed essendo anche molto legata alle mie radici non avrei potuto trasferirmi negli Stati Uniti ad esempio, perché sarei stata troppo lontana. Lo pensavo tre anni fa e lo penso tuttora.

Dal punto di vista della sicurezza, mi sento ben protetta in Francia.

Sono arrivata a settembre 2016, circa un anno dopo gli attentati, ma a novembre 2015 avevo già in programma di fare domanda per le università a Parigi: c'è stato un momento di grande tensione nella mia famiglia perché i miei genitori erano molto spaventati (innanzitutto dall'estero, poi dal rischio degli attentati). Però dopo qualche mese, a febbraio 2016 mi hanno accompagnato tre giorni a Parigi per visitare l'Università e si sono tranquillizzati.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Non ho sempre pensato di studiare all'estero. Forse in passato non ci avevo riflettuto... avrei voluto fare l'attrice all'inizio delle superiori, quindi mi immaginavo più che altro nei teatri italiani. A partire dal quarto superiore, invece, ho iniziato a pensare che forse non mi bastava soltanto recitare, quindi ho iniziato a cercare delle formazioni universitarie che potessero darmi una preparazione nel campo culturale in generale.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Definirei il mio trasferimento in Francia una scelta. L'ho fortemente voluto. Non era l'unica soluzione, ed essendo anche una studentessa brillante (mi sono diplomata con 100/100 e ho ottenuto la Pagella d'Oro) avrei potuto fare un po' di tutto. Sono stata io a voler partire!

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

È stato facile farlo perché l'avevo scelto io. Sapevo che stavo facendo qualcosa per il mio bene, che stavo investendo nel mio futuro. Non è stato semplice lasciare i miei affetti, per questo ogni volta che ci sono delle vacanze torno in Italia.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Ciò che è stato determinante è stato più che altro la concezione che si ha della cultura in Francia e in Italia. Trovo che in Francia si investa molto di più in questo campo, mentre in Italia ci si accontenta di poco. Non è necessariamente più "facile" in Francia, ma forse tutto è meglio gestito.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

No. Come detto in precedenza, è stata una scelta autonoma e consapevole.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Ho sempre immaginato la Francia come un Paese aperto e un po' ribelle, "rivoluzionario". Ne sono ancora convinta, e sono stata sorpresa dagli incontri che ho fatto: avevo paura di ritrovarmi circondata da italiani invece ho conosciuto e fatto amicizia con francesi! Sono solo un po' delusa dalla freddezza e dalla rigidità di alcune persone, soprattutto in ambito professionale.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

La considero una fase della mia vita: so che non vivrò in Francia per sempre, nonostante in questo momento io sia totalmente integrata.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Mi sento un'italiana che ama l'Europa e che vuole viverla appieno. Non l'avrei detto tre anni fa, avrei detto che mi sentivo un po' francese, mentre la mia esperienza in Francia mi ha fatto capire che sono molto legata al mio Paese natale.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Voglio terminare tutti i miei studi in Francia, quindi mi restano almeno 2-3 anni ancora. Parigi in particolare è ormai un luogo in cui mi sento a casa. In seguito vorrei tornare in Italia per lavorare a lungo termine, magari girare un po' l'Europa prima per varie esperienze lavorative. Tuttavia, se dovessi tornare in Italia sarebbe per lavorare nel campo della cultura, altrimenti resterei in Francia, dove so che avrei davvero modo di fare il mestiere che voglio.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Gli italiani vedono i francesi come i "cugini antipatici". Soprattutto nella mia città, nel centro-sud, i francesi sono considerati schizzinosi e sporchi. Non si guarda al di là di ciò, infatti quando racconto le mie esperienze sono tutti positivamente sorpresi. Io non avevo un'immagine chiara della Francia prima di trasferirmi, vedevo soltanto Parigi come la città dei sogni. Ora immagino la Francia come un luogo aperto e accessibile anche se pieno di contraddizioni. Parigi resta la mia città dei sogni.

16. Le persone che incontri sono piuttosto "con te" o "contro di te", per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Con me. Forse perché ho studiato in un'università di scienze umane, e tutti sono molto aperti.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non credo che potrò mai oltrepassare questa definizione. Non so nemmeno se è necessario farlo, a me piace questo doppio ruolo!

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Appena arrivata in Francia ho potuto stringere amicizie che si sono consolidate ampiamente in questi 3 anni. Tutti erano molto curiosi di sentirmi parlare così bene nonostante l'accento, che "ammaliava" perché "è come se cantassi". I francesi vedono l'Italia come il luogo dell'arte e della musicalità della lingua; immaginano gli italiani come gente calorosa e gentile, sempre sorridente. Hanno paura che li giudichiamo per i loro gusti quando mangiamo insieme!

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

No... penso che ci sia questa mentalità più che altro nel Sud della Francia. A Parigi non mi è mai capitato di vivere questo sentimento.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ho lasciato alle spalle gli amici di tutta una vita e la mia famiglia, per questo torno spesso, ogni volta che ci sono delle vacanze. Stare all'estero mi ha fatto rinforzare il legame con l'Italia, e ci torno con piacere per godermi la "douceur de vie" che non trovo a Parigi.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Ho studiato il francese già dalla scuola media, e al liceo ho avuto una professoressa bravissima che ci ha fatto ottenere il doppio diploma. Arrivata in Francia, avevo un ottimo livello. Ciò che è migliorato è stata la pronuncia, per il resto avevo delle solide basi e per questo sono sempre riuscita ad essere brillante anche all'università.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

In Francia parlo francese un po' dappertutto. Parlo in italiano soltanto con i miei genitori e amici quando li sento al telefono.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Nel campo in cui voglio lavorare io, ovvero quello culturale, penso sia un vantaggio dato che l'Italia è la culla di tanta cultura e di tanto patrimonio.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Già risposto nelle precedenti domande

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Nonostante la mia scelta abbia compromesso una relazione importante nella mia vita, non riesco a provare dispiacere per ciò. Era davvero ciò che volevo fare, non avrei retto l'atmosfera delle università italiane.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Ho scelto il quartiere del 15ème perché era l'unico in cui ho trovato casa!

Preferisco fare amicizia con francesi dall'inizio, perché ho paura che conoscendo troppi italiani io mi rinchiuda in stereotipi stupidi o in effetti "ghetto" che non mi piacciono.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No, il nido italiano è l'Italia e basta. A Parigi voglio vivere la vita francese, non ho mai cercato associazioni italiane.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Sì, ho facilmente trovato il mio posto, e questi tre anni mi hanno cambiata e mi hanno fatta crescere. Non so se si tratta di una nuova identità, ma di un cambiamento forte sì.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Sì, la cosa più eclatante è il rapporto alla religione!!! In Italia ci siamo immersi fino al collo, e non ci facciamo neanche più caso. In Francia si distingue bene cosa è laico e cosa non lo è. A

livello culturale, l'apertura che c'è in Francia è difficile da trovare in Italia, anche in città grandi. A livello educativo direi che ci sono pro e contro in entrambi i Paesi.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Dell'Italia mi mancano solo i miei affetti e il mare.

In Francia esprimo la mia italianità con il mio modo flessibile di pensare e di agire, con il cibo che mangio a casa mia, con la musica che ascolto, con i latinismi che escono fuori quando scrivo dossier.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Mi sento sempre una turista a Parigi perché non smetto mai di sorprendermi per ciò che vedo!!!

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Sì, quando dovrò crearmi una famiglia e avere un lavoro stabile vorrò tornare in Italia. Immagino il mio futuro in Europa per i prossimi dieci anni, poi sento che mi mancherà casa. Non voglio girare come una trottola per tutta la vita!

33. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Dipende per fare cosa. Se fosse per degli studi umanistici, direi di sì. Per degli studi scientifici, forse non cambierebbe molto. Per viverci e lavorarci e basta, direi che è un'esperienza da provare!

34. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

SLANCIO.

35. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Non so bene come immaginare l'Europa tra qualche anno... sicuramente sarà molto cambiata, perché ci troviamo in una situazione di stallo dalla quale bisogna uscire. Spero che tra qualche anno noi giovani potremo avere più spazio per agire sull'Europa, dato che ormai siamo noi che ci spostiamo da un Paese all'altro, che facciamo gli Erasmus, che sperimentiamo diversi modi di vivere... un italiano che ha sempre vissuto in Italia e che è stato all'estero solo in vacanza non può capire cos'è l'Europa. Bisogna aver usufruito delle opportunità che essa offre per poter capire quanto è importante.

36. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Mi ricordo di averne visto un episodio che mi aveva fatto ridere (si parlava di caffè mi pare), ma a parte quello non conosco altro.

Nom : D.

Prénom : Valentina

Age : 27

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Master 2 Sciences du langage

Année d'arrivée en France : 2015

Provenance : (Région et ville) : Milan (Lombardia)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 24

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Ma famille

Destination (région et ville) : Grenoble

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Mon mari

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Ingénieure pédagogique-
Enseignante d'italien

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 4

Situation familiale : Mariée

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Ero al secondo anno della mia laurea magistrale in Scienze linguistiche (Master 2) e volevo fare un'esperienza all'estero che fosse lavorativa piuttosto che di studio. Ho trovato la possibilità di partire per uno stage di quattro mesi qui a Grenoble ma si capiva fin da subito che

c'era una possibilità di crescere professionalmente e quindi ho deciso di partire. È stato davvero molto difficile per me lasciare l'Italia sapendo già che molto probabilmente non sarebbe stato solo per quattro mesi e la mia famiglia ha sofferto molto nonostante la distanza geografica non sia poi molta. Ero convinta che fosse la scelta giusta per il mio futuro perché il mio settore – l'insegnamento dell'italiano e, in particolare, l'insegnamento dell'italiano a stranieri – è un settore in cui è difficile trovare un lavoro e stabilizzarsi, c'è molta concorrenza e precarietà. Ho scoperto che la stessa situazione alla fine si trova anche qui in Francia (per insegnare alle scuole medie e superiori devi passare un concorso praticamente impossibile dato il numero dei posti e per stabilizzarti in Università devi avere un dottorato e sperare si apra un posto, cosa molto difficile) ma almeno la Francia mi ha dato la possibilità di iniziare e insegnare italiano in Università a 24 anni è una cosa che non mi sarei mai immaginata di fare e mai avrei potuto fare in un'Università italiana. In più ho avuto anche l'opportunità di lavorare per un progetto ANR in Università e anche questo è stato interessante nonostante preferisca di gran lunga l'insegnamento... È stata un'esperienza meravigliosa che in Italia non avrei mai potuto fare e mi sento fortunata ad averla fatta. Non ho mai tentato però di cominciare a lavorare in Italia e quando sono partita per la Francia sapevo che sarebbe stato per più di quattro mesi di stage ma non ero sicura se sarebbe stato per sempre e ancora non lo so.

Sono arrivata ad un punto dopo quattro anni qui in Francia che le mie possibilità però si sono ridotte (il mio contratto da lettrice d'italiano finirà a fine agosto e non c'è una possibilità di rinnovo). Per l'anno prossimo la mia situazione è veramente incerta ed è la prima volta che mi succede qua in Francia, fino ad ora riuscivo a farmi piani e progetti e questo penso che sia davvero fondamentale per la vita di ognuno, per costruire qualcosa.

Tra i vantaggi di vivere in Francia ne posso elencare molti tra cui il fatto che è un Paese per giovani, in cui ho avuto ruoli che mai avrei potuto avere a 24 nel mio Paese. In Francia ho la sensazione che comunque vada c'è uno Stato alle spalle che mi protegge e mi aiuta e in Italia questa sensazione non potrai mai avercela, alle spalle l'unica cosa che ti protegge è la tua famiglia se ce l'hai e se ha la possibilità di proteggerti. Quando parlo di protezione parlo di una protezione economica che ho trovato in Francia e di cui non sapevo l'esistenza quando sono arrivata qui: gli aiuti della CAF e la gestione della sanità in Francia per esempio. Fare esami del sangue senza pagare un euro, comprare la pillola anticoncezionale o altri farmaci senza pagare un euro e tutto questo solo perché hai un'assicurazione sanitaria: è qualcosa di impensabile in Italia e di cui sono convinta che i francesi non si rendono conto della fortuna che hanno. Non mi vergogno di nulla dell'Italia, sono fiera di essere italiana e non avrei mai

voluta nascere qui in Francia. Mi dispiace solo che l'Italia non dia le stesse possibilità lavorative che offre la Francia.

In Italia il sistema dell'istruzione per esempio è un sistema in cui devi lavorare duramente, capisci che cosa vuol dire fare sacrifici e trovo che in Francia sia veramente tutto dato troppo per scontato e ci sia anche un problema di maleducazione di certi giovani che si rapportano con gli insegnanti in modi che in Italia trovi forse al liceo nella fase dell'adolescenza ma mai in Università.

Se studi in Università in Italia le tasse universitarie sono molto più care che qui, i libri costano cari e nessun Professore ti dà le fotocopie, devi studiare tanto (molto di più che qui in Francia) anche se siamo molto preparati sulla teoria e meno di voi sulla pratica usciti dall'Università. Gli studenti nelle Università italiane hanno fame di imparare e chi non è motivato abbandona quasi subito. Studiamo tanto e viviamo con altri studenti perché non abbiamo aiuti per l'affitto se non quello dei nostri genitori per i più fortunati o di noi stessi che lavoriamo per mantenerci. Mi arrabbio molto quando vedo studenti in Francia che si lamentano delle troppe fotocopie o del troppo studio perché non si rendono conto della fortuna che hanno e soprattutto credo che spesso il sistema scolastico ma porti le persone in Francia ad essere sempre assistite mentre in Italia non avendo questi vantaggi hai una mentalità diversa, un approccio diverso allo studio e al lavoro e ti dai decisamente più da fare perché sai che non ti regala niente nessuno. Per questo gli italiani sono più furbi e si ingegnano per trovare scappatoie, hanno più *problem solving* secondo me perché l'hanno sviluppato con il tempo essendosi ritrovati più frequentemente rispetto ai francesi in situazioni di difficoltà.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Ero stata solo a Parigi e non conoscevo nessuno. Conoscevo una ragazza che si è trasferita a Parigi e che ancora vive lì.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Si la prima persona. Ho convinto il mio fidanzato (ora mio marito) a trasferirsi con me e si è trasferito qui due settimane dopo di me. Entrambi non conoscevamo il francese e per lui è stata dura trovare lavoro. In tre mesi abbiamo investito tutto quello che avevamo e dopo tre mesi di porta a porta lui è riuscito a trovare un lavoro nella ristorazione per iniziare ma è stata dura.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Ho scelto la Francia perché ho trovato qui la possibilità di fare il mio stage. Volevo andare all'estero e la Francia mi sembrava un buon compromesso per una prima esperienza all'estero: non è troppo lontana dall'Italia e il francese non l'avevo mai studiato ma essendo una lingua

romanza come l'italiano è più facile impararlo. C'era poi la percezione che la Francia era tra i Paesi europei avrebbe potuto darmi più possibilità lavorative.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Era importante perché non volevo allontanarmi troppo dall'Italia. Sono arrivata in Francia nel 2015 e non ho mai pensato per gli attentati di ritornare in Italia. Certo è che quando vado in luoghi affollati penso sempre a quello che è successo a Parigi.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Non ci avevo mai pensato ma l'ho cercata come esperienza alla fine dei miei studi.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

La definirei una necessità per provare ad avere un futuro migliore e maggiori possibilità per il futuro. La Francia mi offriva un'esperienza che l'Italia non era in grado di offrirmi. Ero terrorizzata dall'idea di finire i miei studi e rimanere disoccupata come diversi miei colleghi e sognavo di aiutare economicamente la mia famiglia.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

È stato difficilissimo. Non pensavo si potesse piangere per quattro ore di fila, tutta la durata del viaggio e senza interruzione. La mia famiglia ha sofferto tantissimo, troppo. Ho una sorella e un fratello che quando sono partita aveva solo 7 anni. Lasciare mio fratello così piccolo e non vederlo crescere quotidianamente mi ha spezzato il cuore ma lui era bambino e credo abbia sofferto ancora più di me. Abbiamo pianto tutti troppo e solo ora, a fatica, quando vado in Italia riesco a ripartire e tornare in Francia senza piangere. Avrei preferito partire sapendo che non sarebbe stato per sempre o per un lungo periodo, sarei partita con uno spirito diverso forse. La mia famiglia spera ancora che io possa tornare presto e non ha preso bene il fatto che io mi sia trasferita.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Si la situazione in Italia è stata determinante per decidermi a fare quest'esperienza all'estero. Diciamo che quando te ne vai dal tuo Paese per più di qualche mese significa che c'è qualcosa che ti fa paura nel restare nel tuo Paese e non c'è paura più grande forse di quella di non poter

avere un futuro dignitoso (salute della famiglia a parte). Penso che la Francia con i suoi aiuti ti offra un terreno morbido su cui cadere e quando sai che potresti cadere quel terreno morbido ti fa comodo.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

La mia famiglia è un po' in giro per il mondo: alcuni nel Sud Italia, mio zio in Marocco, la sorella di mia nonna in Venezuela. È stata la voglia di fare un'esperienza e la speranza di avere un futuro migliore.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Sono stata sorpresa per gli aiuti economici che offre e per la gestione del sistema sanitario a tal punto che inizialmente portavo dei farmaci ai miei genitori perché il fatto di potere avere alcune cose gratis era una sensazione che non avevo mai provato e volevo aiutare nel mio piccolo la mia famiglia. Sono rimasta delusa un po' a livello di persone nel pubblico: il fatto che molte persone al lavoro facciano il minimo indispensabile e che cerchino sempre di non fare più del dovuto trovo che sia veramente triste.

Il sistema scolastico poi mi ha deluso e allo stesso tempo sorpreso : sorpreso perché penso che vengano date un sacco di possibilità ai ragazzi per studiare anche solo avere un piccolo diploma dopo la maturità (baccalauréat) mentre in Italia o fai la laurea triennale o quella magistrale per due anni oppure non hai altre possibilità (a parte il master che per noi è un'altra cosa). Allo stesso tempo però sono rimasta delusa del sistema universitario perché penso che quando dai così tanto agli studenti come dà la Francia hai il rischio che questi studenti non si rendano conto di quello che stai dando. Gli studenti sono troppo assistiti e trovo che non sappiano davvero cavarsela da soli. Gli insegnanti qui sono portati ad essere troppo disponibili e questo porta gli studenti a fare meno quando invece penso che debbano studiare di più e faticare di più. Le condizioni perché l'apprendimento sia efficace ci sono tutte qui in Francia: classi poco numerose, materiale fornito dagli insegnanti, tasse universitarie bassissime ecc. ma nonostante ciò gli studenti francesi sono sempre quelli meno motivati (mi dispiace dirlo ma in quattro anni di insegnamento ho avuto il modo di insegnare a centinaia di studenti di tante nazionalità diverse e è un parere che accomuna me e le mie colleghe), gli studenti francesi in generale sono anche quelli che si lamentano e che studiano meno rispetto a studenti che provengono da altri Paesi (salvo eccezioni).

Ogni scadenza anche nel lavoro non viene presa veramente come tale. Se in Italia un progetto scade un determinato giorno non esistono deroghe e questo ti porta ad essere più preciso, più

attento perché sai che se sbagli nessuno è disponibile a darti proroghe. Trovo che il sistema sia davvero troppo accondiscendente nei confronti degli studenti. Trovo che davvero non ci sia paragone tra l'Università in Italia e l'Università in Francia perché davvero in Italia studi tanto ma impari a cavartela con le tue forze e soprattutto è sviluppata in Italia l'autonomia di pensiero perché le consegne non sono così precise come in Francia ma più libere e questo ti porta a ragionare di più. Trovo inconcepibile che se io, per esempio, chiedo ai miei studenti che per l'esame devono parlarmi di una loro vacanza non sappiano cosa dire se io non do loro un piano con delle domande precise a cui rispondere. Infatti, dico sempre loro che qualsiasi cosa che diranno andrà sempre bene e che non ci sarà sempre qualcuno che gli presenterà un piano preciso da seguire ma dovranno essere loro a farlo nella loro vita.

Altra differenza: un esame in Italia in Università decidi tu quando farlo e se accettare il voto che ti viene dato altrimenti potresti rifarlo all'infinito e trovo che questo sia un bene perché ti permette di essere autonomo, migliorarti e sviluppare la tua capacità di organizzazione dello studio e del tempo. Qui gli studenti hanno troppi piccoli esami tutti insieme e gli appelli degli esami sono troppo concentrati solo in determinati periodi, sono gli altri sempre a decidere quando devi fare un esame e questo non lascia spazio allo sviluppo della propria capacità di organizzarsi. Aspetto positivo però è il numero di stage che il sistema scolastico porta gli studenti a fare: manca la pratica in Italia e gli studenti italiani sono preparatissimi a livello teorico ma purtroppo non così tanto a livello pratico.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Transnazionalismo ideale forse

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Assolutamente italiana, sono felice di essere cresciuta con una famiglia e un sistema che mi ha trasmesso l'importanza dei sacrifici e di valori, principi che sinceramente fatico a trovare nella Francia di oggi e che penso siano essenziali nella vita.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Non so ancora quanto tempo resterò in Francia, forse per sempre. Se fosse così mi piacerebbe vivere sulla Costa Azzurra: vicina al mare e all'Italia. Ho paura di ritornare in Italia perché qui io e mio marito abbiamo raggiunto un equilibrio in tutto ma soprattutto anche a livello lavorativo e penso che qualche cosa farò. Per me tornare in Italia significherebbe davvero rischiare molto a livello lavorativo e la mia famiglia in Italia non può aiutarmi economicamente

quindi non posso permettermi di rischiare così tanto. Vorrei tornare in Italia ma mi frena tantissimo la paura di ritornare indietro quando invece io voglio andare avanti. In più mio marito per ora la pensa come me ma lui è più convinto a restare in Francia.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Gli italiani pensano che in Francia sia tutto più semplice, che ci sia più lavoro, il che in parte è vero. Ci sono stereotipi banali e poi si pensa che i francesi si rapportano con il mondo come se tutti devono conoscere la loro lingua e loro invece non conoscono neanche l'inglese a volte. Ci sono però anche immagini positive per i luoghi visitare che offre la Francia. Gli italiani pensano che i francesi li prendano in giro perché sono troppo buoni e pensano di essere gli unici ad avere questo spirito di accoglienza nei confronti delle popolazioni che scappano dall'Africa e hanno spesso una visione che non credo rispecchi la realtà dei fatti. Io non avevo un'immagine molto definita della Francia prima di partire ma ora è cambiata sicuramente.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Non mi sono mai posta la domanda. Sicuramente essere dall'altra parte mi ha fatto crescere e cambiare visione: prima ero un po' ignorante e non riuscivo a mettermi davvero nei panni di una persona straniera che mi parlava in italiano ma parlava male e a fatica. Ora riesco a capire cosa provava e riesco a vederla non come una persona che parlava male l'italiano ma come una persona che sa parlare un'altra lingua e che riesce anche a parlare italiano. Comunque in generale sento le persone con me e non contro anche perché faccio un lavoro per cui incontro persone che hanno voglia di stare con me perché hanno voglia di conoscere l'italiano e l'Italia. Penso che comunque chi è contro lo è per ignoranza come lo possono essere gli italiani.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non lo voglio oltrepassare, io sono un'italiana in Francia. Cosa c'è di male a vivere in un Paese anche se non si è originari di quel Paese?

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio dei degli stereotipi)?

Non mi aspettavo che lo stereotipo dei gesti fosse così accentuato. Quando sono arrivata qui mi ricordo l'accoglienza degli italiani e non quella dei francesi. Ci hanno aiutato gli italiani nel trovare casa, lavoro per mio marito, aprire un conto in banca, ecc. Ho incontrato comunque francesi a cui piaceva l'Italia e la nostra cultura e non mi aspettavo di trovarne così tanti che

volessero imparare l'italiano per origini italiane o semplicemente per una loro passione personale e un'immagine positiva dell'Italia. E' stato bellissimo e ogni giorno con il mio lavoro cerco di conservare la loro immagine positiva e alimentarla.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Mi piace molto il fatto che grazie al mio lavoro sono a contatto con francesi che amano l'Italia e gli italiani e quindi mi piace continuare a trasmettere un'immagine positiva dell'Italia. Le persone che ho conosciuto non si sentono invase, anzi sono attratte dall'Italia. Ci sono però delle eccezioni e io stessa sono stata vittima di razzismo una volta : una signora non ha voluto farmi la tessera dei trasporti con la riduzione della CAF dicendo che non ne avevo diritto quando invece ce l'avevo eccome. Non sapevo parlare francese per niente bene perché ero appena arrivata ma mi ricordo che mi disse che noi stranieri arriviamo qui e pensiamo che tutto ci sia dovuto e pretendiamo soldi. Non avevo assolutamente gli strumenti linguistici per rispondere anche se mi sono sentita veramente male. Il giorno dopo sono riandata, ho rifatto la fila sperando di non capitare con la stessa signora e ho trovato un signore gentilissimo che mi ha dato la tessera con la riduzione tariffaria che mi spettava in due minuti.

Sicuramente alcune persone si permettono di alzare il tono della voce e di arrabbiarsi più facilmente se vedono che non sei francese e non sai rispondere a dovere, certe persone si sfogano così e questo è triste e credo sia nella natura umana, non solo nei francesi.

Trovo che comunque gli stereotipi che i francesi hanno sull'Italia non siano offensivi anche se penso che alcuni francesi scherzino troppo invece sugli arabi e in modo troppo pesante, tanto che in Italia saresti considerato un razzista.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ci torno appena posso, ogni due mesi circa. Ho lasciato alle spalle un futuro incerto per una speranza in qualcosa di migliore. Ho perso momenti con la mia famiglia che non ritorneranno più ma ho rafforzato il legame con loro e quando ci vediamo è tutto più bello, come non sarebbe mai stato se non fossi partita. Mi godo ogni momento con loro come non me lo sarei mai goduta. Le mie amicizie mi mancano molto e quando posso torno a trovare tutti. Quando posso regalo una vacanza alla mia famiglia e parto con loro per passare del tempo insieme.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Né io né mio marito conoscevamo il francese. Ora riusciamo a parlare ma le difficoltà ci sono. Abbiamo fatto brevi corsi di francese. Vorremmo migliorare ma la verità è che io per il mio lavoro non ho tantissime occasioni di parlare in francese. Vorrei migliorare ma non mi sono mai messa a studiare davvero. Ho imparato parlando. Penso che comunque il francese sia determinante per il mio lavoro e per risultare credibile agli occhi di un'altra persona. Se non conosci bene la lingua difficilmente la persona penserà che sarai perfettamente in grado di svolgere il lavoro che ti chiede ma dipende comunque dalla situazione e dal contesto.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Parlo quasi sempre italiano al lavoro e ho meno occasioni di parlare francese e mi dispiace di questo perché non riesco a migliorare molto. Parlo in italiano con mio marito, siamo italiani e non avrebbe senso parlare francese in casa, sarebbe come una violenza psicologica, sono legata alle mie origini e non le voglio perdere.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Penso che sia un vantaggio per l'attitudine degli italiani perché ma rimane ovviamente lo svantaggio linguistico. Quando parlo di attitudine mi riferisco al fatto che gli italiani al lavoro, in generale, si danno da fare e fanno più del dovuto anche se non è loro compito. Noi ci mettiamo passione nel lavoro che facciamo e per noi non è mai solo un lavoro: sicuramente non vale per tutti gli italiani e per tutti i mestieri ma trovo che comunque sia molto più frequente in Italia un ragionamento di questo tipo che in Francia.

Mio marito quando ha cercato lavoro qua in Francia ha fatto per 3 mesi il porta a porta cercando di mantenere il sorriso sempre nonostante le porte in faccia e con una grande umiltà e serietà. Ha fatto un lavoro che non aveva mai fatto (cuoco), dicendo invece che lo aveva già fatto e quando l'hanno preso si è rimboccato le maniche e tutte le sere che tornava a casa faceva prove per il giorno dopo, andava prima al lavoro anche se non era pagato solo per avere più tempo. Insomma, ha fatto di tutto per fare una buona impressione e essere preso ed è un'attitudine che puoi avere solo se vieni da un Paese che ti lascia per strada se un lavoro non ce l'hai. Noi italiani siamo così legati alla famiglia perché la nostra storia sociale e politica ci ha insegnato che è la famiglia più che lo Stato che ci aiuta nei momenti di difficoltà (è la mia idea e teoria ovviamente).

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Penso di avere già risposto molto nelle domande precedenti quindi evito di rispondere per non ripetermi troppo. Riassumendo penso che non ci sia cosa migliore che nascere in Italia e fare i propri studi fino all'Università in Italia e poi partire per farsi un'esperienza all'estero ma non avrei mai voluto nascere in un altro posto e studiare in un altro posto che non fosse l'Italia nonostante le difficoltà (pagamento delle tasse universitarie, classi sovraffollate, costi alti dello studio). Sono grata alla Francia e all'opportunità che mi ha dato e sono convinta che se dovessi tornare in Italia mi mancherebbero molto gli aspetti positivi di vivere qui (al meglio ci si abitua sempre e con facilità). È grazie alla Francia che non solo ho fatto un'esperienza lavorativa di così alto livello ma è grazie alla Francia che sono riuscita a sposarmi e essere indipendente a 24 anni.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Mi dispiace averla lasciata ma bisogna guardare i lati positivi e quello che ci ho guadagnato professionalmente e come apertura mentale, sono cresciuta.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Vivo a Saint Martin d'Heres perché è vicino al mio luogo di lavoro. Preferisco stare con italiani perché mi ritrovo di più nel modo di ragionare. Frequento poco i francesi perché lavoro molto e sinceramente non esco tanto e non si creano troppe occasioni per stare con loro ma mi piacerebbe conoscere qualcuno meglio per poterci uscire. Quando incontro però qualcuno che parla l'italiano fin da subito riesco a entrare in sintonia e approfondire un discorso. Sarà che il mio livello di francese non è ancora alto che ho più difficoltà a rapportarmi con francesi e mi trovo meno con loro perché ragioniamo alla base spesso in modo diverso.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Non ho frequentato associazioni italiane ma diciamo che essere circondata da italiani mi fa sentire più a casa e mi fa sentire meno la mancanza dell'Italia. Lavoro davvero molto e ho poco tempo e voglia di uscire durante l'anno a parte quando sono in vacanza.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una “nuova identità”?

Sono cresciuta e ho scoperto la mia identità, non l’ho trovata perché ce l’avevo già.

29. Forse essendo lontano dall’Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l’Italia (piccole o grandi differenze...)?

Ho già risposto sicuramente

30. Cosa ti manca dell’Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l’Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi manca la mia famiglia e mi mancano le mie amicizie. Mi manca il cibo che trovi in Italia (io mangio solo piatti della cucina italiana e non mi piacciono le altre cucine, neanche quella francese) e il fatto di uscire e comprare qualsiasi cosa da mangiare sapendo di spendere poco e mangiare bene. Mi manca l’atmosfera di una città italiana. Se devo anche solo andare dal meccanico cerco di andare in Italia perché mi fido di più ed è più facile per me.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento un turista perché mi piace la mia casa a tal punto che qui mi sento a casa oramai più di quando ritorno a casa della mia famiglia. Qui ho costruito il mio nido ma mi sento di non far parte della Francia e che non ne farò mai parte come ne fa parte un francese. Sono italiana in Francia.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Spero di sì da una parte ma con sicurezze e una stabilità economica che mi permetta di non essere preoccupata. Non ho mai lavorato in Italia con un contratto nel mio settore e da sola con mio marito in Italia non ho mai vissuto quindi non so veramente se potrebbe funzionare, è un po’ un salto nel vuoto per me che a 28 anni e con la voglia di costruirmi una famiglia ci penso bene a fare. Mio marito poi l’ho convinto io a venire qui perché in Italia era demoralizzato e non riusciva a crescere professionalmente però ora è lui che vuole restare qui. Abbiamo entrambi molta paura di perdere quello che ci siamo guadagnati nonostante non abbiamo lavori che sappiamo essere a tempo indeterminato.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Mio marito è italiano e vuole restare in Francia quindi qualsiasi progetto che faremo lo faremo insieme.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Non ho figli ma nel caso avrebbero nomi italiani che però siano possibili da tradurre facilmente in francese.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Consiglierei di farsi un'esperienza in Francia per avere la possibilità di aggiungere sul CV quest'esperienza e per cambiare un po' visione delle cose. Da quando sono in Francia riesco a vedere i lati positivi dell'Italia (e penso che se tornassi in Italia penserei ancora più spesso ai lati positivi della Francia).

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

CORAGGIO

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Spero che sarà ancora più unita e attenta al futuro delle nuove generazioni.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Ne ho sentito parlare e forse ho visto anche qualche video, penso sia divertente ma non conosco davvero la webserie per avere un'opinione più approfondita.

Nom : B.

Prénom : Violette

Age : 27

Sexe : F

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Je me suis inscrite en Master en France

Année d'arrivée en France : 2014

Provenance : (Région et ville) : Gênes, Italie

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 23

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Avec mes parents

Destination (région et ville) :

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : d'abord toute seule en résidence étudiants et maintenant avec mon mari (rencontré en France)

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? J'ai effectué et validé une année de master recherche (M1) et j'ai changé pour un master pro que j'ai eu. J'ai d'abord été surveillante dans un lycée pendant mes études et j'ai donné des cours particuliers en italien et anglais. J'ai fait un service civique dans une asso et maintenant je travaille depuis 2017 dans une Ecole de Commerce.

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 5 ans sans interruptions (+ 6 mois avant ça, en Erasmus).

Situation familiale : mariée

As-tu des enfants ? non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Mi sono trasferita in Francia perché ero venuta per fare un Erasmus (nel 2013) e mi era molto piaciuta l'idea di poter vivere da sola, senza genitori e senza dover chiedere soldi a loro. Quindi, nel 2014 mi sono trasferita dopo aver avuto la conferma di essere stata accettata all'università per la specialistica. Ho scelto la Francia perché ho fatto una laurea triennale in traduzione (francese-tedesco e italiano). Visto che sono mezza tedesca e che il tedesco lo parlavo già bene, ho deciso di andare in Francia.

In Francia ho potuto avere accesso alla casa dello studente (résidence crous), ho avuto la borsa di studio, ho avuto gli aiuti della caf, l'università pubblica costa pochissimo e ho trovato un lavoro per studenti (surveillante), cose che in Italia non avrei potuto avere. Questo sistema (caf, borsa di studio, residenze per studenti) secondo me è un'arma a doppio taglio. Da una parte permette ai giovani di andare via di casa ed essere indipendenti molto prima di noi italiani (che restiamo a casa dei genitori fino a 30 anni e passa), d'altra parte però ho avuto l'impressione che le famiglie fossero molto meno presenti. Non appena un giovane ha 18 anni, è come se il lavoro dei genitori fosse finito e li spingono ad andarsene. La famiglia è meno presente rispetto a quella italiana. Un'altra cosa che mi ha sorpresa è il sistema sanitario... da noi non costa andare dal medico di famiglia per esempio, mentre qui mi ricordo che sono rimasta sorpresa di dover pagare 25 euro.

L'università in Francia costa pochissimo!!

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Ero già venuta da piccola perché vengo dalla Liguria, non lontano dalla Francia, poi sono venuta in Erasmus nel 2013 e ho conosciuto un po' di gente e quindi sono tornata nel 2014. Conoscevo già la cultura francese perché all'università studiavo anche lingua e cultura francese.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Mio cugino era stato in dottorato per un anno nella stessa città dove poi mi sono trasferita (Lille) ma non c'era quando io ci sono andata.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Vedi risposta domanda 1.

In ogni caso non mi interessava rimanere in Italia perché ho studiato lingue e alla fine ho fatto una specialistica in relazioni interculturali e cooperazione internazionale.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Il fatto che sia in Europa era facile per due motivi:

- vicino a dove vengo e quindi ho la possibilità di tornare a trovare amici e famiglia
- per quanto riguarda immigrazione – visti- documenti ecc è più facile.

Ero già in Francia durante gli attentati, ma non ho mai pensato di tornare.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Non è qualcosa che ho sempre voluto, pensavo che l'Erasmus fosse solo un'esperienza di 6 mesi e basta. Non avrei mai pensato che poi sarei ritornata in Italia dopo l'Erasmus e che mi sarei poi trasferita dopo la laurea definitivamente in Francia.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Una scelta, nessuno mi ha obbligata, ho pensato fosse una buona occasione per poter crescere.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

La partenza non è stata troppo stressante perché conoscevo già Lille grazie all'Erasmus, conoscevo gente, sapevo dove andare. In ogni caso volta che riparto dall'Italia, piango. Mi mancano i miei amici e la mia famiglia, pero ho una vita qui.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

E stata determinante si perché se in Francia non ci fossero stati gli aiuti (caf, borsa di

studio, università a basso prezzo) non avrei mai potuto vivere da sola. Penso che questi aiuti siano indispensabili per dare la possibilità a tutti di accedere a studi universitari. In Italia, spesso studiare è un lusso.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Non applicabile

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Prima ancora di studiare lingua e cultura francese pensavo che i francesi si sentissero superiori (cosa che penso ora solo dei Parigini), sono stata molto sorpresa dell'accoglienza molto calorosa nel nord della Francia.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

La definirei convivenza multiculturale riuscita. Io sono fedele alle mie tradizioni, adoro spiegarle e trasmetterle e sono molto curiosa delle tradizioni francesi e adoro adottarle.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Italiana, ho un carattere molto diverso dal carattere francese, esprimo le emozioni in modo molto forte

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

È una nuova patria, non troverei mai lavoro in Italia con gli studi che ho fatto.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

In Italia si pensa che la Francia voglia sempre insegnare a tutti paesi il "savoir faire français" e che la Francia si senta superiore rispetto agli altri paesi. Si pensa anche che i francesi non si lavano perché non c'è il bidet.

Queste sono opinioni generali che non condivido per forza. Però c'è una tendenza al pensare che la Francia possa essere superiore.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Con me, vengo da un paese che è abbastanza apprezzato.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non vorrò mai essere una francese in Italia. Ho la mia identità culturale.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Ovviamente tutti mi chiedevano se mangio la pasta tutti giorni, se la mamma è importante, mi hanno parlato della mafia, di Berlusconi e del calcio.

Gli italiani sono percepiti come razzisti, impostori, gli uomini sono dei “provoluti” e le donne sono tutte belle.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Io non l'ho percepito il razzismo anti-italiani. Se fossi un pizzaiolo magari sì.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ci torno appena posso 3 volte l'anno o più. Natale e estate sempre, se posso altre volte. Tutta la mia famiglia è in Italia, tutti i miei amici conosciuti fino ai 24 anni anche.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Avevo già il C1 prima di partire. Però quando sono arrivata, la prima settimana avevo molto mal di testa ed ero molto stanca perché una cosa è imparare una lingua a scuola, un'altra è usarla per vivere.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Qui parlo francese nella vita quotidiana, ma a lavoro parlo inglese, tedesco e italiano.

Non ho figli, ma se ne avessi parlerei italiano con loro.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Non tutte le origini sono un vantaggio per la vita quotidiana, mi spiego: sono straniera, ma vengo da un paese apprezzato per l'arte, la cucina, il panorama. Ho amici che vengono dalla Romania che vengono discriminati come "rom" quando non lo sono. Le persone fanno di tutta l'erba un fascio. Altri amici sono discriminati perché vengono da paesi musulmani. In ogni caso per me è una ricchezza avere più culture, ma non rende per forza la vita più facile.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Vedere risposte precedenti.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

L'unico dispiacere è essere lontana dalla famiglia e dagli amici, il clima (vengo da una città di mare e ora abito a Lille, dove piove spesso).

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Ora vivo in un quartiere che ho scelto perché avendo un lavoro stabile in due è stato più facile essere accettati dai proprietari. Prima non avevo molta scelta perché siamo entrambi stranieri e non avevamo la possibilità di avere garanti francesi... quindi avevamo scelto un quartiere un po' malfamato perché i proprietari sono meno esigenti. non preferisco nulla, scelgo dove vivere in base alla comodità (metro, negozi).

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Non ho mai frequentato associazioni di questo tipo. Mi ha aiutato conoscere gente (non per forza italiani) per potermi sentire bene.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una “nuova identità”?

Non ho nuova identità, e si ho trovato facilmente il mio posto.

29. Forse essendo lontano dall’Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo....)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l’Italia (piccole o grandi differenze...)?

La famiglia è molto più presente. Qui si fanno i figli più presto e si va a convivere più presto anche senza matrimonio. Qui si fanno molti più errori grammaticali!!! In Italia una persona che ha fatto studi universitari non fa errori ortografici. Si mangia sempre in famiglia la sera, si va meno al ristorante in Italia. Non si mangiano piatti precotti da scaldare in microonde.

30. Cosa ti manca dell’Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l’Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

La mia identità si manifesta col cibo e con espressioni tipo “mamma mia”, “santo cielo”..

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento turista, mi sento me stessa in un paese che mi accoglie.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Vorrei per la pensione, ma so che bisogna stare in Francia per metà anno se no non si ha la pensione. Vorrei per stare al mare.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po’ (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Mio marito è tunisino ed è grazie al fatto che sono europea che entrambi possiamo stare qui.

34. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l’Italia per la Francia? Per quale motivo?

Solo se la persona parla già francese e può cercare lavoro con le competenze che ha.

35. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

MATURITA.

36. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Spero uguale, nel senso che spero che si potrà ancora circolare liberamente tra un paese e l'altro.

37. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Si la conosco e mi ha fatto molto ridere perché parla di esperienze molto comuni che ho vissuto! È comica ed è ben fatta.

TEMOIGNAGES HOMMES

Nom : P.

Prénom : Alessandro

Age : 29

Sexe : H

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Je venais de terminer le deuxième cycle des études en médecine

Année d'arrivée en France : 2018

Provenance : (Région et ville) : Vénétie, Vérone

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 28

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Mes parents

Destination (région et ville) : Bouches du Rhône, Marseille

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Ma copine

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Interne en Médecine du travail

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 1

Situation familiale : Je vis avec ma copine, en concubinage.

As-tu des enfants ? Non.

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

E tutto nato dopo che la mia ragazza ha scelto di effettuare uno stage di tre mesi a Parigi. In Italia al momento è molto complicato accedere alla specializzazione in medicina, mentre la mia ragazza andava avanti a stage mal retribuiti nel settore della restaurazione di opere d'arte. Ci siamo spostati essenzialmente perché in Italia avremmo fatto molta più fatica a uscire di casa. Per il resto, non trovo vantaggi significativi. Ma verso l'Italia non provo vergogna, credo che una serie di politiche economiche sbagliate abbiano reso le cose difficili, ma fa parte di un processo che riguarda tutta l'Europa. Devo solo dire che a livello politico credo che si sia raggiunto un livello ridicolo, più che vergogna provo rabbia. Tuttavia, per quanto detesti la coppia Salvini-Di Maio, non posso dire di apprezzare Macron.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

In Francia sono già stato varie volte, tra Tolosa, Parigi e Reims. Ho degli amici qui e là (non a Parigi, la gente è troppo chiusa!). Culturalmente, Francia e Italia sono molto vicine, soprattutto dove vivo attualmente (Marsiglia).

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Si.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Francia per dare una svolta significativa all'impasse che provavo/proviamo in Italia. Altri paesi europei che avevamo considerato erano Spagna e Portogallo, ma più per una questione di "cuore". La Francia era il paese più pratico e Marsiglia la città più vicina al nostro modo di vivere (non saremmo mai andati a Lille, per esempio!).

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Si per una questione di comodità, non è facile farsi riconoscere gli studi al di fuori dell'UE. Degli attentati sinceramente mi interessa poco, non mi sento particolarmente più in pericolo qui che altrove. Certo è che in Francia c'è un problema derivato in parte da una gestione delle politiche sull'immigrazione piuttosto discriminatoria.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

A 16 anni dicevo: “prima o poi andrò a vivere in Francia!”. L’ho sempre desiderato sotto sotto, non avevamo particolari bisogni di restare a Verona quando abbiamo deciso di partire. Alla fine, siamo andati ad abitare a 7 ore di macchina da Verona, la Sicilia è decisamente più distante, per dirne una.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l’unica soluzione per te? Spiegami perché...

Una scelta dettata più da una sensazione di disagio, non certo una necessità. A un certo punto è diventata una necessità psicologica, preferivo continuare il mio percorso il più in fretta possibile per poter avere la possibilità di fare ciò che preferisco, medicina è LUNGHISSIMA!!

8. È stato facile per te lasciare l’Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Credo di avere subito il contraccolpo dopo essere arrivato, ma ho trovato in fretta nuovi amici, una specie di “famiglia”. Quello che mi ha stressato prima di partire è stata la burocrazia, uno dei maggiori problemi della Francia.

9. La situazione economica e/o politica dell’Italia nell’ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Un po’ le due. Non è tanto l’economia in sé a essere importante, per me era necessario non ritrovarmi bloccato a causa di tagli finanziari insensati. A livello politico, Salvini sta dando il peggio di sé ora, ma avevo capito che non sarebbe stata una situazione bella.

Dovendo paragonare, penso che in Francia l’economia vada meglio anche se si sta gettando sempre più su un versante neoliberale che non apprezzo, mentre a livello politico penso che sia solo questione di tempo prima di avere un governo populista.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Direi urgenza.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Pensavo fosse la versione meglio organizzata dell’Italia.

Vivendo ora a Marsiglia, non so bene come descrivere la cosa. Marsiglia è una città confusionaria ma estremamente interessante. Mi ha convinto il suo carattere cosmopolita, che si oppone a cambiamenti politici dettati dall’economia. Mi ha deluso il fatto che ci sia anche un forte lato di corruzione legato alla mafia.

Ciò non toglie che la mia idea della Francia sia comunque più complessa. Per esempio, non vivrei mai a Parigi perché estremamente divorata dalla competizione, ma non vivrei nemmeno a Clermont-Ferrand. Inoltre, ci sono molti luoghi della Francia rovinati dalle politiche di accentramento. In altre parole, per fare un esempio, Sedan è una città dove non starei perché non c'è nulla, ma da parte del governo centrale non c'è nemmeno una politica che possa farmi cambiare opinione.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Ti direi la seconda, perché il fatto di essere Italiano non posso certo nascondere. Inoltre, a Marsiglia è pieno di identità differenti, il mio è un transnazionalismo rivolto in primo luogo alla Francia, ma anche altri paesi del mondo.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

In primo luogo un veronese arrabbiato ☺

Non so, direi cittadino del mondo, la mia identità non la cerco particolarmente.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Almeno 4 anni.

Il concetto di patria mi dà un po' di noia.

Al momento, non ne ho idea. Credo che per come sono messo ora non escludo di cambiare pure continente se si presentasse un'occasione in un posto che mi piaccia.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Da un lato molto romantica, dall'altra c'è un po' la retorica dei "frocì col culo che puzzano".

Io avevo un'immagine abbastanza romantica immagino, ma senza grandi idealizzazioni. Al momento mi piace dove sono, alcune cose non mi piacciono ma non perché francesi, non mi piacerebbero nemmeno in Italia. L'unica cosa che odio in quanto francese è il foie gras.

16. Le persone che incontri sono piuttosto "con te" o "contro di te", per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Con me.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia - un francese in Italia?

Non credo sia una cosa da oltrepassare.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Stereotipi di base, non offensivi. Magari a qualcuno non piacciono gli italiani, ma sono persone che evito e mi evitano.

Qui il trenta per cento degli abitanti ha origini italiane, l'italiano è visto in media bene.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Non dove sono. Immagino che da altre parti sì.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

È il mio paese di origine, mi mancano i luoghi dove sono cresciuto e le persone, alcuni meccanismi che qui non trovo. Non torno spesso. Quello che mi sento di aver lasciato sono famiglia, amici e una cucina più leggera!

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Avevo il C1 in quinta liceo, un B2 prima di partire. Non credo di poter sostenere un C2 ma ho un livello alto ora.

Direi di sì !

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Coi francesi francese, con gli italiani dipende se ci sono altri francesi o stranieri, con gli stranieri dipende se capiscono il francese.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Per quanto riguarda la mia ragazza e me, cambia poco, siamo una specie di "élite" a livello lavorativo.

Immagino possa essere un deficit per chi non ha un titolo di studio e parta come vero e proprio migrante.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Direi che più o meno corrispondono!

Di base, tolto quanto già detto, la Francia e l'Italia condividono l'enorme problema di una politica piegata all'economia neoliberale.

I due paesi in sé sono belli, ci piace approfittare della vita.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

No, solo un po' di nostalgia, son contento. Sono in Francia, mica su Giove!

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

A caso, abbiamo scelto dall'Italia e ci serviva un quartiere vicino alla stazione. Italiani si ce ne sono, ma non li cerco. Preferisco stare con chi mi sta simpatico, a prescindere dalla provenienza.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No !!!

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Sisi. L'identità ti direi di sì, ma chiunque sia bendisposto la troverebbe spostandosi dal quartiere in cui è cresciuto. Credo sarebbe successo comunque, anche se diversamente, chiaro.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Cose che ho capito sull'Italia da qui :

- Grandissima cultura accademica
- Capacità di "sapersi adattare"
- Una notevole arroganza ma resa meno evidente da una forte simpatia
- Cibo molto più salutare (désolé mais ici j'ai du mal à trouver une salade sans poulet ou lardons !!!)

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Le associazioni culturali e la scena emo-punk !

A Marsiglia ci sono molte cose che mi ricordano l'Italia, però mi stupisco sempre quando non vedo nessuno in giro dopo mezzanotte o quando a Natale e a Pasquetta non ci sono feste o raduni al bar.

La mia italianità esce quando suono la chitarra o vado al bar a vedere la *champions league*, oppure quando cucino.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

L'ultima volta che sono stato a Verona mi sono sentito più turista che qui.

Direi di no!

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Non ne ho idea al momento.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Italiana.

La cittadinanza non ha influenzato nulla.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Non ho figli ma se avessi una femmina la chiamerei Irene all'italiana credo.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Beh dipende perché vuole partire !! Nel mio campo forse, ma ci sono talmente tante cose da considerare che non posso rispondere.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

COLPACCIO!

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Vorrei fosse un'Europa bella come teorizzata e non questo obbrobrio che abbiamo ora.

Al momento sono abbastanza pessimista, ma penso sia il momento di essere utopici, togliere le frontiere e differenziarci dal resto del mondo.

Sarà un'Europa molto meno unita ma vorrei fosse un'Europa unica, senza stati.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

L'ho guardato un paio di volte ma non mi fa ridere, non mi piace.

Nom : D.

Prénom : Andrea

Age : 67

Sexe : H

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : diplômé, retraité

Année d'arrivée en France : 2009

Provenance : (Région et ville) : Milan, Italie

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 56

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? ma femme

Sandra

Destination (région et ville) : PACA, Nice

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : ma femme

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? aucun

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 10

Situation familiale : marié

As-tu des enfants ? 2

- 1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?**

Avevamo una piccola proprietà nel centro di Nizza e abbiamo deciso di trasferirci perché più pratico per raggiungere i nostri figli, studenti all'epoca a Torino e Milano. La presunta qualità della vita di una media città ed il mare. Efficienza nei servizi, ordine e disciplina. Sono fiero della nostra Storia e del nostro carattere allegro e socievole, mi spiace per la mancanza di senso di appartenenza al Paese (non al campanile), per la stupidità, la furbizia malintesa, la capacità di abboccare a promesse irrealistiche, la incapacità di ribellarsi, l'ignoranza (da ignorare).

- 2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?**

Poco considerato nel mio passato, visitato da turista ma non folgorato, e le conoscenze personali poco edificanti.

- 3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?**
Sì.

- 4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?**

Perché in Italia, a dispetto dei nostri oltre 7500km di coste (escluse le isole) non esiste una città marina equivalente per dimensioni, piacevolezza e efficienza per passare la vecchiaia.

- 5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?**

Essenziale per un europeo come me, credo nel progetto incompiuto dell'Europa. La polizia è arrogante con i deboli e debole con gli arroganti, ma ho sfiorato la tragedia del luglio 2016, quindi... Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) No, il problema è globale.

- 6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?**

All'inizio solo motivi pratici, come già spiegato.

- 7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...**

Una scelta pratica, non l'unica possibile ma la preferibile nel periodo della mia vita in

cui l'ho presa; non volevo un cambiamento radicale e mi è sembrato il giusto compromesso.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

No, oggi ci vuole più coraggio a rimanere che andarsene, ma mi rimane una profonda nostalgia.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

L'Italia da tangentopoli nel 1993 ad oggi è stata attraversata da un ciclone devastante che ha lasciato solo macerie, fisiche e spirituali. Ma la Francia ha perso molto del suo smalto e temo che stia attraversando quello che noi in Italia abbiamo già visto: la differenza è la capacità di ribellione gallica, ma vedremo se cadrà qualche testa blasonata...

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

No, non ho parenti migranti..

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Ho visto riconfermato quello che pensavo. La Francia è uno splendido contenitore di Storia, paesaggi, monumenti, architetture, natura, ma il contenuto umano non è memorabile: non direi che i francesi siano tra i primi 5 (e forse neanche 10) popoli più simpatici del pianeta.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Sono venuto a Nizza da europeo, senza dare importanza alle differenze linguistiche e culturali, quindi direi che ho solo colto una opportunità gradevole.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Un italo-europeo al 100%, non alla ricerca di una identità incerta.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Dopo 10 anni è il tema del giorno in famiglia. Forse vorrei riuscire a prendere il meglio dei due paesi, mantenendo un piede in Francia ed uno in Italia, come già faccio da alcuni anni.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Sciovinisti, iper-disciplinati, poco elastici, con un forte senso dello stato, poco simpatici e non geniali. Dopo 10 anni riconfermo la percezione iniziale, ma trovo questi difetti tollerabili e compensati da una elevata qualità della vita quotidiana.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Ne contro ne pro, direi indifferenti quando sanno che sono italiano.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Mai avuta questa sensazione, ne da una parte ne dall'altra.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)? Casinisti, superficiali, indisciplinati, simpatici, geniali, individualisti, codardi, con scarso senso del dovere. Come dargli torto?

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi?

C'è secondo te un razzismo anti-italiani ? No, nessun razzismo ma solo consunti stereotipi, specialmente da francesi di una certa età.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ho lasciato il casino quotidiano che non sopportavo più. Per il resto non considero di aver lasciato l'Italia, ho solo un indirizzo col CAP francese...

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Sufficiente per sopravvivere e farmi capire, ma uso più l'italiano e l'inglese nelle relazioni amicali.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

In casa, italiano.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Leggo su Facebook richieste di lavoro da parte di connazionali che non parlano una parola di francese: temo che ci stiamo instupidendo, oppure che qui arrivano solo sedicenti artigiani, e quelli più formati preferiscano Parigi o la GB o gli USA.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Penso che sia errato fare confronti: le differenze ci sono, ma sono soggettive. Credo di aver già detto cosa penso dell'una e dell'altra.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

No, nessun rimpianto. Ma sempre capace di cambiare idea, in totale libertà.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

La scelta è stata casuale, poi confermata piacevole anche negli anni successivi. Non cercavo un ghetto italiano, anche se siamo sparsi ovunque. Per la simpatia non guardo la provenienza, ma dopo 10 anni avrei potuto parlare il francese molto meglio.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Delusione totale dei vari Comites e affini. Per non parlare del Consolato, dedito a sagre e bande di paese. Quindi nessuna ulteriore frequentazione o aspettativa.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

No, non cercavo una nuova identità, e mi accontento della mia, abbastanza poliglotta

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Le differenze ci sono e ne ho ampiamente parlato prima. Ma la Costa azzurra è troppo vicina all'Italia e troppo lontana dal resto di Francia per comprendere le vere differenze.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Quelle che mi fanno rimpiangere l'Italia sono il caffè, la cucina con un rapporto Prezzo/Qualità decente, l'ironia.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Ne turista ne migrante, ma cittadino europeo

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Forse, ma non al momento. Per ora godo di questo equilibrio.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

È italiana, e ha condiviso la scelta per le stesse motivazioni.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

I miei due figli sono nati in Italia e li vivono con piacere

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

L'ho fatto con due amici, entrambe ora residenti qui. Una, seppur italiana, veniva dai un lunghissimo periodo passato in USA, e ho pensato che per lei sarebbe stato meno traumatico rientrare in Europa via Francia che via Italia: ora ha messo radici, comprandosi casa. L'altro, con bambini piccoli, cercava una dimensione più efficiente rispetto a Roma dove viveva: ora ha fatto qui il terzo figlio e non tornerebbe volentieri indietro.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

PIACEVOLE

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Spero migliore, più coesa, più inclusiva, più colta, più solidale, più sognatrice, più allegra, più coraggiosa, più decisa, più autorevole. Insomma quello che non siamo più da un po di tempo.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Sì, azzeccatissima. Appena posso la condivido, anche con i conoscenti francesi che masticano un po d'italiano. E' fatta con garbo e ironia. I nostri cugini francesi sono rimasti a Fernandel e Louis de Funes, oggi c'è il vuoto internazionale per la comicità francese.

Nom : S.

Prénom : Matteo

Age : 43

Sexe : M

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Chargé de Mission Relations
Internationales au Céreq (Marseille)

Année d'arrivée en France : 2013

Provenance : (Région et ville) : Bologne , Emilia Romagna

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 35

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? seul

Destination (région et ville) : Marseille (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : seul

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? 1 an de Science Po

Bordeaux

(Bourse Erasmus)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 5

Situation familiale : Marié puis séparé

As-tu des enfants ? non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Nel 2013 dopo aver lavorato presso un consorzio universitario di ricerca per 12 anni avevo bisogno di nuovi stimoli professionali. I rapporti con il mio management erano tesi e questo mi ha spinto a considerare altre opportunità lavorative. Nello stesso periodo intrattenevo relazioni professionali con il Céreq, il quale era partner su un progetto europeo che avevo in gestione in Italia.

I colleghi francesi mi hanno informato della disponibilità di un posto Relazioni Internazionali che calzava a pennello con le mie competenze. Ho così inviato la mia candidatura e dopo in processo di selezione ho ottenuto il posto.

Ho deciso così di cambiare vita e trasferirmi a Marsiglia, città che non conoscevo prima di allora. Ho trovato un ambiente lavorativo molto diverso con pregi e difetti. I pregi il lavoratore è molto protetto (forse troppo), c'è un'attenzione per le condizioni psico-sociali e per il benessere al lavoro. I ritmi sono meno stressanti. Molti più giorni di ferie, molto più tempo libero.

In Italia non avevo tregua ero sotto pressione 12 mesi all'anno ed il carico di lavoro era certamente più importante. All'inizio in Francia mi sono reso conto che stavo imponendo i miei ritmi "italiani" agli altri e davo fastidio, ho dovuto frenare. La qualità della mia vita ne ha senza dubbio guadagnato.

Mi rende fiero dell'Italia il fatto che siamo più creativi, più flessibili, ci sappiamo meglio adattare a delle condizioni di tensione, siamo maestri a risolvere problemi. I francesi da questo punto di vista sono più bloccati e non fanno mai un passo più lungo della gamba, rimangono nella loro '*comfort zone*'.

Ovvio che per gli stessi motivi vivere e lavorare in Italia è più usurante e più stressante! I rapporti con i colleghi sono spesso più tesi e non c'è alcuna sanzione per chi non rispetta gli altri. Bisogna letteralmente arrangiarsi.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Come detto avevo fatto un anno di Erasmus, ho scoperto la Francia (e la lingua francese in quella occasione) era il 1999/2000. In seguito, lavorando all'internazionale ho sempre potuto coltivare la lingua francese ed i passaggi in Francia erano frequenti. Ho sempre desiderato ritornarvi anche per periodi lunghi. Dopo l'Erasmus mi ero ripromesso di continuare i miei studi in Francia ma non mi era stato possibile a causa dell'obbligo della leva. In seguito al

servizio militare ho trovato lavoro in Italia e quindi avevo abbandonato l'idea di ritornare in Francia. Solo nel 2013 mi si è ripresentata questa opportunità e l'ho colta al volo. L'impatto con Marsiglia è stato speciale, non era la Francia che conoscevo! Per fortuna Marsiglia è una città accogliente (anche se molto dura) e con una aria di Italia, che non mi fa rimpiangere di essere partito. Ma ora amo la città e la regione dove vivo.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Si.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Come detto si è trattato unicamente di opportunità lavorative che si sono presentate. Non è stata una scelta consapevole, il caso ha scelto per me, anche se coltivavo da tempo il desiderio di tornare in Francia.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Da quando sono qui non ho mai pensato di ristabilirmi in Italia. Certo Marsiglia è una città difficile e può succedere di non sentirsi sicuri, si sentono parecchie storie. Personalmente non mi è mai accaduto niente di grave fino ad oggi a parte qualche vetro dell'auto infranto. Mi sento al sicuro quanto mi sentivo al sicuro a Bologna, bisogna solo fare un po' attenzione.

Altri paesi europei perché no. Non ho mai posto limiti. Fa parte della mia personalità e del mio carattere, lavoro all'internazionale e sono abituato ad essere mobile, sono spesso all'estero.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Ho sempre desiderato tornare in Francia a seguito della positiva esperienza dell'Erasmus. Il lavoro mi ha portato a ristabilirmi qui quindi è stato un mix tra desiderio e opportunità concrete che si sono aperte.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

È stata sia una necessità (in Italia nel mio precedente lavoro non stavo più bene) sia una scelta, il fatto di candidare per un posto in Francia. È stata anche una fortuna perché son stato preso sul posto! Nel mio caso il trasferimento ha rappresentato un'evoluzione di vita e professionale positiva. Non mi è stato difficile abbandonare l'Italia. Anche se certamente ha avuto un impatto sulla mia vita privata.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Si è stato facile perché lo desideravo e le prospettive in Francia erano buone. Ho un buon lavoro, un buon salario. La scoperta di una nuova realtà mi ha entusiasmato e non stressato. Inoltre, rientro in Italia abbastanza spesso per non sentirne la mancanza.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Quando sono partito l'Italia era in crisi economica e piena recessione ma non è stato un fattore determinante in quanto io ero più fortunato di altri avevo un lavoro a tempo indeterminato. Però le prospettive in Francia erano ancora più allettanti e quindi ho cambiato. La situazione politica in Italia è pessima almeno dal 1994 quindi ero abbastanza abituato e disilluso certo provo pena e frustrazione ma ciò non ha avuto nessun impatto con le mie scelte.

Non so se la politica in Francia sia più facile in realtà in tutta Europa si stanno presentando problemi analoghi e la Francia non è da meno.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Nessuna tradizione, nessuna urgenza. Sono il primo emigrato della mia famiglia!

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Ho sempre avuto una buona opinione della Francia della sua storia dei suoi valori. Certo i Francesi mantengono quell'aria di superiorità che a mio avviso è sempre meno giustificata, ma anche questo fa parte del colore locale!

Mi sento bene in Francia e ne condivido i valori repubblicani, vorrei che la Francia restasse un paese accogliente ed europeista.

Credo che i Francesi siano un po' "gatés" da un sistema sociale ancora robusto che li riempie di diritti (tutte le varie allocations ..) che non esistono in Italia. Non si rendono conto della fortuna che hanno per rapporto ad altri paesi europei e malgrado questo tendono ad essere sempre insoddisfatti ed a criticare anche violentemente il sistema.

A volte però questo aspetto può essere anche un pregio, i francesi conservano una vena ribelle, sono cittadini più attivi e più consapevoli, meno indolenti degli italiani. In Francia scendere in piazza e protestare è la norma, e questo è un fatto positivo.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Per un italiano che vive in Francia la propria differenza è sempre rimarcata. Ad esempio, in un ambiente lavorativo prevalentemente composto da francesi spesso si è chiamati a rispondere della propria italianità, del proprio accento... spesso si è sollecitati su fatti e questioni che riguardano l'Italia, la politica, il cibo, la geografia, etc. Anche se spesso in maniera bonaria e con curiosità genuina da parte delle persone, si è sempre ricondotti alle proprie origini ed alla propria differenza.

Per questo è impossibile passare inosservati ed è impossibile una piena integrazione. Ciò nonostante è possibile trovare il proprio posto, la propria dimensione, senza essere troppo infastiditi dal fatto di essere spesso individuato come "italiano" prima di qualsiasi altra cosa. Bisogna comunque anche ricordare che gli italiani in Francia godono di una buona considerazione rispetto ad altre nazioni o popoli ed i luoghi comuni sebbene rimangano tali, sono comunque talvolta "bienveillants".

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Mi sento Italiano ed europeo prima di tutto. Certo anche francese di cuore nel senso che sono grato alla Francia per le opportunità che mi sta dando e credo nei suoi valori repubblicani. Sono grato del fatto che in quanto cittadino europeo ho la libertà di poter stabilirmi dove desidero all'interno dell'Unione Europea, malgrado le difficoltà amministrative e burocratiche che un trasferimento intraeuropeo ancora comporta. Questa libertà di movimento è un grande valore che troppo spesso si tende a dimenticare e che i nostri padri e nonni non avevano.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Sono abbastanza certo di volere restare in Francia almeno fino al termine della mia vita professionale ma mantenendo naturalmente forti legami con l'Italia. Il mio lavoro mi consente di farlo ed è una fortuna. Quando arriverò alla pensione (se ci arriverò!) deciderò dove avrò più voglia di passare il tempo che mi resterà da vivere.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

I luoghi comuni persistono in Italia come in Francia. In realtà i luoghi comuni non sono altro che dei ritratti caricaturali di aspetti e caratteristiche che hanno un fondo di verità.

E quindi quello che emerge della Francia è la grande autostima che i francesi hanno di sé a volte scambiata per supponenza o anche antipatia. L'esercizio di una politica estera ancora piuttosto

aggressiva, la volontà di primeggiare sul piano internazionale, che vista con gli occhi degli italiani appare un po' vana.

Ma anche lo stile, la moda, la cultura, il cinema, la letteratura, francesi sono tutti valori riconosciuti in Italia ed amati.

In ambito gastronomico e anche sportivo invece c'è molta competizione, entrambi i popoli si sentono superiori all'altro, c'è spazio per una sana concorrenza che prende talvolta anche dei contorni divertenti e goliardici.

In realtà vivendo in Francia ci si rende conto che ciò che sembra evidente dall'estero è molto più sfumato e contraddittorio ma in fondo gli elementi di base sono confermati.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Direi che sono piuttosto “con me”, non sono mai stato fatto oggetto di episodi palesi di razzismo. Al contrario sempre bene accolto e considerato. La gente è curiosa e ti chiede mille cose sull'Italia.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Credo che sia impossibile, anche dopo 30 anni in Francia sarò sempre un italiano. Per quanto possa parlare bene il francese il mio accento resta come la mia sensibilità ed il mio *background*. In compenso più passa il tempo più ci si sente sempre un po' più francese, si impara ad amare questo paese e la sua gente, che fa sempre più parte del proprio quotidiano. L'immigrato sarà sempre straniero sia nel paese di accoglienza che nel paese di partenza.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Arrivare da italiano a Marsiglia credo possa essere diverso rispetto a qualsiasi altra città di Francia. L'Italia è ad un passo ed il 50% dei marsigliesi ha sangue italiano nelle vene, frutto delle precedenti ondate migratorie. L'accoglienza è buona e positiva, gli italiani sono bene considerati. I marsigliesi amano raccontarti di loro nonno o nonna italiano/a del paese o regione di provenienza, e amano dirsi un po' italiani malgrado non parlino una parola di italiano.

Certo perdurano tutti gli stereotipi, la pizza, la mafia, la politica etc. ma come dicevo c'è un fondo di verità in tutti gli stereotipi.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani?

Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Credo che nella percezione del popolo di accoglienza ci sia una gerarchia anche tra i migranti. Gli ultimi ad arrivare sono quelli trattati peggio. La migrazione italiana di oggi non è la migrazione operaia e povera della prima metà del XX secolo. È una migrazione in buona parte fatta da intellettuali o al limite artigiani, professionisti e come tale non mal vista dai francesi.

Gli italiani in Francia non sono più oggetto di campagne xenofobe come poteva essere il caso 100 anni fa. L'odio e l'intolleranza esiste ancora purtroppo ma non sono gli italiani che ne fanno oggetto in prevalenza. Certo può succedere a volte di essere derisi per la propria origine ma personalmente non mi è mai successo.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ho lasciato la mia famiglia, inclusa una fidanzata, poi moglie, che non ha mai voluto raggiungermi in Francia. E questo a minato il nostro rapporto. Ho lasciato certo i miei genitori, mio fratello, insomma sono arrivato solo.

Per questo motivo i miei rientri in Italia sono frequenti, per fortuna la distanza geografica non è grande.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Ho imparato il Francese grazie alla borsa Erasmus a Bordeaux, e l'ho perfezionato sempre più negli anni perché per motivi professionali non ho mai smesso di praticarlo anche dall'Italia. Certo il fatto di stabilirmi qui da cinque anni mi ha fatto ulteriormente progredire, arricchendo il mio lessico, anche maggiori sfumature, di modi di dire, di espressioni nuove.

Il fatto di avere in partenza una buona conoscenza del francese mi ha consentito di ottenere il mio attuale lavoro in Francia. Parlare francese è ovviamente essenziale per potersi inserire nel mondo del lavoro.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Nel mio quotidiano sempre Francese (salvo quando chiamo in Italia). Non ho figli.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Non so, il mio caso è un po' specifico, sono straniero e mi occupo di relazioni internazionali. Il tutto è coerente. La sensazione generale è che gli italiani siano piuttosto bene considerati sul mercato del lavoro francese in svariati contesti.

Siamo un po' dappertutto e non mi è mai capitato di sentire commenti negativi circa la professionalità o le capacità di una persona per il solo fatto che fosse italiano.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Venendo a Marsiglia ho scoperto una Francia diversa da quella che avevo conosciuto a Parigi o a Bordeaux. Quindi direi che stabilendomi in Francia ho scoperto le sue varietà le sue differenze. Dall'Italia si ha tendenza a credere che la Francia sia unicamente Parigi: in realtà ci sono un sacco di differenze regionali a scoprire.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Sono convinto della scelta che ho fatto non ne provo alcun rimorso. È stata una scelta che ho pagato, soprattutto sul piano personale ma credo ancora oggi d'aver fatto la scelta giusta.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Non è stato facile individuare la zona dove poter vivere. La ricerca di un luogo che ritenessi confortevole ha preso del tempo e qualche trasloco. Diciamo che ci sono voluti almeno un paio d'anni prima di trovare un equilibrio e una dimensione di vita confortevole. In questo periodo di adattamento è stato importante poter stringere alcune amicizie. Ho molte conoscenze francesi ma i miei amici più cari sono tutti italiani. Credo che sia inevitabile: abbiamo le stesse sensibilità, lo stesso humour e la stessa percezione di come è la vita degli italiani in Francia.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Mi capita saltuariamente di frequentare delle associazioni italiane, in particolare l'Istituto Italiano di Cultura di Marsiglia. Ma l'obiettivo non è quello di ricrearmi *un milieu* come se fossi in Italia. Non sento il bisogno di essere per forza tra italiani ma è comunque gradevole di tanto

in tanto. Il mio adattamento alla nuova realtà francese non è stato aiutato dalla frequentazione dell'Istituto Culturale che è avvenuto successivamente.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una “nuova identità”?

Dire che ho trovato il mio posto forse è troppo presto. Ho trovato un certo equilibrio ma ci sono ancora tanti progetti che vorrei realizzare. Personalmente non credo di essere cambiato particolarmente non credo che il fatto di vivere in Francia mi abbia dato una nuova identità. Certo ci vuole un senso di adattamento a tante cose nuove ma questo non incide sul carattere.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)? Sul mio paese ho uno sguardo forse più neutro ma non mi sento meno coinvolto da ciò che succede in Italia. Stando fuori si apprezzano di più alcuni aspetti positivi degli italiani che magari prima si davano per scontati: l'adattabilità, la creatività, la resilienza delle persone ad esempio. Aspetti meno presenti nel contesto francese che frequento. A livello educativo, mi rendo conto che mediamente la società francese è una società più istruita ma non per questo la vita culturale in Italia è meno ricca. La mia regione di provenienza (Emilia Romagna) possiede molti *atouts* circa la vita associativa e culturale.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Dell'Italia mi manca soprattutto il cibo e mi innervosisce molto il fatto che ci sia un abuso di finta cucina italiana o di cattivi ristoranti italiani che danno ai francesi un'idea molto distorta della vera cucina italiana. Da quando vivo in Francia vado molto meno a mangiare fuori e cucino molto di più a casa! Salvo se mi viene voglia di piatti etnici o di alcune cucine regionali francesi...

Parole Italiane in francese a volte mi capita, soprattutto mi capita di francesizzare delle parole o dei modi di dire italiani lasciano stupiti i miei interlocutori che non capiscono cosa stia dicendo. Talvolta si creano delle situazioni sicuramente *drôles*.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

No non mi sento un turista. Mi sento un nuovo marsigliese. Come tanti altri sono arrivato in questa città aperta sul mare che ha accolte migliaia di persone di diversissima provenienza prima di me. Amo pensare a Marsiglia come ad una città aperta accogliente, lo è sempre stata si natura,

anche se il quotidiano della vita in questa città può apparire duro.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

No, non sto progettando di rientrare stabilmente in Italia. La mia vita professionale è ormai in Francia.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Separato con una italiana al momento. Mia moglie vive a Bologna. In Francia sono solo.

34. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

È difficile parlare in senso generale, dipende dalla personalità delle persone. Non potrei consigliare in senso assoluto di venire in Francia, dipende a fare cosa, in quali condizioni. Di sicuro credo che il Sud della Francia possa essere un buon compromesso per trovare una situazione di vita che non si allontana molto da quella italiana e l'impatto con la nuova condizione potrebbe essere meno traumatico.

35. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

PERTINENTE.

36. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Spero che l'ideale europeo possa ritrovare una nuova freschezza ed una nuova vita. Presi singolarmente i paesi europei non possono nulla di fronte alle altre super potenze economiche. Forse solo la Germania potrebbe salvarsi da sola, non certo la Francia e men che meno l'Italia. È importante restare uniti e lavorare per un futuro insieme anche sul piano sociale. La Francia deve accettare sul piano culturale di non poter più agire autonomamente come se fosse una grande potenza, in realtà non lo è. Per quanto riguarda gli impulsi anti-europei che ci sono in Italia in questo momento è semplicemente ridicolo!

37. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

"Ritals" è molto divertente, ho seguito assiduamente le prime due serie, ora ho un po' rallentato con le visioni. Trovo che Svevo riesca benissimo e con tanta ironia ad inquadrare i problemi e le manie degli italiani in Francia. In tante cose mi sono riconosciuto ed ho riso molto!

Nom : D.

Prénom : Michele

Age : 47

Sexe : M

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Peintre façadier

Année d'arrivée en France : 2008

Provenance : (Région et ville) : Bari Corato

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 35

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Avec ma famille.

Ma femme et mes 2 enfants

Destination (région et ville) : Saint martin d'hères

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Avec ma famille.

Ma femme et mes 2 enfants

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Peintre façadier

(9 ans) operateur industriel (2 ans)

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 11

Situation familiale : Marié avec 3 enfants

As-tu des enfants ? Oui, 3

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia? Dimmi ad esempio se ci sono delle cose in Italia che ti rendono fiero/a o al contrario cose per le quali provi vergogna?

L'idea di trasferirmi é stata un passaggio quasi obbligato per via della precarietà vissuta in Italia tra il 2000 e il 2006. Non tanto per me e mia moglie, ma piuttosto per il futuro dei ragazzi. In

Francia c'era una comunità italiana, tra cui alcuni parenti, molto nutrita e quindi l'idea ha cominciato a farsi strada nella mente. La prima cosa che ci ha colpito era l'organizzazione in campo lavorativo e sanitario. La presenza dello stato si avverte tanto, al contrario dell'Italia. Io continuo a pensare che non ho lasciato l'Italia, piuttosto che l'Italia mi ha invitato ad andare via. Ho difficoltà a trovare argomenti d'orgoglio sull'Italia. Sicuramente facendo un passo indietro nel passato allora si troverà, grandi inventori, artisti ecc. Ma nell'Italia odierna non trovo nulla che mi inorgoglisce. Argomenti di cui vergognarmi invece avrei difficoltà ad elencarli. La mafia, mai sconfitta. Ora esiste ancora ed è estremamente attiva. La corruzione che è nel DNA italiano e che purtroppo abbiamo anche espatriato. e l'assenza dello stato nelle tragedie di un popolo ormai abbandonato a se stesso!

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Conoscevo la realtà francese perché ci viveva un po' della mia famiglia e quindi spesso ci venivo per delle vacanze.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Non sono stato il primo. Anzi. Prima di me, mio padre tentò l'avventura estera in Francia senza successo. Dopo mio padre, molti componenti della mia famiglia si trasferirono. (zii e cugini). In seguito mio fratello si trasferì in Francia ed io per ultimo.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

La Francia era la tappa più comoda per via di un'importante comunità italiana nonché familiare.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Non era importante dove trasferirmi, purché ci fosse un punto d'appoggio per poter iniziare. In tutta onestà la Francia dopo il 2015 fa un po' paura ma non riesco ad immaginare la mia vita futura in Italia. Qualora mi si presenterà la possibilità o la necessità di trasferirmi, tutto andrebbe bene tranne l'Italia.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Sì, ci ho sempre pensato. Perché avvertivo che le mie capacità erano bloccate in un paese completamente fermo. Sentivo di poter cheidere e dare di più.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

È iniziata come una scelta ma man mano si è trasformata in una necessità durante il tempo che passava.

Nell'ultimo periodo il mio lavoro di rappresentante commerciale si era trasformato in un vero e proprio lavoro di riscossione debiti da parte di clienti in difficoltà. Il rapporto che avevo instaurato con i miei clienti si era trasformato da una gioia di vedersi a una visita indesiderata, perché loro temevano il mio arrivo ed io odiavo vedere le loro facce sconsolate perché non potevano saldare le fatture inpagate.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Non è stato affatto facile per via di mille cose. Prima di tutte era il distaccare due ragazzi (15/12 anni) dal loro paese natio compreso amicizie ecc. Ho lasciato loro il tempo di decidere affinché non si sentissero costretti da noi genitori.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

La situazione italiana mi interessa poco anche se seguo le vicissitudini socio-politiche. Qui in Francia siamo e saremo sempre un ventennio in anticipo all'Italia. Anche se la situazione sta cambiando non credo che la Francia raggiungerà la bassezza italiana.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Come già detto in precedenza, la mia è stata una scelta-necessità e non un seguire una tradizione

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Pensavo quello che poi si è rivelato esatto e quindi, ad oggi, nessuna delusione, anzi.

Prima di arrivarci, lo vedevo come un paese di opportunità e di integrazione. Ed effettivamente è ciò che ho riscontrato.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Un'integrazione riuscitissima e che avrei dovuto affrontare prima. In Francia ho dato sfogo a tutte le mie aspirazioni ed ho potuto sviluppare i talenti che mi sono stati donati.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Questa é una domanda ostica. Provo rancore per l'italia ma non mi sento Francese. Quindi, forse, un cittadino del mondo.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

La mia vita continuerà e finirà in Francia. Per tutto quello che la Francia offre e per tutto quello che L'Italia non offre.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Non avevo un'immagine chiara. Credo però che il francese sia visto come uno con "la puzza sotto il naso" e molto meno caloroso dell'italiano

16. Le persone che incontri sono piuttosto "con te" o "contro di te", per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Non ho mai avvertito la sensazione di essere indesiderato e neanche apprezzato per la scelta fatta. Credo che la Francia sia capace di farti integrare senza esprimere troppo i propri sentimenti.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

In italia siamo ormai dei rinnegati. Ma credo che metà di chi ci ritiene tali, vorrebbe fare la stessa mia scelta senza però averne il coraggio.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Sono arrivato ed ho vissuto i primi tempi con italiani. E comunque vivo in una città multietnica. Difficile dire cosa pensa un francese di noi italiani. Gli stereotipi sono sempre gli stessi. Mafia, pizza, pasta, imbroglioni e cantanti seriali

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

No. non credo che ci sia razzismo verso gli Italiani. Verso altre comunità sì. Piuttosto parlerei di amore per la propria identità nazionale.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Il mio rapporto con l'Italia si basa solo sugli affetti e sul cibo.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Sì, la lingua è stata determinante ma in negativo. Ho dovuto accettare il primo lavoro disponibile in cui si potesse parlare l'italiano. Solo in seguito ho potuto inseguire i miei sogni. Dopo aver imparato il francese in modo accettabile.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

A lavoro e per gli studi, naturalmente in Francese. A casa si parla l'italiano con tutti i componenti, anche con l'ultimo arrivato e nato in Francia. Lo facciamo per una questione d'abitudine mentre col piccolo lo facciamo per non fargli perdere la possibilità di parlare una lingua straniera.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

No, non credo. Non ho avvertito alcuna difficoltà.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

La realtà è esattamente pari all'aspettativa che avevo. E gli aspetti negativi e positivi tra Italia e Francia sono ampiamente spiegati nella domanda n°1.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Solo un dispiacere, di non averlo fatto prima. La mia vita e quella dei miei cari è molto migliorata da che viviamo qui e il futuro non ci spaventa. Ed era quello che più temevo quando invece vivevo in Italia.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Il quartiere fu scelto in relazione alla vicinanza con i miei parenti già presenti. Poi ci siamo allontanati per comodità. Non ho alcun pregiudizio nel relazionarmi con altri. Esigo solo il medesimo rispetto che attribuisco al mio prossimo.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No. Non cerco un'Italia di sostituzione. Cerco solo di vivere più serenamente possibile indipendentemente da dove devo farlo. È vero però che, facendo parte di 2 associazioni italiane, mi è stata agevolata l'integrazione.

Queste associazioni si occupano di conservare le tradizioni italiane con spettacoli, raduni per cucinare ricette italiane ecc.

Io le ho conosciute tramite amici e visto che canto in italiano, è stato per entrambi uno scambio profittevole. Non le ho cercate ma ho accettato di iscrivermi con piacere. Comunque, è sempre piacevole frequentare connazionali o chi ha origini italiane.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Sì, Non una nuova identità. Ma ho potuto affermare la mia vera identità.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Sono due paesi estremamente diversi nonostante vicini. Il calore umano italiano è una cosa poco conosciuta in Italia, o almeno nell'Italia in cui ho vissuto io. Il rispetto delle regole che ha il francese è un motivo di derisione da parte dell'italiano, che se può trovare una scappatoia, la usa sempre.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Tutto quello che di Italiano c'è in me, viene sistematicamente fuori. Dall'accento alla musica che ascolto e che propongo nei miei spettacoli. Da ciò che vedo in tv a quello che metto nel frigo

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

No. Non so quando ma diventerò un francese a tutti gli effetti, prima o poi. Mi sento più francese che italiano. Naturalmente se si parla in termini di ringraziamento verso un paese che mi ha accolto. Ma tutto il mio essere è italiano. Ecco perché vorrei prendere la cittadinanza francese, ma una parte di me non accetta l'obbligo di lasciare il proprio paese per potersi realizzare. Ecco perché dico : prima o poi.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

No per i motivi già spiegati in precedenza.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Nessuna influenza perché Lei, come me è Italiana.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

2 dei miei tre figli hanno le mie stesse sensazioni, cioè un'identità nazionale non più definita ormai. Ci sentiamo in una specie di limbo. Il mio terzo figlio, nato in Francia, si sente con orgoglio, un francese di origini italiane. Non è stata molto dolorosa per loro perché ho lasciato loro la possibilità di decidere se trasferirsi o no. Una volta che l'unanimità fu raggiunta è stato tutto più sereno.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Si. Ampieamente spiegato in precedenza.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

TARDIVA.

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Non ne ho la più pallida idea.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

È geniale e credo che Svevo ha la stoffa per ambire più in alto.

Nom : B.

Prénom : Roberto

Age : 35

Sexe : H

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Etudiant en Ingénierie de Gestion
(Master – Bac +5) à l'Università Politecnica delle
Marche

Année d'arrivée en France : 2008

Provenance : (Région et ville) : Marche – Porto Sant' Elpidio

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 27

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? mes parents et ma sœur

Destination (région et ville) :

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : ma fiancée en 2010 devenue en
2011 ma femme et mes enfants

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Ingénieur Logistique

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 8

Situation familiale : marié

As-tu des enfants ? 2 enfants et un troisième en route

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Ho scelto di trasferirmi in Francia per continuare a stare insieme alla ragazza francese che avevo conosciuto durante i miei studi a Belfast.

Ho trovato molti vantaggi in Francia sotto l'aspetto dell'organizzazione dei servizi e dell'efficienza.

Il fatto di utilizzare *la carte vitale* per ogni visita medica a differenza della tessera sanitaria italiana poco utilizzata è un grande vantaggio. Il fatto che la sanità ti rimborsa subito e non come in Italia dove devi mettere da parte gli scontrini per farti rimborsare una volta all'anno. La dichiarazione dei redditi online è realtà in Francia da molti anni, in Italia è più recente. Gli aiuti alle famiglie con figli in Francia sono consistenti.

L'utilizzo della carta di credito in Francia era molto più sviluppato rispetto all'Italia quando sono arrivato nel 2008. I trasporti sembrano molto più efficienti.

Provo vergogna per il nostro sistema che funziona soltanto per conoscenze e non per meriti.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

A parte una sosta a Nizza per andare a Barcellona durante una gita scolastica, conoscevo la Francia soltanto dal punto di vista dello sport.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

Si.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Come già ho detto prima, ho scelto di trasferirmi in Francia per continuare a stare insieme alla ragazza francese che avevo conosciuto durante i miei studi a Belfast.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Si era importante che si trattasse di un paese europeo perché è stato più semplice dal punto di vista amministrativo anche se detesto certi impiegati pubblici che ti chiedono il permesso di soggiorno come se non venissi da un paese dell'Unione Europea.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

No, non è qualcosa che ho sempre voluto ma dopo tre esperienze all'estero in tre paesi diversi per studio e stage, ero pronto a vivere all'estero

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Volendo costruire una famiglia con l'allora mia fidanzata francese, oggi mia moglie, c'erano molte più opportunità lavorative per me in Francia che per lei in Italia.

La scelta è stata quasi obbligata. Ad ogni modo io, avendo già deciso nel 2007 di sfruttare al massimo le opportunità di studio all'estero che mi offriva la mia università, ero pronto ad installarmi all'estero e a lasciare l'Italia. Sapevo che con una laurea 3+2 nella mia regione avrei avuto poche opportunità lavorative.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

No, non è stato stressante. È stato facile lasciare l'Italia anche se la mia vita è cambiata molto. Comunque, è arrivato al momento giusto: ero pronto a costruire una famiglia e il fatto di installarmi in un altro paese non mi ha pesato troppo.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? Perché?

Si la situazione economica è stata determinante poiché ho cercato lavoro in Italia e in Francia e ho trovato le migliori opportunità in Francia.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Nessuna tradizione migratoria nella mia famiglia, è stata una scelta istintiva durante gli studi. Volevo imparare le lingue e offrirmi più chance per il futuro. All'inizio mi sono iscritto ad un programma della mia università chiamato "Move and Study" che dava la possibilità di partire per 6 mesi a Belfast. Molto simile all'Erasmus ma sovvenzionato esclusivamente dalla mia università. Dopo questa prima esperienza all'estero nel 2007, ho deciso di fare domanda per l'Erasmus nel 2008 anche perché a Belfast avevo conosciuto una ragazza francese (mia moglie). Nel 2008 sono quindi partito 7 mesi a Nantes per svolgere un semestre di studi all'Ecole Centrale.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Della Francia prima sapevo poco. A parte una sosta a Nizza per andare a Barcellona durante una gita scolastica, conoscevo la Francia soltanto dal punto di vista dello sport. Delusioni non ne ho avute, neanche troppe sorprese francamente. Certi stereotipi dei francesi li ho trovati (come un popolo che si lamenta sempre, sciopera sempre), per il resto sono uno che si adatta. Sono molto attaccato all'Italia e alle mie origini però mi piace anche scoprire ciò che non conosco e avvicinarmi a culture e storie diverse dalla mia.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transnazionalismo ideale? Perché?

Integrazione riuscita.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Un italiano al 110%.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Non so, ora ho una famiglia qui, quindi sarà difficile partire. Mi trovo bene in Francia, forse nuova patria non lo direi, ma ho un appartamento qui, quindi casa mia è in Francia.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

L'immagine è diversa a seconda delle persone, non si può dire che tutta l'Italia vede la Francia allo stesso modo. A parte cadere negli stereotipi.

16. Le persone che incontri sono piuttosto "con te" o "contro di te", per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Non sento nessuno contro. Qualcuno mi chiede se ho fatto domanda per avere la nazionalità.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non mi sento né un emigrato in Francia né un francese in Italia. Mi sento italiano al 110 % perché sono nato in Italia e ho vissuto 27 anni della mia vita lì. Ho quindi in me tutte le qualità e tutti i difetti del trentenne medio che ha vissuto gli anni 90 e 2000 in Italia. Non mi sento emigrato in Francia nel senso che mi sono adattato facilmente a questo paese e continuo a vivere la vita con i pregi e i difetti dell'italiano medio trentenne. Certamente la mia vita a Porto Sant'Elpidio sarebbe stata sicuramente molto diversa ma lo sarebbe stata anche se avessi deciso di rimanere in Italia e trasferirmi a Milano per esempio. Sì, è difficile spiegarlo ma in poche

parole oggi mi sento sempre me stesso e mi sono adattato bene al posto in cui vivo e sento la mia città Meylan, pur non sentendomi un turista a Porto Sant'Elpidio.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Gli stereotipi sono quelli di sempre purtroppo (pizza, pasta, mafia, gesticolazioni con le mani) ma a parte le battute che generalmente fanno i francesi, non mi sento male accolto. L'azienda per la quale lavoro è una multinazionale e la diversità (culturale, di genere, etc...) è vista come un valore importante.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

No, non hanno questo sentimento di invasione anche se qui a Grenoble l'emigrazione italiana è iniziata da più di settanta anni fa. Solo a volte nella pubblica amministrazione vengo riconosciuto come emigrato.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

In Italia ho lasciato la mia famiglia e i miei amici. Torno una o due volte all'anno, quasi sempre d'estate e ogni tanto a Natale.

Ho lasciato alle spalle una vita da studente, da lavoratore estivo, da calciatore (non professionista) e da ragazzo giovane che amava molto uscire con i suoi amici. Il trasferimento "definitivo" (per il momento almeno) è avvenuto durante il passaggio di vita da ragazzo a vita da giovane adulto (matrimonio, casa, figli) e questo forse ha facilitato il tutto.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Ho studiato il francese alla scuola media come prima lingua e alla scuola superiore come seconda. Le basi sono state fondamentali per una crescita rapida del mio livello di francese scritto. Per l'orale è stata fondamentale l'esperienza di Erasmus a Nantes avuta nel 2008.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

Parlo il francese a lavoro e l'italiano a casa con mia moglie, che è francese ma parla bene italiano, e soprattutto con i miei figli che sono quindi bilingue. La scelta è fare in modo che i figli siano bilingue e possano comunicare bene in entrambe le lingue.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Per un laureato in Ingegneria non c'è nessun svantaggio, anzi una lingua in più può essere un vantaggio. Per altri tipi di lavoro ci potrebbero essere più difficoltà.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Per quanto riguarda gli aspetti positivi dell'Italia direi lo stile di vita. La gente si incontra di più in giro per le strade, ci sono più attività all'aperto, c'è più vita di comunità (sagre, feste di paese, ecc.).

Per quanto riguarda gli aspetti negativi dell'Italia direi la difficoltà per trovare lavoro, un sistema poco meritevole, e la digitalizzazione della pubblica amministrazione dieci anni indietro.

Per quanto riguarda gli aspetti positivi della Francia ci sono, secondo me, alcune riforme importanti fatte con dieci anni d'anticipo (pubblica amministrazione più digitale, sistema della carte vitale meglio funzionante). Trasporti e strutture turistiche molto più sviluppati che in Italia. Miglior marketing turistico.

Per quanto riguarda gli aspetti negativi della Francia: è meno sicura, la polizia che sembra poco presente, Paese degli scioperi spesso per ragioni incomprensibili, troppe lamentele per poco.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Scelta senza dubbio positiva perché in Italia avrei avuto molte più difficoltà ad ottenere un lavoro decente senza un po' fortuna e senza aiutini.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Ho scelto il quartiere nel quale vivo perché è assolutamente ciò che corrisponde meglio a quello che ho vissuto io da piccolo. Volevo far crescere i miei figli nella stessa atmosfera.

Da piccolo sono cresciuto in una via chiusa fuori città, in una zona tranquilla, senza traffico, un campo da calcio e i giochi per i bambini nel parco. I genitori organizzavano tanti giochi durante le vacanze estive, e spesso si mangiava insieme all'aperto. Tutti si conoscevano e c'era sempre una buona occasione per chiacchierare e scherzare in compagnia.

Nel quartiere nel quale vivo oggi, c'è la stessa atmosfera. Conosciamo quasi tutti i genitori dei compagni dei nostri figli, e organizziamo spesso con loro aperitivi e uscite insieme. Ci sono

molti parchi, tantissimi giochi e il quartiere è concepito per non essere attraversabile con le auto.

Sono le condizioni ideali per una famiglia. Non mi sono mai posto il problema di avere vicini italiani o francesi.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

Non cerco di crearmi un nido ma ho frequentato molto le associazioni italiane. Prima di tutto sono il fondatore del gruppo Facebook Italiani a Grenoble. Questo era per me il primo passo per far incontrare i tanti italiani che sono qui e mantenere quindi un legame forte con il nostro Paese. Mi sono interessato tantissimo all'Italia da cittadino italiano all'estero, soprattutto perché mi interessa molto la politica con la P maiuscola. Ho contribuito ad organizzare eventi insieme alle associazioni italiane e ho organizzato dibattiti e conferenze politiche a Grenoble.

Quando sono arrivato in Francia mi interessavo molto alla politica italiana già da diversi anni. Sono uno degli iscritti della prima ora del Movimento 5 Stelle e nel 2012 ho deciso di fondare un *meetup* del M5S qui a Grenoble.

Grazie al *meetup* ho iniziato quindi a conoscere diverse persone che avevano i miei stessi interessi ed ho conosciuto in particolare diversi membri dell'associazione Onda Italia.

Nel 2014 ho organizzato un evento insieme al *meetup* e all'associazione Cuori Italiani dell'università Sciences Po di Grenoble. Un professore italiano molto curioso che insegnava a Sciences Po, si è infatti iscritto al *meetup* e insieme ai suoi studenti abbiamo organizzato una conferenza con 3 parlamentari del M5S nel campus.

Insieme a Onda Italia, abbiamo organizzato ugualmente conferenze e dibattiti politici insieme ai parlamentari europei o ai candidati per le elezioni politiche.

Ho anche aiutato, sempre come Organizer e fondatore del *meetup*, ad organizzare un dibattito sul referendum del 2016.

Questo per dire che il mio legame con l'Italia è e resta molto forte grazie soprattutto al mio impegno in quanto cittadino italiano ed europeo.

Sento il forte bisogno di costruire qualcosa di buono per i miei figli e vorrei che il mio Paese possa essere protagonista in positivo dei cambiamenti che ci aspettano.

Un'altra associazione italiana che ho conosco è Arcobaleno. Un membro del *meetup* organizza infatti insieme a questa associazione un atelier bimbi in italiano dove ho portato i miei figli per un paio di anni. È per finire, come ho già detto, ho fondato sempre nel 2012 il gruppo Facebook « Italiani a Grenoble ».

All'inizio era un gruppo per ritrovare e restare in contatto con i tanti italiani che avevo conosciuto in città da quando ero arrivato. Poi col passare degli anni il gruppo è diventato un punto di riferimento per tanti italiani in cerca di informazioni utili. Oggi siamo 3 amministratori, devo dire che non ci passo tanto tempo come amministratore ma mi sento di poter dire che questo gruppo continua a svolgere una funzione importante, per la comunità italiana e non solo. Oggi con 2 figli e un terzo in arrivo ho davvero poco tempo da dedicare al mio impegno civico. Per concludere, questo mio impegno l'ho portato avanti anche al di fuori delle realtà italiane presenti a Grenoble : per esempio sono stato per quattro anni consigliere nell'associazione del quartiere in cui vivo, sono anche membro dell'associazione dei genitori che gestiscono il centro vacanze del quartiere e membro del consiglio di amministrazione del mio condominio !

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una “nuova identità”?

Ho trovato facilmente posto in Francia, sono sempre lo stesso. Quello che è cambiato è che sono adulto oggi e non più un ragazzo. Il mio trasferimento in Francia ha soltanto facilitato il passaggio da giovane ragazzo a giovane adulto.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)? Mi ha permesso soprattutto di riscoprire la mia Regione con gli occhi di un turista. Tantissimi bellissimi posti che quando erano a pochi km non avevo mai visitato o soltanto di passaggio e che da “espatriato” scopro o riscopro affascinato.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Il cibo e la vita all'aperto (feste, sagre, ecc.) è quello che mi manca di più. Quello che manifesta di più la mia italianità è il mio accento, la mia passione per la cucina, per il calcio e il modo di vestirmi che, anche se non sono un maniaco dell'eleganza, rispetto al grenoblois medio, sono una star 😊.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento affatto un turista. Ho casa a Meylan ora e quindi mi sento un abitante di questa città. Non sento di essere sradicato dalla mia terra, sono un pezzo di questa che porta il suo odore, il suo colore con sé e che messo a contatto con un altro tipo di terra porta comunque i suoi frutti.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

In Italia ho la casa familiare. Forse un giorno tornerò a vivere lì con mia moglie o forse no. Chissà, non saprei rispondere al momento.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

Mia moglie è francese. La cittadinanza non credo sia stata determinante. Sicuramente per lei è stato facile trovare un lavoro nel suo Paese d'origine cosa che altrimenti sarebbe stato molto più dura in Italia col tipo di laurea che ha.

34. Sei hai dei figli come definiscono la loro identità e perché? (Sono francesi, italiani sradicati, cosmopoliti?) Dimmi anche se i loro nomi sono italiani o no, e se scegliere un nome italiano era per te un modo di permettere ai tuoi figli di non dimenticare la loro italianità, le loro origini? Se hai l'impressione che la tua scelta di aver lasciato l'Italia (prima o dopo la loro nascita) sia qualcosa di doloroso per i tuoi figli, spigami perché ?

Mio figlio di 6 anni si dice italiano ma sa di essere anche francese. Mia figlia di 4 anni dice di essere entrambe. Uno ha un nome francese, l'altra italiano. Perché ci piacevano i nomi e abbiamo trovato facilmente un accordo con mia moglie. Per di più io ho scelto quello francese mentre lei quello italiano senza farlo apposta.

35. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Ma, dipende dalla situazione.

36. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

AMORE

37. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Migliore, lo spero.

38. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Si la conosco, la guardavo sempre soprattutto le prime stagioni, un po' meno ultimamente. Svevo mi fa molto ridere, non mi ritrovo in tutto per tutto in lui ma sa ben mettere in evidenza stereotipi e differenze tra francesi e italiani.

Nom : B.

Prénom : Sami

Age : 20

Sexe : H

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : Deuxième année de lycée

Année d'arrivée en France : 2014

Provenance : (Région et ville) : Recanati, Marche

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 16 ans

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Ma famille, composée
par ma mère, mon père et ma sœur

Destination (région et ville) : Nord-Pas de Calais, Roubaix

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : Ma famille

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Troisième, lycée
international Montebello et première année de licence LLCE
Italien à l'Université de Lille

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : Environ 5

Situation familiale : Célibataire

As-tu des enfants ? Non

- 1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?**

Non sono stato io personalmente a scegliere di trasferirmi, sono stati i miei genitori. La

precarità nel mondo lavorativo li ha spinti a cercare una soluzione che potesse permettergli di lavorare e mantenere i loro due figli. Hanno scelto la Francia perché alcuni amici d'infanzia che abitavano in Francia gli hanno consigliato di emigrare qui e li hanno anche aiutati.

Ci sono molti vantaggi in ambito sociale in Francia penso, ad esempio il sistema universitario è molto più accessibile, ma anche per quello che riguarda trasporti in comune o connettività ad altri paesi. Sono fiero della maniera in cui gli italiani sono capaci di accogliere qualcuno proveniente da un altro paese, ma al contrario mi vergogno di come recentemente il razzismo sia aumentato e questa capacità venga oscurata.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Prima di trasferirmi in Francia la mia conoscenza del paese era composta solo da luoghi comuni. Non avevo mai visitato il paese e non conoscevo nessuno che abitasse in Francia.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

No, mia madre e mia sorella si sono trasferite prima di me. Sono arrivate a febbraio 2014 mentre io me sono trasferito a luglio dello stesso anno.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Sono i miei genitori che hanno scelto la Francia perché le condizioni sociali erano più favorevoli che in Italia e l'accesso agli studi universitari è più facile in Francia che in Italia.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Essendo cittadini italiani il fatto che fosse un paese europeo ci facilitava il trasloco, sennò non mi sono mai soffermato a pensarci troppo.

Mi sento sicuro come in Italia, sono una persona che non si preoccupa troppo quindi anche questo influisce. Dopo i diversi attentati non ho mai considerato ritornare in Italia per ragioni di sicurezza.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

La scelta mi è stata imposta ovviamente visto che non ero ancora indipendente e non potevo vivere da solo. Quindi quando i miei genitori me lo hanno detto ho dovuto accettarlo.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Penso che nel caso della nostra famiglia la scelta sia stata una necessità. Forse non era l'unica soluzione possibile ma è sicuramente un'ottima scelta considerando che il nostro livello di vita è migliore in Francia.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Lasciare l'Italia è stato relativamente difficile. La cosa più difficile è stata senza dubbio perdere tutti i miei amici, nonostante avessi avuto diversi mesi per informarli e cominciare a farmene una ragione, e anche se con la tecnologia odierna è facile rimanere in contatto, ho perso molti amici e molti rapporti sono stati persi.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? "Perché?

Avendo lasciato l'Italia a sedici anni non mi sono mai veramente interessato alla politica del paese. Conosco gli scandali maggiori e la situazione politica ed economica a grandi linee. Quindi questi fattori non sono stati determinanti per me, ma il fattore economico è sicuramente stato determinante per i miei genitori. Da quello che ho potuto vedere la situazione in Francia è molto migliore. A livello politico penso che una repubblica presidenziale dove il popolo elegge direttamente il presidente sia più rappresentativa di ciò che la maggioranza vuole. Anche a livello economico penso che in Francia sia più facile trovare un lavoro con uno stipendio più elevato che in Italia.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

I miei genitori avevano già migrato dal Marocco in Italia e ciò per assicurare un futuro migliore ai loro figli, la seconda migrazione calca le ragioni della prima quindi penso che si possa parlare di una sorta di tradizione familiare.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Pensavo che la gente sarebbe stata più fredda e distaccata ma sono stato sorpreso dall'accoglienza ricevuta. Sono stato anche piacevolmente sorpreso dal numero di opportunità date alle persone. Mi ha sorpreso anche l'assenza di un razzismo marcato come in Italia. Sono stato deluso da certe zone dove le persone straniere non cercano di integrarsi ma restano invece tra di loro creando dei ghetti.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Personalmente penso essermi integrato molto bene; il mio livello di lingua è più che corretto, riesco a farmi delle amicizie senza troppe difficoltà e apprezzo la cultura francese (che sia musicale, letteraria o cinematografica).

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Mi sento più italiano per quello che riguarda i miei gusti o forse anche nel modo in cui sono cresciuto. Tendo comunque a considerarmi prima per ciò che sono caratterialmente; non sono mai stato dell'idea che essere italiano sia messo dell'essere francese o altro, quindi forse con un po' più di tempo mi sentirò tanto italiano quanto francese.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Penso rimanere in Francia per il resto dei miei studi sicuramente ovvero ancora sei, sette anni. Mi piacerebbe essere un professore di Italiano in una scuola o università francese. Se mi venisse data questa possibilità resterei volentieri in Francia, mentre per tornare in Italia dovrei prima poter assicurarmi di trovare un mestiere che corrisponde a ciò che voglio fare e alle competenze che avrò acquisito in Francia.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Non so perché ma da quello che ho visto sembra esserci una sorta di rivalità tra italiani e francesi. Ovviamente parlando di luoghi comuni, gli italiani vedono i francesi come freddi, pretenziosi e altezzosi. Devo ammettere che non avendo una vera esperienza anche io tendevo a immaginare la Francia come un posto molto raffinato con gente troppo sicura di sé che guarda tutti dall'alto verso il basso.

La mia immagine è cambiata molto e adesso la Francia mi sembra un posto molto accogliente che ci tiene molto alle sue tradizioni e usanze ma che non ha paura di avanzare, dove le generazioni più giovani sono molto attive e con vedute molto larghe.

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Non penso aver mai incontrato qualcuno che fosse “contro di me”, anzi quando parlo della mia storia la gente è spesso impressionata e mi complimenta per i miei risultati o il livello di lingua

che sono riuscito ad avere.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Per evitare di sentirsi un italiano in Francia o viceversa un francese in Italia, secondo me bisogna semplicemente cercare di non identificarsi come italiano o francese; bisogna concentrarsi sul proprio individualismo, sull'insieme delle proprie caratteristiche che ci rendono una persona. Anche evitare di parlare solo ed esclusivamente di quanto un paese è migliore dell'altro è necessario per oltrepassare questa sensazione di straniamento.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Il mio arrivo è andato piuttosto bene, nessuno mi ha discriminato o ha cercato di escludermi nonostante non sapessi parlare francese. Anzi molte persone hanno cercato di fare degli sforzi per non farmi sentire escluso. Ovviamente avendo dovuto rifare la classe di troisième e stando con degli adolescenti non ancora maturi ci sono stati dei casi in cui si sono presi gioco di qualche errore che ho fatto o simili ma alla fine non era volontariamente cattivo e mi ha permesso di imparare ancora più velocemente. Per quanto riguarda gli stereotipi, ogni volta che dico che vengo dall'Italia sento le stesse poche parole, ovvero pasta, pizza, mafia...

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Non ho notato una differenza nel modo in cui ero trattato dopo aver detto che ero italiano, dalla mia esperienza personale non ho riscontrato un razzismo anti-italiani.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Non sono tornato in Italia da quasi tre anni, l'ultima volta è stata nell'estate del 2016. Sarei voluto tornare di più ma tra impegni scolastici e lavori estivi mi è mancato il tempo. Mi sono lasciato alle spalle principalmente solo i miei amici. Non posso dire di essermi lasciato alle spalle un futuro assicurato visto che qui sono riuscito a trovare quella che sembra essere la mia vera vocazione mentre in Italia studiavo in un campo completamente diverso.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

Nonostante tre anni di francese alle scuole medie avevo dimenticato tutto prima di arrivare qui.

Non avendo continuato a studiare la lingua ho dovuto ricominciare da capo una volta arrivato qui. Ora ho un livello abbastanza alto e quando dico alla gente che sono italiano restano spesso sorpresi perché non ho un forte accento italiano che riescono a sentire. Il livello di lingua non ha avuto alcuna importanza nella decisione del trasferimento.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

A scuola e quando lavoro parlo principalmente francese, parlo anche italiano da quando sono all'università. A casa parlo italiano con mia sorella e un miscuglio di italiano e marocchino con i miei genitori. Con alcuni amici che mi sono fatto qui in Francia parlo a volte in inglese e altre in francese. Non ho figli ma penso che se ne avessi gli parlerei in entrambe le lingue, non solo per permettergli di conoscere due lingue ma anche per facilitarli l'apprendimento delle lingue in futuro.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Non penso sia uno svantaggio in sé ma per persone che hanno difficoltà in francese trovare lavoro è sicuramente più difficile.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

Essendo ancora relativamente giovane quando sono arrivato non avevo reali aspettative. Un punto positivo dell'Italia è che ovunque si vada è facile sentirsi a casa, grazie alla gente molto socievole e un'atmosfera molto più amichevole e rilassata. Un punto negativo è che è molto più comune trovare casi di razzismo in Italia il che è molto triste. Per quanto riguarda la Francia il sistema educativo è sicuramente un punto forte, sin dal liceo viene offerta molta scelta agli alunni che possono esplorare molte più strade e opzioni. Anche nel mondo lavorativo c'è molta più richiesta che in Italia il che aiuta molto i giovani a inserirsi nel mondo del lavoro. Il punto negativo è sicuramente la burocrazia francese. Agli occhi di un italiano la burocrazia francese sembra spartita in tantissimi organi diversi che ti rinviano da destra a sinistra rendono alcune pratiche lunghe e tediose.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Molte volte mi sono sentito triste dopo aver lasciato l'Italia, soprattutto i primi mesi. Continuavo a pensare ai miei amici ed ero ansioso, preoccupato per il mio percorso scolastico.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Il quartiere dove viviamo è stato consigliato dagli amici dei miei genitori che hanno trovato una casa che in seguito abbiamo cominciato ad affittare. Non ci sono altri italiani, ci sono altri emigrati ma non è una ragione per cercare di avvicinarsi a loro. Non cerco di avvicinarmi ad italiani appunto per facilitare la mia integrazione ed evitare di restare solo tra italiani.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No non cerco di ricreare un'Italia in miniatura qui in Francia anche se capisco che ogni tanto passare una serata tra italiani e "sentirsi a casa" possa essere piacevole. Non ho mai avuto l'occasione di frequentare delle associazioni italiane.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

Forse non ho trovato una nuova identità ma ritengo aver trovato il mio posto molto facilmente. Essendo arrivato ancora adolescente è stato facile integrarmi.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Ho notato principalmente le differenze al livello scolastico ed educativo. In Francia la scuola è "più semplice" ovvero ci sono più sistemi per facilitare il passaggio di uno studente in una classe superiore mentre in Italia è più complicato. In Francia però sono date più possibilità agli studenti, soprattutto al livello universitario molte più persone possono accedere agli studi superiori. Penso che se fossimo restati in Italia i miei genitori avrebbero faticato a finanziarmi degli studi universitari mentre qui non devo pagare la tassa universitaria grazie a degli aiuti sociali.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi mancano principalmente i miei amici e il cibo. Trovare del buon cibo italiano è un po' più difficile ma bisogna anche dire che quando lo trovo fa molto piacere e sembra ancora più buono. La mia italianità si manifesta principalmente attraverso la cultura gastronomica e attraverso il linguaggio. Spesso cerco di usare frasi e modi di dire italiani che non esistono in francese ma che sono perfetti per la situazione.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Sono in Francia da quasi cinque anni e non mi sento più un turista. Mi sono abituato al mio nuovo stile di vita e penso che se dovessi andare in Italia adesso mi sentirei spaesato per un paio di giorni. Molte cose saranno sicuramente cambiate e quindi farei fatica a ritrovarmi subito.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Penso tornare per visitare amici ma non per viverci. Mi piace la Francia e penso che ci siano più opportunità per me qui che in Italia. Per questa ragione non penso che tornerò in Italia.

33. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Probabilmente sì, poi dipende dai diversi casi. Ad esempio, a qualcuno che in una situazione economica difficile o a uno studente consiglieresti di trasferirsi in Francia. A qualcuno che vive bene ed è già contento in Italia consiglieresti di non lasciare il paese.

34. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

OPPORTUNITA.

35. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Penso che ci sarà un cambiamento radicale con diversi paesi che cercheranno di guadagnare dell'autonomia rispetto all'Europa. Forse altri paesi come l'Inghilterra vorranno uscire e ci saranno sicuramente delle conseguenze come ad esempio un'instabilità monetaria, aumenti di certi prezzi e un indebolimento dell'Unione Europea.

36. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Ricordo aver visto qualche episodio qualche anno fa e mi aveva fatto ridere. Trovavo i video molto simpatici e mi ritrovavo in molto di quello che dicevano, ovviamente prendendoli molto alla leggera e per quello che sono, ovvero dei video comici.

Nom : C.

Prénom : Valerio

Age : 31

Sexe : M

Etudes ou métier en cours lors de l'arrivée en France : assistant de langue italienne

Année d'arrivée en France : 2014

Provenance : (Région et ville) : Latium, Rome

Nombre d'années vécues jusqu'ici en Italie : 27

Avec qui vivais-tu avant de t'installer en France ? Ma famille

Destination (région et ville) : Sisteron (04) puis Paris (75) puis Lille (59)

Avec qui vis-tu une fois installé(e) en France : seul puis coloc puis seul
puis ma compagne

Etudes effectuées ou métier exercé en France ? Assistant de langue,
Concierge de Luxe, Référent Expert Metier, Conseiller
Multimédia

Nombre d'années vécues jusqu'ici en France : 5 en septembre

Situation familiale : En concubinage

As-tu des enfants ? Non

1. Perché hai scelto di trasferirti in Francia? (come è nata l'idea di lasciare l'Italia, come mai ti è venuto in mente di trasferirti...)? Cosa ti ha spinto ad emigrare? Quali sono i vantaggi che hai trovato in Francia e che mancano in Italia?

Un puro caso! Dopo la mia laurea Magistrale in Linguistica ho passato molto a cercare un

lavoro, a Roma e dintorni, che potesse coronare i miei studi. Non ricordo più chi mi paventò la possibilità di partecipare al bando di concorso per essere assistente di lingua italiana all'estero. L'unico paese in cui potevo partecipare era la Francia, grazie ai miei esami di Lingua e Letteratura francese sostenuti nel corso dei miei studi. L'instabilità economica e il bisogno d'indipendenza mi ha spinto a partire. Inizialmente pensavo di tornare a fine missione, ovvero a Maggio 2015, ma poi cambiai idea... In Francia ho trovato un rispetto dei diritti di base del lavoratore che in Italia non ho mai avuto; una coerenza e un'apertura al mondo del lavoro malgrado non parlassi bene la lingua francese; un sistema di assistenzialismo e di accompagnamento che funziona; una rete di trasporti perfettibile ma presente e che garantisce il servizio, delle città che propongono un'offerta culturale elevata.

Mi vergogno del tasso di disoccupazione italiano e della totale assenza di accompagnamento nell'inserimento del lavoro. Sono comunque fiero della preparazione e della formazione culturale che il mio paese mi ha dato.

2. Prima di venire in Francia, qual era il tuo rapporto con questo paese? (eri già venuto/venuta, conoscevi già delle persone...)?

Ero venuto un paio di volte in vacanza a Parigi, non avevo chissà quali legami o aspirazioni. Conoscevo una compagna di studi universitari che si era trasferita in Francia e avevo contatto con un ex collega a Marsiglia. Un cugino di mio padre vive in Francia da 30 anni.

3. Sei la prima persona della tua famiglia ad esserti trasferita in Francia?

No, come dicevo pocanzi un cugino di mio padre si è trasferito 30 anni or sono.

4. Perché hai scelto la Francia e non un'altra città italiana oppure un altro paese europeo?

Perché i criteri di partecipazione al bando di assistente di lingua imponevano dei CFU (crediti formativi universitari) in una delle lingue e letterature dei paesi partecipanti, e avevo sostenuto solo esami di francese, un puro caso a tutti gli effetti.

5. Il fatto che si trattasse di un paese europeo era importante per te oppure no, perché? Dal punto di vista della sicurezza, come ti senti in Francia? Se sei arrivata/arrivato in Francia dopo il 2015 avevi qualche paura (terrorismo/attentati...) e se eri già in Francia hai pensato di tornare in Italia, perché?

Non molto importante, ma sono sicuramente più a mio agio con la cultura europea. Sono arrivato in Francia nel 2014 e non ho mai pensato di tornare in Italia stabilmente in seguito agli attentati. Ho avuto paura per qualche ora l'indomani e ogni tanto mi capita di pensare, mangiando nelle terrazze o nelle piazze, di poter rivivere scene simili ma sono pensieri che

durano poco, ho sempre incitato anche miei conoscenti a non darla vinta al terrore.

6. Prima di trasferirti, cosa ne pensavi: è qualcosa che hai sempre voluto o si è imposta a te? Perché?

Ribadisco, un puro caso per quanto mi riguarda, mi avessero offerto un lavoro in Grecia o in Spagna sarei partito ugualmente.

7. La definiresti una scelta, una necessità? Era l'unica soluzione per te? Spiegami perché...

Una necessità... In Italia non riuscivo a trovare contratti di lavoro decenti, in Francia ho avuto due CDI in poco tempo. Non rimpiango la mia scelta.

8. È stato facile per te lasciare l'Italia? Non è stato troppo stressante? Perché?

Quando ho traslocato a Sisteron sono partito durante gli scioperi di AirFrance in pieno svolgimento, il 18 Settembre 2014. Questo mi stressava, lo sciopero. Per quanto riguarda la lingua l'ho imparata ascoltando, parlando con la gente etc. Malgrado la mia formazione di linguista mi abbia aiutato enormemente ho avuto un po' di stress in merito all'apprendimento. Ma è sparito velocemente, perché le barriere linguistiche non mi hanno mai intimorito.

9. La situazione economica e/o politica dell'Italia nell'ultimo decennio è stata determinante per te? Perché? Se dovessi paragonare la situazione italiana a quella francese, cosa diresti? Pensi che la situazione in Francia sia più facile? "Perché?

Certamente ha deciso la mia vita poiché se avessi trovato lavoro a Roma o in Italia, anche con un dottorato di ricerca, non avrei mai deciso di vivere all'estero. La difficoltà oggettiva per un laureato in Lettere (ma anche in altre materie) di trovare un lavoro, coerente o non con i propri studi, è qualcosa che ha spinto la maggior parte dei miei coetanei a vivere all'estero: Belgio, Francia, Inghilterra, Spagna, Irlanda, Cina, Grecia etc.

La Francia sta subendo le stesse politiche di austerità (tagli al personale, privatizzazioni) con qualche anno di ritardo (5 probabilmente) ma la struttura economica francese e la cultura dell'investimento la rende più stabile ed è per questo che la disoccupazione non è ancora una vera emergenza.

10. È stata una sorta di urgenza per te o la volontà di seguire una forma di tradizione migratoria (tradizione italiana, familiare...)? Perché?

Bisogno d'indipendenza e di vivere una vita. Dopo gli studi ho passato un anno orribile, elemosinando colloqui di lavoro inconcludenti e dovendo chiedere aiuto ai miei genitori. A parte un *unicum* non abbiamo una vera tradizione migratoria in famiglia. O meglio non

l'avevamo, mio fratello vive attualmente in Svezia e non so se la mia partenza sia stata determinante.

11. Cosa pensavi della Francia prima? Ora? (da quali aspetti sei stato sorpreso, convinto, deluso...)? Perché?

Sapevo e immaginavo la Francia come un paese bello, ricco, florido e molto differenziato: l'ultimo paese mediterraneo a Nord vuol dire influenze con l'Italia, la Germania, il Regno Unito, la Spagna, i Paesi Baschi, le Fiandre. Questa differenza io la chiamo ricchezza. Mi ha stupito il business delle assicurazioni: ho trovato i francesi molto stressati con le possibilità d'incidenti di ogni tipo e ho scoperto che esiste un'assicurazione per tutto. Li ho trovati anche particolarmente stressati dalle tasse e dal lavoro. Gli alunni francesi trovo che passino troppo tempo a scuola. Non ho avuto tutto sommato alcuno shock. Trovo stupefacente come si possa parlare di sesso a tavola anche con degli sconosciuti, dinanzi ai membri della propria famiglia. Ai francesi piace molto prendere in giro e prendersi in giro, questo in Italia non è possibile visto che ci sono molti permalosi nel Belpaese e che ci si offende facilmente, soprattutto con i colleghi e con gli amici.

12. Con quali termini definiresti tu il tuo trasferimento in Francia: una integrazione riuscita o una forma di transazionalismo ideale? Perché?

Nel mio caso è probabilmente un'integrazione riuscita. A parte le battute sul mio accento italiano (che comunque piace sempre!) non mi sono mai sentito emarginato o maltrattato in quanto straniero. Ciononostante, ho ricevuto battutine poco eleganti in ambito lavorativo che non ho apprezzato.

13. Come ti senti: un italiano/italiana, un francese di cuore, tutti e due, un cittadino del mondo in cerca di identità ? Perché?

Mi sento un italiano al 100% e ho la mia identità netta e definita. Un italiano che ama viaggiare e imparare. Non mi sono mai sentito francese e lo dico senza livore alcuno.

14. Quanto tempo pensi di rimanere in Francia? È per te come una nuova patria? Cosa ti farebbe restare in Francia o tornare in Italia, perché?

Progetto di rimanerci a lungo, dubito che possa tornare a vivere in Italia. La possibilità di lavorare e anche di sognare l'acquisto di un appartamento era impensabile quando ero in Italia e non lo baratto per nulla al mondo. La sola cosa che mi spingerebbe per tornare è il clima e la dolcezza dell'aria di Roma e dintorni.

15. Che immagine pensi che ci sia in Italia della Francia? Spiegami un po' quale immagine avevi tu della Francia prima di trasferirti? E dopo?

Ci sono stereotipi di tutte le culture. In Italia abbiamo lo stereotipo del francese che si lava poco, che mangia male, che mette il parmigiano sul pesce, che confonde risotti e paella, che cammina con la baguette sotto le ascelle, che mangia formaggi e zampe di rana in quantità industriale e soprattutto abbiamo lo stereotipo del francese antipatico, che non si sforza di aiutare i turisti. Ovviamente il 95% di questi stereotipi, vivendo in Francia, li ho capiti meglio e li ho smontati uno ad uno. Ma è vero che la maggior parte dei francesi può mangiare pesce e parmigiano!

16. Le persone che incontri sono piuttosto “con te” o “contro di te”, per quanto riguarda il tuo statuto di emigrato?

Piuttosto con me, viviamo in tempi di cambiamento geopolitici e di migrazione.

17. Come, secondo te, oltrepassare il fatto di essere un italiano in Francia - e forse col tempo, quando torni in Italia – un francese in Italia?

Non vedo perché devo oltrepassare il mio status. Non mi pongo il problema.

18. Come definiresti l'accoglienza dei francesi quando sei arrivato in Francia? Spiegami un po'... Come siete, voi italiani, percepiti dai francesi (parlami ad esempio degli stereotipi)?

Ben accolto, ma sono stato preso in giro sin dal primo giorno. I miei interlocutori parlavano più forte provando a imitare l'accento italiano, gesticolando allo stesso tempo, per provare a fare una caricatura dell'italiano medio (?). Siamo percepiti come mangiatori di pasta in permanenza, come persone che guidano male le auto, che adottiamo tecniche mafiose in ogni contesto e che bluffiamo negli sport. Mi hanno detto che sono maschilista e cattolico solo perché italiano, abbiamo la fama dei Latin Lover.

19. E dal punto di vista dei francesi, come definiresti i loro sentimenti rispetto agli italiani? Diresti che si sentono «invasi» come alcuni lo esprimono per quanto riguarda emigrati provenienti da altri paesi? C'è secondo te un razzismo anti-italiani ?

Non credo ci sia alcun razzismo verso gli italiani. Credo che ci sia un sentimento d'invidia positiva e di eterna competizione: sport, gastronomia, enologia, vacanze, storia etc. Il francese riconosce che la sola “rivale” in tutto ciò è l'Italia.

20. Spiegami qual è ormai il tuo rapporto con l'Italia? Ci torni spesso per vedere i tuoi rimasti in Italia? Essendo in Francia spiegami cosa hai lasciato alle spalle in Italia?

Ci torno spesso per vedere i miei genitori, la mia famiglia, i pochi amici rimasti e per le vacanze.

Ho lasciato il sole e tante belle speranze ma nel frattempo sono cresciuto moltissimo. In genere dopo una settimanella comincio a sentirmi stretto, voglioso di riappropriarmi dei miei spazi.

21. Con la lingua francese andavi già bene all'inizio? E ora? Il tuo livello è stato determinante per partire (per i tuoi studi/ il tuo lavoro) o meno?

No, il livello iniziale era nullo visto che non ho mai studiato francese. Ora sono quasi bilingue (mi dicono, ma in effetti mi ci sento). Il mio livello non è stato determinante più di tanto perché il primo lavoro che ho svolto era in italiano.

22. Qui in Francia quale lingua parli (al lavoro/ nei tuoi studi ed a casa)? Sei hai figli, parli con loro in francese, in italiano o in entrambe le lingue? Spiegami il perché della tua scelta qualunque essa sia.

In Francia parlo italiano al telefono coi famigliari, quando incontro amici o conterranei italiani; il resto del tempo parlo in francese, qualche volta in inglese e spagnolo. Con il mio partner parliamo spesso italiano perché lei vuole impararlo e si esercita con me. Non ho figli.

23. Pensi che il fatto di essere italiani (cioè stranieri) sia un vantaggio o uno svantaggio per trovare un lavoro in Francia? Perché?

Forse un vantaggio. La lingua italiana è comunque ricercata e apprezzata in Francia.

24. Se dovessi fare un paragone tra le tue eventuali aspettative e la realtà cosa diresti? Potendo fare un confronto, quali sono, secondo te, gli aspetti positivi e negativi tra l'Italia e la Francia?

La realtà è migliore delle mie aspettative, non pensavo d'integrarmi così facilmente e di avere un lavoro stabile. Ultimamente ci sono state delle frizioni politiche tra Italia e Francia ma sono persuaso che il rapporto tra le due culture sia indissolubile.

25. Hai già provato dispiacere pensando alla scelta che hai fatto di lasciare l'Italia, o è senza dubbio possibile una scelta positiva dal tuo punto di vista? Perché?

Non ho alcun rimpianto, la mia scelta è positivissima.

26. Come hai fatto per scegliere il quartiere nel quale vivi? Ci sono altri italiani? Tu cerchi di avvicinarti ad altri italiani o emigrati provenienti da altri paesi oppure no? Forse preferisci stare con i francesi? Perché?

Il mio quartiere a Lille è centrale. Lo ho scelto per motivi di opportunità. Preferisco stare con tutti, sono contento di trascorrere il mio tempo con tutti, indipendentemente della nazionalità. Ho trascorso molto tempo con soli francesi, per questo sono migliorato dal punto di vista della

lingua, ma non ho una preferenza in questo senso. Ci sono italiani ma non li cerco solo in quanto italiani.

27. Tu cerchi di ricrearti un nido, un'Italia di sostituzione (tra l'altro grazie alle diverse associazioni italiane che esistono in Francia)? All'inizio, se hai frequentato delle associazioni italiane, questo ti ha permesso di adattarti progressivamente?

No, gruppi Facebook a parte e amici di vecchia data. Sul "campo" mi sono fatto amici veri italiani.

28. Tu diresti che hai trovato facilmente il tuo posto in Francia? Forse hai trovato anche una "nuova identità"?

No, sono rimasto sempre me stesso, non considero di avere una nuova identità. Mi sono sempre sentito a mio agio in Francia, non so perché.

29. Forse essendo lontano dall'Italia, questo trasferimento ti ha permesso di scoprire nuove cose sul tuo paese (sullo stile di vita italiano, a livello culturale, educativo...)? Cosa hai constatato come differenze tra la Francia e l'Italia (piccole o grandi differenze...)?

Ho scoperto gli stereotipi dell'italiano per gli stranieri. Non vedo delle reali differenze (a parte mangiare il pesce col parmigiano). L'unica differenza che mi strugge è il clima.

30. Cosa ti manca dell'Italia? Perché? In Francia, ci sono delle cose che ti ricordano l'Italia? Dimmi anche come si manifesta la tua italianità in Francia (ad esempio grazie al cibo, alla musica, utilizzando parole italiane in una frase in francese...)?

Mi manca il clima, il mare pulito, la qualità dell'aria, la musica per strada, il cibo non caro ma di qualità, la varietà regionale, i dialetti, il rumore delle cicale, l'odore del sale, le lucciole, l'odore di rinospermo, le battute e gli scherzi in dialetto. La mia italianità si manifesta nel mio modo di vestire. Mi dicono anche di avere uno sguardo tagliente e profondo tipico dell'italiano.

31. Dipende da quanto tempo sei in Francia, ma tu ti senti turista? Pensi che sarai un/una turista per tutta la vita, per sempre sradicato/a dalla Patria Italia?

Non mi sento turista ma non mi sento neanche "veramente a casa". Mi sento in effetti sradicato dalla patria.

32. Un giorno pensi di tornare in Italia, spiegami perché sì o perché no?

Non lo so, non credo. Perché non sono sicuro di poter avere un lavoro stabile e di poter combattere con uno stato a mio avviso sordo e poco reattivo.

33. Se sei in coppia, di quale nazionalità è la persona che condivide la tua vita? Spiegami un po' (che sia italiana o no) in che senso la sua cittadinanza ha potuto essere determinante per te, per rimanere in Francia?

La mia compagna è francese. La sua cittadinanza ha determinato il mio trasferimento nel Nord ma non la mia permanenza in Francia.

34. Se qualcuno ti chiedesse la tua opinione, consiglieresti di lasciare l'Italia per la Francia? Per quale motivo?

Sì, perché si trova lavoro facilmente e non è una cultura molto diversa dalla nostra.

35. Se dovessi definire la tua scelta di aver lasciato l'Italia per la Francia con una sola parola cosa diresti?

TEMPISMO

36. Fai parte di un'Europa "in mutazione continua": secondo te, come sarà l'Europa fra qualche anno?

Purtroppo frammentata e più povera, culturalmente, socialmente ed economicamente.

37. Per finire, una domanda un po' più leggera, se così possiamo dire: se conosci la webserie "Ritals" disponibile su Youtube, cosa ne pensi? Ti ritrovi in quello che rappresentano gli attori e in particolare l'ideatore della serie, Svevo Moltrasio?

Conosco la serie ma ho trovato i primi episodi molto più divertenti. A partire dal settimo episodio della prima serie li ho trovati ripetitivi. Ho ritrovato alcuni stereotipi e luoghi comuni della vita di un italiano a Parigi. Non ero molto a mio agio con i paragoni tra Roma e Parigi, anche se fatti bonariamente. Non la considero una serie che mi abbia dato qualcosa.

INTERVIEW DE SVEVO MOLTRASIO

(réalisée le 9 septembre 2019)

1. Prima di tutto, lei può spiegarmi com'è nato il progetto della web serie *Ritals* ?

È nato per gioco, come passatempo tra amici, colleghi di call center italiani a Parigi. Eravamo tutti artisti in qualche modo falliti, e per non farci schiacciare dalla delusione di una vita da impiegati all'estero, abbiamo cercato di mettere su un progetto artistico.

2. Lei cosa faceva prima di diventare Svevo dei *Ritals*?

Ho studiato cinema a Roma e ho sempre lavorato nell'ambito, sia scrivendo e girando diversi cortometraggi, quindi in qualità di autore e attore, sia scrivendo di cinema in qualità di critico. Poi, una volta venuto a Parigi, ho provato ancora per un po' a lavorare nel settore fino ad arrendermi e a dedicarmi a lavoretti qualsiasi per pagare l'affitto.

3. Quanto c'è di vero in quello che racconta nella web serie? In altri termini, in che misura si tratta di una finzione? A volte gli spettatori possono (forse) chiedersi dove si trova il limite tra la realtà e la finzione, no?

Tutto è completamente finto, nel senso che è frutto di scrittura, interpretazione, messa in scena, montaggio, ecc. C'è una profonda elaborazione nella ricerca dell'effetto comico, delle battute e del senso autoriale del racconto. Alla base c'è però un'esperienza di vita vera, quella dell'espatrio, del rapporto con i francesi, i parigini. Quasi tutte le situazioni che riguardano l'interazione tra italiani e francesi che racconto nei video, le ho davvero vissute. Ovviamente, ripeto, tutto è poi rielaborato ai fini narrativi e comici.

4. Al di là di un grado di ironia evidente, il discorso è molto « aggressivo » se posso dire. E mi pare anche che possiamo dire che - nel proseguimento degli episodi - il discorso diventa sempre più aggressivo contro la Francia ed i francesi. Perché?

Non sono d'accordo. Semplicemente c'è stato nel corso delle stagioni, in particolare la terza, una ricerca maggiore nella scrittura e lo scavo psicologico dei personaggi, in particolare quello di Svevo rimasto solo. Il mio desiderio autoriale era quello di raccontare, con la terza stagione, un fallimento. Che in parte era anche il mio (venivo da una separazione con la mia compagna parigina, e sentivo che la mia esperienza a Parigi stava giungendo al capolinea). La cattiveria di cui molti parlano, è solo un espediente narrativo per mettere spalle al muro il personaggio Svevo. In questo caso si è confusa la realtà con la finzione, soprattutto si è rimasti ad un'analisi superficiale per cui se il personaggio Svevo insulta i francesi, allora quello è il messaggio anche dello Svevo autore. Se si riguarda tutta la terza stagione, dall'inizio alla fine, soprattutto con gli ultimi due episodi, si capisce bene che è appunto il racconto di un personaggio al margine, solo

in una terra che non ama che è però anche la sua scusa per un fallimento che è forse personale e assoluto. Sono estremamente fiero della terza stagione, per la quale ho abbandonato sempre più le sfumature comiche sottolineando invece quelle drammatiche e cupe. Ne sono fiero quanto amareggiato. È stata anche la triste conferma che sul web osare troppo non porta a niente e il pubblico pretende sempre le stesse cose, oltre a non avere la pazienza di aspettare la chiusura di una storia e il desiderio di non giudicare tutto e subito.

5. La Francia fu terra d'accoglienza per tantissimi italiani, da secoli, il personaggio di Svevo sembra dimenticarlo. Lui vede solo gli stereotipi e i difetti dei francesi, e dei parigini in particolare. Nella web-serie siamo in quello che potremo chiamare “un’italianità trionfante”?! La sua italianità – cioè quella di Svevo l’attore, non quella del personaggio - si è rafforzata in Francia?

La mia italianità, come per la maggior parte di coloro che vanno all'estero, si è certamente rafforzata. Finché vivevo in Italia e a Roma, non sono mai stato particolarmente patriottico. Andare fuori ti fa inevitabilmente sentire più forte il senso di appartenenza alle tue origini. Per quanto riguarda la presunta “italianità trionfante” del personaggio Svevo, credo sia un altro caso di fraintendimento del progetto Ritals. Il personaggio Svevo trionfa solo nei video di confronti “Parigi vs Roma, Cucina Italiana vs Francese, ecc;” che sono un format nato successivamente e che ha effettivamente l'obiettivo di riequilibrare alcuni eccessi della grandeur francese e dell'autolesionismo italiano. Ma nelle stagioni narrative di Ritals, il personaggio Svevo è un perdente e, come detto prima, è destinato al fallimento. D'altronde spesso non ci si rende conto che Ritals ha anche un occhio particolarmente autoironico e deprimenti sulla comunità italiana all'estero e non solo.

6. Al contrario, dopo 10 anni in Francia, ha acquisito delle caratteristiche francesi? Cosa?

Non lo so. Alcune ce le avevo già da prima. Sono uno che non ama fare il furbo e approfittarsi degli altri, che invece anche nelle piccole cose capita spesso in Italia. Non ho mai tollerato chi fa rumore al cinema o al cellulare, quindi da questo punto di vista mi sono trovato bene a Parigi. Mi sono forse abituato a certi standard francesi riguardo alle infrastrutture, alle proposte per il cittadino. Inoltre, lo stare a contatto con il multiculturalismo di una città mondiale come Parigi, mi ha certamente abituato di più, rispetto a tanti italiani, a rapportarmi con persone che vengono da altre culture. Ma generalmente sono rimasto più o meno lo stesso di prima. Al di là ovviamente della maturità umana legata agli anni che passano.

7. Esiste una vecchia tradizione di affermazione culturale, che risale nella sua forma la più recente (se si lascia da parte la Lega Nord ed il fascismo) al Risorgimento. Anzi, lei si riconosce nel discorso che propone Vincenzo Gioberti nella sua opera "Del primato morale e civile degli Italiani" (1843)?

Mi dispiace ammettere di non conoscere questo discorso. Ovviamente, non vorrei in nessun modo essere associato al fascismo, né tanto meno alla Lega Nord.

8. Come reagiscono in Francia alla parodia che lei fa degli abitanti, e del paese ?

Dipende. Mi sembra di aver notato chiaramente che finché sono parodie in qualche modo attribuibili esclusivamente ai parigini, in generale i francesi si divertono. Quando queste prendono sfumature più ampie, sul paese, le sue abitudini e tradizioni, allora esce fuori tutto lo sciovinismo francese. Comunque, credo che alla base ci sia la difficoltà a decifrare l'ironia profondamente italiana e romana di certe battute e atteggiamenti.

9. Lei è tornato poche settimane fa in Italia, dopo aver vissuto 10 anni in Francia: tornare dopo 10 anni è stato un caso o la fine di un ciclo, è definitivo? Lei può parlarmi un po' del suo ritorno in Italia (anche se in realtà non l'aveva mai veramente lasciata...)? Senza essere indiscreta, cosa l'ha spinto a tornare in Italia, a Roma mentre lei aveva intitolato suo libro *Parigi senza ritorno* ? Come spiega il momento che lei ha scelto per tornare? La situazione politica, economica, sociale francese ha influenzato la sua decisione?

No, la situazione politica ed economica non ha contribuito per niente, né quella francese, né quella italiana. È la vera chiusura di un ciclo. Sentivo da un po' che Parigi non aveva più niente da offrirmi, né umanamente, né professionalmente. Non ho poi mai voluto invecchiare a Parigi. Quindi, ci pensavo da un po', anche quando convivevo con la mia ex parigina, parlavamo spesso della possibilità di lasciare la città. La decisione è definitiva, almeno per quanto lo può essere in generale la vita. Non si sa mai, ma alla base non c'è il pensiero di un possibile ritorno a Parigi.

10. Come lei immagina l'avvenire di *Ritals* ora che lei ha lasciato Parigi ? Ci saranno altri episodi del web giornale del rimpatriato?

È appena iniziata la nuova stagione, o meglio la prima stagione de IL RIMPATRIATO. Un nuovo progetto che è allo stesso tempo un seguito ideale di *Ritals*.

11. Cosa rappresenta per lei la Francia? E Parigi?

Parigi rappresenta la città dove sono cresciuto nella fase della maturità, dove sono passato dalla vita giovanile a quella adulta. È stata casa mia per dieci anni. L'ho apprezzata ma l'ho spesso detestata. Resta però la scenografia di un pezzo enorme della mia vita.

12. Ora che è finalmente tornato in Italia, come lo desiderava così tanto il suo personaggio, come lei immagina mantenere il legame con la Francia?

Non lo so. Ora sono concentrato su Roma, l'Italia. D'altronde non me ne sono mai staccato completamente. Sono io stesso curioso di scoprire che cosa rappresenteranno per me Parigi e la Francia, col passare del tempo.

13. Cosa vuol dire per lei essere italiano?

Direi, semplicemente, essere nato in Italia. Forse il paese con la storia più ricca e travagliata del mondo, di certo d'Europa. Considerando poi la proporzione rispetto alla taglia geografica.

14. Nelle prime pagine del suo libro ha scritto che all'inizio ha vissuto questa esperienza come una tappa poi forse come una meta definitiva. Cioè si sentiva a casa sia in Italia che in Francia ?

Parigi è diventata casa solo nel senso del mio appartamento e di certe abitudini quotidiane. Mi sono sempre sentito però italiano. Un italiano all'estero.

15. Secondo lei occorre lasciare l'Italia per riscoprirlo? Se lei può dirmi in che senso è stato positivo lasciare l'Italia? Ci sono anche aspetti negativi di aver lasciato l'Italia?

Assolutamente sì'. Almeno è stato il mio caso e vedo che lo condivido con tanti che hanno fatto come me. Andando fuori si scoprono nuovi paesi, nuove abitudini e si ha di conseguenza un nuovo e più profondo punto di vista sul proprio paese d'origine. Da questo punto di vista l'espatrio è stata una mano santa e lo consiglio a tutti. Gli aspetti negativi sono quelli legati alla nostalgia e alle cose che possono mancarti, di cui ho parlato spesso in *Ritals*.

16. Quando si lascia il paese, si prova spesso un *nostos*. Può spiegarmi cosa è per lei il *nostos* ? Come si manifesta (eventualmente) per lei il *nostos* prima dell'Italia e ora (forse) della Francia?

Non lo so, oggi come oggi, viaggiare, restare in contatto, è molto più facile, quindi, soprattutto spostandosi tra Italia e Francia, due paesi confinanti, il ritorno non è poi così assoluto e profondo. Poi io sono sempre rientrato spesso a Roma, soprattutto negli ultimi anni. Quindi è più una questione di nuovo capitolo, di voltare pagina nella propria vita. Ed ad oggi questo concetto non lo associo per un eventuale ritorno in Francia.

17. In un certo senso, possiamo dire che i *Ritals* sono diventati i portaparola dei cervelli in fuga : se qualcuno le chiedesse la sua opinione, consiglierebbe di lasciare l'Italia per la Francia? Qualsiasi sia la risposta, perché? Parigi cosa offre di più ai giovani?

Da quello che ho percepito, *Ritals* ha prodotto uno sfogo, un senso di condivisione, per una buona fetta di italiani all'estero. Non tutti, ovviamente. Noi non abbiamo rappresentato i cervelli in fuga perché Svevo e Federico, i personaggi, raccontavano dei tanti espatriati qualunque,

ignorati un po' dai mass media italiani, che all'estero faticano e soffrono anche. Prima di *Ritals* si conosceva solo una narrazione di italiani che all'estero ce l'hanno fatto, hanno trovato tutto quello di cui avevano bisogno. Ma in fin dei conti questi sono una netta minoranza, o comunque è solo un singolo aspetto di una realtà molto più sfaccettata. Certo consiglieri, come ho fatto nel mio libro, di lasciare l'Italia. Anche per la Francia. Come detto è intanto un modo per allargare i propri orizzonti e può segnare un bel tassello per la crescita umana e culturale di un individuo. Parigi offre tante cose ai giovani. Come le offre Roma o un'altra città. È bene provare ad approfittarne.

18. Sia nel libro che nei video dei *Ritals* ragiona sulle differenze culturali tra italiani e francesi. Sono più i francesi o gli italiani, secondo la sua esperienza, a basarsi sugli stereotipi?

Credo tutti e due allo stesso modo. Quelli che però hanno i francesi sugli italiani sono spesso sbagliati e viziati da un certo eccesso di sciovinismo à la française. Invece quelli che sapevo sui francesi prima di conoscerli, li ho trovati perlopiù veritieri.

19. Quando ha capito che Roma le sarebbe mancata così tanto?

Quando ho iniziato a rendermi conto che Parigi stava diventando davvero la città dove avrei vissuto per lungo tempo, forse per sempre.

20. Se dovesse definire la sua scelta di aver lasciato l'Italia con una sola parola quale sarebbe ?

Il CASO.

INTERVIEW ANDREA MARCOLONGO

(Retranscription d'un appel téléphonique réalisé le 24/06/2019)

Andrea Marcolongo autrice helléniste, dans son œuvre *La part du héros* aborde une thématique essentielle de notre travail de recherche. Comment devenir le « héros » de sa propre vie ? Une thématique aussi fondamentale que délicate. Elle y entrelace chronologiquement le récit du Mythe des Argonautes – raconté par Apollonios de Rhodes dans les Argonautiques – et son propre cheminement intérieur, où elle tend à une universalité.

Una delle parole che usiamo di più è “cosmopolita” cognata da Diogene di Sinope, il filologo che andava con la lanterna a cercare l'uomo, cioè cittadino del mondo da “*cosmos*” e “*polis*”. Cercare la lanterna dell'uomo umano, non dell'uomo in generale. Per comprendere il presente torno sempre alle radici delle parole. Lui diceva “io cerco l'uomo” ma non l'uomo qualunque ma l'uomo libero e felice”. Oggi cosmopolita è una parola che oscilla tra chi fa l'Erasmus, chi si sposta.

Io sono cittadina italiana, ho il passaporto italiano. Secondo me, *quando si parla di patria, cittadinanza, appartenenza non si parla di passaporto*. Io ho perso mia famiglia materna per motivi della vita quando avevo 12 anni. La mia nonna era originaria du Havre. Io ho imparato il francese come lingua materna. Mia nonna è venuta in Italia durante la Seconda Guerra Mondiale e non sapeva una parola d'italiano, non aveva mai studiato l'Italiano. Per me, *il francese è la lingua degli affetti ora che vivo all'estero*. All'estero significa fuori dall'Europa. *Quando mi chiedono “di dove sei?” io dico di Francia. Non è il mio passaporto che fa la persona che sono ma è la lingua del cuore. Io in realtà non ho lasciato l'Italia: non mi sono mai sentita italiana*, ho un accento molto strano che non appartiene a nessun dialetto italiano perché *la patria vera è la lingua*, è condividere le stesse canzoni. Per me, “Edith Piaf” è più semplice di Celentano... È come sono cresciuta come una francese: per me è più normale mangiare l'omelette che un piatto italiano. Sono i gesti, le emozioni che provo che mi fanno sentire francese anche se non ho i documenti francesi ed il mio francese è di analfabeta. Io *scrivo in italiano ma spesso il francese è la lingua rinnegata perché è la lingua dell'esilio, l'esilio della perdita familiare*. Sono i gesti quotidiani. Bevi lo stesso caffè a Trieste o a Palermo. Non importa che l'accento sia diverso. Quello che si riconosce. *Io sono in esilio con passaporto italiano, ma un esilio che dura tutta la vita*. Con il mio amico Nikos Aliagas ci diciamo “Kalimera” : il greco è la sua lingua materna ma non è nato in Grecia. È nato a Parigi esattamente come me. Non importa quale passaporto io abbia, è la stessa cosa per Nikos

Aliagas. C'è un paradosso: *sono più straniera in Italia che in Francia*. Perché? Perché sono le basi dell'educazione perché mia mamma e mia nonna mi facevano vedere i cartoni animati francesi, perché non conosco le canzoni popolari italiane, io non so fare il "caffè moka" italiano. L'italiano è la lingua che ho scelto per la scrittura. Io mi sento in esilio sia in Italia che in Bosnia-Erzegovina. Quando ti senti in esilio, la prima cosa da fare è imparare la lingua, cioè le canzoni. L'appartenenza è una lingua, una sorta di amore e per lo stesso motivo ho viaggiato due settimane fa con Sylvain Tesson a fare lo stesso viaggio di Omero, ed il comandante della nave era greco e preparava il caffè alla greca anche se eravamo tutti francesi. Sono i gesti che, secondo me, rivelano l'identità. *E la patria non è nazione*. Io mi riconosco in un popolo perché facciamo le stesse cose, mi rispecchio. Io sono una migrante dalla nascita. Quando scrivo in francese su Twitter o su Instagram, gli italiani mi attaccano: "ma tu non sei italiana? Quando scrivi in Italiano vedi che non sei francese!"

Per una citazione posso consigliarti quella di Diogene di Sinope: "io cerco l'uomo e cerco la vita." Quindi sono cosmopolita (cittadina del mondo) in un mondo senza frontiere linguistiche o passaporti. Tutti i gesti che faccio a Parigi gli faccio come una straniera ma come Diogene cerco la lanterna. Penso a una scrittrice argentina che si chiama Maria Teresa Andruetto che ha scritto un libro bellissimo in italiano ed in spagnolo, che si chiama *lingua madre* : lei racconta come ci si può sentire, essere cresciuti in Argentina e parlare un italiano piemontese più stretto, eppure è lingua madre quel piemontese. Come quando in Francia mi dicono che parlo la lingua di Dante ma no : è solo l'accento.

Per me il contrario di patria non è nazione : i greci avevano valori comuni. Una delle esperienze più significative sono stati gli istituti di cultura italiana nel mondo e ti parlo soprattutto di quelli sud americani come l'istituto culturale di lingua italiana a Lima è quello più grande del mondo per il numero di emigrati italiani che vogliono ritrovare la loro patria, che non significa cantare l'inno italiano. Io non ho mai frequentato questo tipo di istituti o di associazioni. Secondo me è una contro reazione: è difficile quando sei in quello che chiamo io esilio (contrario di patria). In Germania ad esempio sono più quelli della seconda generazione che vengono ad ascoltare le mie conferenze, cioè ad ascoltare un'italiana (anche se non parlano l'italiano) *per capire da dove vengono*, cresciuti da genitori rifugiati altrove. Come io che in Francia ho più inviti per conferenze di greci che vivono in Francia, comunità elleniche, il concetto di patria tolto dalla dimensione politica che è veramente qualcosa di passionale.

Andarsene dalla propria patria visto dagli altri è tradimento ma allo stesso tempo per chi vive questo esilio è rimpianto. Per esempio, mio padre (che è anziano ed italiano / mia madre non lo era) ogni giorno quando lo chiamo mi dice "ma hai fatto bene a andartene dall'Italia"

però non sa dove sono io. A me fa male questo. Mi fa male questa resa, va e via per trovare un futuro migliore. Mio padre lo dice a me come negli anni 40 lo dicevano i genitori di chi era in Argentina ad esempio, o in Perù. Io non tornerò mai in Italia : andrò in Francia, dove già vivo peraltro

Rosanna Rosanda, partigiana italiana che ha fatto la seconda guerra mondiale, dice che quando non si hanno le radici bisogna costruirsi da soli. Io sono in pace. Non è che torno a Parigi. Ho trovato come la chiave del mio destino, che paradossalmente sono una emigrata di seconda generazione. Ho trovato una chiave: quella di mia nonna, che è una generazione precedente alla mia.

È difficile per me rispondere a come percepisco l'Italia ora perché ero in Italia un mese fa, quindi *sono sempre in Italia*. Però, non sono la persona giusta per chiederlo perché sono sempre italiana. Quando arrivo, guardo, leggo i giornali, le notizie. Ma è come sé mi chiedesse come percepisco l'Australia. Spesso mi vergogno, spesso ne sono fiera. *È come qualcosa lontano da me*.

Cosa significa viaggiare per me ? Viaggiare per me è andare a caso. *Viaggiare, per me e per i greci, non è avventura*. Ulisse parte con la nave, io parto con lo zaino. Per me, l'avventura è un'altra cosa : viaggiare significa chiaramente avere una meta dove si vuole andare, quindi non è avventura, non è turismo. Viaggiare è sapere dove andare e cosa fare e come fare. E perché farlo. Abbiamo sia in francese che in italiano la parola "*destino*". Per noi moderni, la parola destino è qualcosa come l'oroscopo, il caso però dalla stessa parola derivano le parole *destinazione, destinatario*. Nessuno parte per una destinazione senza sapere dove sta andando. Nessuno manda una mail se non sa chi è il destinatario. Non è il caso il destino. Quando scegli il tuo destino scegli anche la destinazione della tua vita.

Cosa rappresenta per me l'Italia, e l'Europa e quale legame ho oggi con l'Italia? Beh, sull'Italia sarò schietta: l'Italia è la terra dove sono nata, è il passaporto che ho, è la lingua che parlo e più sono lontana più la parlo male, è il paese dove è nato mio padre e dove abita mio padre, è dove ho studiato. Se mi chiedi invece cosa rappresenta per me l'Europa...*io non mi sento tanto italiana ma europea e questo è fondamentale* perché ho avuto bisogno intanto di andare via dall'Italia e dalla Francia per rendermi conto che oggi non c'è più bisogno di mostrare il passaporto. Ora che vivo in Europa (perché la Bosnia-Erzegovina è in Europa) ma non è nell'Unione Europea mi rendo conto di quanto sia fondamentale. Geograficamente vivo in Europa, politicamente no. Mio cane non può viaggiare, io non posso viaggiare, mio marito non può venire con me. Questo per me è una sfida, la sfida finale. Prima non mi rendevo conto

di cosa vuol dire andare a votare per il parlamento europeo. *Per me il parlamento europeo erano delle persone che stavano a Bruxelles o a Strasbourg. Adesso so che da quello passa il nostro futuro e dei miei figli.*

La misura eroica segna il passaggio all'età adulta. Quanto è eroica oggi la vita di un giovane rispetto per esempio a quella mitologica di Giasone? Per me è la stessa. Giasone era chiamato dal mondo per qualcosa di molto grande, oggi abbiamo i figli dalla crisi. Quando ero all'università era chiaro che avrei trovato un lavoro. Oggi è chiarissimo che delle difficoltà ce ne sono di più nella vita quindi la sfida è altre tanto eroica. Siamo tutti a bordo di una stessa nave. *“crisi” dal greco antico “krino” significa scegliere quindi a noi la scelta, dove vogliamo andare.* Siamo tutti noi argonauti, padroni del nostro futuro e soprattutto del presente. Non accade nulla per caso. Viviamo in un'epoca dove tutto è puro caso, oppure l'epoca in cui non è mai colpa nostra. È importante sapere dove vogliamo essere, chi vogliamo essere ma anche (e forse soprattutto) chi non vogliamo essere. *Siamo colpevoli noi da quello che succede in Europa. I politici gli abbiamo eletti noi. Oggi il più grande partito politico in Europa è l'astensionismo, cioè chi non vuole scegliere.*

Per i greci l'ospitalità era un valore morale, un impegno etico e religioso. Mi hai chiesto se secondo me, oggi quando qualcuno lascia il proprio paese per un altro riceve abbastanza di ospitalità o no, cosa si dovrebbe cambiare nel nostro comportamento... Io ti dico di sì. Io che ho tanto viaggiato e ti parlo di italiano francofona che ha insegnato il francese a 22 anni in Senegale, colonia francese, nessuno non è stato mai razzista nei miei confronti ma solo che io entrassi nel loro modo di vivere. Torniamo agli antichi greci: quando l'odissea di Ulisse finisce, è Ulisse che deve accettare le regole. L'ospitalità non è a senso unico.

Per concludere voglio dirti una cosa, per riassumere. *C'è una grande differenza tra vivere e abitare. La parola abitare deriva dalla parola “abito” come i vestiti, quindi io posso abitare di nuovo in Francia ed utilizzarla (utilizzare ad esempio la metropolitana perché è comoda). È un uso consumistico dei luoghi e delle persone. Vivere invece è un'altra cosa. A lungo, abitare significa appartenere.* Ho abitato in Italia ma forse non ci ho mai visto, o solo per poco. Ed un'altra cosa che voglio dirti è che ho perso la mamma quando avevo dodici anni, quindi per lungo tempo non ho parlato francese, perché era l'unica persona con chi parlavo francese. E quando i miei libri sono stati pubblicati in Francia è accaduto una cosa. Mi hanno chiesto “ma perché hai bisogno di un interprete”, in realtà avevo paura. Ora ho appena terminato per la prima volta un testo scritto in lingua originale francese, che vera pubblicato, per puro *nostos*.

Bibliographie / sitographie

I – CORPUS Textes / Documents

CERAVOLO Flavio Antonio. *Altri giovani che non dovremmo farci scappare*. Carocci editore, 2016, 137 p.

COMMISSION EUROPEENNE, *Eurobaromètre Standard 90 – Automne 2018. L'opinion publique dans l'Union européenne, premiers résultats*, ISBN 978-92-79-98152-4 [En ligne] [consulté le 20/09/19] ; Disponible sur : <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/ResultDoc/download/DocumentKy/84931>

COMMISSION EUROPEENNE, *Eurobaromètre Standard 88 – Automne 2017. L'opinion publique dans l'Union européenne, premiers résultats*, ISBN : 978-92-79-76453-0 doi:10.2775/149328 [en ligne] [consulté le 06/04/18]. Disponible sur : <https://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/ResultDoc/.../81150>

FONDAZIONE MIGRANTES. *Rapporto italiani nel mondo 2018* a cura di Delfina Licata. [En ligne] [consulté le 05/07/19] Cit. p.3 Disponible sur : http://www.astrid-online.it/static/upload/sint/sintesi_rim2018.pdf

ISTITUTO NAZIONALE DI STATISTICA. *Comunicato stampa, la povertà in Italia*. [Publié le 30/07/09] [Consulé le 20/07/19] Disponible sur : <https://www.istat.it/it/archivio/13937>

ISTITUTO NAZIONALE DI STATISTICA. *Comunicato stampa, le statistiche dell'ISTAT sulla povertà*. [Publié le 18/06/19] [Consulé le 20/07/19] Disponible sur <https://www.istat.it/it/archivio/231263>

MOLTRASIO Svevo. *Parigi senza ritorno. Le avventure tragicomiche di un italiano in fuga*. Sperling & Kupfer, 2017, 205 p.

PUGLIESE Enrico. *Quelli che se ne vanno. La nuova emigrazione italiana*. Il Mulino, 2018, 154p.

TNS OPINION & SOCIAL, COMMISSION EUROPEENNE. *Eurobaromètre Standard 89 - Printemps 2018 « L'opinion publique dans l'Union européenne, premiers résultats »* ISBN : 978-92-79-85633-4 [en ligne] [consulté le 18/03/19], p. 24. Disponible sur : <https://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/yearFrom/2008/yearTo/2018/surveyKy/2180>

2) Interviews

Témoignages de femmes installées en France entre 2008 et 2018

Témoignages d'hommes installés en France entre 2008 et 2018

Interview de Svevo Moltrasio

II – TEXTES CRITIQUES

1) Monographies de caractère général

CAVANNA François, *les ritals*, Paris : Belfond, 1978, cit.p. 106

KRISTEVA Julia. *Etranger à nous-mêmes*. Folio. Essais. 1991

MOURLANE Stéphane, PAINI Dominique, « Ciao Italia ! Un siècle d'immigration et de culture italiennes en France », Pais : Editions de la Martinière. 2017.

SAYAD Abdelmalek, *La Double Absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, préface de Pierre Bourdieu, Seuil, Paris, 1999. [en ligne] [consulté le 15/07/19] Disponible sur : <https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/02/La-Double-Absence-de-Abdelmalek-Sayad.pdf>

2) Actes de colloque ou de journées d'étude/ Sujets de mémoire

Mémoire Master 1 - KALFAS Mélina. *Erasmus France/italie: une forme d'exil ?* 2018. 302 p.

3) Numéros spéciaux de périodiques

GALLORO Piero-D., « “Je suis rital et je le reste...” *Expertise de l’inclusion italienne (en)chantée ou la transformation spectaculaire d’un monstre* », Volume ! [En ligne], 12 : 1 | 2015, [mis en ligne le 30/11/17] [consulté le 03/07/19]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/volume/4578>

MURPHY – LEJEUNE Elizabeth, *Mobilité internationale et adaptation interculturelle: les étudiants voyageurs européens*. Mobilité internationale et formation : dimensions culturelles et enjeux professionnels. 2000. [consulté le 12/09/19]. Cit. p.16. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/refor_0988-1824_2000_num_33_1_1614

4) Articles et essais parus dans différents périodiques et en volume

a) Études portant sur un aspect spécifique

a.1) Causes de la crise

CARCELLER Julie. *L’Italie, mauvaise mère pour ses jeunes*, Les Echos. [En ligne] 10/04/08 [consulté le 25/08/19] Disponible sur <https://www.lesechos.fr/2008/04/litalie-mauvaise-mere-pour-ses-jeunes-509063>

MILIO Simona, LATTANZI Riccardo, CASADIO Francesca, CROSTA Nicola, RAVIGLIONE Mario, RICCI Paolo, SCANO Fabio. *Brain drain, brain exchange e brain circulation. Il caso italiano nel contesto globale*. Mars 2012. Cit. p. 32 [En ligne] [Consulté le 31/08/19] Disponible sur: https://www.aspeninstitute.it/system/files/private_files/2012-04/doc/Brain%20Drain.pdf

SASSO Cinzia. *I talenti scrivono al presidente "Torneremmo, ma via i dinosauri"*. La Repubblica [en ligne], 04/12/09. [consulté le 15/08/19] Disponible sur: https://www.repubblica.it/2009/11/sezioni/scuola_e_universita/servizi/celli-lettera/talenti-in-fuga/talenti-in-fuga.html

THE ECONOMIST. *L’homme qui a niqué tout un pays*. [publié le 10/06/11] [consulté le 02/10/19] ; Disponible sur <https://voxeurop.eu/fr/content/article/705731-l-homme-qui-nique-tout-un-pays>

TOSSERI Olivier. *Italie, le « péril vieux »*, Les Echos. [En ligne] 05/10/16 (mis à jour le 06/08/19) [consulté le 25/08/19] Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/2016/10/italie-le-peril-vieux-1112850>

ZINGALES Luigi. *L'Italie est un naufrage*. [Mis en ligne le 27/02/18] [consulté le 02/06/19] Disponible sur : <https://foreignpolicy.com/2018/02/27/italys-election-is-a-shipwreck/>

a.2) Erasmus conséquence de la fuite des cerveaux ?

BRUN David ; PREVOST Grégoire, « Jeunes de France, restez-y ! », *Le Monde* [en ligne], 10/10/2013 [consulté le 13/04/19]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/10/10/jeunes-de-france-restez-y_3493381_3234.html

MARQUARDT Félix ; MOKLESS ; MOULOUD Achour, « Jeunes de France, votre salut est ailleurs : barrez-vous ! ». *Libération* [en ligne]. 03/09/12. [consulté le 03/04/19]. Disponible sur : http://www.liberation.fr/societe/2012/09/03/jeunes-de-france-votre-salut-est-ailleurs-barrez-vous_843642

b) Approche thématique

b.1) Impact sur la démographie et sur l'attractivité des territoires

COULMONT Baptiste ; SIMON Patrick (INSTITUT NATIONAL D'ETUDES DEMOGRAPHIQUES) *Quels prénoms les immigrés donnent-ils à leurs enfants en France ?* In: *Population & Sociétés* n°565 (avril 2019) [En ligne] [consulté le 01/06/19] Disponible sur : https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/29081/565.population.societes.avril2019.immigres.prenoms.france.fr.pdf

ISTITUTO NAZIONALE DI STATISTICA. *Natalità e fecondità della popolazione residente*. [Mis en ligne le 28/11/18] [Consulté le 20/07/19] Disponible sur : <https://www.istat.it/it/archivio/224396>

INSEE, *Population par sexe et groupe d'âges en 2019*. 15/01/19. [en ligne] [consulté le 12/09/19] Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381474>

RUBINO Monica. *Fertility Day, Renzi: "Campagna inguardabile". Lorenzin: "Basta polemiche, contano i fatti"*. La Repubblica. [en ligne] 22/09/16 [consulté le 20/08/19] Disponible sur: https://www.repubblica.it/politica/2016/09/22/news/fertility_day_al_via_proteste_piazza-148297333/

b.2) Impact sur le développement de la citoyenneté européenne

HOBBSAWM, Eric, *L'Europe : mythe, histoire, réalité*, « Le Monde », 24/09/08 [en ligne] [consulté le 10/09/19]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/idees/article/2008/09/24/l-europe-mythe-histoire-realite-par-eric-hobsbawm_1098996_3232.html

SERRICCHIO Fabio. *Da europeisti a euroscettici: così gli italiani si preparano al voto europeo*. [En ligne] 20/02/19. [consulté le 20/07/19] Disponible sur: https://www.repubblica.it/dossier/politica/elezioni-europee-2019-ue-23-26-maggio/2019/02/20/news/da_europeisti_a_euroscettici_cosi_gli_italiani_si_preparano_al_voto_europeo-219612514/

b.3) Le goût du voyage

BUGUET Julie. *Comprendre les grandes phases de l'adaptation en expatriation*. 22/06/17. [consulté le 08/09/19] Disponible sur : <http://www.expatsparents.fr/blog/71/comprendre-les-grandes-phases-de-l-adaptation-en-expatriation>

CELLI Pier Luigi, «*Figlio mio, lascia questo Paese*», la Repubblica [en ligne]. [30/11/09] [consulté le 17/04/19] Disponible sur : https://www.repubblica.it/2009/11/sezioni/scuola_e_universita/servizi/celli-lettera/celli-lettera/celli-lettera.html?refresh_ce

FELICI Isabelle, *Sur Brassens et autres « enfants » d'Italiens*. Montpellier : Presses universitaires de la Méditerranée, 2017. Cit. p. 189

HOFMANNSTHAL Hugo von. *Chemins et rencontres*(1907). Paris : Rivages.

ZAMACOIS Miguel. *L'accent* In : *La fleur merveilleuse*. [en ligne] [consulté le 10/09/19] Disponible sur :

https://savoirs.rfi.fr/sites/default/files/medias/docs/idees_classe_les_accents_annexe.pdf

b.4) Employabilité

BONINI Emanuele, *Meno lavoro e più sacrifici nel futuro: i giovani pagano doppio la crisi*. La Stampa [en ligne]. 17/07/17. [consulté le 23/05/19]. Disponible sur: <https://www.lastampa.it/economia/2017/07/17/news/meno-lavoro-e-piu-sacrifici-nel-futuro-i-giovani-pagano-doppio-la-crisi-1.34453239>

III – OUVRAGES ET ARTICLES DE CARACTERE GENERAL

1) Pour une approche théorique et/ou historique des catégories suivantes :

a.1) Politique – Textes de lois

Article de la Constitution, disponible sur le site du Sénat Italien à l'adresse : https://www.senato.it/1025?articolo_numero_articolo=35&sezione=122

CECCARINI L., DI PIERDOMENICO M. *Rapporto gli italiani e lo stato (2018)* [En ligne] 2018. [consulté le 25/09/19. Disponible sur: <http://www.demos.it/rapporto.php>

EURISPES. *Classe dirigente: il profilo del potere in Italia*. 12/11/12. [en ligne] [Consulté le 15/09/19] Disponible sur : <https://eurispes.eu/news/classe-dirigente-il-profilo-del-potere-in-italia/>

Historique du droit de la nationalité française disponible sur le site du Ministère de l'Intérieur : <https://www.immigration.interieur.gouv.fr/Archives/Les-archives-du-site/Archives-Integration/Historique-du-droit-de-la-nationalite-francaise>

SEMO Marc , DUBOIS Nathalie. *La fin de la «doctrine Mitterrand »*. Libération. 09/07/08 [en ligne] [consulté le 15/09/19] Disponible sur : https://www.liberation.fr/planete/2008/07/09/la-fin-de-la-doctrine-mitterrand_76024

a.2) Sociologie et sociolinguistique

DENIEUIL Pierre-Noël. *L'identité selon Claude Lévi-Strauss. De la substance à la structure*. In: *Raison présente*, n°169, 1er trimestre 2009. Les usages politiques de l'identité. Cit. p.84.[En ligne] [consulté le 10/09/19] Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_2009_num_169_1_4144

PAQUOT Thierry, « En lisant Georg Simmel », *Hermès, La Revue*, 2012/2 (n° 63), p. 21-25. [mis en ligne le 02/11/13] [consulté le 06/08/19] Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2012-2-page-21.htm>

SHEEREN Hugues , *L'intercompréhension : un nouveau souffle pour les langues romanes minoritaires et pour les dialectes ?*, *Lengas* [En ligne], 79 | 2016, mis en ligne le 30/06/16, consulté le 10/03/18. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/lengas/1060#tocto1n1>

STERN Judith. *L'immigration, la nostalgie, le deuil*. *Filigrane*, numéro 5, 1996. [en ligne]. Cit. p.18. Disponible en ligne sur : http://benhur.teluq.quebec.ca/SPIP/filigrane/squelettes/docs/no5_automne/dStern.pdf

a.3) Taux de chômage

BANCA D'ITALIA. *Taux de chômage en Italie de 2008 à 2017*. [En ligne] [modifié le : 09/09/19] Disponible sur : <https://www.statista.com/statistics/531010/unemployment-rate-italy/>

EUROSTAT – Communiqué de presse. *Le taux de chômage à 8,5% dans la zone euro À 7,1% dans l'UE28.* [en ligne]. [02/05/19] [Consulté le 04/05/19] Disponible sur : <http://ec.europa.eu/eurostat/documents/2995521/8853193/3-02052018-AP-FR.pdf/5223c083-3558-4637-8696-ddec87b1b65d>

INFONDATA. *Occupazione e disoccupazione in Italia e in Europa. Dal 2008 al 2017.* [En ligne], mis en ligne le 24/01/17, [consulté le 14/04/19]. Disponible sur : <https://www.infodata.ilsole24ore.com/2017/01/24/occupazione-disoccupazione-italia-europa-dal-2008-al-2017/>

a.4) Statistiques et chiffres clés

BELTRAME Lorenzo. *Realtà e retorica del brain drain in Italia. Stime statistiche, definizioni pubbliche e interventi politici.* p.49 [En ligne] [Consulté le 20/06/19] Disponible sur: <http://eprints.biblio.unitn.it/4335/1/quad35.pdf>

FONDAZIONE MIGRANTES. *Rapporto italiani nel mondo 2008.* [En ligne] [consulté le 05/07/19] pp 5-6 Disponible sur : http://www.rapportoitalianinelmondo.it/down/2008_Scheda_Italiano.pdf

TNS OPINION & SOCIAL, COMMISSION EUROPEENNE. *Eurobaromètre spécial 386 : les européens et leurs langues.* [en ligne]. Juin 2012. [consulté le 18/03/19], p. 9. Disponible sur : http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/archives/ebs/ebs_386_fr.pdf

a.4) Une contestation à deux voix

Il manifesto degli espatriati. [mis en ligne le 07/09/10] [Consulté le 24/05/19] Disponible sur : <https://manifestoespatriati.wordpress.com/>

MERICO Chiara. *“Io voglio restare”*, nasce il movimento dei giovani che resistono all’emigrazione. Il Fatto Quotidiano [en ligne]. 09/11/12. [consulté le 04/09/19]. Disponible sur: <https://www.ilfattoquotidiano.it/2012/11/09/io-voglio-restare-nasce-movimento-dei-giovani-che-non-vogliono-arrendersi-alle-migrazione/409255/>

SAVIANO Roberto. *Il coraggio di restare in Italia*. L’Espresso. [en ligne] 18/03/13. [consulté le 30/08/19]. Disponible sur : <http://espresso.repubblica.it/googlenews/2013/03/18/news/il-coraggio-di-restare-in-italia-1.51809>

2) Ouvrages et articles théoriques et/ou historiques généraux (définitions de notions)

a) Historique

Historique de l’obtention de la nationalité française disponible sur le « portail du citoyen » à l’adresse https://www.vie-publique.fr/documents-vp/nationalite_histoire.pdf

SANFILIPPO Matteo. La nuova emigrazione italiana (2000 – 2017): il quadro storico e storiografico. “Studi Emigrazione”, 207. 2017. [consulté le 05/08/19]. Pp. 359 – 378. Disponible sur: https://www.academia.edu/34635438/La_nuova_emigrazione_italiana_2000-2017_il_quadro_storico_e_storiografico

VEGLIANTE Jean-Charles, *Gli italiani all’estero. 1861- 1981 dati introduttivi*, Centre interdisciplinaire de recherches sur la culture et l’émigration, Paris, Presse de la Sorbonne Nouvelle, 1993.

IV Autres documents audio et vidéogrammes

a) Web-série

Ritals la web serie, *L’interprete* (S01 – Ep.O3) [vidéo en ligne]. Youtube, 28/09/15. [consulté le 12/04/19]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=DlIKmIC30ro>

Ritals la web serie, *La solitudine* (S03 – Ep.01) [vidéo en ligne]. Youtube, 13/12/17.
[consulté le 12/04/19]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=Svyk5fuVA2c>

Ritals la web serie, *La cucina Italia VS Francia* [vidéo en ligne]. Youtube, 18/10/17.
[consulté le 12/04/19]. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=7ZEZ_0L8yN8

Ritals la web serie, *La cucina* (S02 Ep.02) [vidéo en ligne]. Youtube, 17/10/16.
[consulté le 12/04/19]. Disponible sur :
<https://www.youtube.com/watch?v=PtnCGQ1mnl4&t=431s>

Ritals la web serie, *Il marketing* (S01 - Ep.10) [vidéo en ligne]. Youtube, 04/01/16.
[consulté le 12/04/19]. Disponible
sur <https://www.youtube.com/watch?v=hli1cj3nvkc&t=207s>

Résumé : Ce mémoire visera à traiter le départ des italiens vers la France au cours de la décennie 2008 - 2018. L'immigration italienne en France n'est pas nouvelle. L'Italie a longtemps été davantage un pays d'émigration que d'immigration, et depuis le XIXème siècle la France a accueilli de nombreux migrants transalpins. Au cours de l'histoire, les vagues d'émigration étaient de différentes natures et se caractérisaient par une certaine nécessité. Il s'agissait, le plus souvent, de trouver le travail que leur pays n'était pas en mesure de leur donner mais il pouvait également s'agir d'une émigration politique à l'image par exemple des opposants au régime fasciste.

Nous nous attacherons à définir les caractéristiques de l'actuelle immigration (qualifiée de "fuite des cerveaux"), en cherchant à comprendre - notamment grâce à une vaste enquête de terrain - qui sont ceux qui partent, pour quelles raisons partent-ils, que viennent-ils chercher en France qu'ils ne parviennent pas à trouver en Italie, comment se passe leur intégration en France, quels liens ils conservent (ou non) avec leur pays d'origine, et considèrent-ils leur installation dans l'Hexagone comme définitive ou temporaire.

Bien qu'elle puisse être qualifiée d'économique, cette nouvelle immigration, sur laquelle a porté notre recherche, ne peut pas être complètement séparée de toute considération politique. Nous verrons que ce sont des motivations économiques et politiques qui amènent les Italiens à opérer ce choix de partir.

Mots-clés : Immigration, France – Italie , 2008 – 2018, fuite des cerveaux

Abstract : This Thesis will aim to deal with the Italians' departure to France during the decade 2008 - 2018. Italian immigration to France is not new. Italy has long been a country of emigration rather than immigration, and since the 19th century France has welcomed many immigrants from the Italian regions near the French-Italian border. Throughout history, the waves of immigration were of a different nature and were characterized by some necessity. In most cases, it was a matter of finding work that their country could not give them, but it could also be a matter of political immigration, such as those opposed to the fascist regime.

We will try to determine the characteristics of current migration (characterized as "brain drain"), seeking to understand - mainly thanks to a huge field survey - who are leaving, why

they are leaving, what they are not coming to look for in France. they can find out in Italy what their integration into France is, what links they maintain (or not) with their country of origin, and whether they consider their establishment in France as permanent or temporary.

Although it may be described as economic, this new migration, on which our research has focused, cannot be separated from all political aspects. We will see that these are economic and political incentives that lead the Italians to make that choice and leave.

Key words: Immigration, France – Italy, 2008 – 2018 , brain drain.

